

14868/4/1

DEBACQ LIBRARY





VADE-MECUM

DU

JEUNE MÉDECIN.

MUQUIA-HOAV

UU

MEDINE MEDICOIN.

VADE-MECUM

DU

JEUNE MÉDECIN,

CONTENANT:

Un Précis de Nosographie médicale;
Un Abrégé de Pharmacologie renfermant les médicamens simples et composés, les formules officinales et magistrales les plus usitées;
Enfin, une Liste des médicamens rangés d'après leurs propriétés médicinales.

PAR F. T. M. BOURGEOISE,

Docteur en médecine de la Faculté de Paris, Chirurgien major du 4° bataillon de la 3° légion de la Garde nationale de Paris; ancien Élève de l'École pratique, ex-Chirurgien aide-major du 29° régiment d'infanterie légère.

A PARIS,

Chez Méquignon-Marvis, Libraire pour la partie de Médecine, rue de l'Ecole de Médecine, nº 9.



PRÉFACE.

En publiant un abrégé de nosographie et de pharmacologie, je n'ai pas prétendu l'offrir à la méditation de ceux qui s'occupent encore de l'étude de la médecine; ce n'est pas dans de pareils ouvrages qu'ils peuvent puiser les nombreuses connaissances qu'il est indispensable de posséder pour être à même d'exercer une profession aussi difficile. C'est dans la lecture attentive et dans la méditation des ouvrages que les maîtres de l'art ont publiés sur les diverses parties de cette science qu'ils acquerront une instruction solide : aussi, je le répète, cet abrégé n'est pas destiné aux élèves; mais je le propose aux jeunes médecins comme un memento, ou plutôt, comme un résumé de ce qu'ils ont appris.

Ce petit ouvrage, qui n'est en quelque

je me suis principalement appliqué à fairee connaître les doses auxquelles les praticienss prescrivent les médicamens, ne peut êtree comparé que sous le rapport des matièress qui y sont traitées, aux divers formulairess et traités de l'art de formuler que nouss possédons, et parmi lesquels il en est plusieurs qu'il serait difficile de surpasser em précision, en exactitude et en clarté.

L'idée d'un pareil ouvrage m'a été suggérée par les services que le Vade-Mecum Medicum du D' Guillaume Tazewell a rendus aux jeunes médecins; j'avais eu d'abord envie de traduire cet ouvrage; mais j'aubientôt abandonné ce projet, en réfléchissant que la méthode nosologique du Cullen, qui en forme la première partie est peu connue en France, et que d'ailleurs il était inutile d'emprunter à l'étranger cu que nous possédons nous-mêmes; j'audonc substitué, à cette classification, celle de la nosographie philosophique suivina à la Faculté de médecine de Paris, ouvrage qui est en quelque sorte devenu le bréviaire de tous les médecins français. De plus, je n'ai pas trouvé la deuxième partie de l'ouvrage du D^r Tazewell assez complète, et les doses des médicamens m'ont paru, en général, portées trop haut, du moins quant à notre manière de pratiquer la médecine.

Ma deuxième partie est divisée en trois sections.

Dans la première, je traite des médicamens simples (1) pris dans les trois règnes de la nature. Je décris les substances minérales sous les noms qui leur ont été donnés par les chimistes français; j'y joins le nom ancien qui était le plus usité, et la nomenclature nouvelle d'après M.

⁽¹⁾ Il faut comprendre, sous le nom de médicamens simples, non-seulement ceux que l'on administre en substance, mais encore ceux qui se donnent dans un excipient quelconque, lorsque leurs propriétés médicinales n'en sont point ou n'en sont que très-peu modifiées.

Thénard; j'ai pris cette dernière dans less cahiers de quelques—uns des nombreux élèves qui suivent les leçons de ce célèbree professeur, ainsi que dans les ouvrages de MM. Caventou et Fougeron, pharmaciens distingués.

Après avoir indiqué les substances végétales sous le nom qu'on leur donne les
plus communément, je rappelle toujourss
la synonymie latine prise le plus souventt
dans Linnée; j'y joins aussi la classification
du même auteur, et celle des familles naturelles de Jussieu, telle qu'on la trouve dans
le Tableau du règne végétal de Ventenat;
de plus, j'indique le lieu où la plante croîtt
naturellement, ou bien celui où elle est cultivée avec avantage; enfin, je dis quelles sont
les parties de la plante usitées en médecine.

Pour les substances que le règne animalifournit à la matière médicale, j'ai suivi à peu près le même ordre que pour les précédentes.

Chacun de ces articles est divisé en plusieurs paragraphes: dans le premier, je

traite des formes sous lesquelles les médicamens sont employés, et des doses auxquelles on les prescrit, tant à l'intérieur (1) qu'à l'extérieur. Dans le second j'indique les propriétés médicinales de la substance (2). Lorsqu'un médicament a été ou est plus spécialement administré dans le traitement d'une ou de plusieurs affections, je cite ces maladies dans un troisième intitulé Cas particuliers. Souvent, dans un quatrième, sous

⁽¹⁾ Je me suis abstenu de faire mention des doses élevées auxquelles quelques médecins d'Italie prescrivent des médicamens très-actifs, tels que l'émétique, la digitale pourprée, l'eau distillée de laurier-cerise, etc., parce que les expériences n'ont point été répétées en France, de manière à ne laisser rien à désirer, et parce qu'on ne peut admettre, dans un ouvrage de la nature de celui-ci, que ce qu'une observation exacte et rigoureuse nous a bien évidemment démontré.

⁽²⁾ J'ai eru devoir me servir des dénominations anciennes et non de celles qui consistent àranger les médicamens d'après leur action sur

le nom d'Observation, j'indique sous quelle forme le médicament est le plus ordinairement employé; j'avertis quelquefois des dangers qu'entraîne son usage, ou des précautions particulières qu'il exige; enfin, je dis s'il est ou n'est plus usité.

Dans la deuxième section, qui traite des médicamens composés, officinaux et magistraux, j'ai suivi le même plan que dans la première. Parmi les formules qui y sont rappelées, quelques-unes sont à peu près abandonnées aujourd'hui. Il ne m'a cependant pas semblé inutile de les inserer ici, parce que quelques dispens ires en font encore mention, et que d'ailleurs plusieurs d'entre elles ne sont pas sans vertu.

La troisième section, qui n'est pour ainsi dire qu'une table des médicamens, offre les

chaque tissu en particulier, ou ce qui revient au même, d'après une classification physiologique, parce que je pense que les noms anciens sont plus propres à être mis dans un ouvrage de pratique; ils sont d'ailleurs plus courts à exprimer, et sont encore généralement usités.

principales substances rangées d'après leurs propriétés médicinales.

Je me suis servi dans les trois sections de l'ordre alphabétique; j'ai pensé que c'était la meilleure manière de procéder, pour qu'on pût chercher et trouver faci-lement le médicament dont on a besoin.

On ne trouvera dans le Vade-Mecum que les principes et la doctrine professés par les meilleurs auteurs, sur les diverses parties dont il se compose. Ainsi, pour la médecine, j'ai. consulté les ouvrages du professeur Pinel, de Cullen, et le dictionnaire des sciences médicales; pour la chimie, j'ai mis à contribution les traités de Foureroy, de MM. Thénard et Bouillon. Lagrange; pour la botanique, ceux de Linnée, de Ventenat, de Dalibard, de MM. Mérat et Chaumeton; pour la matière médicale, ceux de Lieutaud, de Deshois de Rochefort, de Peyrilhe, de Vicat, de Brugnatelli, de Schwilgué, de Morelot, de MM. les Drs Alibert, Swédianr, Barbier et Nysten; enfin, pour la pharmacie, j'ai

eu recours aux ouvrages de Baumé, de Morelot et de Parmentier.

J'ai aussi consulté les notes que j'ai recueillies dans les cours de la Faculté des médecine, du Muséum d'histoire naturelles et de l'Ecole de pharmacie, et dans less leçons de clinique faites dans les divers hôpitaux de Paris.

Indépendamment de ces différentes sources auxquelles j'ai puisé, les conseils des
quelques personnes déjà connues par d'utiles travaux, m'ont été aussi très-avantageux; et je me plais à citer ici mes amis,
MM. les D^{rs} Marjolin, chirurgien en second de l'Hôtel-Dieu de Paris, Legouas,
chirurgien des dispensaires de la Sociétés
philanthropique, et particulièrement M. les
D^r de Kergaradec, qui a bien voului
prendre part avec moi aux recherches nécessaires à la confection de cet ouvrage ett
en surveiller l'impression.

TABLE

Des principales abréviations employées dans cet Ouvrage.

PREMIÈRE PARTIE.

Sympt.	٠	•	٠	٠	•	Symptômes.
Termin.	9	•	•	•		Terminaisons.
Trait.	•	•	•	٠		Traitement.
Esp	•		٠	•		Espèces.
COMPLIC.	•	•		•		Complications.
F	•	e		•	٠	Fièvre.
VAR.	٠	٠	٠	٠		Variété.
Septén.	•	•	•	•	•	Septénaire.

DEUXIÈME PARTIE.

24	•	٠	•	•	0		•	Prenez.
th	٠.,		•			•		Livre.
th f	3	•						Demi-livre.
3	•	•		4				Once.
3 B	•	ø	q	•	•			Demi-once.
3	3	4			0			Gros.
3B	0	•	ę	q	•		•	Demi-gros.
								b .

Э	•	•	•	•	Scrupule.
Gr. gr		٠			Grain.
Manip					Wh 1 /
No, no			•	٠	Nombre.
Pinc					W3.1 /
Q. S			•		Quantité sussisante
Q. V		4	•		Quantité voulue.
F. S. L		٠			Faites selon l'art.
Fr. Fran. F					France.
Cult. Cultiv	e ,a				Cultivé.
F. D					Forme. Dose.
P	٠				Propriétés.
Cas part		•	,•		Cas particuliers.
Obs	9 1	٠	•	٠	Observations.
					Officinal.
A l'exter.					A l'extérieur.
A l'intér					A l'intérieur.
					minérales à Paris.

VADE-MECUM

DU

JEUNE MÉDECIN.

PREMIÈRE PARTIE.

ABRÉGÉ DE NOSOGRAPHIE MÉDICALE.

CLASSE PREMIÈRE. FIÈVRES.

ORDINAIREMENT précédées de langueur, de lassitude et des autres signes de la débilité.

Altération du pouls et de la chaleur; lésion de la plupart des fonctions, sans maladie locale primitive bien évidente.

Durée déterminée.

Ordre Ier. F. angioténiques (inflammatoires).

Causes. Jeunesse, tempérament sanguin hiver, printemps.

Sporadiques, rarement épidémiques.

Symptômes. Céphalalgie, pouls forte chaleur halitueuse, urines rouges, fonce tions cérébrales peu troublées.

Terminaison. Sueurs abondantes, he morrhagies, urines à sédiment blanc.

Genre I. — Continue. Paroxysmes Wegers, ordinairement le soir.

1re VARIÉTÉ. Ephémère inflammatoir

Durée. De 1 à 4 jours.

2° VAR. Synoque inflammatoire. Durest De 1 à 3 septénaires.

Traitement. Saignée, délayans, régin

antiphlogistique.

Les sièvres inslammatoires rémittente ntermittente s'observent si rarement, qu' ne doit point en sormer un genre.

Ordre II. F. méningo-gastriques (bilieuses).

Embarras gastrique.

Causes. Celles de la F. bilieuse. (Voyez ci-après.)

Embarras stomacal. Céphalalgie sus-orbitaire, anorexie, amertume de la bouche, enduit jaunâtre ou blanchâtre de la langue, nausées surtout le matin, douleur à l'épigastre.

Trait. Vomitif, délayans.

Embarras intestinal. Eructations, flatuosités, borborygmes, coliques, tension de l'abdomen, constipation ou diarrhée, lassitudes des membres abdominaux, douleurs vagues aux jambes et aux genoux, avec ou sans sièvre.

Trait. Délayans, purgatifs, toniques.

Cholera-morbus. Vomissemens violens et répétés, d'abord des alimens, ensuite de matières vertes, brunes, noirâtres; en même temps déjections alvines de matières semblables; anxiétés, douleur vive et brûlante: dans différens points de l'abdomen, dépression et resserrement du ventre, pouls petit et concentré, abattement extrême des forces; quelquefois affections spasmodiques variées. Mort en très-peu de temps.

Trait. Adoucissans, calmans, antispasmodiques.

Caractères du 2° ordre. Causes. Agemûr, tempérament bilieux, été, mauvaise nourriture, affections tristes.

Sporadique, épidémique, endémique.

Sympt. Pouls fort et dur, chaleur âcre au toucher, céphalalgie sus-orbitaire, dou-leur à l'épigastre, ordinairement bouche amère, enduit blanchâtre ou jaunâtre de la langue, anorexie, désir des boissons froides et acides, urines foncées, diarrhée ou constipation; quelquefois, ictère partiel ou général.

Termin. Vomissement, diarrhée bilieuse,

sueurs générales, urines à sédiment rose ou briqueté.

Genre II. — Continue. Un ou deux paroxysmes pendant le jour.

Durée. 1, 2, 3 septén. Le 5° ou le 7° jour, elle dégénère quelquefois en fièvre adynamique. Elle devient souvent intermittente vers son déclin.

Esp. compliquée. Bilieuse inflammatoire. (F. ardente) symptômes réunis des sièvres inflammatoire et bilieuse.

Durée et termin. Les mêmes que dans la F. bilieuse.

Trait. Emétique ou éméto-cathartique, boissons adoucissantes et légèrement acidulées, lavemens émolliens; prévenir ou combattre les complications, favoriser les crises.

Genre III. — Rémittente. Accès de froid et de chaud d'abord vagues, ensuite réguliers; vers la fin, simples paroxysmes, la fièvre devenant alors continue.

Durée. De 14 à 40 jours.

On ne connoît guère les complicationss de cette fièvre.

Trait. D'abord le même que pour la précédente, ensuite boissons fortifiantess et alimens légers mais nourrissans; verss le déclin, quelques toniques.

Genre IV.—Intermittente. Produite particulièrement par l'habitation dans les lieux bas et humides. L'accès commence ordinairement par un sentiment de froid entres les épaules, s'étendant bientôt à tout le corps, et suivi de tremblement; ensuite survient la chaleur, à laquelle succède une sueur plus ou moins abondante.

Type. Accès tous les jours (F. quotidienne), tous les deux jours (F. tierce), touss
les trois jours (F. quarte), tous les jours maiss
se correspondant de deux jours l'un et alternativement forts et foibles. (F. double tierce.)

Apyrexie complète entre les accès.

Durée. 3, 5, 7 accès et plus.

Trait. Dans le commencement, le même que pour les deux genres précédens. Après

le 6° ou 7° accès, toniques forts, surtout le quinquina pendant l'apyrexie.

ORDRE III. F. adéno-méningées (muqueuses).

Causes. Sexe féminin, enfance, vieillesse, tempérament lymphatique, automne

Sporadiques, épidémiques, endémiques.

Sympt. Pâlcur et flaccidité générales; bouche fade et pâteuse, langue humide et blanchâtre, aphthes; pouls peu fébrile, quelquefois plus lent que dans l'état de santé; chalcur modérée; excrétions augmentées dans la muqueuse intestinale, et quelquefois dans plusieurs autres; douleurs contusives des membres; éruptions cutanées fugaces; paroxysmes la nuit. Quelquefois symptômes d'embarras gastrique. (Les matières qui les produisent ne sont pas bilieuses; ce sont des mucosités vis-

queuses blanchâtres, que l'on rend par les vomissemens ou par les selles.)

Genre V. — Continue. Paroxysmes la nuit. Vers la fin, el e devient quelquefois intermittente.

Durée. 2, 3, 4 septén.

Esp. comp. F. muq. vermineuse. Symptômes de l'ordre; de plus, dilatation de la pupille; chatouillement aux narines; haleine fétide et aigre; intermittence du pouls; toux sèche; douleurs aux poignets, aux genoux, aux pieds; mouvemens convulsifs, etc.

2° ESP. F. muq. inflammatoire. Son existence est contestée. On a vu des F. muquenses avec phlegmasie locale.

3° ESP. F. muq. bilieuse. On a eu plusieurs fois occasion de l'observer.

Genre VI. — Rémittente. Accès en froid et en chaud.

Type. Quotidien, double tierce, tierce, quarte. Versle déchn, simples paroxysmes; elle devient souvent alors continue.

Durée. 42 jours et plus.

Hémitritée. Accès tous les jours; plus, tous les deux jours, le matin, seconds accès se correspondant en tierce.

Complicat. Embarras gastrique, F. bilieuse, phlegmasie d'un viscère.

Trait. des F. muq. continue et rémittente.

Dans le commencement, vomitif et souvent purgatif. (On préfère l'ipécacuanha à l'émétique, et la rhubarbe unie à un sel neutre, à tout autre purgatif, à cause du grand relâchement de la muqueuse intestinale).

Plus tard, légers toniques et quelques purgatifs; vers la fin, toniques, alimens nourrissans et de facile digestion.

Genre VII. — Intermittente. Accès commençant par de légers frissons, d'abord aux pieds, puis dans tout le corps. Pendant l'apyrexie, langueur, inertie.

Type. Tierce, double tierce, plus souvent quotidien ou quarte.

Trait. Le même que pour les précé-

dentes. Insister sur les amers et surtout surr le quinquina.

ORDREIV.F. adynamiques (putrides).

Causes. Toutes les causes de la débilité. Sporadiques, endémiques, épidémiques, souvent contagieuses.

Sympt. Pouls foible, chaleur âcre aut toucher, décubitus en supination, prostration extrême des forces, stupeur générale, langue noire et fuligineuse, excrétions souvent fétides, délire taciturne.

Termin. Mort. Diminution graduée des symptômes (lysis). Crises par les urines, qui sont troubles avec un sédiment cendré, par des sucurs générales chaudes, par des parotides, par des abcès.

La convalescence est longue, et les rechutes fréquentes.

Genre VIII.—Continue. Paroxysmes le matin ou le soir; souvent peu marqués. Elle devient quelquefois intermittente vers la fin.

Durée. 1, 2, 3, 4 septén. et plus.

toire. Au début, symptômes de la F. inflammamatoire; le 3° ou 4° jour, adynamie.

2^e ESP. F. bilieuse-adynamique. D'abord symptômes de la F. bilieuse, ensuite ceux

de la F. adynamique.

3° ESP. F. muqueuse-adynamique. Réunion des symptômes de ces deux fièvres.

Trait. préservatif. Eloigner les causes prédisposantes, faire usage de fumigations acides.

— Curatif. En général stimulant et tonique. (Il varie selon les circonstances.)

Genre IX. — Rémittente. Retour régulier ou irrégulier d'accès en froid et en chaud, sans apyrexie. Durée prolongée.

GENRE X.—Intermittente. Apyrexie complète; retour des accès sous le type quotidien, double tierce, tierce ou quarte. Durée indéterminée.

Trait. des F. adynamiques rémittente et intermittente. Le même que pour le genre précédent. Cependant, comme elles sont de plus longue durée, il est utile de sou-

tenir le malade par quelques alimens de facile digestion. (Le quinquina, même à haute dose, ne gué it pas toujours la F. adynam. intermittent.)

Ordre V. - Ataxiques (malignes).

Causes. Tout ce qui occasionne la débilité.

Sporadiques, épidémiques, end miques, contagieuses.

Sympt. Irrégularité et désordre trèsgrand dans l'état du pouls, de la chaleur,
des sens, de l'entendement, de la locomotion, de la voix, dans la succession
ou la marche des symptômes; anomalies locales très-variées: simulant une
phlegmasie, un flux, une névrose; exacerbations très-irrégulières; pouls souvent
fort, foible, grand, petit, régulier, irrégulier, intermittent, soit alternativement
dans la même artère, soit simultanément
dans des artères différentes; chaleur inégale, augmentée dans une partie, diminuée
dans une autre; sensibilité excessive d'un

ou de plusieurs sens, tandis que les autres sont obtus; intelligence très développée ou nulle, insomnie, vertiges, coma, délire, bégayement, aphonie, carphologie, soubresauts des tendons, convulsions, tétanos; paralysie générale ou partielle, constante ou passagère; hydrophobie, etc.

Termin. Souvent funeste. Peu d'évacuations critiques; métastases aux articulations, aux glandes; cependant, quelquefois crises par les sueurs, par les urines, qui sont sédimenteuses, par la diarrhée, par une éruption miliaire.

Genre XI — Continue. Continuité des symptômes ci-dessus, avec paroxysmes très-irréguliers.

Durée 2, 3, 4 septén. et davantage.

1 re VAR. F. lente-nerveuse. Symptômes
ugaces; marche très lente.

2° van. F. cérébrale. Embarras gastrique u début; ensuite céphalalgie vive, conusion dans les idées, abolition d'un ou de dusieurs sens, stupeur, état comateux, etc. COMPLICAT. Ce genre peut se compliquer des symptômes propres aux dissérenss ordres précédens; de là les F. atax. inflammatoire, atax. bilieuse, atax. muqueuse, atax. adynamique.

Trait. En général, le même que pouir la F. adynamique. Insister davantage suit les révulsifs externes; s'attacher à combattre les symptômes prédominans.

Genre XII.—Rémittente (F. pernicieuse).
Continuité des symptômes de l'ordre, avece des accès réguliers ou irréguliers, sons les type quotidien, double tierce, tierce quarte; pendant l'accès un ou plusieurs des symptômes énumérés prédominent. Elles devient souvent continue vers la fin.

Cette maladie est extrêmement grave.

Genre XIII.— Intermittente (F. pernicieuse). Accès sous le ty re quotidien, doublitierce, tierce, quarte, exaspérés par quelle que symptôme prédominant, violent dangereux; intermission complète aprèlie l'accès; mort en très-peu de temps.

Trait. des F. atax. rémittente et intermittente. Quinquina à forte dose pendant la rémission et l'intermission. La maladie bien reconnue, on ne peut recourir trop tôt à son emploi.

Genre XIV. Typhus contagieux. Causes. Froid humide, marches forcées, malpropreté, mauvaise nourriture, miasmes putrides; habitation dans les prisons, les hôpitaux, les vaisseaux; affections tristes, nostalgie.

Epidémique, éminemment contagieux, rarement sporadique.

Sympt. Début ordinairement brusque, précédé quelquesois de malaise, de lassitudes, d'anoxerie, de sommeil fatigant, de tristesse, d'apathie. 1^{re} période. Frisson suivi de chaleur, froid des parties exposées à l'air, sentiment de chaleur doulourcuse et de gêne dans celles qui sont couvertes; céphalalgie frontale, serrement des tempes, visage animé, rougeur et douleur de la cononctive, larmoiement, inflammation d'une

on de plusieurs membranes muqueuses, et particulièrement de celle du poumon, anorexie, langue blanche, nausées, vomissemens, soif, désir des boissons acides mais surtout de l'eau froide pure, diarrhée ou constipation, hypochondres doulourcux, douleurs rhumatismales de différentes parties et particulièrement des lombes et du dos, insouciance, inertic, éruptions variées, souvent pétéchies, quelquesois épistaxis et parotides; pouls fréquent, mou et faible, rarement fort et dur; urines rouges. 2º période. Disparition de l'éruption, peau et langue sèclies, déglutition difficile, pouls petit, chaleur âcre, urines pâles, selles fréquentes et putrides, douleur dans une des cavités splanchniques, souvent phlegmasie d'un ou de plusieurs viscères, exacerbations ordinairement la nuit, tremblemens, soubresauts des tendons, carphologie, typhomanie, idée dominante, qui efface toutes les autres. Le 13°, 14° ou 13° jour, souvent exacerbation violente,

suivie d'une crise complète par des selles, des urines à sedument abondant, on des sueurs. 3° période. Quand la malade se prolonge au-delà, aux symptômes ci-dessus se joignent ceux de la F. adynamique la mieux caractérisée. Elle se termine le 21°, 27° ou 28° jour.

Termin. Souvent la mort.

La convalescence est très-longue; souvent, pendant la nuit, après la disparition de tous les symptômes, léger delire avec douleurs atroces et comme térébrantes au tibia ou au fémur.

Trait. Delayans, évacuans, antispasmodiques, toniques; comme il existe presque toujours une affection locale, dérivatifs puissans.

GENRE XV. F. jaune. (Typhus ictéroïde.)

Causes. Chaleur ardente de l'atmosphère, grande sécheresse, contagion.

Epidémique, endémique, contagicuse, rarement sporadique.

Sympt. 1'e période. Au début, frisson

suivi de tremblement avec refroidissement: ou augmentation de chaleur, céphalalgie;; étonnement, terreur; face rouge; yeux fixes,, larmoyans; langue sèche et chargée vers; son milieu, rouge et humide sur les bords;; déglutition difficile, anorexie, éructations,, nausées, vomissemens douloureux de matières glaireuses et jaunâtres; hypochondress douloureux; douleurs au dos, aux lombes,. aux membres abdominaux; pouls dur oui déprimé; chaleur âcre, humide ou sèche de la peau; diarrhée ou constipation; uriness rouges. 2° période. Pouls faible, lent; affaissement, état comateux; augmentation des vomissemens; ictère des yeux, de la face, du cou, du tronc et des membres... 3º période. Symptômes d'adynamie; hoquets, délire, convulsions, défaillances... vomissemens de matières noirâtres, déjec-tions de même couleur et très-fétides., hémorrhagies passives variées, froid dess membres, suppression d'urine, odeur cardavéreuse, mort avant le 7° jour.

Type. Ordinairement continu, quelquefois rémittent et intermittent.

Trait. Boissons délayantes, acidulées; toniques vers la fin; combattre les accidens. On a beaucoup préconisé l'usage du quinquina à très-forte dose, dès le début de la maladie.

Ordre VI. F. adéno-nerveuses (peste).

Causes. La contagion.

Sporadiques, épidémiques, endémiques, contagieuses.

Sympt. Série de phénomènes appartenant aux fièvres adynamiques et ataxiques, accompagnée d'éruption de bubons aux aines, aux aisselles et rarement au cou; d'anthrax aux parties privées de poils: aux joues, au cou, au dos, aux membres; de pétéchies à la poitrine, au cou, aux membres. Ces trois caractères de la peste existent séparément ou simultanément.

Termin. Très-souvent la mort.

GENRE XVI. — Continue. Marche trèsaiguë ou très-lente; quelques heures suffisent pour tuer le malade; d'autres fois la maladie: dure 2 septén.

Complicat. Embarras gastrique. Les fièvres précédentes.

Genres XVII et XVIII. — Rémittente ett intermittente. Peu ou point connues.

Trait. préservatif. Calme moral, nourriture succulente mais modérée, toniques,
frictions d'huile sur tout le corps; ne pas
communiquer avec les pestiférés, ne pas
faire usage des objets dont ils se sont servis,
avant de les avoir purifiés. Si par devoir
on est obligé de visiter les pestiférés ou de
demeurer avec cux, l'application d'un
exutoire peut être avantageuse. On a aussi
proposé l'inoculation de la petite vérole
ou de la vaccine.

—Curatif. Frictions avec l'huile ou la glace, émétique, sudorifiques; enfin traitement des sièvres adynamiques et ataxiques, varié suivant l'exigence des cas. Faire suppurer les bubons et les anthrax pour prévenir les métastases.

Fièvres hectiques.

Causes. Toutes les causes débilitantes qui persistent long-temps; hémorrhagies, catarrhes, diabétès, masturbation, coît immodéré, fatigues, tristesse, jalousie, nostalgie; terminaisons incomplètes des différentes fièvres, des phlegmasies; maladies organiques.

Presque toujours sporadiques, le plus souvent symptomatiques; très-rarement essentielles.

Sympt. Pâleur, maigreur, flaccidité générales; coloration partielle des joucs; sof, chaleur à la paume des mains, à la plante des pieds; pouls fréquent, dur; respiration difficile, toux férine, peau sèche, sueurs partielles qui deviennent générales et gluantes vers la fin, quelquefois appétits vénériens, augmentation des excrétions, diarrhée colliquative, œdème

des membres abdominaux, amaigrissement, affoiblissement général; souvent les malade conserve toutes ses facultés intellectuelles jusqu'à la mort.

Genre XIX. Continue. Symptômes des l'ordre avec type continu; paroxysmes les soir ou la nuit. Durée indéterminée.

Genre XX. Rémittente. Symptômes dee l'ordre avec type rémittent.

Trait. Il varie selon la cause de la maladie et selon les circonstances qui l'accompagnent.

CLASSE SECONDE. PHLEGMASIES.

Douleur, chaleur, rougeur et souvent tuméfaction locales, avec ou sans fièvre; se terminant par résolution, suppuration, gangrène, induration, ulcération, délitescence, métastase, passage à l'état chronique. Ordre Ier. Phlegm. cutanées.

Rougeur plus ou moins étendue, éruption de boutons, de pustules ou de taches, avec chaleur, douleur ordinairement prurigineuse et brûlante; l'éruption est souvent précédée ou accompagnée de fièvre; elle se termine par desquammation, dessiccation, ulcération, gangrène, métastase.

Genre I. Variole. Tous les sexes, tous les âges y sont sujets dans tous les climats; commune au printemps, elle cesseen hiver; elle n'a lieu qu'une fois dans la vie.

Sporadique, épidémique, contagieuse.

Sympt. Lassitude sans cause, horripilations vagues, chaleur, accélération du pouls, céphalalgie, nausées, vomissemens; chez les enfans, convulsions. Vers la fin du 3° jour ou le 4°, apparition de petits points rouges d'abord autour des lèvres, ensuite à la face, aux bras et au reste du corps; apyrexie complète après l'é-

ruption, qui se termine en 24 heures. Le 19 jour, la sièvre reparait; les pustules, ela gies et arrondies, entrent en suppuration. Le 10° jour, la sièvre cesse; les pustule se dessichent, tombent en ecailles sustances, et lassent à la jeau des traces plus ou moins prolondes.

nombreuses, ecartees. Apyrexie complet après l'eruption.

2° VAR. — Confluente. Fruption souver prématurée; symptômes precursours très violens; les pustules se confondent la unes avec les autres; tièvre après l'eruption; souvent ptyalisme et d'arrhée.

Complicar. Fièvres billeuse, vermis neuse, adynamique, ataxique.

Trait. préservatsf. Vaccination. Inocus lation du virus variolique.

-Caratif. Variant selon les circonstances Souvent l'expectation. Dibte, boissons acildulées; saignée, si l'inflammation est trop violente. Dans la variole confluente, qui souvent est compliquée de F. adynamique, stimulans, toniques, rubéfians.

Genre II. Varicelle. Eruption avec ou sans fièvre, de pustules qui passent à peine à l'état de suppuration, se dessèchent en peu de jours, et ne laissent point de cicatrice après leur chute.

let). Petites pustules peu élevées, contenant un liquide limpide et incolore.

2° VAR. Swine pox (pustules de cochon). Pustules plus développées, contenant un liquide blanchâtre qui se rapproche du pus.

Trait. Boissons acidulées, régime rafraîchissant.

Genre III. Rougeole. Tous les sexes, tous les âges y sont sujets. Plus commune dans l'enfance et au commencement de l'hiver, elle disparaît l'été. Elle n'attaque qu'une fois dans la vie.

Epidémique, contagieuse.

ryza, éternuement, toux violente, lam moiement, tuméfaction des paupières. IL 4° ou 5° jour, apparition au visage, à l'alb domen, à la poitrine, de petites tacher rouges, semblables à des morsures ed puces, séparées par des intervalles anguleum L'éruption terminée, la fièvre ne cesse pas; la toux augmente quelquefois. Le (dou 7° jour, le rouge vif des taches diminue; le 8° ou le 9°, l'épiderme s'enlève par écailles, et la desquammation a lieu. Il toux et la difficulté de respirer subsistem quelquefois long-temps.

Complicat. Fièvres primitives, péri

Trait. Exposition à un air tempéré boissons délayantes et mucilagineuse Combattre les symptômes prédominans colles complications.

Genre IV. Scarlatine. Elle attaque pauticulièrement les enfans et les adolescens et paraît dans tous les temps de l'année.

Sporadique, épidémique; elle paraît contagieuse.

Sympt. A ceux des phlegm. aiguës, se joignent une sensation incommode dans la gorge et une gêne dans la déglutition, causées par le gonflement des tonsilles. Le 2º ou le 3º jour, taches irrégulières, de couleur écarlate, commençant à paraître à la face, au cou, puis à tout le corps. D'abord disséminées, elles se rapprochent ensuite et causent du prurit. Quelquefoisapyrexie après l'éruption, souvent persistance des phénomènes précurseurs; ædème des membres abdominaux. Le 6° jour, les taches pâlissent, et les symptômes généraux diminuent. Desquammation le 7° et jours suivans.

L'éruption peut se renouveler jusqu'à trois fois : alors une sueur copieuse, la diarrhée, des urines troubles avec un sédiment abondant terminent la maladie. Elle est aussi sujette à la délitescence et à la métastase,

Complicat. Fièvres primitives, angina gangreneuse.

Trait. Le même que pour la rougeolc. Elle est souvent suivie d'anasarque. L. convalescence exige les plus grandes préceautions.

Genre V. Erysipèle. Cause. Sexe féminin, tempérament bilieux, printemps, automne, certains alimens, insolation applications irritantes sur la peau.

Sympt. Les signes précurseurs des phlegm. aiguës. Le 2° ou 3° jour, tuméfaction de la peau, légère, inégalement cirreconscrite, avec rougeur vive qui disparaît sous la pression et revient ensuite chaleur, douleur brûlante et quelquefoi fièvre plus ou moins forte. Le 6° ou 7° jour, vésicules séreuses, diminution de la douleur et de la tension, formation de croûtes légères qui se détachent du 9° au 10° jour. L'érysipèle attaque particulièrement le visage et les membres; il peut être fixe, ambulant, serpigineux, pério-

dique. Il peut aussi se terminer par gangrène ou par ulcération.

Complicat. Embarras gastrique, fièvres primitives, phlegmon.

Trait. Boissons délayantes, adoucissantes, acides; émétique, lorsqu'il y a embarras gastrique; recouvrir la partie d'une légère couche de farine d'avoine ou de froment; rejeter les corps gras et les onguens.

GENRE VI. Zona. Paraît tenir de l'érysipèle et de la dartre. Causes éloignées péu connues. On a supposé un miasme spécifique, rien n'en prouve l'existence.

Sympt. Eruption plus ou moins large de pustules très-rapprochées, de couleur blanche ou rouge, occupant un des côtés de la poitrine ou de l'abdomen en forme de demi-ceinture; sièvre, douleur, tension, démangeaison plus ou moins intense.

Durée. Ordinairement de 25 à 30 jours, quelquefois de 40 à 60.

Trait. Boissons délayantes, émétisées;

quelques purgatifs vers la fin; diète végéé tale. Appliquer sur les pustules de la fairine d'orge ou de froment, ou bien le oindre avec une huile douce, l'huill d'œuf, par exemple.

GENRE VH. Miliaire. Causes. Sexe férminin, hystérie, hypochondrie, account chement récent, lieux bas et humidess toutes les causes débilitantes.

Elle paraît contagieuse.

Sympt. Eruption générale de petits bout tons isolés ou groupés, plus distincts au toucher qu'à la vue; précédée et accompagnée de fièvre et d'une sueur aigree Le xe jour, au sommet de chaque bout ton, petite vésicule remplie d'une liqueur blanche qui devient jaunâtre. Cette versicule se rompt au bout de 2 ou de jours, et il survient de petites croûtes qui tombent en écailles. Pendant que cetté éruption parcourt ses périodes, d'autres petits boutons se développent. On periodètre affecté de la miliaire plusieurs foisite de la miliaire plus de la miliaire plusieurs foisite de la miliaire plusieurs foisite de la miliaire plus de la miliaire plus de la mili

Le pronostic est d'autant plus favorable, que l'éruption est plus tardive.

COMPLICAT. Fièvres primitives, une autre phlegmasie. On doit craindre la délitescence.

Trait. Tenir le malade dans une température moyenne. Prescrire des boissons délayantes et acidulées. S'abstenir des sudorifiques, à moins qu'il n'y ait tendance à une sueur critique.

Genre VIII. Urticaire. Il y en a de plusieurs espèces: ainsi, la porcelaine, la F. ortiée, detc.

Sympt. Tubercules aplatis, durs, prurigineux, de couleur pâle. Leur disparition subite est accompagnée d'un sentiment de gêne dans la région épigastrique. La chaleur favorise leur développement. Ils existent tantôt sur un point, et tantôt sur un autre, disparoissent pour revenir ensuite, et se terminent par desquammation.

Durée. Quelques heures.

Trait. Aucun moyen curatif particulier.

Genre IX. Hydroa. Dans les pays chauds, peu de personnes en sont exemptes, surtout parmi les ensans. L'exercice et les boissons froides la produisent.

Petits boutons ou petites taches rouges , sensibles et rudes au toucher. Ils ne demandent aucun traitement particulier.

Genre X. Teigne. Causes. L'enfance, rarement la jeunesse, la malpropreté, l'albus des farineux, la tristesse, la gale, les scrophules, la syphilis.

Paraît héréditaire: N'est pas contagieuse, à moins qu'il n'y ait déjà prédisposition à cette maladic.

Sympt. Prurit plus ou moins violent, rougeur, épaississement du cuir chevelu, gonflement des glandes de l'occiput et du cou, céphalalgie, éruption de pustules ou de vésicules remplies d'une humeur visqueuse, rougeâtre ou jaunâtre, très-fétide. Ces vésicules se rompent, l'humeur s'écoule, se sèche, agglutine les cheveux, forme des croûtes recouvrant une sanie

nfecte qui ronge la peau, détruit le bulbe les cheveux, et menace d'attaquer les os du crâne.

Durée. Indéterminée.

1^{re} ESP.—Faveuse. Tubercules arrondis, déprimés à leur centre, d'un jaune gris, formant des croûtes épaisses, qui, après avoir été enlevées, reparaissent.

2° ESP. — Granulée. Tubercules irréguiers, inégaux, bosselés, d'un gris brun.

3° ESP. — Furfuracée. Desquammation égère avec suintement d'une humeur qui, en se desséchant en écailles, ressemble assez bien à du son.

4° ESP. — Amiantacée. Petites écailles très-fines d'une couleur argentine et nacrée, qui entourent les cheveux.

5° ESP. — Muqueuse. Pustules ou vésicules suivies d'ulcérations, qui laissent découler une humeur tenace ressemblant à du miel corrompu.

Trait. Lotions faites avec l'eau mercurielle, la décoction de ciguë; frictions avec les pommades où entrent le mercure, le soufre, le charbon; emplâtre de gomma ammoniaque, calotte de goudron. A l'irn térieur, diaphorétiques et purgatifs plus ou moins répétés.

GENRE XI. Plique. Malpropreté, mauvaise nourriture. Elle affecte particulièree ment les Polonais.

Sympt. Suintement d'une humeur ichco reuse et quelquesois sanguinolente, d'une odeur particulière, qui agglutine les cheveux et les poils, et leur fait prendre diverses formes; ordinairement précédé decéphalalgie, de sueurs fétides, de doutleurs aux articulations, de vertiges, de picotemens à la racine des cheveux.

Trait. Lotions émollientes; purgatifiques, diaphorétiques. Souvent guérisons spontanée.

GENRE XII. Dartres. Causes. Délicas tesse de la peau, malpropreté, scorbutt syphilis, scrophules.

Sympt. Eruption prurigineuse, périodi

que ou continue de petites vésicules ou de pustules qui se rompent et laissent suinter un liquide formant par sa dessiccation des croûtes ou des écailles; quelquefois ulcération ou destruction de la peau.

1^{re} ESP. — Furfuracée. Exfoliations légères de l'épiderme semblables à de la farine ou à du son.

2° ESP. — Squammeuse. Exfoliations plus larges que dans l'espèce précédente.

3° ESP.— Crustacée. Croûtes de forme et de couleur variées, qui tombent plus ou moins promptement, et sont remplacées par d'autres.

4° ESP.— Rongeante. Boutons pustuleux, ou ulcères fournissant un pus ichoreux, ugmentant en largeur et en profondeur, t s'étendant quelquefois jusqu'aux mus-les et aux os.

5^e ESP.—Pustuleuse. Pustules variant par e volume et l'agglomération; se couvrant l'écailles et de croûtes. Après la chute de ces croûtes, la peau reste plus ou moins rouge. 6°ESP. — Phlycténoïde. Phlyctènes remplies de sérosité ichoreuse, de forme et al grosseur variables, laissant après elles décailles rougeâtres.

7° ESP. — Erythémoïde: Petits boutom rouges et enflammés, se terminant par des quammation, après un temps plus cu moins long.

Trait. Diaphorétiques, sudorifiques bains chauds, bains de vapeur; sulfurer et mercuriaux à l'intérieur; et comme to piques; régime végétal, diète blanche.

GENRE XIII. Gale. Causes. Tous les âge réunion d'un grand nombre d'individus malpropreté, contagion.

Sympt. Eruption de boutons qui es convertissent en pustules, d'abord au de de la main et dans l'intervalle des doigte ensuite sur toute la surface du corps, excepté au visage; démangeaison plus ou moir forte, augmentant le soir et par la challeur; les pustules sont très-petites (gas miliaire); ou très-grosses et confluente

avec prurit considérable (Gale boutonnée). Elles sont produites et entretenues par la présence d'un insecte (acarus scabiei).

COMPLICAT. Dartres, syphilis.

Trait. Topiques excitans; mercuriaux, sulfureux tant intérieurement qu'extérieurement.

Genre XIV. Pemphigus. Sympt. Eruption de vésicules de grosseur et de forme variables, remplies d'une sérosité jaunâtre, se manifestant sur la peau et quelques sur les membranes muqueuses, et disparaissant au bout de quelques jours.

Affection assez rare, toujours sporadi-

que, quelquefois chronique.

Trait. Diète sévère, boissons délayanes et acidulées au commencement, légers toniques vers la fin.

Genre annexe. Ephélides. Taches de grandeur, de forme et de couleur disséentes, qui surviennent à la peau et en hangent la nature.

nes, fauves, rousses ou brunes, san prurit, attaquant particulièrement les parties exposées au soleil ou au seu.

2° ESP. — Hépatique. Taches safranée plus étendues que les précédentes, per sistantes on fugaces, se terminant par des quammation. Elles arrivent le plus souvemau tronc.

3° ESP. — Scorbutique. Taches plus or moins étendues, de couleur sale et bruinâtre, attaquant le trone, les parties externes des membres, et quelquesois tout la surface du corps.

Genre XV. Psydracia. Boutons qui changent en pustules. Leur siége et les marche varient.

Non contagieux.

que le plus souvent ceux qui soignent l'animaux ou qui travaillent sur quelque unes de leurs parties : les bouviers, les vérinaires, les bouchers, les tanneurs.

Contagieuse.

Sympt. 11e période. Prurit incommode. vif et passager.; formation d'une petite vésicule séreuse, qui croît peu à peu. prend une teinte brune, se rompt et laisse échapper un peu de sérosité rougeâtre. 2º période. Cette vésicule fait hientôt place à un tubercule dur, rénitent, mobile, de forme lenticulaire, qui devient brun, s'entoure d'une aréole d'un rouge livide, ou orangée, parsemée de phlyctènes. 3º période. Ce tubercule s'étend, forme une escarre gangréneuse qui augmente et s'empare du tissu cellulaire environnant. Alors sièvre de mauvais caractère, symptômes d'adynamie ou d'ataxie, mort après un temps plus ou moins long.

Trait. Détruire le point gangréneux au moyen des scarifications ou des caustiques. A l'intérieur, toniques, amers, fortifians, vins généreux.

Ordre II. Phlegm. des membraness muqueuses.

Douleur plus ou moins sourde et gravative, langueur, chaleur, augmentation d'épaisseur de la partie affectée; exsudation d'abord supprimée, ensuite augmentée. Le fluide excrété, très-liquide les premierss jours, prend peu à peu la consistance du pus.

Marche. Aiguë ou chronique, avec ou sans sièvre.

Genre XVII. Ophthalmie: Causes. Introduction d'un corps étranger entre les paupières, coups, trichiasis, exposition à une vive lumière, habitude de fixer la vue sur des corps luisans ou d'un petit volume;, suppression d'affections locales ou générales, d'évacuations habituelles.

Sporadique, épidémique, endémique.

Sympt. Tension et chaleur locales, douleur prurigineuse, augmentant par l'action de la lumière, stries jaunâtres ou rougeâtres: sur la conjonctive, augmentation ou diminution de la sécrétion des larmes. Le 2° ou 3° jour, les symptômes deviennent plus prononcés; le 9°, ils diminuent et disparaissent successivement.

Marche. Aiguë ou chronique.

Complicat. Embarras gastrique, F. in-flammatoire, F. bilieuse.

Trait. Collyres et cataplasmes, d'abord émolliens, ensuite répercussifs; saignées sangsues, pédiluyes, régime antiphlogistique.

GENRE XVIII. Coryza. Causes. Refroidissement subit et particulièrement des pieds, suppression de la transpiration.

Sympt. Sécheresse des narines, céphalalgie frontale, prurit, pesanteur dans les sinus frontaux, éternuement, larmoiement; suppression dans les premiers temps, puis augmentation de la sécrétion du mucus nasal, qui, de visqueux, limpide, irritant, devient opaque, blanc, jaunâtre et d'une odeur particulière. Marche. Aiguë ou chronique.

Durée. Quelques jours ordinairement.

Trait. Souvent nul; quelquefois, fumigations émoblientes.

GENRE XIX. Otite. Causes. Celles des phlegmasies muqueuses, crises des maladiess aiguës, métastases, présence d'un corps étranger ou application de substances âcres dans le conduit auditif.

Marche. Aiguë ou chronique.

Durée. 15 à 20 jours et plus.

Sympt. Otite externe (O. du conduit auditif), douleur peu intense, bourdon-nement et tintement d'oreilles, écoulements d'une matière d'abord ténue et roussatre... ensuite blan he et opaque, gonssement de la membrane muqueuse, s'étendant quelquesois jusqu'au pavillon de l'oreille, affaiblissement du sens de l'ouïe.

— Otite interne (O. de la cavité du tymepan). Tintemens d'oreilles ou élancements obscurs, tension qui s'étend souvent à la trompe d'Eustachi; gêne dans la rotation PHLEGM. DES. MEMBR. MUQUEUSES. 43

du cou, dans la déglutition; douleurs vives en éternuant, en se mouchant, en toussant; dureté de l'ouïe, quelquefois surdité vers la fin, toux férine, céphalalgie, fièvre le soir, quelquefois insomnie, délire.

Elle se termine souvent par la sortie subite d'une matière fluide par l'oreille ou par la gorge.

Trait. Applications d'abord émollientes, ensuite légèrement stimulantes. Dans l'otite interne, s'il y a inflammation excessive et douleur très-vive, diète, saignée, sangsues, pédiluves, antispasmodiques.

Enfance, adolescence, tempérament sanguin, printemps, automne, vicissitudes atmosphériques, refroidissement subit, boissons à la glace, deglutition de substances irritantes, cris, suppression de certaines évacuations.

Sporadique, épidémique.

Angine tonsillaire: elle attaque les

amygdales; angine pharyngée: elle intéresse le pharynx.

Sympt. Ordinairement précédée d'un mouvement de sièvre; accompagnée des chaleur et de douleur dans l'arrière-boutche, avec gêne de la déglutition; rougeur d'une ou des deux tonsilles et du voile du palais; exsudation muqueuse supprimée ensuite augmentée; quelquesois gêne danss la respiration qui ne peut s'exécuter part la bouche.

Durée. 4, 7, 14 jours.

Termin. Résolution; exsudation d'un mucus opaque et jaunâtre; quelquefoiss suppuration ou induration de l'une des amygdales; métastase sur quelque viscère.

Complicat. F. inflammatoire, F. bilieuse, F. muqueuse; les autres Phlegmasies catarrhales.

Trait. Diète, saignée, sangsues, vomitifs, lavemens purgatifs, pédiluves irritans, vésicatoires, gargarismes adoucisphlegm. Des membr. muqueuses. 45 sans, vapeurs émollientes dirigées vers le pharynx.

Genre XXI. Angine gutturale gangréneuse. Causes. Sexe féminin, enfance, adolescence, tempérament lymphatique, toutes les causes débilitantes.

Epidémique, rarement sporadique.

Sympt. Invasion souvent le matin; vertiges, frissons, sentiment de froid qui simule un accès de F. intermittente; ensuite, chaleur vive, céphalalgie, douleur dans le pharynx, gêne dans la rotation du cou; quelquefois nausées, vomissemens, diarrhée; paroxysmes la nuit, gonflement des tonsilles, rougeur du pharynx, tache irrégulière, d'abord blanchâtre, ensuite grise, faisant place à un ulcère ou à une escarre; œdématie érysipélateuse de la face, du cou, de la poitrine; délire, incohérence dans les idées, stupeur, coma, sueur colliquative; pouls très-variable.

Trait. Stimulans, toniques, comme dans les F. adynamique et ataxique. Injec-

tions, gargarismes stimulans et antiseptiques.

Genre XXII. Angine trachéale. Causes. Celles des autres angines, corps étrangeres dans le larynx.

— Aiguë. Inflammation de la glotte, du larynx, de la trachée, du commencement des bronches; douleur dans le conduit aérien; respiration petite, fréquente, laborieuse; voix aiguë, glapissante, sifflante; douleur pendant l'inspiration, tours rauque, suppression puis augmentation de l'expectoration, pouls petit et faible agitation, anxiété.

Durée. De 3 à 7 jours.

Termin. Suffocation; résolution annoncée par une expectoration abondante de crachats opaques, par des sueurs générales, par des urines sédimenteuses.

Trait. Boissons mucilagineuses et acidulées, fumigations, fomentations émollientes, sangsues, ventouses scaristées, vésicatoires, synapismes. PHLEGM: DES MEMBR. MUQUEUSES. 47

— Chronique. 1^{re} période. Fièvre légère, déglutition peu gênée, aridité dans le pharynx, douleur fixe vers la base du sternum, respiration difficile pendant la marche, changement dans la voix. 2^e période. F. lente, douleur de la trachée augmentée, excrétion purulente, toux, voix grêle, déglutition gênée, anxiété, maigreur. 3^e période. Symptômes de la phthisie portée au dernier degré.

Trait. Mucilagineux unis à l'opium, aux antispasmodiques, aux préparations de scille; séton à la nuque, vésicatoires volans au cou.

GENRE XXIII. Croup. Causes. L'enfance, surtout depuis 2 ans jusqu'à 7. Saisops froides, refroidissement subit. Il affecte plusieurs fois le même individu.

Sporadique, épidémique.

Sympt. D'abord ceux d'un rhume, tristesse, pouls faible, chaleur augmentée, peu de gêne dans la respiration pendant les premiers jours; ensuite, voix rauque, inspiration avec un bruit semblable au crit d'un jeune coq; respiration sifflante, difficile; douleur au larynx et à la trachée; toux rauque; expectoration nulle, puis visqueuse, limpide, enfin opaque et de consistance couenneuse; pouls fréquent, faible, intermittent; agitation, anxiété, rémission irrégulière, déglutition libre, haleine inodore.

Duréc. 4 ou 5 jours.

Termin. Souvent la suffocation; quelquefois retour à la santé annoncé par une sueur générale, par des urines troubles, par des déjections, et surtout par l'expectoration facile de mucosités épaisses et couenneuses.

Trait. Puissans dérivatifs : sangsues, ventouses scarisiées, boissons émétisées, pédiluves, lavemens irritans, synapismes, vésicatoires. Faire respirer les vapeurs émollientes, le vinaigre, l'éther.

COMPLICAT. F. inflammatoire, F. bi-

rulegm. des membr. muqueuses. 49 lieuse, Embarras gastrique, Phlegmasies cutanées ou muqueuses.

GENRE XXIV. Catarrhe pulmonaire.

1^{re} ESP. — Aigu. Causes. Saison froide et humide, passage subit du chaud au froid, suppression d'évacuations habituelles.

Sporadique, épidémique, endémique.

Sympt. Débilité, lassitude, stupeur, assoupissement, respiration fréquente, auxiété, oppression, toux opiniâtre, expectoration muqueuse, quelquefois légèrement teinte de sang, ensuite opaque; peu d'accélération dans le pouls, si ce n'est le soir durant le paroxysme; urines tantôt pâles, tantôt foncées.

Durée. De 4 à 21 jours.

Termin. Crachats opaques, sueur générale, urines sédimenteuses, selles glaireuses; chez les jeunes gens, épistaxis.

Trait. D'abord adoucissans, mucilagineux; ensuite expectorans: ipécacuanha, kermès à petite dose; vers la fin, légers stimulans. Complicat. Embarras gastrique, F. biolieusc, F. adynamique, F. ataxique, coryzan angine.

2° ESP.— Suffocant. Sympt. Invasion trèss rapide, intensité très-grande des symptômes, gêne extrême de la respiration, opportes de gêne au milieu de la poitrine; crachats nuls, muqueux ou sanguinolens; poultrès-accéléré, anxiété; ordinairement mon avant le 7° jour, à compter du jour où il est devenu suffocant.

Trait. Dérivatifs : saignée, sangsues d'anus, à la poitrine, vésicatoires volante ou à demeure sur le thorax; mêmes boissons que dans l'espèce précédente.

3° ESP. — chronique (phthusie muqueuse) Si chez les personnes âgées ou lymphatiques les symptômes précédens diminuent d'inten sité, mais que la toux reste et que l'expectoration augmente, la phthisie est imminente. La fièvre hectique se déclare ensuite, si or ne parvient à arrêter les progrès du mal. PHLEGM. DES MEMBR. MUQUEUSES. 51

Trait. Exutoire, frictions sèches ou aromatiques; polygala, lichen d'Islande, alcornoque, quinquina, phellandrium à l'intérieur; moyens hygiéniques.

Genre XXV. Gastrite. Causes. Coups, chutes sur l'épigastre; boissons à la glace; hernie étranglée ou engouée; ingestion de substances âcres; rétropulsion de la goutte, d'exanthêmes.

Sympt. Douleur, chaleur ardente, tension, plénitude dans la région épigastrique; les boissons les plus douces sont rejetées par le vomissement; anxiétés, soif inextinguible; pouls petit, fréquent, inégal; dyspnée, abattement extrême, hoquet, défaillances, convulsions, délire.

Marche Aigue. Se termine en peu de jours; souvent par la mort. — Chronique. Donne souvent lieu au squirrhe ou à la suppuration.

Trait. Adoucissans, mucilagineux. (On me peut souvent les administrer qu'en lavement.) Si elle est produite par des poi-

sons, neutralisans; si elle est due à la goutte, dérivatifs.

Genre XXVI. Entérite. Causes. Celles; de la gastrite.

Sympt. Tumeur oblongue, rénitente, très - douloureuse, formée par la portion d'intestin enslammée; abdomen rétracté, ensuite tumésié; soif, vomissement, hoquet, constipation, pouls dur et déprimé, respiration fréquente, urines soncées, anxiété, prostration des forces, convulsions.

Marche. Aiguë ou chronique.

Termin. Toutes celles de l'inflammation.

Complicat. Les différens ordres de fièvres.

Trait. Le même que pour la gastrite.

Genre XXVII. Diarrhée catarrhale. Causes. Ingestion de substances âcres, suppression d'une excrétion; les premiers temps de séjour dans une grande ville.

Sympt. Fréquence et liquidité des dé-

PHLEGM. DES MEMBR. MUQUEUSES. 53 ections alvines, avec des coliques plus ou noins fortes, et épuisement.

Marche. Aiguë ou chronique; se termine souvent d'une manière heureuse; quelquelois, suivie d'ulcération, d'induration, de quirrhe des intestins.

Trait. D'abord les adoucissans, ensuite es stimulans et les légers toniques.

GENRE XXVIII. Dyssenterie. Causes. Séjour dans les camps, les prisons, les vaisseaux; habitation dans les lieux maréageux; saison chaude et pluvieuse.

Epidémique, contagieuse, rarement spoadique.

Sympt. Sentiment de commotion dans 'arc du colon, constipation, légère fièvre, norexie, ensuite, besoin fréquent d'aller la selle avec ténesme et tranchées, excréion de mucosités semblables à de la lavure le viande, ou mêlées de sang.

Durée. 20 à 25 jours.

Complicat. Fièvres primitives.

Trait. Ipécacuanha, lavemens émollieux et opiacés au début; ensuite, mucilagineux enfin, doux purgatifs, légers toniques.

Genre XXIX. Catarrhe vésical. Causess. Sexe masculin, âge adulte, vieillesse, diurrétiques âcres, métastases, calculs urinaires.

Sympt. Douleur à la vessie et à l'extrémité du gland, lors de l'émission de l'unrine; tension au-dessus du pubis; urines de couleur variée, répandant une odeus ammoniacale et déposant une mucosité grisâtre qui se colle aux parois du vase.

Marche. Aiguë et continue, chronique et intermittente.

Trait. Boissons adoucissantes et mucilagineuses, injections de même nature bains de siége; ensuite légers stimulans. On a conseillé une forte décoction de têtes de pavot en boisson et un séton à la particinterne et supérieure des cuisses.

Le catarrhe vésical chronique est souvent incurable. PHLEGM. DES MEMBR. MUQUEUSES. 55

Genre XXX. Blennorrhagie. Causes. Coît avec une personne infectée; usage des antharides, des diurétiques âcres, de la bierre; métastase arthritique, herpétique. Elle se développe presque toujours du 40 de jour après un commerce impur.

Sympt. D'abord titillation, prurit au ommet du gland; ensuite rougeur et gon-lement de l'orifice de l'urètre; écoulement l'une humeur âcre, limpide, verdâtre et puis blanche; envies d'uriner, douleur prûlante lors de l'émission des urines, érecions fréquentes surtout la nuit, quelque-lois gonflement des ganglions lymphatiques voisins et des cordons spermatiques.

L'inflammation, ordinairement bornée la fosse naviculaire, devient quelquefois i intense, qu'elle se propage à toute l'étendue du canal, à la grande et aux petites prostates, à la vessie, aux uretères même; l'urètre est dur, tendu, douloureux, le pénis recourbé en bas, l'écoule-

ment nul; il y a ischurie, stranguries (Chaude-pisse cordée.)

D'autres fois, suppression de l'écoulement par une cause quelconque, fluxion sur um ou sur les deux testicules, qui deviennent gros et douloureux ; l'inflammation se com-munique au cordon et même au péritoine. (Chaude-pisse tombée dans les bourses.)

Duréc. De 2 à 7 semaines et plus.

Marche. Aiguë ou chronique. Celle-cii s'appelle Blennorrhée, elle dure plus ou moins long-temps.

Trait. Soutenir les testicules avec un suspensoire; bains locaux et généraux, repos, diète, boissons délayantes et adoucissantes; plus tard, stimulans, astringens; dans quelques cas, antisyphilitiques.

Complicat. Très-souvent la syphilis.

GENRE XXXI. Leucorrhée. Causes. Toutes les fautes commises contre les règles. de l'hygiène, masturbation, abus du coît, coups sur la région de l'utérus, mauvaise manœuvre dans l'accouchement, déPHLEGM. DES MEMBR. MUQUEUSES. 57 angement de la menstruation, suppresion de toutes les évacuations habituelles, nétastases.

Sympt. Ecoulement par le vagin, d'un iquide variable en quantité, en couleur, en onsistance; prurit, ardeur en urinant, doueur à l'hypogastre s'étendant aux parties enironnantes; souvent sièvre et constipation.

Marche. Aiguë ou chronique. Dans ce ernier cas (fleurs blanches), elle est le lus souvent constitutionnelle. Elle s'acompagne de langueur, de pâlcur généale, de tiraillemens à l'estomac et de crte d'appétit.

Trait. De la leucorrhée aigué. Boissons, omentations, injections, lavemens émolens, demi-bains.

— de la leucorrhée chronique. Exerice, habitation dans les lieux élevés, à la ampagne; choix de bons alimens; puratifs, toniques, aromatiques, ferrugineux.

COMPLICAT. La syphilis.

GENRE XXXII. Aphthes. Causes. En-

fance, vicillesse, habitation dans les marais, saisons chaudes et pluvieuses, mara vaise nourriture.

Sympt. Tubercules de différentes com leurs, ordinairement blanchâtres, de la grosseur d'un grain de millet ou de cham vre, se développant sur les lèvres, dans la bouche, dans l'œsophage et quelqueso dans tout le reste du tube intestinal. Il laissent suinter une humeur séreuse par un petite ouverture située à leur sommet, se de tachent et tombent en petits fragmens aproun temps indéterminé (aphthes bénins). Ils sont quelquesois si nombreux, qu'ils touchent et forment une espèce de croût qui revêt toute la cavité buccale (aphtheconsluens.)

Durée. 9 à 10 jours et plus.

Trait. Nourciture douce, boissons ador cissantes: touch ries aphthes avec un pirceau imbibe d'une liqueur résolutive stimulante. Dans les aphthes confluens, meilagineux, absorbans, maguésic calcine

PHLEGM. DES MEMBR. SÉREUSES. 59 à la dose de 6 à 8 grains répétée deux ou trois fois par jour; stimulans, légers to-niques.

Aphthes des enfans (muguet). Précédés de sommeil, d'agitation dans les muscles de la face; gène dans la respiration, prostration des forces, vomissemens, pouls faible; lorsque le muguet est confluent, ardeur dans la bouche, gêne de la déglution, cris, douleurs vives, dévoiement de matières âcres et vertes qui excorient l'amus; gangrène des parties affectées.

Termin. Souvent funeste.

Trait. Faire choix d'une bonne nourrice, d'alimens doux; si cela ne sussit pas, traitement précédent avec des modifications.

Complicat. Souvent F. muqueuse, quelquefois F. adynamique et ataxique.

Ordre III. Phlegm. des membrancs séreuses.

Douleur vive, lancinante, changeant de place, présentant quelquefois des rémissions bien marquées, chaleur brûlant avec fièvre; se terminant par résolutions par des adhérences, par l'épanchement d'un liquide séreux ou puriforme, par gam grène.

Marche. Aiguë ou chronique.

Genre XXXIII. Phrénésie. Causes. Im solation, ustion, application de substant ces âcres, coups, chutes sur la tête; écarre de régime, passions violentes, suppression des écoulemens de toute espèce, métasse tase.

Sympt. D'abord dégoût, soif, insomnie, anxiété, malaise; ensuite douleur sourde à la tête, frissons, horripilation, accroissement de la chaleur, de la douleur qui devient vive et piquante, et augment par le toucher; conjonctive injectée, que quefois érysipèle à la face; agitation extrême, sommeil interrompu par des rêvee effrayans, pouls dur et vibrant, respiration rare et haute, urine claire, nausées, von missemens, constipation, trouble des fonce

PHLEGM. DES MEMBR. SÉREUSES. 61 tions cérébrales, regard féroce, réponses brusques, emportemens de colère, quelquefois joie excessive.

Durée. De 7 à 9 jours.

Termin. Epanchement dans le crâne ou au-dessous du cuir chevelu. Résolution annoncée par un dévoiement, des urines sédimenteuses, une sueur, une épistaxis abondante; elle est souvent incomplète.

Trait. Saignées du cou, du bras, du bied; artériotomie, pédiluves, synapismes, vésicatoires, applications froides sur a tête, boissons émétisées, purgatifs, calmans, et surtout'moyens hygiéniques.

GENRE XXXIV. Pleurésie. Causes. Celes des autres phlegmasies; suppression de a transpiration, d'une hémorrhagie habiuelle, de la goutte; coups, chutes sur le horax.

Sympt. Frissons, débilité, lassitudes, haleur ardente; douleur pongitive à un es côtés du thorax, augmentant par l'insiration, la toux et la pression; respira-

tion difficile; inspiration courte, fréquenter toux férine; pouls dur, fort, développé quelquesois petit, concentré; rougeur des pommettes; paroxysmes le soir ou la nuit:

Durée. De 4 à 14 jours et davantage.

Marche. Aigué ou chronique.

Termin. 1°. Résolution annoncée pales sueurs, le flux hémorrhoïdal, des uriner abondantes, des déjections bilieuses, un légère expectoration; 2°. passage à l'étal chronique; 3°. hydrothorax.

Trait. Saignées; sangsues, ventouses vésicatoires sur le point douloureux; bois sons adoucissantes et mucilagineuses.

COMPLICAT. Fièvres primitives, les autres phlegmasies.

Genre XXXV. Péricardite. Cause Tempérament sanguin, suppression de transpiration et des hémorrhagies habitue. les, travaux forcés du corps et de l'espriusage des boissons à la glace, abus d alcooliques; métastases, coups, chutes sa la région du cœur.

Sympt. Au début, sensation de chalcur dans tout le côté gauche de la poitrine se concentrant bientôt dans la région du cœur, douleur vive et brûlante, orthopnée, pouls dur, fréquent et rarement irrégulier ; rougeur des pommettes et surtout de la pommette gauche ; vers le 4º jour, altération de la face, agitation, anxiété, respiration entrecoupée; pouls petit, fréquent, dur, serré, souvent irrégulier; défaillances incomplètes, palpitations; la face s'altère de plus en plus; la douleur cesse quelquefois; frissons fugaces, défaillances plus longues, infiltration générale et mort souvent au moment où l'on ne s'y attendait pas.

Marche. Aiguë ou chronique.

Trait. A peu près le même que celui de la pleurésie; dès le début, saignées copieuses et faites promptement; ensuite un ou plusieurs vésicatoires sur le point douloureux. Le traitement doit être très-actif.

Complicat. Fièvres primitives, les autres phlegmasies de la poitrine.

GENRE XXXVI. Péritonite. Causes...
Tempérament sanguin, compression des viscères abdominaux, suppression des excrétions et des écoulemens habituels, excès dans le régime; passions violentes, tristes...

Sympt. Horripilations vagues, frisson. général, malaise, tremblement, engourdissement des membres, chaleur plus ou. moins forte; abdomen douloureux à la plus légère pression, tension des hypochondres, tumeur oblongue et rénitente vers les circonvolutions desintestins; ballonnement, météorisme du ventre; décubitus sur le dos, hoquets, nausées, vomissemens, anxiété, respiration fréquente, inspiration très-pénible, diarrhée ou constipation; pouls dur, serré, fréquent; céphalalgie, pâleur, sueur froide; face grippée, quelquefois animée; regard fixe, audacieux; soif extrême, agitation, insomnie, convulsions, mort.

Durée. De 5 à 10 jours.

Marche. Aiguë ou chronique.

Termin. Résolution, suppuration, gan-

PHLEGM. DES MEMBR. SÉREUSES. 65

grène. La péritonite chronique produit quelquefois l'hydropisie ascite.

Trait. Saignées, sangsues à la vulve et à l'anus, bains tièdes, boissons et lavemens adoucissans; combattre la constipation par de doux laxatifs.

Péritonite des femmes en couche. (F. puerpérale.) Causes. Avant l'accouchement, les mêmes que les précédentes. Pendant l'accouchement, travail long et pénible, mauvaises manœuvres, imprudences. Après l'accouchement, visites trop nombreuses, entretiens trop longs, contrariétés, affections tristes ou gaies, imprudences dans le régime, relevailles trop précipitées, impression d'un air froid et humide.

Sympt. Ceux de la péritonite; affaisse ment des mamelles, suppression des lochies. Ce dernier symptôme est souvent cause de la maladie.) Ordinairement elle se déclare du 2° au 9° jour après l'accouchement; elle peut cependant survenir pendant l'allaitement.

Durée, Marche, Term. Trait. Les mêmes

que dans la péritonite. L'ipécacuanha donnés dès le début, a quelquefois fait avorter la maladie.

Complicat. F. gastrique, F. adynamique, métrite.

Ordre IV. Phlegm. du tissu cellulaire et parenchymateux.

Douleur pulsative ou gravative, tumeur, chaleur halitueuse, tendance à la suppuration ou à l'induration, sièvre plus ou moins forte.

Toute cause irritante interne ou externe, chalcur vive, ligatures, coups forts, compressions, blessures, application de substances âcres.

Sympt. Frisson, chaleur générale, soif, fièvre plus ou moins forte, tumeur circonscrite avec ardeur, douleur tensive ou pulsative, rougeur foncée ne disparaissant pas sous l'impression du doigt.

Durée. Indéterminée.

PHLEGM. DU TISSU CELLULAIRE. 67

Marche. Aiguë ou chronique.

Termin. Résolution, suppuration, induration, gangrène.

Trait. Saignées plus ou moins répétées, diète, boissons acidulées, lavemens adoucissans, cataplasmes émolliens ou maturatifs, selon l'exigence des cas.

- Complicat. Embarras gastrique, éry-sipèle.

Genre XXXVIII. Oreillons. Causes. Enfance, jeunesse, exposition au froid, à l'humidité; ils affectent rarement deux fois le même individu.

Sporadiques, Epidémiques.

Sympt. Frissons, fièvre; tuméfaction, chaleur, rougeur et douleur tensive audessous d'une ou des deux oreilles, s'étendant quelquefois au cou et à la face.

Durée. Ordinairement de 4 jours.

Termin. Résolution, suppuration, induration, délitéscence suivie de métastase sur les testicules chez les hommes, sur les mamelles chez les femmes, et de ces derniers organes quelquefois sur le cerveau.

Trait. Favoriser le développement de la tumeur par des cataplasmes émolliens et maturatifs; la fixer au moyen d'un vésicatoire ou d'un cautère, si elle tendait à la métastase.

Genre XXXIX. Céphalite. Causes. Celles de la phrénésie.

Sympt. Douleur sourde, vague, profonde, correspondant à un point du crâne, principalement à l'occiput; sensibilité excessive ou insensibilité de la vue, convulsions de quelques membres, hémiplégie, état comateux; pouls mou, faible, irrégulier.

Trait. Le même que pour la phrénésie. Genre XL. Péripneumonie. Causes. Course, danse, lutte, chant, cris, équitation contre le vent, air froid, boissons à la glace.

Sympt. Frisson suivi de chaleur, pouls fréquent et dur, ardeur et douleur dans un

des côtés du thorax, dyspnée, expectoration muqueuse ou sanguinolente, rougeur de la pommette du côté affecté, paroxysmes très-marqués le soir; quelquefois
face très-animée, conjonctives injectées,
délire.

Durée. 1, 2 et 3 septénaires.

Termin. Résolution annoncée 1°. par l'expectoration libre, abondante de crachats blancs, opaques; 2°. par la diarrhée; 3°. par l'urine copieuse avec sédiment d'abord rouge, ensuite blanchâtre. Suppuration annoncée par la diminution des phénomènes inflammatoires, l'absence des signes de la résolution, la mollesse du pouls, es horripilations vagues, etc.

Trait. Saignées plus ou moins répétées; angsues, ventouses scarifiées, vésicatoires ur le point douloureux; boissons adouissantes, potions, lavemens de même naure; ensuite stimulans et même légers touiques.

Complicat. Fièvres gastrique, adynamique, ataxique; pleurésie, angine, etc:

Genre XLI. Cardite. Causes. Celles des la péricardite. Ces deux maladies existent souvent ensemble.

Sympt. Il est difficile de les distinguerre de ceux de la péricardite : cependant ils sont plus intenses, il y a douleur vive poignante, profonde, dans la région du cœur, et syncopes répétées.

Termin. Souvent suppuration, ulcération, gangrène.

Trait. Celui de la péricardite.

Complicat. Les mêmes que celles de l' péricardite.

Genre XLII. Hépatite. Causes. Coups chutes sur l'hypochondre droit et sur l'tête, plaies du foie, grandes fatigues, con crétions biliaires, immersion dans l'eau froide, abus des drastiques ou des émétiques suppressions d'évacuations habituelles, répercussion de maladics cutanées.

Sympt. Douleur sourde et profonde

avec sentiment de pesanteur dans l'hypochondre droit et dans l'épigastre, vomissemens bilieux, souvent ictère, urines jaunes, constipation, selles blanches; si l'inflammation occupe la partie convexe du foie, il y a douleur au-dessus de la clavicule droite; décubitus impossible sur le côté affecté, respiration difficile; souvent toux et fièvre.

Marche. Aiguë ou chronique.

Termin. Résolution le 7° jour annoncée par une hémorrhagie de la narine droite, des urincs abondantes, la sucur, la diarrhée et quelquesois des vomissemens. Suppuration annoncée par la chaleur incommode, la pesanteur dans l'hypochondre, les frissons, etc.; gangrène; induration.

Trait. Saignées, sangsues à l'anus et sur l'hypochondre droit, boissons acidulées et légèrement laxatives.

Complicat. Fièvres inflammatoire, bilieuse; les autres phlegmasies, une hémorrhagie. GENRE XLIII. Splénite. Causes. Celles de l'hépatite, quelques sièvres intermittern tes, abus du quinquina.

Sympt. Tension avec chaleur et tumeur dans l'hypochondre gauche, douleur augementant par la pression, absence des signee de la néphrite.

des autres phlegmasies de l'ordre: habit tude de rester trop long-temps au lit; danses équitation immodérées, diurétiques âcresexcès de boisson, vie sédentaire, suppression d'une hémorrhagie, calculs rénaux, plaies, contusions.

Sympt. Frisson, refroidissement de pieds et des mains; douleur pongitive, ar deur brûlante, pesanteur dans la région de l'un ou des deux reins; nausées, vomismens bilieux, éructations, fièvre aiguë urine rouge ou aqueuse, rendue en petito quantité, quelquefois tout-à-fait suppriméer engourdissement de la cuisse, douleur a

névr. des fonctions cérébrales. 97 vertiges, d'étourdissemens; accompagnée ordinairement de dilatation et d'immobilité de la pupille. Elle est complète ou incomplète. Presque toujours continue, l'amaurose peut être périodique, lorsqu'elle accompagne une vésanie.

Trait. Le même que pour l'héméralopie; de plus, frictions éthérées sur les sourcils, sternutatoires, électricité, galvanisme. Elle est souvent incarable.

Ordre II. Névr. des fonctions cérébrales.

Fonctions cérébrales exaltées, diminuées, perverties ou abolies souvent sans maladie ocale bien évidente, avec ou sans sièvre.

1er sous-ordre. Affections comateuses.

Suspension de l'action des sens, de entendement, de la locomotion, avec asoupissement profond que la plus vive ir tation ne peut faire cesser.

GENRE X. Apoplexie. Causes. Tempé-

rament sanguin, excès de table ou du coît, suppression de quelque hémorrhagie, vie sédentaire, chagrins, contention d'esprit; coups, chutes sur la tête.

Sympt. Signes précurseurs. Tintemens. d'oreilles, somnolence, bégaiement accidentel, vertiges, engourdissement des extrémités, légers mouvemens convulsifs,. affaiblissement on perte d'un des sens.. L'apoplexie est faible ou imparfaite: alors, embarras de la langue, distorsion de la bouche, diminution de sensibilité et de contractilité dans une moitié du corps, sensations affaiblies. Elle est forte ou violente: alors, diminution ou abolition dessensations, stupeur, état comateux, hémiplégie plus ou moins complète, pouls fort: et développé, respiration ordinairement! stertoreuse. Enfin, on l'appelle foudro yante, si la mort survient sur-le-champ.

Trait. Emétique, si elle a lieu après le repas; saignées générales plus ou moins répétées, artériotomie, ventouses scari.

siées, boissons émétisées, lavemens irritans, frictions de même nature, synapismes, vésicatoires.

Genre XI. Catalepsie. Causes. Tempérament nerveux et mélancolique, contention d'esprit, travail excessif, vers intestinaux.

Sympt. Privation momentance et totale du sentiment et du mouvement, battemens du cœur et mouvemens de la respiration presque imperceptibles; les différentes parties du corps conservent la position qu'elles avoient avant l'attaque ou celle qu'on leur donne.

Durée. Indéterminée.

Trait. Pendant les attaques, légères frictions sur les membres; infusion aromatique tiède. Dans l'intervalle, combattre la cause.

Genre XII. Epilepsie. Causes. Enfance, âge adulte; compression, lésions de la tête; hydrocéphale, métastase d'affections cutanées sur le cerveau, frayeur, vers in-

testinaux, dentition difficile, éruption de la variole, affections hystériques et hypochondriaques.

Sympt. Attaque souvent brusque, quelquefois précédée de malaise, de vertiges, d'assoupissement; perte totale du sentiment, chute rapide, distorsion des yeux, renversement du corps en arrière, convulsions des membres; les pouces sont dans l'adduction et fortement serrés contre la paume des mains; gonflement successif de l'abdomen, de la poitrine et du cou; visage rouge, pourpre ou violet; bouche écumante; nul souvenir de ce qui s'est passé après l'attaque qui dure 20 ou 25 minutes, et dont le retour est régulier ou irrégulier, rare ou fréquent.

Trait. Variable selon la cause; on a obtenu de bons effets de la valériane, du camphre, du quinquina, de l'opium, des feuilles d'oranger, du nitrate d'argent fondu. On peut éloigner les attaques en

saisant respirer les vapeurs ammoniacales, le gaz oxigène, etc.

IIe sous-ordre. Vésanies.

Perversion ou irrégularité dans les fonctions des sens, de l'entendement, de la locomotion.

Idiopathiques ou symptomatiques, continues ou intermittentes.

Genre XIII. Hypochondrie. Causes. Tempéramens bilieux ou mélancolique, âge mûr, F. intermittente trop tôt supprimée, frayeur, chagrin, cnnui, contrariétés; abus des narcotiques, du coït; suppression des règles, des hémorrhoïdes; affections organiques de l'abdomen.

Sympt. Tension et gonflement de l'estomac et du tube intestinal, pulsations irrégulières dans quelques points de l'abdomen, nausées, alternatives d'anorexie et d'appétit vorace, aversion pour certains alimens, digestions difficiles, flatuosités, éructations, coliques, borborygmes, coustipation ou diarrhée, spasmes de la poitrine, respiration dissicile, céphalalgie, vertiges, inquiétudes, anxiétés, tristesse profonde, désiance extrême, terreur panique, caprices variés, trouble dans les idées.

Marche. Continue on intermittente.

Trait. Peu ou point de médicamens; emploi constant et long-temps prolongé des moyens hygiéniques, séjour à la campague, société choisie et gaie, exercices de la gymnastique.

GENRE XIV. Mélancolie. Causes. Les mêmes que pour l'hypochondrie.

Sympt. Face livide, maigreur générale, pouls leut et concentré, caractère irascible, désauce ombrageuse, terreur, pensées et images lugubres, passion dominante et poussée à l'excès, inactivité, vie sédentaire, quelquefois penchant au suicide, ensin aliénation mentale plus ou moins complète.

Trait. Changer pen à pen le régime de vivre, et les habitudes du malade; s'étudier

à lui saire perdre l'idée principale qui l'occupe; le recréer, le divertir, le distraire par tout ce que la médecine morale et l'hygiène peuvent fournir de moyens.

GENRE XV. Manie. Causes. Ecarts de régime, travaux forcés, insolation, études opiniâtres, veilles prolongées, passions vives, maladies aiguës, blessures à la tête; suppression des menstrues, des hémorrhoïdes, de la sécrétion du lait.

Sympt. Manie sans délire. Nulle altération bien sensible de l'entendement; mais perversion dans les fonctions affectives, avec impulsion aveugle à faire des extravagances et à commettre des actes de sureur. Manie avec délire; lésion d'une ou de plusieurs fonctions de l'entendement, délire sur plusieurs objets avec des émoions tristes ou gaies, extravagantes ou urieuses.

Marche. Continue, intermittente, périolique.

Trait. Il se rapproche de celui de la méz

lancolie; saignées, délayans, calmans, mais surtout moyens moraux et hygiéniques.

Genre XVI. Démence. Causes. Souvent innée; elle peut être produite par intempérance, apoplexie, frayeur vive, chagrin, suppression des lochies, vieillesse.

Sympt. Existence automatique, incohérence dans les idées; succession rapide d'émotions légères, d'actions isolées et désordonnées, avec entier oubli de ce quil a précédé.

Trait. Variable suivant la cause. La démence sénile est incurable.

GENRE XVII. Idiotisme. Causes. Mauvaise conformation du cerveau, joie et frayeur excessives; usage immodéré des bains, du coît, des saignées, des narcotiques; apoplexie.

Sympt. Oblitération plus ou moins complète de l'intelligence et des affections de l'âme, taciturnité, aphonie, opiniâtreté ou emportement. Trait. Il varie selon les causes. L'idiotisme originaire est incurable.

Genre XVIII. Somnambulisme. Causes. Tempérament sanguin et nerveux, adolescence, imagination vive; quelquefois une dispostion particulière.

Sympt. Excitation forte de l'imagination pendant le sommeil avec exercice de la locomotion et des facultés intellectuelles, et répétition des actions qu'on a coutume de faire pendant la veille. Quand on est réveillé, nul souvenir de ce qui s'est passé.

Trait. Empêcher que le somnambule ne s'expose dans ses courses nocturnes; tâcher de le réveiller par tous les moyens possibles, lorsqu'il n'est pas dans une siquation dangereuse; dans l'intervalle de le l'accès, combattre la cause, ordonner les travaux pénibles et fatigans, etc.

Cauchemar. Causes. Pléthore, digesons pénibles, habitude de se coucher sur e dos, hydrocéphale, vers intestinaux, ypochondrie. Sympt. Difficulté de respirer et sorte des délire pendant le sommeil, avec sentiment d'un poids insupportable qui comprimerait la poitrine ou la région épigastrique; lassitude et souvent palpitations lorss du réveil.

Trait. Variable selon les causes.

Genre XIX. Hydrophobie. Causes...
Morsure d'un animal enragé, inoculation, absorption de sa bave (Hydroph. communiquée). Frayeur, colère, écarts de régime, insolation, fièvre de mauvaise nature (Hydroph. spontanée).

Sympt. Hydroph. spontanée. Elle a lieur immédiatement après que la cause a agit. Hydroph. communiquée. Elle ne se développe qu'après 30 ou 40 jours et plus, précédée d'inquiétude, de tristesse, d'anorexie de recherche de la solitude, d'affections nerveuses variées. Les cicatrices se boursouflent rougissent, se rouvrent et causent de la douleur; sentiment d'ardeur et de constriction spasmodique à la gorge; horreur des liquides.

fureur à leur aspect ainsi qu'à celui des corps brillans; susceptibilité extrême des sens, visage rouge, chaleur à l'épigastre, respiration gênée; pouls dur, tendu, inégal; délire, sputation d'une salive écumeuse, envies de mordre; mort au milieu des convulsions ou d'une lipothymie.

Durée. 3, 4, rarement 7 jours.

Trait. Avant les premiers accès, cautériser ou exciser le plus tôt possible les parties infectées; entretenir pendant 40 jours la suppuration au moyen des vésicatoires; bains, délayans, sudorisiques, antispasmodiques, frictions mercurielles. La rage confirmée est incurable.

Ordre III. Névr. de la locomotion et de la voix.

I'er sous-ordre. Névr. de la locomotion.

GENRE XX. Névralgie. Causes. Impression du froid, suppression de quelque évacuation; lésion, contusion, compression d'un nerf ou de ses filets.

Sympt. Douleur vive et déchirante, quelquefois pulsative ou avec des élancemens et des tiraillemens, le long du trajett d'un ners et de ses ramisseations, sans: rougeur, tension ni gonflement apparens; fièvre plus ou moins forte, intermittence: régulière ou irrégulière. On distingue? les névralgies en frontale, sous-orbitaire, faciale, maxillaire, iléo-scrotale, fémoropoplitée, fémoro-prétibiale, plantaire, cubito-digitale, anomale.

Trait. Variable selon les circonstances; les mêmes moyens ont tour à tour réussi, et échoué. Elles sont quelquefois incurables.

GENRE XXI. Tétanos. Causes. Constitution irritable, les premiers jours de la naissance; certains alimens, chand ou froid excessifs, affections vives de l'âme, chagrin, frayeur, poisons, vers intestinaux, metastases, plaies avec dechirement des nerfs ou des parties tendineuses, fractures, Iuxations.

l'aine, rétraction du testicule du côté af-

Termin. Résolution vers le 7° et avant le 15° jour, par un flux abondant d'urines rousses et épaisses; suppuration; induration; gangrène.

Trait. Boissons mucilagineuses, nitrées; lavemens émolliens, saignées, sangsues à l'anus.

Genre XLV. Métrite. Causes. Manœuvres imprudentes pendant l'accouchement, suppression brusque des menstrues et des lochies, abus du coït, syphilis, âge critique.

Sympt. Invasion subite ou précédée de frisson et de chaleur; ardeur, douleur, pesanteur, tension dans l'hypogastre; face altérée, débilitée, pouls faible et dur, douleur aux mamelles, céphalalgie; diminution, suppression des menstrues ou des ochies; quelquefois vomissement, léger délire, rèvasseries; écoulement rougeâtre par le vagin.

Marche. Aiguë ou chronique.

Termin. Résolution, suppuration, gangrène, induration.

Trait. Saignées, sangsues à la vulve, fomentations émollientes sur l'hypogastre, lavemens de même nature, bains tièdes, bains de vapeur; boissons mucilagineuses.

Complicat. F. gastrique, F. adynamique, Péritonite.

Ordre V. Phlegm. des tissus musculaire, fibreux et synovial.

Douleur déchirante, augmentée par la distension, le froissement, la contraction; tendance à la métastase et aux retours périodiques, réguliers ou irréguliers.

Genre XLVI. Rhumatisme musculaire. Causes. Tous les âges, tempérament sanguin, constitution irritable, saisons froides et humides, vicissitudes atmosphériques, exercice forcé, intempérance, refroidissement subit, supression d'évacuations.

Sympt. D'abord frisson, anxiétés, cha-

leur, pouls dur et fréquent, paroxysmes le soir; ensuite douleur dilacérante fixe ou vague, changeant de place avec promptitude, ayant son siége dans le corps des muscles, augmentant par le moindre mouvement, la moindre secousse; mouvemens de la partie impossibles ou très-douloureux; rarement gonslement et changement de couleur de la peau; quelquesois céphalalgie, rougeur de la face, soif, sécheresse de la peau, insomnie, urine rouge.

Marche. Aiguë ou chronique.

Durée. De 5 à 60 jours.

Termin. Résolution accompagnée de sucurs générales, d'urine briquetée, d'une éruption cutanée, etc. Suppuration ou formation d'une substance gélatineuse dans le corps du muscle.

muscles qui forment les parois de la poitrine. Douleur de côté augmentant par le toucher.

2º ESP. Torticolis. Rhumat. du muscle

sterno-mastoïdien et quelquefois des autres muscles de la partie latérale et postérieure du cou.

3° ESP. Lumbago. Rhumat. des muscles érecteurs de la colonne rachidienne , ayant son siége dans la masse commune au sacrolombaire et au long dorsal.

4e ESP. Sciatique. Rhumat. ayant son siége dans les muscles fessiers et dans ceux des parties latérales externes et postérieures de la cuisse.

5° ESP. Diaphragmite. Le plus souvent symptômes de la phrénésie : delire gai ou furieux, ris sardonique; respiration trèsdifficile, vomissemens, constriction du diaphragme, toux sèche, fièvre continue, pouls teudu et irrégulier.

Trait. Si le rhumatisme est aigu, boissons délayantes, repos, diète sévère, chaleur du lit, quelques bains. S'il est chronique, diaphorétiques à l'intérieur, rubéfians et vésicatoires à l'extérieur.

GENRE XLVII. Rhumatisme fibreux.

Causes. Tous les âges, principalement l'âge adulte et la vieillesse, sexe masculin, saisons froides, variations de l'atmosphère, suppression d'évacuations.

Sympt. Frisson au début; douleur déchirante, suivant le trajet des parties sibreuses; suspension du mouvement dans les parties affectées, pouls fréquent et dur, peau chaude et sèche, sécheresse de la bouche, soif, sace rouge, insomnie, sécrétions lésées, métastase rapide d'une partie à une autre.

Marche. Aiguë ou chronique.

Durée. De 7 à 60 jours.

Termin. Presque toujours résolution. Il est très-sujet à la récidive et à devenir chronique.

Trait. Régime antiphlogistique, s'il est aigu. Sudorifiques, bains de vapeurs, rubéfians, vésicatoires, s'il est chronique.

Genre XLVIII. Goutte. Causes. Nourriture animale abondante, suppression d'une hémorrhagic habituelle, abus du vin et des plaisirs vénériens, vie sédentaire, application à l'étude, veilles prolongées, évacuations excessives. Elle peut être héréditaire, et se transmet souvent alors du

grand-père au petit-fils.

Sympt, de l'accès. Invasion ordinairement le soir ou dans la nuit, par une espèce de frisson et de fourmillement dans l'articulation dugros orteil; ensuite douleur plus ou moins vive, qui diminue à mesure que l'articulation se gonsle et rougit; tous les soirs, paroxysme, qui chaque jour est moins marqué. Vers la sin de l'accès, sueur plus abondante, urines à sédiment briqueté; ensin, guérison parsaite. Si la maladie est récente, il ne se forme point de nodus, et le second accès ne revient qu'au bout de deux ou trois ans. Plus ancienne, la maladie se renouvelle plus souvent; des concrétions d'urate de soude se forment dans les articulations et les gênent dans leurs mouvemens. On appelle régulière la goutte qui parcourt ses périodes avec régularité;

irrégulière, celle dont la marche n'est point cuniforme; atonique, celle qui se complique de l'atonie de quelque viscère; rétrograde, celle qui, se manifestant à une articulation, change de place et se porte tout à coup sur un viscère; errante, celle qui passe rapidement d'une articulation à une autre, d'un viscère à une articulation, et réciproquement.

Durée de l'accès. Variant de 15 jours à plusieurs mois, selon le degré d'ancienneté.

Trait. Si la goutte est régulière, couvrir la partie affectée avec des corps propres à y maintenir une douce chaleur, favoriser la transpiration générale, au moyen de boissons légèrement sudorifiques. Si elle se déplaçait et qu'elle attaquât un organe interne, tel que l'estomac, employer les rubéfians sur la partie primitivement affectée, afin de l'y rappeler. On s'est quelquefois bien trouvé des alcooliques et des rubéfians, appliqués sur la partie même. Complicat. Mélancolie, hypochondrie, asthme, scorbut, syphilis, affections cutanées.

CLASSE TROISIÈME. HÉMORRHAGIES.

Exhalation de sang à la surface de plusieurs tissus, principalement à celle des membranes muqueuses; ordinairement précédée de pesanteur, de tension aux environs de la partie, et de refroidissement des extrémités, et accompagnée d'un pouls vif, plein et quelquefois dur.

Elles peuvent être constitutionnelles, supplémentaires, critiques, accidentelles, passives où actives.

Lorsqu'elles sont passives, les battemens et la force du pouls ne sont point augmentés; elles s'accompagnent toujours de faiblesse générale et ne sont qu'un symptôme de la cachexie scorbutique.

Ordre I er. Hémorrh. des membranes muqueuses.

Exhalation de sang active ou passive à la surface des membranes muqueuses.

Genre I. Epistaxis. Causes. Enfance, jeuncsse, tempérament sanguin, bonne chère, abus des boissons spiritueuses, introduction des doigts ou de corps étrangers dans les narines.

Sympt. Refroidissement des pieds et des mains; sentiment de tension, de chaleur, de prurit dans les fosses nasales; céphalalgie, vertiges, éblouissemens, face gonflée; yeux animés, rouges, étincelans; battement des artères carotides et temporales, urine pâle, constipation, écoulement par le nez d'un sang vermeil et prompt à se coaguler.

L'épistaxis passive n'est point précédée de congestion locale; elle s'accompagne ordinairement des symptômes de scorbut.

Trait. Ne pas supprimer l'épistaxis ac-

tive modérée, surtout si elle est critique. Si elle est trop abondante, exposer le malade au froid, le tenir dans une position verticale, comprimer la narine affectée; appliquer les réfrigérans autour du nez, aux tempes, au scrotum, au cou, etc. S'il y a fréquentes récidives, régime végétal, boissons acidulées et nitrées, légers purgatifs, saignée du bras. Si elle est passive, applications astringentes telles que le vinaigre, l'acide sulfurique affaibli, la solution alumineuse; quelquefois tamponnement des fosses nasales.

GENRE II. Hémoptysie. Causes. Jeunesse, mauvaise conformation du thorax, sensibilité et irritabilité excessives, suppression d'hémorrhagies, omission d'une saignée habituelle, cris et chants forcés.

Sympt. Léger refroidissement des extrémités, horripilations, pâlcur de la peau, céphalalgie, rougeur des pommettes, toux, dyspnée; titillation à la glotte, sentiment de bouillonnement avec chaleur et pesanteur dans la poitrine; expectoration d'un sang vermeil et écumeux.

Durée. Variable.

Marche. Aiguë ou chronique, souvent périodique. Dans l'hémoptysie passive, il n'y a point de symptômes précurseurs.

Trait. Repos, diète, boissons émulsionnées, nitrécs, légèrement acidulées; légers

astringens, quelquefois la saignée.

Genre III. Hématémèse. Causes. Coups, chutes sur la région épigastrique, purgatif donné à contre-temps, colère, profond chagrin, refroidissement des pieds et des mains, suppression d'une hémorrhagie ou d'une saignée habituelle.

Sympt. Douleur profonde et quelquefois pongitive dans la région épigastrique,
refroidissement des extrémités, oppression
à l'estomac; quelquefois syncope, vertiges, éblouissemens, tintemens d'oreilles, etc. Sang variable en quantité, en
consistance, en couleur, réjeté par le vomissement et quelquefois par les selles, pur

ou mêlé avec les alimens et les matières fécales.

Marche. Aiguë ou chronique, quelquesfois périodique, souvent passive.

Trait. Boissons froides et acidulées, légres astringens et laxatifs, repos, position horizontale, applications froides sur l'épigastre; quelquefois saignée; sangsuess à la vulve et à l'anus.

Mélæna. Mêmes causes que l'hématémèse; il n'en dissère que par la couleur du sang qui est plus ou moins noire; il suit ordinairement les sièvres aiguës continues; ou intermittentes, et accompagne souvent; les altérations de tissu des viscères abdominaux.

Trait. Limonade minérale ou végétale; cau de Rabel unie à une infusion ou à une décoction tonique ou astringente; enfin le traitement convenable aux autres hémorphagies passives.

Genre IV. Flux hémorrhoïdal. Causes. Age mur, vicillesse, tempérament bilieux et mélancolique, disposition héréditaire, bonne chère, passage de la vie active à l'oisiveté, purgatifs drastiques, colère, tristesse, hypochondrie.

Sympt. Douleurs gravatives et pression dans le dos et les lombes, stupeur des cuisses et des jambes, légers frissons, pâleur, pouls dur et serré, sécheresse de la bouche, céphalalgie, diminution de l'urine, flatuosités, quelquefois selles muqueuses et blanchâtres; douleur, prarit à l'anus, avec apparition de tubercules livides et douloureux, qui, le plus souvent, laissent écouler une plus ou moins grande quantité de sang. Cet écoulement est ordinairement périodique et sert à conserver la santé. Il ne requiert les soins du médecin que lorsqu'il est excessif et souvent répété: alors il se joint à des symptômes de mauvaise nature et peut faire périr de consomption le malade. Sa suppression est souvent aussi cause de beaucoup d'accidens.

Trait. Si l'écoulement est trop abondant,

régime végétal, bains froids, position horizontale sur un lit dur, boissons rafraîl chissantes et acidulées, doux laxatifs; applications froides aux lombes, au périnée, à l'intérieur des cuisses. S'il s'ess supprimé mal à propos, vapeurs émollient tes dirigées vers le rectum, sangsues à l'annus, bains de siége, quelquefois purgatif drastiques.

Genre V. Hématurie. Causes. Vieillesse, suppression du flux hémorrhoïda le ou de quelque autre évacuation sanguine de bonne chère, ivrognerie, pléthore, équitation, usage des cantharides à l'intérieur, chutes et contusions sur les reins, calculsurinaires.

Sympt. Ecoulement de sang par l'urêtre, variable en quantité, en consistance et en couleur, selon qu'il vient des reins ou de la vessie. Lorsqu'il vient des reins, anxiété, refroidissement aux mains, douleur dans les lembes et dans la région du pubis, que le cathétérisme ne soulage pas. Lorsque l'hé-

morrhagie vient de la vessie, fréquentes envies d'uriner, ardeur dans la région de l'anus, ténesmes, douleur pongitive vers l'extrémité du pénis, constipation; quelquefois sentiment de prurit, de tiraillemens, de pression derrière le pubis, augmentant par le moindre mouvement.

L'hématurie est le plus ordinairement passive et de très-longue durée; le sang peut se coaguler dans la vessie et empêcher plus ou moins l'éjection de l'urine.

Trait. En général celui qui convient à toutes les hémorrhagies passives: boissons froides, acidulées; applications froides aux lombes, au périnée, au pubis; éviter ce qui peut irriter les reins et la vessie; obvier à la constipation par de doux laxatifs.

GENRE VI. Accidens du flux menstruel.

Ménorrhagie. Causes. Vie sédentaire, nourriture succulente, abus des liqueurs fortes, exercices violens, frayeur, colère, hystérie, avortement, manœuvres mal dirigées pendant l'accouchement, décolle-

ment d'une portion du placenta, affectiorn organiques de la matrice.

Sympt. Tension et gonslement dans le hypochondres; douleurs dans les régions du dos, des lombes et de l'abdomen, assec semblables à celles qui précèdent l'accounchement; froid des extrémités, pâleur de la face, fréquence du pouls, constipation écoulement de sang abondant par le vas gin; douleur à l'hypogastre, débilité excessive, défaillances, syncopes. Le sange est quelquesois retenu dans la cavité de l'utérus. (Hémorrhagie interne.)

Dans la ménorrhagie passive, il n'y al

pas de symptômes précurseurs.

Trait. Position horizontale, exposition. à l'air frais, boissons froides et acidulées. applications froides aux environs de la matrice, frictions sur la région hypogastrique, terminaison de l'accouchement, délivrance, quelquesois tamponnement.

Aménorrhée. Causes. Très-variées et souvent très-opposées: disposition innée,

pléthore, épuisement, impression du froid, crapule, coît trop souvent répété, frayeur, colère, diverses maladies.

Sympt. Rétention ou suppression du flux menstruel, suivie le plus souvent d'une fièvre, d'une phlegmasie, d'une névrose ou d'une maladie organique; quelquefois remplacé par des hémorrhagies insolites qui ont lieu par les sutures du crâne, les points lacrymaux, les narines, les oreilles, les gencives, les dents, les poumons, les intestins, la vessie, les mamelles, les doigts, la surface des ulcères, des plaies, etc.

Durée. Indéterminée. On l'a vue cesse spontanément, après avoir résisté aux moyens médicaux les mieux dirigés.

Trait. Il varie suivant la cause et suivant les effets qui en résultent. Moyens hygiéniques, boissons acidulées et mucilagineuses, légers touiques, martiaux, narcotiques, pédiluves, bains de siége, sangues à la vulve, saignées de pied, vapeurs

dirigées vers le vagin, frictions stimulantes vers l'hypogastre, vésicatoires à la partifinterne et supérieure des cuisses.

ORDRE II. Hém. des systèmess cutané, cellulaire, synovial.

Genne VII. Hémorrhagies du systèmes eutané.

Causes. Exercices violens et long-temps, continués, danse, course, bains de vapeurs. Elles accompagnent quelquefois la fièvre inflammatoire, et particulièrement le scorbut.

Sympt. Sentiment de tension, de chaleur, de rougeur à la partie de la peau qui doit en être le siège; suintement d'une humeur plus ou moins rouge, qui teint les vêtemens. Cette hémorrhagie peut être active ou passive, partielle ou générale; quand elle est passive, elle n'est point précédée de signes de congestion locale.

Genre VIII. Hém. du tissu cellulaire. Peu connucs. On peut rapporter à ce genre quelques éphélides scorbutiques et quel-

ques abcès sanguins.

Genre IX. Hém. des membranes séreuses. On a trouvé, dans les ouvertures de cadavres, une sérosité sanguinolente épanchée dans le péricarde, les plèvres, etc.

GENRE X. Hém. des membranes syno-

viales. Peu ou point connucs.

CLASSE, QUATRIÈME.

NÉVROSES.

Lésions de la sensibilité et de la contractilité, sans fièvre idiopathique, ni inflammation, ni lésion de structure apparente, essentielles.

ORDRE Ier. Névr. des sens.

Sensibilité augmentée, diminuée, per-

Ier sous-ordre. Névr. de l'ouie.

Genre I. Dysécée. Causes. Eternuement fréquens, sons bruyans des cloches, de canon; efforts pour jouer des instruments vent, vomissement produits par le mal de mer, grossesse, bains chauds, chagrinss métastases.

Sympt. Audition plus ou moins faiblle de sons souvent très-forts. C'est la surdité commençante.

Trait. Légers stimulans appliqués dans le conduit auditif, vésicatoires derrières les oreilles, séton à la nuque, électricité, galvanisme. On diminue cette incommodité au moyen des cornets acoustiques.

Genre II. Paracousie. Causes. Celles de la dysécée.

Sympt. Audition confuse des sons forts et aigus, douleur lorsqu'ils sont discordans. Quelquefois les sons les plus faibles sont entendus, lorsqu'en même temps on frappe fortement un corps souore. Le son

peut être en même temps perçu d'une manière exacte par une oreille, et inexacte par l'autre.

Trait. Il varie selon la cause; cette afection le plus souvent accompagne le caarrhe de l'oreille et disparaît avec lui.

GENRE III. Tintouin. Causes. Celles des ffections précédentes; de plus, pléthore, ébilité provenant de l'inaction, des excès u coït, d'une longue maladie.

Sympt. Audition d'un son importun, naginaire: comme d'un coup de fusil, une roue qui tourne, d'une cloche, de eau qui tombe en cascade, etc.

Trait. Avoir égard à la cause qui l'enetient; si c'est la débilité, fortifians, anaptiques; si c'est la pléthore, saignées, élayans.

Genre IV. Surdité. Causes. Les mêmes le dans les affections précédentes; de us, absence, atrophie, compression du erf acoustique; destruction totale de la combrane du tympan.

Sympt. Abolition complète, persistant ou momentanée des fonctions de l'ouïce les sons les plus forts, les plus long-temp continués, comme les plus faibles, ne persent être entendus.

Trait. Si la surdité dépend d'un visorganique, elle est incurable. Si elle viende métastase, rappeler la maladie primitive.

IIe sous-ordre. Névr. de la vue.

GENRE V. Berlue. Causes. Exposition à l'ardeur du soleil, habitude de regard à la loupe ou au microscope des corps trèpetits, pléthore, suppression de quelqui hémorrhagie habituelle, cataracte comme çante.

Sympt. On croit voir de petits corrections des l'air, tels que des moches, des plumes, des toiles d'araignées.

Trait. Il varie selon la cause. Si c'ela pléthore, saignée, régime doux, boi sons délayantes. Si elle vient de l'expsition à l'ardeur du soleil, lotions froides sur les yeux, sur la tête.

GENRE VI. Diplopie. Causes. Ivresse, isage des narcotiques, frayeur, coups sur a tête.

Sympt. Le malade voit les objets doubles, triples, quadruples, etc.

Trait. Variant selon la cause.

GENRE VII. Héméralopie. Causes. Age vancé, immobilité de la pupille, sensiilité moindre de la rétine, habitude de egarder les corps brillans.

Sympt. On ne peut voir que les objets xposés à une grande lumière, la vue deient confuse à mesure que le soleil desend à l'horizon, et s'éteint tout-à-fait lors-u'il fait nuit; cette affection est le comencement de l'amaurose.

Trait. Emétiques; vésicatoires, séton à nuque; vapeurs ammoniacales ou sulfueuses dirigées vers la conjonctive; quinduina uni à la valériane. Si elle dépend de

la suppression de la transpiration, sudorn fiques.

Genre VIII. Nyctalopie. Causes. Serr sibilité très-grande de la rétine, dépendant le plus souvent de l'habitation dans de lieux sombres.

Sympt. Le malade distingue facilemers les objets lorsqu'ils sont peu éclairés même dans les ténèbres; il ne peut les regarder lorsque la lumière est vive.

Trait. Applications narcotiques sur l'œ saignées.

des narcotiques, chagrins, veilles, étudiopiniâtres, impression continue d'une la mière vive, colère, pléthore, fièvre continue ou intermittente, affections hystér ques, blessures des sourcils et du fron coups sur la tête, abus du coît, méta tases:

Sympt. Abolition de la vue sans vio organique manifeste; quelquefois subite d'autrefois précédée de céphalalgie, e

Sympt. Invasion brusque ou lente. Dans ce dernier cas, bâillemens, douleurs variées, ptyalisme, syncope, tremblement des membres; ensuite contraction forte et involontaire des muscles élévateurs de la mâchoire (trismus), des extenseurs du tronc (opisthotonos), des fléchisseurs (emprosthotonos), des muscles, d'un seul côté du corps (pleurosthotonos), sans alternative de relâchement, accompagnée de fièvre et quelquefois de délire.

Trait. Antispasmodiques, sudorifiques, quinquina, opium à forte dose, musc, mercure, bains chauds alcalins.

Genre XXII. Convulsions. Causes. Drastiques, vomitifs, poisons, vapeurs délétères, éruption de la variole, vers intestinaux, dentition difficile, rétention du méconium, couches laborieuses, suppression d'hémorrhagies ou d'exanthèmes, plaies, luxations, fractures.

Sympt. Contraction d'un, de plusieurs ou de tous les museles avec état alternatif

de relâchement, sans perte de connoissance, quelquefois avec délire passagers. Elle est habituelle au accidentelle, continues ou intermittente, avec paroxysmes régutiers ou irréguliers.

Trait. Variable suivant la cause : antispasmodiques, toniques, astringens, révulsifs, etc.

Genre XXIII. Chorée. Sympt. Sorte des mélange de paralysie et de convulsions qui n'attaque guère que les jeunes gens aux approches de la puberté; caractérisée par une espèce d'idiotisme avec gesticulations irrégulières et involontaires des différentes parties du corps; souvent simple faiblesse et traction de l'une des jambes.

Trait. Saignées, purgatifs, assa-fætida camphre, quinquina, nitrate d'argent bains, électricité.

GENRE XXIV. Paralysie. Causes. Plésthore, froid'; suppression d'une saignée d'une hémorrhagie, d'un exanthème; narcotiques, ivresse, lésions du crâne, apo-

plexie; lésions du cerveau, de la moelle rachidienne; d'un nerf, d'un muscle.

Sympt. Diminution plus ou moins grande ou abolition de la contractilité musculaire et quelquefois de la sensibilité d'une partie (paralysie partielle), de tout un côté du corps (hémiplégie), des parties inférieures du tronc et des membres abdominaux (paraplégie).

Trait. Stimulans, toniques, frictions irritantes, eaux thermales, galvanisme, respiration du gaz oxigène uni à l'air atmosphérique.

Ile Sous-ordre. Névr. de la voix.

Genre XXV. Voix convulsive. Sympt. D'abord difficulté plus ou moins grandé de parler, ensuite succession de sons discordans.

Genre XXVI. Aphonie nerveuse. Sympt. Abolition totale de la voix.

Trait. Les causes de ces deux affections sont peu connues. On peut essayer les vé-

sicatoires, le moxa à la nuque; faire repirer les antispasmodiques, tels que l' camphre, l'éther.

ORDRE IV.

Ier Sous-ordre. Névr. de la digestion..

Genre XXVII. Spasme de l'æsophage Causes. Usage des boissons froides, dé goût extrême; irritation portée dans l'æsophage, l'estomac ou les intestins.

Sympt. Déglutition difficile, doulou reuse, souvent impossible, avec sentimende constriction dans le pharynx ou l'œsophage; quelquesois vomissemens.

Trait. Sédatifs à l'extérieur ou en la vement si le malade ne peut avaler, vési catoire à la partie antérieure du cou.

Genre XXVIII. Cardialgie. Causes. Allaitement trop long-temg continué, poi sons, émétique, drastiques, affections vive de l'âme, suppression des règles et des hé-

morrhoides, dyssenterie, vers intestinaux, métastases.

Sympt. Anxiété et resserrement douloureux dans l'épigastre, souvent lipothymie. La gastrodynie en diffère en ce qu'il n'y a point de lipothymie.

Trait. Combattre les causes; on a préconisé l'oxide de bysmuth à l'intérieur. Le traitement de la gastrodynie est en général le même.

Genre XXIX. Pyrosis. Causes. Viandes salées et fumées, corps sucrés et fermentescibles. Elle est souvent symptomatique.

Sympt. Douleur ardente dans l'estomac, le long de l'æsophage, jusqu'au pharynx et à la bouche, suivie d'éructation d'un liquide limpide et souvent acide.

Trait. Boissons mucilagineuses, nitrées, nagnésie pure, viande fraîche, lait.

Genre XXX. Vomissement spasmo dique. Causes. Présence de matières étrangères dans quelques points du tube alimentaire, grossesse, hernie étranglée, calcul dans

les uretères, chute sur la tête, éruption de la variole, métastase.

Sympt. Rejet par la bouche des matières contenues dans l'estomac, avec contractions plus ou moins fortes du diaphragme et des muscles abdominaux, souvent procédé d'anxiétés, de douleur à l'épigastre de hoquet.

Trait. Ether sulfurique, extrait gonn meux d'opium, eau de fleurs d'orangen gaz acide carbonique, columbo; vésica toire sur l'épigastre, si les convulsions son fortes.

Genre XXXI. Dyspepsie. Causes. Flatuosités, excès des alimens, leucorrhéce coît immodéré.

Sympt. Digestion lente, pénible, souvent douloureuse, accompagnée de lésions le cales ou générales.

Trait. Emploi bien ordonné des alimentexercice, amers, aromatiques, ferrugneux.

GENRE XXXII. Boulimie. Causes. Exer

cice forcé, vers intestinaux, F. intermittente, convalescence.

Sympt. Faim insatiable ou envie de manger une plus grande quantité d'alimens que l'estomac n'en peut digérer.

Trait. Sage distribution des alimens; elle cesse souvent d'elle-même.

GENRE XXXIII. Pica. Causes. Enfance, chilorose, grossesse, scorbut.

Sympt. Aversion pour les alimens dont on faisait journellement usage; désir de ceux qu'on ne pouvait souffrir. Malacia, désir de manger des substances qui ne sont pas nutritives.

Trait. Combattre les causes.

Genre XXXIV. Colique nerveuse. Causes. Froid, suppression d'évacuations ou d'exanthèmes, flatuosités, corps étrangers dans les intestins.

Sympt. Sentiment douloureux de tiraillement dans l'ombilie ou dans le trajet du colon, n'augmentant point par la pression et quelquesois diminué par elle. Trait. Antispasmodiques : éther, extraits gommeux d'opium, lavemens émolliens.

GENRE XXXV. Colique de plomb. Causses. On l'observe chez les individus qui travaillent le plomb: peintres en bâtimens, plombiers, fondeurs, potiers d'étain, mineurs, etc.; chez ceux qui font usage de vins falsifiés avec la litharge, de vaisseaux de plomb pour préparer leurs mets.

Sympt. Douleur abdominale sourde; déjections alvines difficiles et douloureuses constipation, tranchées surtout vers l'ombilie; abdomen rétracté, mais peu douloureux au toucher; nausées, vomissemens excrétion de l'urine difficile ou impossible pouls dur et lent, respiration gênée; quelquefois douleurs vagues, paralysie, tremblemens, convulsions, surtout des membress thorachiques.

Durée. 7 à 8 jours. Quelquesois elle ests suivie de sièvre lente.

Trait. On a conseillé les adoucissans, les mucilagineux, les antispasmodiques;

leur traitement est celui de la Charité de Paris. (Voyez remède contre la colique des peintres, 2° part., 2° sect.)

Genre XXXVI. Iléus nerveux. Causes. Vers, corps étrangers dans les intestins; hernie étranglée, endurcissement des matières fécales, coups et chutes sur l'abdomen, affections vives, métastases.

Sympt. Vomissemens répétés des matières contenues dans le canal alimentaire avec constipation, anxiété, douleur répondant à l'ombilic ou au trajet du colon.

Trait. Antispasmodiques comme dans la colique nerveuse; combattre la constipation par des lavemens émolliens, ensuite purgatifs.

II Sous-ordre. Névr. de la respiration.

GENRE XXXVII. Asthme convulsif. Causes. Dérangement du flux menstruel ou hémorrhoïdal, saignée habituelle né-

gligée, hypochondrie, répercussion d'un exanthème, goutte.

Sympt. Accès souvent le soir ou la nuit invasion subite, resserrement de poitrine besoin de se tenir debout et de respirer ann air frais, inspiration et expiration sifflantes: embarras dans la langue, pouls naturel ou légèrement fébrile, urine abondante ett claire, face diversement altérée; ces symptômes subsistent, quoique portés à un moindre degré, pendant le cours de l'accès quie dure toute la nuit et une partie de la matinée; rémission incomplète dans l'aprèsmidi; le paroxysme revient vers minuit; rémissions de plus en plus marquées, surtout lorsque l'expectoration est copieuse vers le déclin de l'accès.

Trait. Antispasmodiques, fumigations émollientes et narcotiques dirigées vers la trachée-artère, respiration du gaz oxigène pur ou mêlé à l'air atmosphérique, boissons rafraîchissantes, nourriture douce, équitation, navigation.

Genre XXXVIII. Coqueluche. Causes. Enfance, constitution détériorée, hypochondrie, répercussion d'un exanthème, embarras des premières voies. Sporadique, souvent épidémique, elle n'attaque qu'une fois dans la vie.

Sympt. Pendant 15 ou 20 jours, ceux d'un catarrhe pulmonaire; ensuite quintes de toux périodiques, suivies d'expectoration ou de vomissement, de mucosités ou de sérosités; accompagnées de hoquet, rougeur du visage, battement des artères, difficulté de respirer, inspiration sonore, menaces de suffocation, excrétion involontaire des urines et des matières fécales.

Durée. De 1 à 3 mois et plus.

Trait. Vomitifs à petite dose pour provoquer des nausées, doux laxatifs; on a recommandé le musc, l'assa-fœtida, la ciguë, les cantharides. Un vésicatoire sur un des côtés de la poitrine a été utile.

GENRE XXXIX. Asphyxie. Causes. Débilité du nouveau-né, amas des muco-

sités dans les bronches, submersion, strangulation, respiration de gaz délétères, tels que l'azote, l'hydrogène, l'hydrogène carboné ou sulsuré; émanations des sosses d'aisance, des cimetières, des usines et des marais.

Sympt. D'abord, vertiges, céphalalgie, délire, convulsions, (suivant la cause de l'accident), diminution et altération de la circulation et de la respiration; ensuite? suspension totale de ces mêmes fonctions et de celles du cerveau, membres flasques (excepté dans l'asph. par submersion); face livide et gonflée, extérieur du corps froid.

Trait. Exposer le malade à l'air libre, réveiller l'action des organes pulmonaires par des odeurs fortes, introduire de l'air atmosphérique ou du gaz oxygène dans la bouche, asperger d'eau froide la face et la poitrine, introduire dans la bouche un corps sapide; frictions sèches ou aromatiques, électricité, galvanisme.

- de l'asph. par submersion. Transporter le plus tôt possible le noyé dans un lieu commode, le déshabiller sans secousse, le coucher enveloppé dans une couverture auprès du feu; appliquer un corps chaud aux pieds; faire des frictions avec une flanelle sèche ou imbibée d'alcool camphré ou d'ammoniaque; mettre dans la bouche quelques gouttes de vin chaud ou d'eau-de-vie; introduire de l'air dans les poumons; chatouiller les narines avec les barbes d'une plume, la fumée de tabac ou l'ammoniaque; stimuler les gros intestins par des lavemens irritans ou des fumigations de tabac; saigner s'il y a encore de la chaleur, et que la face soit rouge ou violette.

— de l'asph. par strangulation. Si l'épanchement de la sérosité ou du sang dans le crâne n'est point formé, saignée du cou ou du bras, frictions, liqueurs alcooliques dans la bouche, irritation des narines et du pharynx, hains chauds.

- de l'asph. par les gaz délétères. Eloigner le malade du lieu méphytisé, l'exposer à l'air, le déshabiller, l'asperge d'eau froide, faire avaler de l'eau et du vinaigre, administrer des lavemens irritans, irriter les narines, faire inspirer les gans oxigène ou acide muriatique oxigéné: recourir à l'électricité ou au galvanisme: Ce traitement doit être très-actif.

-de l'asph. des nouveaux-nés. Eloignes ce qui empêche l'accès de l'air dans les poumons, placer l'enfant sur le côté, irriter le nez et la bouche; frictions, insufflations répétées de l'air par les narines. bains chauds.

III° Sous-ordre. Névr. de la circulation:

GENRE XL. Palpitations nerveuses. Causes. Sexe féminin, enfance, tempérament nerveux, affections vives, antipathie, toutes les causes affaiblissantes.

Sympt. Battemens du cœur, forts, pré-

cipités, irréguliers, de peu de durée, se renouvelant facilement.

Trait. Dans les intermissions, éloigner les causes; dans l'accès, antispasmodiques et moyens hygiéniques.

GENRE XLI. Syncope. Causes. Celles du genre précédent, dégoût, fraveur, vers intestinaux, inanition, évacuation d'une grande quantité de sang, de pus ou de sérosité; elle est souvent un symptôme de maladie du cœur ou des gros vaisseanx.

Sympt. Diminution ou suspension de l'action du cœur, de la respiration, des sensations, de la locomotion et des autres fonctions; précédée de malaise, de pâleur de la face, de faiblesse, de vertiges; suivie d'anxiété dans la région du cœur, de vomissemens et même de convulsions.

Trait. Exposer le malade à l'air, ôter toutes les ligatures; aspersions d'eau froide au visage, respiration des vapeurs irritantes.

Ordre V. Névr. de la génération.

I'r Sous-ordre. Névr. des fonctions génitales de l'homme.

GENRE XLII. Anaphrodisie. Causes. Attouchemens fréquens du pénis, surtout avant la puberté; masturbation, imagination frappée, amour violent, paralysie des muscles érecteurs, toutes les causes débilitantes.

Sympt. Faiblesse extrême ou impossibilité de l'érection du pénis, sensibilité extrême, éjaculation du sperme à la moindre irritation.

Trait. Variable selon les causes: continence, exercice, toniques, bonne nour-riture.

Genre XLIII. Dispermatisme. Causes. Érection trop forte, vieillesse, masturbation.

Sympt. Lenteur ou empêchement de l'éjaculation dans le coît, l'homme jouissant d'ailleurs des attributs de la virilité. Trait. Variable: s'il tient à trop de vi-

gueur, bains tièdes, camphre.

GENRE XLIV. Satyriasis. Causes. Abstinence ou abus du coît, puberté prompte ou tardive, crétinisme, malpropreté, affection dartreuse des parties génitales.

Sympt. Désir effréné du coït, faculté de le répéter souvent sans épuisement; fureur extrême, si ce penchant est contrarié.

Trait. Moyens hygiéniques, habitation à la campagne, étude, promenade, saignée, bains chauds, cataplasmes émolliens, boissons rafraîchissantes, camphre. Eloigner les objets lascifs; s'il y a débilité, toniques.

Genre XLV. Priapisme. Causes. Vésicatoires, usage des cantharides à l'intérieur, calculs urinaires, blennorrhagie.

Sympt. Erection forte et douloureuse du pénis, sentiment d'ardeur brûlante, nul penchant pour le coït.

Trait. Supprimer les vésicatoires ou l'usage des cantharides; boissons et lave-

mens mucilagineux, bains de siége, sangs sues au périnée; s'il est causé par un calcul!, lithotomie.

II^e Sous-ordre. Névr. des fonctions génitales de la femme.

Genre XLVI. Nymphomanie. Causes.. Puberté, lectures lascives, retraite, masturbation, affection dartreuse des parties génitales.

Sympt. 1er degré. Idées lascives et obscènes, tristesse, inquiétude, taciturnité, perte du sommeil et de l'appétit; combat entre la pudeur et les désirs effrénés. 2e degré. Oubli de la pudeur et de la bienséance : regards, propos, gestes indécens; sollicitations et instances à l'approche d'un homme. 3e degré. Obscénité dégoûtante, fureur aveugle, chaleur brûlante sans sièvre, ensin délire maniaque.

Trait. Moyens hygiéniques, habitation à la campagne, étude, exercice, nourriture douce et végétale, bains sièdes, boissons nitrées, camphre, nénuphar. Proscrire les bals et les réunions, éloigner toutes les causes du mal.

GENRE XLVII. Hystérie. Causes. Tempérament nerveux, abus du coït, affections vives et fréquentes, conversations et lectures voluptueuses, veuvage, suppression d'un écoulement habituel ou périodique.

Sympt. Accès subit ou précédé de bâillemens, de vertiges, de pleurs et de ris involontaires, de rougeur et de pâleur alternatives de la face; ensuite sentiment d'une houle qui semble partir de l'utérus, rouler dans l'abdomen, monter à la poitrine et jusqu'à la gorge, avec suffocation et strangulation; suivant le degré du mal, convulsions, syncope, dyspnée, grandes variétés dans la sensibilité, la contractilité, la caloricité.

Durée de l'accès. Depuis quelques minutes jusqu'à plusieurs jours.

Trait. Moyens hygiéniques, antispas-

modiques: assa-fœtida, castoréum, ete.. Eloigner les causes.

Complicat. Hypochondrie, mélancolie, épilepsie.

CLASSE CINQUIÈME. LÉSIONS ORGANIQUES.

Changement dans la figure, le volume ou le poids des organes, et dégénérescence de leur tissu.

ORDRE Ier. Lésions organiques générales.

Genre I. Syphilis. Elle se communique par contact immédiat aux parties génitales, à l'anus, à la bouche, aux mamelles. Elle peut être d'abord locale et ensuite générale.

Sympt. 1^{re} période. A la partie infectée, un ou plusieurs petits ulcères enflammés, d'où il sort un pus ichoreux. Si c'est à la

LÉSIONS ORGANIQUES GÉNÉRALES. 129 bouche, il s'y forme un et rarement plusieurs ulcères, dont le fond est d'un blane sale, les bords durs, comme déchirés et coupés à pic; presque toujours au voisinage, bubons suppurés; taches sur la peau; pustules d'abord transparentes, ensuite couvertes de croûtes; végétations diverses, appelées, suivant leur forme, crêtes, candylomes, poireaux, choux-fleurs, etc. 2º période. Les parties situées profondément s'affectent; il y a alors périostoses, exostoses, douleurs ostéocopes et rhumatismales nocturnes; ulcérations dans le conduit auditif, dans les fosses nasales. 3° période. Augmentation des douleurs ostéocopes, carie, nécrose, ramollissement des os, suppuration abondante; quelquefois affection d'un organe important, fièvre hectique, mort.

Trait. Vérole récente. Mercuriaux en friction, en boisson, en pilules; régime doux, bains chauds, boissons diaphorétiques. Vérole invétérée. Fortes décoctions sudorifiques, quelquefois unies aux mercuriaux...

Genre II. Scorbut. Causes. Mauvaisee nourriture, salaisons, disette, maladiess longues, fatigues, affections tristes, nostal—gie, humidité, air corrompu, malpropreté.

Sympt. 1re période. Visage pâle ou livide, lassitude et débilité générales, paresse, douleurs vagues; geneives rouges, tuméfiées et saignantes; éphélides, rouges bleues et livides sur dissérentes parties du corps. 2º période. Impossibilité de marcher, contraction des muscles fléchisseurs des jambes, enflure des extrémités, syncopes fréquentes, hémorrhagies passives variées; gencives fongueuses et douloureuses, bouche fétide, induration du tissu cellulaire des jambes, ulcérations douloureuses de ces mêmes parties. 3° période. Ulcèressordides et fongueux des jambes, fournissant une sanie fétide; adynamie, sucurs fétides, pétéchies, hémorrhagies passives co-pieuses et fréquentes, caries plus ou moins profondes, sièvre hectique, mort

Lésions organiques générales, 131

Trait. Sucs et préparations où entrent les crucifères, sudorifiques, quinquina et autres amers, emploi sage des règles de l'hygiène, habitation à la campagne, distraction, bonne nourriture, vin généreux.

GENRE III. Gangrène. Causes. Ligatures, compression des gros vaisseaux, contusions des nerfs ou de la moelle rachidienne, congélation, inflammation violente, plaies, fractures, luxations, pression long-temps continuée sur une partie, fièvres de mauvais caractère, scorbut, variole confluente, vieillesse, mauvaise nourriture, seigle ergoté.

Sympt. Mort partielle; couleur pâle, cendrée, livide, noire, et consistance molle le la partie, avec phlyctènes remplies d'un iquide ichoreux et rougeâtre, d'une odeur particulière. On appelle escarre la gançrène de la peau; sphacèle, celle de toute épaisseur d'un membre; ici, il y a inomnie, petitesse du pouls, sueur froide et

gluante, syncope, délire, coma, mortt la gangrène ne borne pas ses progrès.

Trait. S'il y a inflammation excessive saignées, délayans, diète sévère; si congélation en était cause; frictions sur cessivement avec la neige, la glace, l'enfroide, dont on augmentera par degrés température, cordiaux à l'intérieur; si endépend d'une cause délétère et qu'il y fièvre adynamique (voyez le traitement la pustule maligne).

Genre IV. Cancer. Causes. Age cu tique, suppression de quelques évacuation contusion de différentes glandes, et peun être disposition héréditaire ou particulie de l'individu.

Sympt. D'abord éruption particulière ulcération, ou tumeur dure, indolente, conscrite, sans changement de couleur la peau (squirrhe); ensuite douleur lance nante, chalcur ardente de la partic, formation d'un ulcère douloureux à bor renversés, à fond inégal, fongueux et livid

Lésions organiques générales. 133

laissant écouler un ichor fétide, saignant facilement, et qui tend à s'élargir; état variqueux des vaisseaux voisins, couleur jaune et plombée de la face, sièvre hectique.

et rétrécissement de ce conduit, déglutition gênée, vomissement muqueux et fétide.

2° ESP. — de l'estomac. Tumeurs vers le cardia ou le pylore, rots acides, vomissement des alimens quelque temps après le repas. Dans la suite, les matières vomies sont visqueuses, brunâtres, noirâtres et trèsfétides.

3° ESP. — des intestins. Tumeur souvent sensible au toucher; d'abord constipation opiniâtre, ensuite diarrhée purulente, ichoreuse, mêlée de sang.

4° ESP. — de l'utérus. Tumeur à l'orifice de l'utérus, dure, rénitente, indolente, ensuite douloureuse au toucher; écoulement de sanie et d'ichor très-fétides par le vagin.

Trait. Extirper le cancer externe de cause externe non adhérent, si le malade: se porte bien d'ailleurs. Si l'extirpation estt impossible, mucilagineux, calmans, narcotiques, nourriture végétale, lait, applications sédatives.

GENRE V. Tubercules. Ils affectent presque toutes les parties du corps et particulièrement quelques viscères. Tumeurs plus ou moins volumineuses, simples oun agglomérées, enkystées ou non enkystées, formées d'une substance qui a la consistance de l'albumine ou du plâtre, susceptibles d'entrer en suppuration après un temps plus ou moins long.

11e ESP. Phthisie pulmonaire tuberculeuse. Causes. Thorax mal conformé, scro phules, hémorrhagies, diabétes, diarrhée leucorrhée, sueurs excessives, allaitement chagrins, études prolongées, suppression d'un exutoire ou d'un ulcère ancien.

Sympt. 1re période. Engourdissement! inertie, catarrhe pulmonaire répété, douLésions organiques générales. 135 leur de poitrine, respiration gênée, toux, hémoptisie, chaleur à la paume des mains et à la plante des pieds, ardeur pour le coît, disposition à la colère. 2° période. Titillation au larynx, veilles, voix rauque ou grêle; toux particulière avec retours irréguliers, surtout la nuit; rejet des alimens, crachats épais, blancs, cendrés, verdâtres, d'un goût fade ou salé; petite fièvre le soir, souvent avec frissonnement, rougeur et chaleur des joues. 3° période. F. hectique continue (voyez cette dernière), aggravant les symptômes locaux.

Trait. 1^{re} période. Eviter les passions vives, habitation à la campagne, voyages, boissons émulsionées, lait, farineux, fruits bien mûrs, bains tièdes, exutoire, etc. 2^e et 3^e période. Crucifères, balsamiques, quinquina, alcornoque, digitale, cigüe aquatique, opium.

2° ESP. Carreau (tubercules mésentériques). Causes. Scrophules, écarts de régime, mauvaise nourriture, répercussions d'un exanthême.

flatuosités, dévoiement, anorexie, bouffisure du ventre, transpiration acide, haleine forte, pâleur de la face, mélancolie.

2º période. Ventre tuméfié, induratiom
sensible au toucher, anorexie ou voracité;
quelquefois constipation; selles liquides,
blanches ou de couleur d'argile; vers intestinaux rendus, gonflement du cou. 3º période. Glandes engorgées augmentante
de volume et entrant en suppuration; selles
blanches, chyleuses, lientériques; F. hectique, marasme; mort, quelquefois précédée d'hydropisie ascite.

Trait. Habitation à la campagne, promenade au soleil, coucher sur un lit faits de substances aromatiques, frictions, bains froids et de mer, frictions sèches et aromatiques, amers à l'intérieur.

Complic. Dartres, scrophules, syphilis. Genre VI. Scrophules. Causes. Se ma-

nifestant depuis l'âge de trois ans jusqu'à sept et quelquesois plus tard, tempérament lymphatique, lieux humides, mauvaise nourriture, vie indolente, affections tristes, disposition héréditaire. Elle ne paraît pas contagieuse.

Sympt. (Constitution scrophuleuse.) Lèvre supérieure gonflée et gercée; nez épaté, rouge et douloureux; yeux ordinairement bleus et chassieux, vue faible suintement des oreilles; peau blanche, molle et flasque; cerveau volumineux, nonchalance, gaîté, réparties spirituelles. 1re période. Gonflement indolent et dur des ganglions lymphatiques du cou, de la mâchoire, ou de l'occiput, sans changement de couleur à la peau; cet état peut exister plus ou moins long-temps. 2º période. Ces tumeurs grossissent, rougissent, se ramollissent souvent et laissent écouler un pus séreux dans lequel nagent des flocons albumineux; ces glandes ne suppurent jamais en totalité: de là, des fistules qui durent quelquefois

long-temps, se cicatrisent et se rouvrense de nouveau; quelquefois les glandes sousclavières et axillaires s'affectent de la mêmes manière. 3° période. Phthisie, carreau; gonslement, ramollissement et carie des oss spongieux; marasme, F. hectique.

Trait. Toniques, ferrugineux, quinquina, digitale pourprée, muriate de baryte; moyens hygiéniques: habitation dans un lieu salubre, changement de climat, exercice, insolation, bains de mer, nourriture animale, bon vin.

* COMPLICAT. Syphilis, rachitis; scorbut!, gale, teigne, dartres.

Genre VII. Rachitis. Causes. Tous les âges et particulièrement l'enfance, lieux bas et humides, syphilis, scorbut, scrophules, goutte, masturbation, castration, suppression d'exanthèmes.

Sympt. Tête volumineuse, maigreur et débilité générales, goussement et augmentation du ventre, endurcissement des viscères abdominaux; les os longs se courbent!

tésions organiques générales. 139 et leurs extrémités deviennent volumineuses; les os courts se tuméfient; les vertèbres se ramollissent, et la colonne rachidienne se dévie; atrophie, dévoiement colliquatif, F. hectique, souvent diverses hydropisies.

Trait. Alimens de facile digestion, vin généreux, vêtemens chauds, lit composé de plantes aromatiques sèches, habitation à la campagne dans un lieu sec et élevé, exercice, frictions sèches et aromatiques, pains froids, moxa, vésicatoires, cautères; coniques, antiscorbutiques.

Genre VIII. Eléphantiasis des Grecs. Causes. Malpropreté, mauvaise nourriure, usage exclusif de poisson.

Contagieux, héréditaire.

Sympt. Diminution des fonctions des ens, lassitudes, alopécie, voix faible et nrouée, peau recouverte de tubercules négaux, passant successivement à un état 'ulcération qui détruit les ongles et occa-

Trait. Diaphorétiques, sudorifiques régime végétal, bains émolliens, bains em mer, bains de vapeurs; toniques, excetans.

Genre IX. Eléphantiasis des Arabee Causes. Peu connues.

Endémique dans certaines contrées de l'Asie, de l'Afrique et même de l'Europp Il n'est ni contagieux, ni héréditaire.

Sympt. Invasion ordinairement brusquatumeur semblable à une corde ou à rechapelet, suivant le trajet des vaisseau lymphatiques, attaquant ordinairement il membres inférieurs; accompagnée de delleur, rougeur, nausées, vomissemens repétés, fièvre. Impossibilité de remuerr partie affectée, sans renouveler les accidens. Cette affection revient par accès.

Trait. Saignée, sédatifs, quinquina u à l'opium; bandage compressif.

Genre X. Yaws. Causes. Enfance, je nesse; il attaque particulièrement les mores. Contagicux, sujet à la récidir

Lésions organiq. du coeur. 14r Quelques auteurs pensent que c'est une variété de la syphilis.

Sympt. Petites taches rouges qui s'étenlent et forment une croûte dont la chute aisse voir un fongus ressemblant assez sien à une fraise ou à une mûre; elles se léveloppent particulièrement à la face, ux aisselles et aux aines.

Trait. Sulfureux, sudorifiques et surout mercuriaux; si le mal n'est plus que ocal, caustiques.

Ordre II. Lésions organiques particulières.

et des vaisseaux.

Genre XI. Anévrisme du cœur. Causes. xercices violens, grands essorts des memces thorachiques, toux convulsive, mensuation irrégulière, ossissication de l'aorte des valvules du cœur, polypes des êmes parties, passions vives. Des observations tendraient à faire croire cette mus ladie héréditaire.

Sympt. 1er degré. Symptômes fugaces palpitations, sentiment douloureux dans région du cœur, pouls variable suivant l'e pèce, respiration haute et courte au moince exercice, rhumes fréquens avec toux vir et sèche, figure animée, étourdissemern éblouissemens, céphalalgie fréquentes sensation de vapeurs chaudes qui monte vers la tête. 2° degré. Battemens du cœ plus forts, plus étendus, se faisant sem dans le côté droit de la poitrine et dans la région épigastrique; pouls dur, vibra fréquent; épistaxis répétées; respiration gênée, surtout dans la position horizo tale; toux forte, figure bouffie, joues levres rouges ou violettes, ædématie jambes; percussion de la poitrine rendaun son clair, excepté à la région du cœm 3º degré. Palpitations souvent nulle bruissement particulier qui se fait sen sous la main; pouls petit, fréquent, iné; ntermittent, insensible; veines gonflées et saillantes, suffocation imminente, toux èche, convulsive; expectoration sanguinolente ou puriforme, face infiltrée ou maigre; visage bleu, violet, livide; abatement; sens émoussés.

1re ESP. Anévr. actif ou avec épaississement des parois. Battemens du cœur brusques, violens, sensibles à la vue, queluefois même au travers des vêtemens, et oulevant la main appliquée sur la région récordiale; pouls fréquent, dur, vibrant; ace vultueuse, yeux injectés.

2^e ESP. Anévr. passif ou avec amincisement des parois. Battemens faibles, lents t rares, cependant sensibles au toucher ans une grande étendue; pouls faible, ou, peu sensible, plus ou moins fréquent, cile à déprimer; face pâle, souvent inctée et violette.

Trait. Chercher à détruire la cause. Le degré est seul curable. Dans la 1^{re} esèce, saignées répétées, diète sévère, débilitans, bains chauds des membres thorachiques. Dans la 2° espèce, toniques. Dans le 2° et 3° degré, palliatifs.

Genre XII. Rétrécissement des orifices du cœur. Causes. Peu connues; les végéstations qu'on observe sur les valvules paraissent dépendre de la syphilis.

Sympt. Très-obscurs. Rétrécissement des cavités droites. Bruissement particulier sensible au pouls et à la region précor diale. - de l'ouverture auriculo-ventre culaire droite. Irrégularité du pouls. de l'origine de l'aorte. Irrégularité di pouls plus marquée; palpitations fortes et fréquentes. Ce rétrécissement est souven causé par des polypes qui oblitèrent quel! quesois l'artère, alors lipothymies, batte mens réitérés, palpitations, pouls irrégui lier, insensible; mais intermittence dan les symptômes. Si ces polypes sont située à l'orifice auriculo-ventriculaire gauche les symptômes sont moins intenses et le intermittences plus fréquentes.

Lésions organiq. DES VAISSEAUX 145 Complicat. Anévrisme du cœur et de l'aorte.

Trait. Palliatifs. S'il y a lieu de soupconner une cause vénérienne, moyens antisyphilitiques.

Gerre XIII. Anévr. de l'aorte. Causes. Gelles, le l'anévr. du cœur.

Sympt. Variables suivant le siége, le volume et l'étendue de la tumeur. Bruisement au-dessus de la région précordiale vec battemens isochrones à ceux du cœur; on mat du côté gauche de la poitrine; ouls petit, irrégulier, souvent ne battant as de la même manière aux deux bras. La tumeur peut comprimer l'œsophage ou a trachée-artère; de là, respiration sifante, déglutition difficile, disposition à apoplexie. La tumeur peut se rompre dans œsophage ou la trachée-artère.

Trait. Celui des anévrismes du cœur; la tumeur proémine au dehors, applitions froides et astringentes.

GENRE XIV. Tumeurs hémorrhoïdales.

Causes. Constipation, chute fréquente de rectum, équitation, grossesse, calculs vessicaux; tumeurs de la vessie, de l'utérus of du vagin.

Sympt. Tumeurs de grosseur variées arrondics ou ovales, rouges, noires au livides, isolées ou groupées, se développant abord de l'anus (hémorrh. externes), or dans le rectum (hémorrh. internes), souvent intactes, se rompant quelquefois donnant lieu à un écoulement de sang pluou moins abondant. (Voy. flux hemorrhoïdal.) Elles sont accidentelles ou contitutionnelles.

Trait. Régime végétal, boissons et la vemens adoucissans; s'il y a grand rela chement, toniques astringens; s'il y a do leur, sédatifs: camphre, safran, ongue populeum.

II° sous-ordre. Hydropisies.

GENRE XV. Anasarque. Causes. Ter pérament lymphatique, constitution dél

cate, séjour dans un atmosphère humide, vie sédentaire, mauvaise nourriture, chagrins, suppression de quelque évacuation, abus des médicamens, répercussion d'un exanthême, hystérie, affections chroniques des viscères.

Sympt. Anasarque passive. Infiltration du tissu cellulaire des membres abdominaux, gagnant peu à peu toute l'étendue du corps; peau blanche, moins chaude que dans l'état de santé, conservant longtemps l'empreinte des doigts qui la pressent; pouls petit, mou et lent. Anasarque active. Face colorée; peau de couleurrosée, luisante, plus ou moins rénittente; chaleur peu diminuée; pouls plein, dur et fort.

Trait. Diurétiques, purgatifs, stimulans, toniques sagement combinés et adaptés à la cause et aux autres circonstances.

GENRE XVI. Hydrocéphale. Causes. Coups, chutes sur la tête. Elle attaque de préférence les ensans robustes et actifs;

elle succède quelquefois aux sièvres érup-

Sympt. Hydrocéph. chronique. Volume excessif de la tête, écartement des sutures, vertiges, idiotisme, affaiblissement des sens, paraplégie. Hydrocéph. aiguë. Nul changement dans le volume de la tête, céphalalgie, vomissemens, morosité, agitation, face pâle, yeux égarés, strabisme, amaurose, convulsions, coma, paralysie, pouls tour à tour lent et fréquent. Hydrorachis. Tumeur molle, arrondie, fluctuante, quelquefois bilobée, située ordinairement à la hauteur de la 2° vertèbre lombaire; écartement de l'apophyse épineuse des vertèbres, paraplégie.

Trait. Hydrocéph. chronique. Incurable. Essayer les frictions mercurielles jusqu'à légère salivation; soutenir les os du crâne, au moyen d'un bonnet de cuir. — Hydrocéph. aiguë. Dès le premier temps, sangsues derrière les orcilles, vésicatoires, synapismes, lavemens irritans; diurétiques,

surtout les scillitiques, vin, ammoniaque, trictions mercurielles. — Hydrorachis. Incurable. Faire porter au malade un bandage concave, pour soutenir et protéger la tumeur; essayer les frictions mercurielles. La ponction serait mortelle.

Genre XVII. Hydrothorax. Causes. Celles des hydropisies; particulièrement les affections organiques du cœur et de l'aorte.

Sympt. Respiration courte, peu gênée; possibilité de se coucher sur les deux côtés, son mat et élévation sensible du côté du thorax affecté, œdème du côté et quelque-fois du bras correspondant, battemens du cœur mous, faibles, réguliers; point de palpitations; pouls plein, mou, régulier; face pâle, amaigrie; yeux ternes, lèvres pâles, point de réveil en sursaut, quelque-fois anasarque.

Complicat. L'hydro-péricarde, l'anévr. du cœur.

Trait. Diaphorétiques, diurétiques, pur-

gatifs, pilules toniques de Bacher, insolation, frictions sèches et aromatiques sur la poitrine, rubéfians aux pieds; paracenthèse, si l'hydrothorax est idiopathique.

Genre XVIII. Hydro-péricarde. Causes. Celles des hydropisies. Maladies organiques des viscères thorachiques.

Sympt. Anxiété douloureuse, poids incommode à la région du cœur dans la
position horizontale; syncopes fréquentes;
palpitations rares; battemens du cœur
obscurs, tumultucux, se faisant sentir
tantôt à gauche et tantôt à droite; son mat
de la poitrine; quelquefois côté gauche
du thorax plus élevé; pouls petit, fréquent, concentré, irrégulier; face violette,
lèvres noires ou livides; œdématie des
membres inférieurs, lorsque la maladie est
ancienne.

Trait. Celui des hydropisies. On a proposé la ponction du péricarde.

GENRE XIX. Ascite. Causes. Celles des

Lésions org. DU TIS. CELLULAIRE. 151 hydropisies, lésions organiques des viscères abdominaux, péritonite chronique.

Sympt. Tuméfaction de l'abdomen qui commençe par le pubis et s'étend ensuite de bas en haut, sentiment de fluctuation d'un liquide par la pression, infiltration des membres abdominaux. Si l'hydropisie est enkystée, tuméfaction partielle et graduée, commençant dans l'un des hypochondres avec tension et douleur obtuse; forme inégale de l'abdomen, progrès lents, respiration moins gênée que dans l'ascite ordinaire; la face n'est pâle et bouffie que vers les derniers temps de la maladie.

Trait. Celui des hydropisies; paracenthèse; frictions huileuses sur le ventre.

IIIe sous-ordre. Lésions organiq. du tissu cellulaire.

Genre XX. Endurcissement du tissu cellulaire. Causes. Encore peu connues. Le froid paraît le déterminer. Il attaque les nouveau-nés depuis leur naissance jusqu'au: 7° ou 9° jour.

Sympt. Dureté très-grande d'une portion et quelquefois de la totalité du tissu cellulaire, qui est rénittent et ne cède point à la pression des doigts; chaleur diminuée; souvent rougeur des jambes, des cuisses, du bas-ventre; contractions spasmodiques; mort le 3°, 4° et rarement le 7° jour après la naissance.

Trait. Bains avec une décoction de sauge, vésicatoire sur la tumeur, vomitif; purgatif, usage journalier d'un grain de muriate de mercure doux.

IVe sous-ordre. Lésions organiq. du cerveau.

Les signes en sont peu connus.

V° sous-ordre. Lésions organiq. du poumon.

Les signes en sont peu connus.

VI' sous-ordre. Lésions organiq. du foie Genre XXI. Hy dropisie enkystée du foie Sympt. Tumeur rénittente et inégale, accompagnée de douleur, de pesanteur dans l'hypochondre droit et souvent d'ictère, avec les symptômes des hydropisies.

GENRE XXII. Concrétions biliaires. Causes. Tempéramens bilieux et mélancolique, vieillesse, vie sédentaire, affections tristes.

Sympt. Souvent très-obscurs; quelquefois douleur vive qui suit le trajet du canal cholédoque et qui augmente après le repas; tuméfaction, tympanite partielle dans l'épigastre; calculs rendus par les selles ou le vomissement; souvent ictère sujet à récidive; coliques, éructations, vomissemens, constipation ou diarrhée.

Trait. Extraits de saponaire et de chicorée, poudre de Dower, minoratifs, remède du Dr Durande, électricité, diète végétale.

Genre XXIII. Ictère des nouveau-nés. Causes. Changement de circulation, rétention du méconium, nourrice anciennement accouchée, abus des huileux et des spiritueux, affection organique du foie.

Sympt. Couleur jaune et sécheresse de la peau, quelquesois tension des hypochondres, vomissemens, cris aigus.

Trait. Lait d'une femme récemment accouchée, eau sucrée, sirop de chicorée ou de pomme composé.

VII^e sous-ordre. Lésions organiq. de la rate.

Les signes en sont peu connus.

VIII^e sous-ordre. Lésions organiq. des voies urinaires.

Genre XXIV. Diabétès sucré. Causes. Affaiblissement: hémorrhagies, suppurations, maladies longues, abus des liqueurs alcooliques, boissons chaudes ou tièdes, nourriture mal saine, humidité, mélancolie, affections tristes.

Sympt. Signes précurseurs. Besoin fréquent d'uriner, sentiment de chaleur ou de froid qui s'étend du ventre dans la

vessie, augmentation de quantité des urines. 1^{re} période. Fièvre nulle, débilité, abattement, soif; urine limpide, inodore, sans saveur, sans sédiment. 2^e période. Maigreur, chaleur vive, peau aride, affaissement, faim canine, soif extrême, digestions pénibles, rots; urines très-abondantes, blanchâtres ou jaunâtres, douceâtres, sucrées, avec sédiment grisâtre. 3^e période. Marasme; pouls petit, irrégulier, intermittent; F. hectique, mort plus ou moins prompte.

Trait. Exercice, bon vin, nourriture animale en quantité modérée; éloigner les idées tristes.

GENRE XXV. Concrétions urinaires. Causes. Enfance, vieillesse; tempérament lymphatique, habitation des climats tempérés ou des marais, oisiveté, sommeil prolongé, goutte.

Sympt. Calcul rénal. Douleur vive, térébrante dans la région des reins, augmentée par l'exercice; urine rendue goutte à goutte, teinte de sang et contenant quelquesois des portions de calculs; stupeur dans la cuisse et rétraction du testicule du même côté, toux, nausées, vomissemens. Calcul vésical. Douleur dans la vessie, pesanteur au périnée et sur le rectum, prurit au bout du gland, impossibilité de supporter le cahot d'une voiture, ténesme, émission dissicile de l'urine, corps étranger reconnu dans la vessie à l'aide du cathétérisme.

Trait. Palliatifs, lithotomie. Les lithon-triptiques sont sans vertu.

IX^e sous-ordre. Lésions organiq. de. l'utérus.

Genre XXVI. Corps fibreux de l'utérus.

Sympt. Pesanteur dans la région hypogastrique, douleur aux lombes, tiraillement dans les aines, tumeur quelquesois appréciable au travers des tégumens de l'abdomen ou au moyen du toucher, trouble dans la menstruation, souvent hémorrhagie.

X'sous-ordre. Lésions organiq.du conduit alimentaire.

GENRE ANNEXE. Vers intestinaux.

Sympt. Irritation et douleur dans quelque point du tube intestinal, trouble dans la digestion et dans la plupart des autres fonctions; dilatation de la pupille, démangeaison au bout du nez, douleurs aux poignets, sortie de vers par le vomissement ou par les selles.

- et douleur pongitive dans les intestins et particulièrement vers l'ombilie; sortie de lombrics par le vomissement ou par les selles.
- 2° ESP. Ascarides vermiculaires. Irritation sourde, picotement et prurit au rectum, sortie d'ascarides avec les matières fécales.
- 3° ESP. Tænia. Pesanteur, sentiment de tournoiement dans le ventre, de piqûre et de morsure à l'estomac; soulèvement,

abaissement et ondulation de l'abdomen, appétit vorace, amaigrissement, sortie de quelques fragmens ou de la totalité du tænia par le vomissement ou par les selles.

Trait. On les prévient en donnant de légers toniques; on les détruit au moyen des anthelmintiques et des purgatifs. Pour celui du tænia, voy. Pharmac. 2° sect.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

ABRÉGÉ

DE PHARMACOLOGIE.

PREMIÈRE SECTION.

DES MÉDICAMENS SIMPLES.

A.

Absinthe, Artemisia Absynthium, Syngén. polygam. superfl. Corymbif. France. (herbe entière.)

Forme. Dose. Poudre, Djà 3j.—Suc, comme altérant, 3j à 3ß; comme émétique, 3jà 3 iij.

— Infusion à froid, 3ß à 3j par thj d'eau. — Vin, 3j 3 ij à 3 iv.—Teinture, 3ß à 3 ij, dans une potion.—Alcool, 3ß à 3j —Eau distillée, 3j à 3 iv. — Huile essentielle, gtte ij à gtte iv sur du sucre. Dj à 3ß dans une potion; — Sirop, 3 ij à 3 ij; — Extrait, 3ß à 3 j; — Conserve, 3 jà 3 ij; — Huile par macération, en lavement, en liniment, 3 ij à 3 j.

Propriétés. Tonique, fébrifuge, vermifuge, emménagogue.

Acétate d'ammoniaque, (Esprit de Mindérérus.)

- F. D. 3 B à 3 ij dans une potion ou dans fbij de tisane.
 - P. Excitant, diurétique, diaphorétique...
- DE CUIVRE, (Verdet, Deuto-acétate de cuivre).
- F.D. En pilules, gr. ß à iij. A l'extérieur; poudre, dissolution, liniment, onguent.
 - P. Altérant, astringent, escarrotique.

Cas particuliers. Usage interne; épilepsie, manie, rage, squirrhe, cancer. — Us. ext. Ulcères fongueux, scorbutiques, cancéreux; gonorrhée.

Observation. Dangereux à l'intérieur.

- DE CUIVRE ET D'AMMONIAQUE.
- F. D. P. Les mêmes que le précédent.
- DE MERCURE, (Terre foliée mercurielle, Proto-acétate de mercure).
- F. D. En pilules, gr. j à gr. iij, (Voy. dragées de Keyser, 2º section.)

P. Antisyphilitique, antiherpétique.

Acétate de Plomb, (Extrait de Saturne, Proto-acétate de plomb.)

- F. D. Gr. ß à gr. j dans une potion. A l'extér. fomentation, lotion, injection, liniment, onguent.
 - P. Astringent, sédatif, détersif, répercussif.

Cas part. Us. interne; gonorrhée, satyriasis. — Us. ext. Ephélides, boutons de la peau, ophthalmie, brûlure, gonorrhée.

Obs. Dangereux à l'intérieur.

Deuto-acétate de potassium)

F. D. P. Comme apéritif et diurétique, gr. xij à 3j. — Comme purgatif, 3j à 3jß dans thij de tisane.

— DE SOUDE, (Terre foliée minérale, Deuto-acétate de sodium).

F. D. P. Les mêmes que le précédent.

AGHE, Apium graveolens, Pentand. digyn. Ombell. France. (Racine, herbe, graine.)

- F. D. Graine, infus. 3j à 3 ij par Hoij d'eau.

 Racine, décoct. 3 s à 3 j.—Poudre, 9 j à 3 s.

 Eau distillée, 3 ij à 3 iv.—Sirop, 3 ij à 3 ij.

 Extrait, 9 j, 3 s à 3 j.— Suc, 3 j à 3 ij.
- P. Carminative, sudornfique, diurétique, apéritive, fébrifuge.

Obs. Abandonnée; elle faisait partie des quatre semences chaudes mineures et des cinq racines apéritives majeures.

Acide Acétique, Voy. vinaigre.

- -ARSÉNIEUX, (Arsenic, Protoxide d'arsenic).
- F. D. En potion, en pilules, $\frac{1}{9}$ à $\frac{1}{5}$ de grain.

 A l'extér. poudre, $\frac{1}{25}$ à $\frac{1}{5}$ de la masse.
- P. Fébrifuge, cathérétique, caustique.
 Obs. Dangereux, même à l'extér. où on
 ne doit l'employer que sur une petite surface. A l'intérieur, il vaut mieux se
 servir d'un arséniate.
 - BENZOÏQUE, (Fleurs de benjoin).
 - F. D. Potion, poudre, tablettes, gr. j à x. -

A l'extér. en fumigation. — Teinture, étenduc d'eau (lait virginal) en friction, en lotion.

P. Antispasmodique, expectorant, stimulant, cosmétique.

Acide Boracique, (Sel sédatif de Homberg, A. Borique).

F. D. Gr. và 3j, dans thij de tisane. — A l'extér. en gargarisme.

P. Rafraîchissant, détersif.

Obs. Peu employé.

- CARBONIQUE, (acide aérien).

F. D. Mêlé à l'eau jusqu'à acidité agréable.

P. Diurétique, rafraîchissant.

Obs. Il entre dans les eaux minérales

Le gaz mêlé à l'air ralentit la respiration; mais l'azote et l'hydrogène lui sont préférables.

- CITRIQUE, Voy. citron.
- MURIATIQUE, (A. marin, A. hydro-chlorique).
 - F. D. Gtte xxx à xl par thij d'eau; mieux,

jusqu'à acidité convenable. — A l'exter. pur en vapeur, étendu dans l'eau ou dans du miell

P. Antiseptique, diurétique, résolutiff corrosif, désinfectant.

Acide muriatique oxigèné, (A. maria déphlogistiqué, Chlore).

- F. D. Etendu dans l'eau jusqu'à acerbité supportable. A l'extér. Étendu dans de l'eau, ou en vapeur.
- P. Astringent, antiseptique, désinfectant.
- Obs. Il n'est guère employé qu'en vatpeur, pour purifier l'air des hôpitaux, etc., et titiller la membrane pituitaire.
 - NITREUX, (Esprit de nitre fumant).
- F. D. 5jà 5ij dans lij de tisane sudorifique. — A l'extér. pur.
 - P. Antisyphilitique, caustique puissant!

 NITRIQUE, (Eau-forte).
- F. D. Progressivement de 3 ß à 3 ß par lb ij d'eau; micux, jusqu'à acidité convenable. A l'extér. pur, en vapeur; mêlé à l'axonge (pommade oxigènée.)

P. Antisyphilitique, astringent, antieptique, diurétique, désinfectant, excitant, corrosif.

Obs. On doit mettre beaucoup de prulence dans son emploi, surtout à l'intéieur.

ACIDE NITRIQUE ALCOOLISÉ, (Esprit de itre dulcifié).

- F. D. 3ß à 3j dans une potion ou par fbij e boisson. — A l'extér. pur.
- P. Astringent, caustique.
- oxalique, (acide de l'oseille).
- F. D. Gr. xij à 3 j par fb ij d'eau sucrée.
 Pastilles, Q. V.
- P. Rafraichissant.
- Obs. Remplacé par l'acide tartarique.
- рноsрновіque, (acide de l'urine).
- F. D. Gtte xv à xxv par it ij d'eau distillée.
- P. Rafraîchissant.
- SULFUREUX, (A. vitriolique volatil).
- F. D. A l'extér. le gaz, en bain de vapeur énéral ou partiel.

P. Excitant, antiherpétique, antipse

ACIDE SULFURIQUE, (A. Vitriolique).

- F. D. G^{tte} xx à xxxvj par thij d'eau; mieux jusqu'à acidité agréable. — A l'extér. pur, mêll à 8 ou 10 parties d'axonge.
- P. Rafraîchissant, astringent, excitante caustique.

Obs. Très-employé à l'intérieur, (limenade minérale).

- sulfurique alcoolisé, (Eau de Raibel).
- F. D. 3ß à 3j par thij d'eau.— A l'extérieun pur ou étendu d'eau.
 - P. Astringent, styptique, caustique.
- Aconit Napel, Aconitum Napellus Polyand. trigyn. Renoncul. France (Herbe.)
- F. D. Poudre on extrait, progressivement de gr. ß à gr. viij. Suc, progressivement de gr. j à gr. xij.

P. Stimulant, antiherpétique.

Obs. Son emploi demande beaucoup de circonspection. On a cependant donné son extrait à gr. v toutes les demi-heures, et jusqu'à 3 ß par jour.

Adipocire, (Blanc de baleine).

F. D. gr. x à 3ß dans une émulsion. — A l'extérieur liniment, emplâtre.

P. Adoucissant, pectoral, cosmétique. Obs. Peu usité.

AGARIC BLANC, Boletus laricis, Cryptogam. Champign. Asie.

F. D. Poudre, Djà 3 s. - Infus. 3 sà 3 j s par 3 iv d'eau ou de vin.

P. Purgatif infidèle et fatigant.

Obs. Peu employé.

— DE CHÊNE, Boletus igniarius.

Employé à l'extérieur pour arrêter les hémorrhagies.

AIGREMOINE, Agrimonia Eupatoria, Dodécand. digyn. Rosac. France. (Herbe.)

F. D. Poudre, 3ß à 3j.—Infusion, pinc. j à iij par ib ij d'eau. — Eau distillée, 3 ij à 3 iv.

P. Astringent faible, utile seulement en gargarisme.

A1L, Allium sativum, Hexand. monogyn. Liliac. (bulbe, herbe).

- F. D. Décoction dans l'eau ou le lait.—Suc, gtte j, ij à viij plusieurs fois le jour.— A l'extér. en épithème.
- P. Vermifuge, fébrifuge, diurétique, diaphorétique, rubéfiant.

Obs. N'est employé que comme vermifuge.

Almant. On l'a vanté comme sédatif.

ALBUMINE, (Blanc d'œuf). Employé pour clarifier les sirops, etc.

ALCALI FIXE, Voy. potasse, soude.

- volatil, Voy. ammoniaque.

ALCOOL, (Esprit de vin).

P. Excitant; excipient de beaucoup de médicamens.

Alconorque? (Ecorce.)

F. D. Poudre, 36 à 3 ij associée au quinquina.—Infus. 3 j à 3 ij par lb ij de vin (cochl. ij à iij, plasieurs fois le jour.)

P. Tonique, expectorant.

Cas part. Proposé contre la phthisie pulmonaire.

Obs. Peu connu, peu usité. Il faut attendre de nouvelles expériences.

ALKÉKENGE, Physalis Alkekengi, Pentand. monogyn. Solan. Europe. (Baies)

F. D. Infus. no vj à no xij et plus par Ibij d'eau. — Suc, 3 s à 3 j.

P. Narcotique, diurétique, laxatif.
Alleluis, Oxalis acetosella, Décand.
pentagyn. Géran. France. (Herbe.)

F. D. Décoction, manip, j par lb ij d'eau.— Suc, 36 à 3 iv. — Sirop, 3 j à 3 ij.

P. Altérant, rafraîchissant, diurétique. Obs. Peu usité.

ALLIAIRE, Erysimum Alliaria, Tétradyn. siliq. Crucif. France. (Herbe.)

- F. D. Suc, 3 jà 3 iv, le matin. A l'exter. en épithème, Q. S.
- P. Diurétique, vermifuge, antiscorbutique, antiseptique.

Obs. Active, mais peu usitée.

ALOÈS, Aloë perfoliata, Hexand. monogyn. Liliac. Atriq. Amériq. mérid. (Suc épaissi.)

- F. D. En pilules ou dans une émulsion, comme altérant, gr. j à iij. Comme purgatif, gr. iv à xx; dans quelques affections comateuses et hydropisies passives, 3 ß et même 3 j. Teinture, gtte vj à xij.
- P. Purgatif drastique, tonique, vermifuge, emménagogue.

Obs. On n'emploie guère en France que l'aloès succotrin.

ALTHEA, Voy. GUIMAUVE.

ALUINE OU ALOYNE, Voy. ABSINTHE.

ALUN, (Sulfate acide d'alumine et de potasse, Sur-proto-sulfate d'aluminium, d'ammoniaque et de deutoxide de potassium).

F. D. Gr. vj à xij en pilules ou dans une potion; on peut aller jusqu'à 3j par jour.—
A l'extér. 9j, 3ß, 3j et plus dans thjd'eau, pour gargarisme, injection, lotion, bain local.
3 ij à 3 vj dans un bain général.

P. Astringent, styptique, antiseptique. Cas part. Diabétès, gonorrhée et hémorrhagie chroniques.

Alun calciné. A l'extér. en poudre sur les ulcères fongueux.

P. Cathérétique, corrosif.

Amandes amères, Amygdalus amarus, Icosand. monogyn. Rosac. Fran. (Semences.)

F. D. En émulsion, 3j à 3 ij.

P. Fébrifuges, toniques.

— DOUCES, Amygdalus communis. (Se-mences.)

F. D. En émulsion, Zij à Ziv par thij d'eau.

Huile, Zhà Zij dans une potion; elle sert d'excipient à beaucoup de médicamens.

P. Adoucissantes, pectorales.

Ambre Gris, Excrément du Cachalot, poisson de la mer de l'Inde?

- F. D. Poudre, gr. j à v et même xij, en pilules ou dans une potion. Teinture, gite xij à xxxvj.
- P. Excitant, antispasmodique, aphrodisiaque.

- JAUNE, (Succin, Karabe, Europ.

- F. D. Huile essent. gtte iv à xij. Teinture, gtte x, 9 j à 3 s.—Sirop, 3 ij à 3 j, ordinairement dans une potion. A l'exter. fumigation, bain de vapeur.
- P. Antispasmodique, emménagogue, sudorifique.

Ambroisie, Chenopodium Botrys, Chenopodium Ambrosioïdes, Pentand. digyn. Chénopod. (Feuille, semences.)

- F. D. Infusion théiforme.
- P. Stomachique, antispasmodique.

 Amidon, Fécule du Triticum sativum,
 Triand. digyn. Gramin. France.
 - P. Nourrissant, adoucissant.

Obs. Le bulbe des différens Orchis et de la Pomme de terre, la racine de Bryone, la tige du Sagou, etc. fournissent de l'amidon.

Ammi, Sison Ammi, Pentand, digyn. Ombell. Italie mérid. Grèce. (Semences.)

- F. D. Poudre, Đj à 3j.— Infus. 3 ij à 36 par ibij d'eau.—Teinture, Đj à 3j.—Huile essent. gtte ij à vj.— Extrait, gr. iv à viij.
- P. Sudorifique, carminatif, diurétique, aphrodisiaque.

Obs. Peu usitée; une des quatre semences chaudes mineures.

Ammoniacum, Voy. Gomme ammoniac. Ammoniaque, (Alcali volatil.)

- F. D. Gtte x à xxx par îb ij de boisson. Gtte vj à x dans une potion. Mêlé à 2 parties d'alcool (esprit d'ammoniaque dulcifié), Gtte xv à xx. A l'extér. en friction, 3 s à 3 ij par 3 j d'huile (liniment volatil). Pur.
- P. Diaphorétique, excitant, rubéfiant, caustique.

Cas part. Rhumatisme, rage, morsure des serpens, plaies envenimées.

Angélique, Angelica archangelica, Pentand. digyn., Ombell. Fran. (Racine, herbe, semences.)

F. D. Racine, poudre, Jjà 3j. — Décoct., 3 ij à 3ß par lb ij d'eau. — Semences, infus. 3 j à 3 iij par lb ij d'eau. — Eau distill. 3 ij à 3 iij. — Alcool, 3ßà 3ßj. — Teinture, 3ßà 3 ij. — Huile essent. Gttc ij à vj. — Extrait, Jj à 3ß.

P. Stomachique, sudorifique, emménagogue.

Obs. Peu usitée; quelquefois la racine comme sialagogue.

Angustura, Bomplandia trifoliata, Décand. monogyn. Tulipif. Amériq. (Écorce moyenne.)

F. D. Poudre, gr. xij à Jj, répétée 2 à 3 fois pendant l'apyrexie. — Infus. 3 ß par lb j d'eau, à prendre par 2 à 3 cuillerées. — Teinture, 3 à 3 ij dans un verre d'infusion aromatique. — Extrait, Jj à 3 ß.

P. Tonique, fébrifuge, astringent.

Anis, Pimpinella Anisum, Pentand. digyn. Ombell. Afriq. France cultiv. (Semences).

F. D. Poudre, $\exists j \ \exists \ 3j$.—Infus. $\exists j \ \exists \ 3ij$, par $\exists bij$ d'eau.—Eau distil. $\exists j \ \exists \ 3ij$.—Alcool, $\exists \ b \ \exists \ 3j$.—Teinture, $\exists \ b \ \exists \ 3ij$.—Huile essent. gtte $\forall j \ b \ xij$.

P. Tonique, stimulant, carminatif.

— ÉTOILÉ, Illicium anisatum. Polyand. polygyn. Tulipif. Asie. (Capsules et semences.)

F. D. P. Les mêmes que celles de l'anis.

Antimoine, (régule d'antim.) Il n'est plus usité à l'état métallique).

Oxide d'antim. au maximum, (Antim. diaphorétique, Peroxide d'antim).

F. D Comme diaphorétique, gr. ß à gr. ij. — Comme émétique, gr. ij à vj.

Obs. Non lavé, il constitue le fondant de Rotrou.

-Hydro sulfuré-brun, (Kermès miné-ral, Sous-deutoxi-sulfure d'antim.)

F. D. Comme expectorant, gr. ß à gr. ij. — Comme émétique, gr. iij à vj.—Sirop de kermès, comme émétique, 3 ij à 3 j.

Oxide d'antimoine - hydro-sulfuré -- orangé, (soufre doré d'antim. Per-deutoxi-sulfure d'antim.)

Obs. A la même dose et dans les mêmesseas que le kermès; il provoque plus facilement le vomissement.

ARBOUSIER, Voy. RAISIN D'OURS.

ARGENTINE, Potentilla Anserina, Ico-sand. polygyn. Rosac. France. (Racine, herbe.)

- F. D. Infus. décoct. Sij à 3 6 par l's ij d'eau.

 —Eau distill. 3 ij à 3 iij. A l'extér. en fomentation, cataplasme, Q. V.
 - P. Astringent faible, diurétique.

ARISTOLOGNE, Aristolochia rotunda, A. longa, Gynand. héxand. Asar. France mérid. (Racine.)

F. D. Poudre, Dj à 36.—Décoct. 3 ij à 3 iij, par fb ij d'eau. — Alcool, Dj à 3 j. — Extrait, 36 à 3 j.

P. Stimulante, tonique, emménagogue, émétique.

Armoise, Artemisia vulgaris, Syngén. polygam. superfl. Corymb. France. (Sommités.)

- F. D. Poudre, 3 & à 3 j. Suc, comme altérant, 3 j à 3 ß; comme émétique, 3 j à 3 iij.

 Infus. 2 j à 3 ij, ordinairement dans 3 v de vin blanc. Eau distil. 3 j à 3 iv. Sirop, 3 ij à 3 ij. Extrait, 9 j à 3 ß. Conserve, 3 ij à 3 j.
- P. Vermifuge, emménagogue, éméti-

ARNICA, Arnica montana, Syngén. poygam. superfl. Corymbif. Europe sepent. (Racine, herbe et surtout les fleurs.)

- F.D. Racine, poudre, 3j à 3iij, dans les 24 neures. Décoct. 3ij à 3ß par Hoij d'eau. Fleurs, poudre, gr. x à 3ß. Infus. 3j à 3iij ar Hoij d'eau. Eau distil. 3j à 3iij. Extrait, r. x à 9j.
- P. Tonique, fébrifuge, stimulant acif, sternutatoire.

ARRÊTE-BOEUF, Ononis spinosa, O. ar-

vensis, Diadelph. décand. Légumin. Fii (Plante entière, particulièrement la racine.)

F. D. Racine, décoct. 36 à 3j par lbud'eau. — Feuille, double dose.

P. Diurétique, emménagogue.

Arroche, Atriplex hortensis, Polygams monoéc. Chénop. France cultiv. (Feuilles.

F. D. Décoction, manip. j par It ij d'eau.

P. Délayante, rafraîchissante.

Obs. On dit que la racine et les graines la dose de 3 & à 3 j sont émétiques.

ARSENIC, Voy. ACIDE ARSÉNIEUX.

Arséniate de potasse, (Deuto-arséniat) de potassium).

F. D. $\frac{1}{12}$ à $\frac{1}{8}$ de gr. dans 3j ou 3ij d'eav distil. à prendre en 3 ou 4 fois.

P. Fébrifuge.

Obs. Dangereux; il entre dans la solution minérale de Fowler.

— DE SOUDE, (Deuto-arséniate de so-dium).

F. D. P. Comme le précédent.

ASARUM, Voy. CABARET.

Asclépias, Asclepias Vincetoxicum, Penand. digyn. Apocyn. France. (Plante enière, particulièrement la racine.)

F. D. Racine, poudre, 3ß à 3j. — Décoct. ß à 3 j par fb ij d'eau. — Feuilles, comme éméque, gr. xxx à xl.

P. Diurétique, apéritive, émétique. Obs. Peu usitée.

- Asclepias asthmatica. (racine).

F. D. P. comme la précédente.

Asperge, Asparagus officinalis, Héxand aonogyn. Asperg. France. (Racine.)

F. D. Poudre, 36 à 3j. — Décoct. 3j à 3 ij ar fh ij d'eau. — Extrait, 9j à 3j.

P. Diurétique, apéritive.

Aspic, Voy. LAVANDE.

Assa-Foetida, Ferula Assa-fætida, Penind. digyn. Ombell. Indes. (Gomme-réne.)

F. D. En pilules, gr. iv à $\Im j$ — Même dose ans une potion, dissous avec le jaune d'œuf. —

Teinture, gtte xxiv à xxxiv.—En lavement dissous avec le jaune d'œuf, 3 j à 3 ij. —En funs gation.

P. Antispasmodique, emménagogue.

ASTRAGALE, Astragalus exscapus, Did delph. décand. Légumin. France mérie (Racine, feuilles.)

F. D. Décoct. 3 ß à 3 j par lb ij d'eau rédui au tiers.

P. Antisyphilitique.

Obs. L'usage doit en être continué pendant 2 ou 3 mois.

Aune, Betula Alnus, Monoée. tétrang Ament. France. (Écorce.)

F. D. La poudre, 3 ij à 3 ß pendant l'aprexie.

P. Fébrifuge.

Aunée, Inula Helenium, Syngén. polygam. superfl. Corymb. France. (Racine.

F. D. Poudre, 3 & à 3 j. — Décoct. 3 & p. thij d'eau.—Vin, 3 ij à 3 iv.—Sirop, 3 j à 3 i.— Extrait, 9 j à 3 s.

P. Suderifique, tonique, emménagogue.
Avoire, Avena sativa, Triand. digyn.
Gramin. France. (Graine dépouillée,
gruau.)

F. D. Décoct. 3 ij à 3 j par lb ij d'eau (eau de gruau).

P. Adoucissante, pectorale.

AYA-PANA, Eupatorium Aya-pana, Syngén. polygam. égal. Corymb. Indes. (Racine, feuilles.)

F. D. Infus. 3 ij à 3 iv par thij d'eau.

P. Astringent faible, alexitère.

Azédarack, Melia Azedarack, Décand: monogyn. Méliac. Asie. (Racine.)

F. D. Décoct. Zij à 3 ß par lb ij d'eau.

P. Vermifuge.

Obs. Peu connu, peu usité.

Azote, (Gaz phlogistiqué).

F. D. On le fait respirer mêlé à 2 parties d'air atmosphérique.

Cas part. Maladies de poitrine dans les-

quelles il faut diminuer la fréquence de la respiration.

B.

BADIANE, Voy. Anis étoilé.

BAINS D'EAU A LA GLACE, température: à o et au-dessous, (therm. de Réaumur.)

- P. Toniques, excitans, révulsifs.
- FROIDS, de 2 à 10 degrés 0.
- P. Toniques, excitans.
- Tièdes, de 20 à 30 dégrés.
- P. Émolliens, relâchans.
- снаить, de 30 à 40 degrés.
- P. Excitans, sudorifiques.
- DE VAPEURS.
- P. Emolliens, sudorifiques.
- D'ÉAU DE MER.
- P. Toniques.

BAINS ÉMOLLIENS, ADOUCISSANS. Décoct. ou infus. des plantes émollientes, lait, bouillon de tripes.

TONIQUES. Décoct. ou infus. des plantes toniques, marc de raisin.

BAINS ALCALINS.

Carbonate de potasse ou de soude, 3 xv à 3 xviij.

- P. Toniques, résolutifs.
- HYDRO-SULFUREUX.

Sulfure de potasse, \mathfrak{F} ij à \mathfrak{F} iv. — Sulfure de soude, id., sulfure de chaux, id., sulfure de fer, \mathfrak{F} vj à viij.

- P. Excitans, antiherpetiques, anti-
 - ÉLECTRIQUES.
 - P. Excitans.

Bains fumigatoires mercuriaux. Les composés du mercure.

- P. Excitans, antisyphilitiques, antiherpétiques.
- FUMIGAT. SULFUREUX. Le soufre et ses composés.
- P. Excitans, antiherpétiques, anti-
 - FUMIGATOIRES TONIQUES. Baics de genièvre, benjoin, etc.

Baies de Genièvre, Voy. Genièvre.

— de nerprun, Voy. Nerprun.

BALAUSTES, Voy. GRENADIER.

BARDANE, Arctium Lappa, Syngén, polygam. eg. Cynarocéph. France. (Racine, feuille, graine.)

- F. D. Racine, poudre, Bjà3j. Décoct. 3jà 3iv par lbij d'eau. Eau distil. 3 ij à iv. Teinthre, 3ßà3ij. Extrait, gr. xvà 3ß. Graine, infus. 3ßà3j par lbij d'eau. Feuilles, suc, 3 ijà3iij. Al'extér. en lavement, en cataplasme.
- P. Diurétique, diaphorétique, antisyphilitique.

Basilic, Ocymum Basilicum, Didynam. gymnosp. Lab. France cult. (herbe.)

- F. D. Poudre, 3 j à 3 3. Infus. Zij à 3 6 par thij d'eau Vin, 3 j à 3 ij.
- P. Stimulant énergique, emménagogue.

 BAUME DE COPAUU, Foy. TérébenTHINE DE COPAHU.
- DE LA MECQUE, Voy. Térében-THINE DE LA MECQUE.

BAUME DU PEROU, Myroxylon Peruiferum, Décand. monogyn. Légumin. Amériq. (Suc liquide ou concret.)

- F. D. Gr. j à viij en poudre avec le sucre, en pilules ou tablettes, plusieurs fois le jour.

 Gr. v à xxx dans une potion avec le jaune d'œuf.
- P. Stimulant, expectorant, astringent. A l'extér. vulnéraire.
- DE Tolu, Toluifera balsamum, Décand. monogyn. Térébenth. Amérique. (Suc ordinairement concret.)
- F. D. Gr. v à xviij et plus, en électuaire, pilules, potion avec le jaune d'œuf.—Teinture, gtte xx à xxx dans une potion. Sirop, 3 j par lbj de tisane; 5 ij à 3 j dans une potion.

P. celles du précédent.

- BENJOIN, Styrax Benzoin, Décand. monogyn. Ebenac. Ind. orient. et occid. (Suc concret.)
- F. D. Peu usité sous forme de baume; il ne l'est guère qu'à l'état d'acide benzoïque. Voy. ce dernier. — Teinture, Bj à 3 ij. —

Sirop, 3 ij à 3 ij. — A l'extér. en fumigation, en hain de vapeur.

P. Celles des précédens.

Beccabunga, Veronica Beccabunga, Diand. monogyn. Rhinanth. Fr. (Herbe.)

F. D. Suc, Zijà Ziv.—Infusion, manip. jà ij par lk ij d'eau — Eau distil. Zijà Ziv.—Sirop, Zßà Zij. — Extrait, Djà Zj.

P. Stimulant, antiscorbutique.

Obs. Usité; ayant peu de vertu; on l'associe à des plantes plus énergiques.

Belladone, Atropa Belladona, Pentand. monogyn. Solan. France. (Racine, feuilles.)

ou dans une émulsion. — Racine, poudre, gr. sà ij.—Extrait, progressivement, gr. sà gr. ij. — A l'extér. en lotion, fomentation, bain, cataplasme.

P. Narcotique, antispasmodique.

Cas part. Cancer, chorée, convul-

BELLEDAME, Voy. BELLADONE.

BENJOIN, Voy. BAUME BENJOIN et ACIDE BENZOÏQUE.

Bénoite, Geum urbanum, Icosand. polygyn. Rosac. France. (Racine.)

F. D. Poudre, dans un électuaire, Di à 3ij. — Décoct. Ji par di ji d'eau réduite au tiers, (cochl. j toutes les heures.) — Vin, 3 j à 3 s.— Teinture, 3 s., 3 fois par jour.

Le double si la racine est fraîche.

P. Astringente, sudorifique, fébrifuge, et même purgative.

Bétoine, Betonica officinalis, Didynam. gymnosp. Lab. France. (Racine, feuilles, fleur.)

- F. D. Feuille ou fleur, poudre, Đị à 5 ij. Infus. théiforme. Racine, poudre, comme émétique, 3 j à 3 ij. Eau distil, 3 j à 3 iij. Sirop, 3 ij à 3 ij. Poudre, comme sternutatoire, pinc. j.
- P. Tonique, émétique, purgative, sternutatoire.

Obs. Peu usitée.

BETTE, Voy. Poirée.

BEURRE.

F. P. Quelquesois employé comme émétique, dose indéterminée. — Excipient des autres médicamens. — A l'extér. adoucissant.

Beurre d'antimoine, Voy. muriate d'antimoine.

- DE CACAO, Voy. CACAO.
- DE MUSCADE, Voy. MUSCADE.

Bière. Boisson nourrissante, diurétique et légèrement tonique.

BILE DE BOEUF ÉPAISSIE.

F. D. En pilules, gr. iv à xij.

P. Tonique.

Cas part. Ictère, dyspepsie.

Obs. Peu usitée.

BISTORTE, Polygonum Bistorta, Octand. trigyn. Polygon. France. (Racine.)

- F. D. Poudre, 36à3ij. Décoct. 3jà3ij. par thij d'eau. Suc, 3ijà3iij. Extrait, Jjà3j.
 - P. Astringent actif.

BLANC DE BALEINE, Voy. ADIPOCIRE.

Bois de Campêche, Hæmatoxylon Campechianum, Décand. monogyn. Légumin. Amérique.

F. D. Poudre, Dj à 3j.—Décoct. 3ij à 3 ij par lb ij d'eau.

P. Astringent.

Obs. Peu usité en France.

- GENTIL, Voy. GAROU.

- SAINT, VOY. GAYAC.

- DE SURINAM, Voy. QUASSIA.

Bonne-Dame, Voy. Arroche.

Borate, (Borate-sur-saturé de soude, Deuto-borate de sodium).

Obs. Peu usité; remplacé par l'acide boracique.

Boucage (petit), Pimpinella Saxifraga, Pentand digyn. Ombel. France. (Racine, semences.)

F. D. Insus. 3j à 3j par thij de vin.

P. Diurétique, diaphorétique. Obs. Actif, peu usité.

BOUILLON-BLANC, Verbascum Thapsus,.
Pentand. monogyn. Solan. Franc. (Herbe,.
fleurs.)

- F. D. Fleur, Infusion, pinc. ij à iij par lb ij; d'eau. Feuille en décoct. pour fomentation,, lotion, bain; cataplasme.
- P. Fleur, adoucissante, antispasmodique: pectorale. Feuille, émolliente.

Boule de mars ou de Nancy, Voy. Tar-TRATE DE POTASSE et de FER.

Bouleau, Betula alba, Monoéc. Tétrand. Ament. France. (Ecorce.)

- F. D. Infus. théiforme.
 - P. Diurétique et sudorifique faible.

BOURRACHE, Borrago officinalis, Pentand. mo nogyn. Borrag. France. (Herbe, fleur.)

- F.D. Poudre, Djà Jj.— Infusion, manip. ja ij par stij d'eau. — Sirop, 3 ij à Jij. — Eau distil. Zij à Jiv. — Suc, Zijà Jiv. — Extrait. Djà Jj. — Conserve des sleurs, Djà Js.
 - P. Rafraîchissante, diaphorétique.

Brou de Noix, Voy. Nover.

Bryone, Bryonia alba, Monoéc. syngén. Cucurbit. Fran. (Racine.)

- F. D. Racine sèche, poudre, Djà ij. Décoct. 3ß à 3j par lb ij d'eau. Rac. fraiche, décoct. 3j à 3ij par lb ij d'eau. Suc, 3iij à 3ß. Extrait, Dj à 3ß.
- P. Drastique, emménagogue, antispasmodique.—A l'extér. résolutive, vésicante.

Buglose, Anchusa officinalis, Pentand. monogyn. Borrag. Fran. (Feuille, fleur.)

F.D. Poudre, Địà 3j. — Infusion, manip. jà ij. — Eau distil. Zij à iv. — Sirop, Zij à Zij. — Suc, Zij à Ziv. — Extrait, Địà 3j. — Conserve, Đị à 3s.

P. Celles de la bourrache.

Buis, Buxus sempervirens, Monoéc. tétrand. Tithymal. (Racine, feuille.)

- F. D. Racine, infus. 3ß à 3 iv par Hij d'eau ou de vin. (L'infus. vin. est plus active.) On dit que la feuille purge à 3 j.
- P. Racine, Sudorisique; feuille, emménagogué.

Cas part. Syphilis, gale.

Obs. Actif, mais peu usité.

Busserole, Voy. Raisin d'ours.

C.

CABARET, Asarum Europœum, Dodécand. monogyn. Asar. Franc. (Racine, feuille.)

F. D. Racine, poudre, Dj à 3 j. — Infusion, 3 j à 3 ij par fio ij de vin. — Extrait, gr. xij à xxx. — Feuilles, poudre, gr. xij à 3 j. — Comme sternutatoire, pinc. j.

P. Emétique, purgatif, emménagogue. Obs. Abandonné depuis la découverte de l'ipécacuanha.

CAGAO, Theobroma Cacao, Polyadelph. pentand. Malvac. Amériq. mérid. (Fruit.)

F. D. Il sait la base du chocolat. — Beurre de cacao, 3 j à 3 ij dans une émulsion ou en pilules mélé avec du sucre. — Excipient des autres médicamens. — A l'extér. en pommade, suppositoire, etc.

P. Nourrissant, stomachique. - Beurre, adoucissant, pectoral.

CACHOU, Mimosa Catechu, Polygam. monoéc. Légumin. Indes. (Gomme-résine.)

F. D. Poudre, en pilules ou pastilles, gr. vj à 3 s. - Décoct. 3j à 3 s par thij d'eau. -Teinture,, gtte viij à 3 s. - En lavement, en gargarisme.

P. Astringent, tonique.

CAFÉ, Coffea arabica, Pentand. monogyn. Rubiac. Arab. Amériq. (Graine.)

F. D. Graine torréfiee, infus. 3j par 3ix d'eau bouillante.

P. Excitant, échauffant, fébrifuge.

Obs. Plutôt aliment que médicament.

CAILLELAIT, Galium verum, Tétrand. monogyn. Rubiac. Franc. (Sommités.)

F. D. Infus. 3 ij par fb ij d'eau.

P. Diurctique, antispasmodique.

Obs. Très-peu usité.

CALAGUALA, Polipodium Calaguala, Cryptogam. Foug. Amér. mérid. (Racine.) F. D. Poudre, 36 à 3j. - Décoct. rapprochée, 3ij à 3j par Ibij d'eau.

P. Sudorifique.

Cas part. Syphilis.

Obs. Peu connue, non usitée en France.

CALAMUS AROMATICUS, Voy. Roseau.
AROMATIQUE.

Calomélas, Voy. Muriate de mer-

CAMOMILLE VULGAIRE, Matricaria Chamomilla, Syngén. polygam. superfl. Corymb. Fran. (Herbe, particulièrement la fleur.)

- F. D. Poudre, Đị à 3j. Infus. 36 à 3i par fhij d'eau. Eau distil. 3 ij à 3 iij. Al. cool, 36 à 3j. Teinture, 36 à 3j. Huili essent. gtte vị à xij dans une potion. Suc, 3 i à 3 iij. Extrait, Đị à 36. Conserve, Đị à 3j. A l'exter. en fomentation, lotion, bain, la vement.
 - P. Antispasmodique, carminative fébrifuge, emménagogue.

CAMONILLE ROMAINE, Anthemis nobilis, (Herbe, fleur.)

F. D. P. Comme la précédente.

CAMPHRE, suc extrait du Laurus Camphora, Ennéand. monogyn. Laur. Indes.

F. D. En poudre, en pilules, ou dans une émulsion, gr. j, gr. vj, Jj; dans quelques cas, 3j et jusqu'à 3 s par jour. — En lavement, dissous dans le jaune d'œuf, gr. xij, Jj et même 3 ij.—A l'extér. en liniment, en onguent, Q. S. — Alcool camphré, en lotion, fomentation, etc.

P. Antispasmodique, sudorifique, emménagogue, vermifuge, fébrifuge, calmant, anti-aphrodisiaque.

Camphrée, Camphorosma Monspeliaca, Tétrand. monogyn. Chénopod. Franc. (Plante entière.)

F. D. Infus. 3j à 3 ij par lbj d'eau ou de vin blanc.

P. Diurétique, sudorifique, emména-

Triand. digyn. Gramin. Fran. (Racine.)

F. D. Décoct. Sij à 3 j ß par thij d'eau.

P. Sudorisique, diurétique.

Cas part. On la vante comme anti-

CANELLE, Laurus Cinnamomum, Ennéand. monogyn. Laur. Indes. (Écorce.)

F. D. Poudre, gr. xij à 3 j.—Infus. 3 ß à 3 j ß.

— Eau distil. 3 j à 3 iij. — Alcool, 3 ß à 3 j. —

Teinture, 3 ß à 3 ij. — Huile essent. gtte ij à viij.

— Sirop, 3 ij à 3 ij. — Extrait, gr. viij à 9 j.

P.Stomachique, tonique, emménagogue.

— BLANCHE, V. ÉCORCE DE WINTER.

Cantharides, meloe vesicatorius, (In-sectes.) France.

- F. D. Poudre, en pilules ou dans une émulsion, gr. j à gr. ij. Teinture, gue ij à x dans une potion. A l'extér. en vésicatoire ou en liniment, 3 j au plus.
- P. Diurétiques, aphrodisiaques; à l'ext. vésicantes, corrosives.

Obs. Très-dangereuses à l'intérieur.

CAPILLAIRE, Adianthum Capillus Vencvis, Cryptogam. Foug. Fran. (Feuille.)

- F. D. Poudre, 3ß à 3j.—Infusion, pinc. ij à iij par Hoij d'eau.—Eau distil. 3 ij à 3 iv.—Sirop, 3ß à 3 iij.
- P. Diaphorétique, adoucissant, pec-

CAPRIER, Capparis spinosa, Polyand. monogyn. Capr. Fran. (Racine, écorce, fruit.).

- F. D. Décoct. 3 ij à 3j par fbj d'eau.
- P. Ecorce, astringente, tonique, emménagogue, diurétique. — Racine, une des 5 racines apéritives mineures.

Obs. Peu usité.

CARBONATE D'AMMONIAQUE CRYSTALLISÉ, (Sel d'Angleterre.)

- F. D. En poudre ou en pilules, gr. vj à x.

 Gr. x à 3 j par le ij de tisane. Gr. viij à j dans une potion. A l'extér. en lotion, fomentation, bain.
- LIQUIDE, (Esprit de corne de cerf.)
- F. D. Gtte x à xxx dans une potion. A Pextér. Pur ou étendu dans l'huile.

P. Stimulant, sudorifique; à l'extér... Rubéfiant, caustique.

CARBONATE DE CHAUX, (Craie, Protocarbonate de calcium.)

Remplacé par le carb. de magnésie.

- DE FER, (Safran de mars apéritif', Proto-carbonate de fer.)
- F. D. Gr. v, 9j, 3j en poudre ou en pillules.
 - DE MAGNÉSIE, Voy. MAGNÉSIE.
- DE PLOMB, (Céruse, Proto-carbonates de plomb.)

A l'extér. Emplâtre, onguent.

P. Sédatif.

- DE POTASSE, (Sel d'absinthe, Sousdeuto-carbonate de potassium).
- F. D. 36 à 3 ij par H ij de tisane. Gr. vj à J j dans une potion. — A l'extér. en lotion, bain.
- P. Stimulant, diurétique, sudorifique.

 Obs. Très-usité; il entre dans la potion
 anti-émétique de Rivière.

CARBONATE DE SOUDE, (Crystaux de soude, Sous deuto-carbonate de sodium).

F. D. P. comme le précédent.

Obs. Il entre dans l'élixir antiscrophuleux de Peyrilhe.

CARDAMOME (petit), Amomum Cardamomum, Monand. monogyn. Drymyrrh. indes. (Fruit.)

- F. D. Poudre, 9j à 36.—Teinture, gtte xvàxxx dans une potion.—Huile essent. gtte vj à xij.
- P. Stimulant, emménagogue, aphrodisiaque, diaphorétique, antispasmodique.

CAROTTE, Daucus Carotta, Pentand. digyn. Ombel. France. (Racine, feuilles, semences.)

- F. D. Semences, poudre, Dj à 36. Infusion, 36à 3 ij par lb ij d'eau. Feuilles, infusion, manip. j par lb ij d'eau. Racine, décoct. Q. V. Sirop, 3j à 3 iij. A l'extér. racine en cataplasme.
- P. Carminative, diurétique, anthelmin-

thique, emménagogue. — Sirop, adouciss sant, pectoral.

Obs. L'une des 4 semences chaudes mineures.

CARTHAME, Carthamus tinctorius, Singén. polygam. ég. Cynarocéph. France cultiv. (Graine.)

F. D. Zij à jjß, en émulsion.

P. Purgatif.

Obs. Abandonné; il entre cependan dans quelques compositions officinales.

CARVI, Carum Carvi, Pentand. digyn. Ombell. France. (Graine.)

F. D. Poudre, Djà j dans du vin. — Eau distil. 3j à jij. — Alcool, 36 à 3j. — Huile essent. gtte ij à vj.

P. Stimulant, carminatif.

CASCARILLE. Croton Cascarilla, Monoéc. monadelph. Tithym. Amérique méridion. (Écorce.)

F. D. Poudre, Bj à Sj. — Infus. décoet. Sj à Sijpar fbij d'eau. — Alcool, Bj à Sj. — Feinture, 3 & à 3 j. — Sirop, 3 ß å 3 ij. — Sirop oréparé au vin, 3 ij à 3 ß. — Extrait, 3 ß à 3 j.

P. Stomachique, tonique, fébrifuge.
Obs. On l'unit souvent au quinquina.

CASSE, Cassia fistula, Décand monoyn. Légum. Indes orient. et occident. Gousse.)

F. D. Pulpe, 3ß à 3 ij. — Casse cuite, 3 ij à j. — Extrait, 3ß à 3j. — Gousse en decoct. ij à 3 vj par lb ij d'eau.

P. Laxative, minorative.

CASTOREUM, Suc qui se trouve dans eux poches situées aux aines du Castor ber.

F. D. En pilules, gr. vj à 3ß (2 ou 3 fois ar jour).—En lavement, 3ß à 3j.—Teinture, e vj à xxx.

P. Antispasmodique, emménagogue. CENTAURÉE (petite), Gentiana Centauum, Pentand. digyn. Gentian. France. Sommités.)

7. D. Poudre, Bjà3j.—Infus. décoct. 3jà3ij.

par thij d'eau.—Eau distil. ZjàZiv.—Teinture 3BàZij.—Suc, ZijàZiij.—Extrait, DjàZ

P. Tonique, fébrifuge.

Cerfeuil, Scandix Cerefolium, Pertand. digyn. Ombell. Franc. (Herbe.)

F. D. Infusion, manip. j à ij par lb ij d'eza.

— Eau distil. Z ij à Z iv. — Sirop, Z 6 à Zij.

Suc, Z ij à Z iv. — Extrait, Z j à Z ij.

P. Tonique, antiscorbutique.

Céruse, Voy. Carbonate de Plomb. Cévadille, Veratrum Sabadilla, (Graind'une plante inconnue.)

F. D. Poudre, dans du miel, gr. vj à 3 ß.
Infus. 3 6 à 3 j par là ij d'eau.

P. Anthelmintique.

Obs. Dangereuse à l'intérieur; usitée l'extérieur nour tuer les poux.

CHACRILLE, Voy. CASCABILLE.

CHAMLEDRYS, Voy. GERMANDRÉE.

CHAMEPYTIS, VOJ. IVETTE.

Chardon-bérit, Centaurea benedicti Syngén. polygam. frustr. Cynarocépl Europ. (Heibe, graine.) F. D. Poudre, \ni j à 3 j. — Infusion, manip. à j par lb ij de vin (cochl. j à iv le matin.) — Eau distil. 3 ij à 3 iij. — Teinture, \ni j à 3 j. — uc, 3 j à 3 iij. — Extrait, 3 ß à 3 j. — Semences, n émulsion, 3 ß à 3 ij.

P. Tonique, fébrifuge, sudorifique, iurétique. — A forte dosc, émétique.

CHARDON-ROLAND, Eryngium campestre, entand. digyn. Ombell. Franc. (Racine.)

F. D. Décoct. Žjà Žij par Hoij d'eau. — Du reste, comme le précédent.

P. Diurétique, emménagogue. Chaux, (Protoxide de calcium.)

F. D. Eau de chaux, the à thij par jour, rdinairement coupée avec le lait. — A l'extér. a lotion, fomentation, bain.

P. Anti-acide, antivénéneuse, désinctante, détersive.

Cas part. Aigreurs d'estomac, empoi-

Obs. Dangereuse à l'intérieur; remlacée par la magnésie.

Снѐме, Quercus robur, Monoéc. poyand. Ament. Franc. (Écorce, fruit.) F. D. Poudre, 36 à 3j. — Décoct. 3ij à 3j par fb j d'eau. — Glands torréfiés, dans un émulsion, 3 ij à 3 iij. — A l'extér. décoct. a ou vin. en gargarisme, lotion, fomentation injection.

P. Tonique, astringent, fébrifuge.
Chêne (petit), Voy. Germandrée.
Chicorée sauvage, Cichorium intybus
Syngén. polygam. ég. Chicor. France
(Racine, herbe, graine).

F. D. Racine, décoct. 36 à 3ij par the d'eau. — Feuilles, manip. 6 à j par the j d'eau. — Sirop, 3 j à 3 ij. — Suc, 3 ij à 3 iv. — Extragr. x à 3 s.

P. Tonique, diurétique, laxative.

Obs. Les graines sont partie des quats semences froides mineures.

CHIENDENT, Triticum repens, Trian digyn. Gramin. Fran. (Racine.)

F. D. Décoct. 3ß à 3j par fbij d'eau. Extrait, 3ß à 3ij.

P. Rafraîchissant,

Obs. L'une des cinq racines apéritives mineures.

CHOUX MARIN, Voy. SOLDANELLE.

— ROUGE, Brassica oleracea, Tétradyn. siliq. Crucif. Franc. (Feuilles.)

F. D. Infusion, manip. j par shij d'eau. — Sirop, 3 shà 3 ij. — A l'extér. en cataplasme.

P. Astringent léger, pectoral.

CIGUE AQUATIQUE, Phellandrium aquaticum, Pentand. digyn. Ombell. Franc. (Graine.)

- F. D. Poudre, progressivement de gr. iv à 3j, sous forme d'électuaire. On l'a prescrite à la dose de 3 s avant le paroxysme des sièvres intermittentes.
- P. Expectorante, fébrifuge.
 Cas part. Phthisie pulmonaire.
- (GRANDE), Conium maculatum, Feuilles.)
- F. D. Poudre, progressivement, gr. ijà 3 j.—
 nfus. 3 ß à 3 j par lb ij d'eau. Suc, gtte viij
 D j.—Extrait, progressivement, gr. ß, gr. jà 5 j.

-A l'extér. en cataplasme, lotion, fomentation, onguent, emplâtre.

P. Narcotique, diurétique, résolutive... Cas part. Squirrhe, cancer, rhumatismes chronique.

Obs. Son emploi exige de la prudence.

CINA, Voy. SEMEN-CONTRA.

CINNABRE, Voy. SULFURE DE MERCURE : CITRON, Citrus Medica, Polyadelph. icosand. Hespérid. Franc. mérid. (Fcuille fruit.)

F. D. Feuilles, infus. théif. — Écorce di fruit, Poudre, Dj à 3j. — Alcool, 3ß à 3j. — Huile essent. gtte iv à viij. — Sirop, 3ß à 3ij — Suc du fruit, 3ij par fbij d'eau sucrée, (Li monade végétale.)

P. Parties aromatiques, stomachiques antispasmodiques, astringentes. — Paracides, rafraîchissantes, délayantes.

CITROUILLE, Cucurbita Citrullus, Monoéc. syngén, Cucurbit. Franc. cult (graine.)

F. D. 3j à 3 iv en émulsion.

P. Rafraîchissante.

Obs. Une des 4 semences froides majeures.

CLÉMATITE, Clematis erecta, Polyand, monogyn. Renoncul. Fran. (Feuille, fleur.)

F. D. Poudre, gr. jà iij, 2 à 3 fois par jour.

— Infus. 3 ß à 3 ij par lb j d'eau. — Extrait, gr. ß à gr. ij. — A l'extér. la poudre, les feuilles contuses.

P. Laxative, sudorifique, diurétique; vésicante, corrosive.

Obs. N'est guère employée qu'à l'extérieur.

CLOPORTE, Oniscus Asellus.

F. D. Poudre, 3j à 3 ij. — Suc, cochl. j plusieurs fois le jour.

P. Diurétique.

Obs. Abandonné.

CLOUS DE GIROFLE, Voy. GIROFLE.

COCHLEARIA, Cochlearia officinalis, Tétradyn. silicul. Crucif. France. cult. (Plante entière.) F. D. Suc, 3ß à 3 iij. — Infus. 3j à 3 ij par thij d'eau. — Eau distil. 3 ij à 3 iv. — Alcool, 3ß à 3j.—Sirop, 3 ij à 3 ij.—Extrait, 3ß à 5j. — Conserve, 3ß à 5j.

P. Altérant, antiscorbutique.

Codaga-Pale, Nerium antidy sentericum, Pentand. monogyn. Apocin. Inde orient. (Écorce.)

F. D. Poudre, en électuaire avec un sirop aromatique, 3 & à 3 &.

P. Tonique, astringent.

Cas part. Diarrhée, dyschterie chron. Obs. Peu connuc, peu usitée.

Coing, Pyrus Cydonia, Icosand. pentagyn. Rosac. Franc. cult. (Fruit, semences.)

F. D. Fruit, décoct. infus. § j à 3 iij par thij d'eau.—Sirop, § 6 à 3 ij.—Pulpe, à l'extér. en cataplasme. — Semences, décoct. Q. S. pour lotion, fomentation.

P. Fruit, astringent.—Semences, émollientes,

Colchique, Colchicum autumnale, Héxand. trigyn. Jonc. Europ. mérid. (Bulbe.)

F. D. Poudre, gr. j à iv.—Sirop, 3 ij à 3 j.—Vinaigre, cochl. ß. — Oximel, cochl. j.

P. Purgatif, diurétique.

Obs. Dangereux, peu usité, remplacé par la scille.

COLCOTHAR, VOY. FER.

COLLE DE POISSON, V. YCTHYOCOLLE.

Colombo, plante inconnue, qu'on suppose être le Menispermum hirsutum. Indes. (Racine.)

F. D. Poudre, Jjà 3 S. — Décoct. 3 Sà 3 j par lb j d'eau, (par tasses).—Vin, 3 Sà 3 j par lb ij (plusieurs cuillerées par jour).—Teinture, Jjà 3 ij. — Extrait, gr. xviij à 3 S.

P. Stomachique, anti-émétique.

Colophone, résine du Pinus sylvestris, Monoéc. monadelph. Conif. Franc.

Obs. Elle entre dans quelques emplâtres.— En poudre, comme astringent et styptique contre les hémorrhagies. Coloquinte, Cucumis Colocynthis, Monoéc. syngén. Cucurbit. Franc. cult. (Fruit.)

F. D. Pulpe, comme altérant, gr. 6, toutes les 3 heures; comme purgatif, gr. ij à xij.—Poudre, comme vermisuge, gr. ij à vj.—Extrait, gr. ij à xij.—Teinture, gte iv à x et rarement 9j.

P. Drastique, diurétique, emménag.
Obs. Peu usitée en France.
Concombre, Cucumis sativus, (Graine.)

F. D. En émulsion, jà 3 iv.

P. Adoucissant, rafraichissant.

Obs. L'une des 4 semences froides majeures.

- SAUVAGE, Momordica Elaterium, (Racine, fruit.)

F. D. Racine, poudre, gr. vj à xv.-Extrait, zr. j à viij et rarement 3j.

P. Drastique, émétique.

Consoude, Symphitum officinale, Pen-

tand. monogyn. Borrag. Franc. (Racine, herbe, fleur.)

F. D. Racine, décoct. 3ß à 3ij par îb ij d'eau.—Fleurs, infusion, pinc. ij à iij par îb ij d'eau.—Sirop, 3j à 3iij.—Reuille, en cataplasme, lotion, fomentation.

P. Astringent faible.

Contrayerva, Dorstenia Contrayerva, Tétrand. monogyn. Urtic. Amériq. mérid. (Racine.)

F. D. Poudre, 36 à 3 j.—Infus. 3 ij à 3 j par Ibij d'eau.

P. Tonique, astringente, sudorifique.
Copanu, Voy. Térébenthine de Co-

Coquelicot, Papaver Rhaas, Polyand. monogyn. Papav. Franc. (Fleur.)

F. D. Pétales, infusion, pinc. ij à iij et plus par fbij d'eau.—Eau distil. Zjà Ziij.—Sirop, iij à Zj.— Teinture, gtte xviij à Zß dans une potion.—Extrait des capsules, gr. ij à vj.

P. Narcotique, pectoral.

Cas part. Affections aiguës de poitrine, insomnie.

CORALLINE, Corallina officinalis, (Espèce de zoophyte.) Europe.

F. D. Poudre, \Im jà \Im j. — Infus. \Im jà \Im j pare this d'eau. — Sirop, \Im s à \Im j.

P. Astringente, vermifuge.

CORIANDRE, Coriandrum sativum, Pentand. digyn. Ombell. Franc. (Graines.)

F. D. Poudre, 3j à 36. — Infus. 3j à 31, par lbij d'eau. — Huile essent. gtte ij à xij.

P. Carminative, légèrement narcotique Obs. Peu usitée.

CORNE DE CERF.

F. D. Décoct. Zj à Zij par Hij d'eau. - Gelée, cochl. iij à vj et plus.

P. Adoacissante, nutritive.

Couleuvrée, Voy. BRYONE.

COUPEROSE BLANCHE, Voy. SULTAT

- BLEUE, Voy. SULFATE DE CUIVRE.
- VERTE, VCy. SULFATE DE FER.

Courge, Cucurbita Lagenaria, Monoéc. syngen. Cucurbit. Franc. cult. (Graine.)

F. D. Emulsion, 3j à 3 iv.

P. Rafraîchissante, adoucissante.

Obs. L'une des 4 semences froides maj.

CRAIE, Voy. CARBONATE DE CHAUX. CRÊME DE TARTRE, Voy. TARTRATE

ACIDULE DE POTASSE.

Cresson Alénois, Lepidium sativum, Térad. silicul. Crucif. Franc. cult. (Herbe.)

F. D. Suc, 3ij à 3 iv.

- ÉLÉGANT, Cardamine pratensis. Herbe, fleur.)

Obs. Peu usité.

— DE FONTAINE, Sisymbrium Nasturtium. Herbe.)

F. D. Infus. 3 j à 3 ij par Bij d'eau. — Eau istil. 3 ij à 3 iij. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Suc, 3 ij 3 iv. — Extrait, 3 ß à 3 j.

Obs. Très-employé.

P. Toutes ces plantes sont antiscorbu-

Cuivre. Inusité à l'état métallique.

Oxides rouge et noir, (Protoxide et: Deutoxide de cuivre.)

Obs. Ils ne sont employés qu'à l'extérieur comme cathérétiques, ou incorporé dans des onguens.

Oxide de cuivre ammoniacal, (Deuto-

ammoniate de cuivre.)

F. D. En pilules, progressivement \(\frac{1}{8} \) de grain \(\frac{1}{8} \) gr. ij dans 20 fois autant d'excipient.

P. Antispasmodique.

Cas part. Épilepsie, hydrophobic.

Cumin, Cuminum Cyminum, Pentane digyn. Ombell. Afriq. (Graine.)

F. D. Poudre, Djà 36. — Infus. 5 jà 3 par thij d'eau. — Huile essent. gtte ij à x — A l'extér. en lotion, fomentation.

P. Carminatif, diurétique, résolutif. Qbs. Peu employé à l'intérieur.

Cynoglosse, Cynoglossum officinale Pentand. monogyn. Borragin. Euro (Racine, feuille.) F. D. Racine, poudre, Dj à 3 j.—Décoct. ß à 3 ij par thij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Extrait, gr. xij à 3 ß.—Feuilles, infusion, manip. par thij d'eau.

P. Calmante, antispasmodique, nar-

CYNORRHODON, V. ROSIER SAUVAGE.

D.

DATURA-STRAMONIUM, Voy. POMME

DATTES, fruit du *Phænix dactylifera*, Cryptogam. Palm. Indes.

F. D. Décoct. nº x à xv par lbij d'eau.— En compotte, Q. V.

P. Adoucissantes, pectorales, légèrement stringentes.

Dent-de-Lion, Voy. Pissenlit.

DENTELAIRE, Plumbago Europæa, Penand. monogyn. Plombagin. France. (Raine, rarement les feuilles.)

F. D. Poudre, gr. ij à viij .- Infus. gr. ij à viij

par lbj d'cau. — A l'extér. bouillie dans l'hui! en friction.

P. Emétique, purgative, irritante, rebéfiante.

Obs. Peu usitée à l'intérieur ; precrite quelquefois comme Sialagogue.

DIAGRÈDE, Voy. SCAMMONÉE.

DIGITALE, Digitalis purpurea, Didinam. angiosperm. Person. France. (Plan. entière, particulièrement la feuille.)

- F. D. Feuilles, poudre, gr. xviij à 3justiliant plusieurs prises. Infus. 3j à 3iij par the d'eau. Teinture, gtte xvà 3 dans une potion Extrait, gr. xij à xxx. A l'extér. en le vement, fomentation, lotion, onguent, en plâtre.
- P. Diurétique, sédative; provocarquelquesois le vomissement et les selles.

Cas part. Hydropisie, scrophules, phth. sie, épilepsie, etc.

Obs. Très-usitée; son emploi demand de la prudence.

Dorsténie, Voy. Contraverva.

Dompte-venin, Voy. Asclepias vin-

Douce - AMÈRE, Solanum Dulcamara, Pentand. monogyn. Solan. Fran. (Tige, feuille.)

F. D. Poudre, Əjà3j. — Décoct. 3 ij à 3ß par libij d'eau. — Extrait, progressivement, gr. xij à Эj, 3ß.

P. Diurétique, sudorifique.

Cas part. Rhumatisme et goutte chroniques, dartres, scrophules.

E.

EAUX MINÉRALES, naturelles et artificielles.

— sulfureuses, thermales. Barèges (H.-Pyrénées), D. D. P. (Ce signe veut dire qu'on trouve ces eaux aux dépôts d'eaux ninérales à Paris.) — Saint-Sauveur (id.).

- Bonnes (B.-Pyrénées), D. D. P. -Cauterets (id.), D. D. P. - Cambo (id.),

- Bagnères-de-Luchon (H.-Garonne),

D. D. P. — Aix-la-Chapelle, D. D. P. — Saint - Amand (Nord). — Ax (Arriège). — Digne (B.-Alpes). — Gréoulx (id.). — Bagnols (Lozère). — Bade (Suisse). — Bade (Souabe). — Evaux (Creuse). — Wisbaden (Allemagne). — Bagnolles (Orne). — Aix (Mont-Blanc). — Acqui (Italie). — Arless (Pyrénées-Orientales).

Eaux Sulfureuses, froides. Enghein (Seine-et-Oise), D. D. P. — Roche - Posay (Vienne).

D. Par verres th j, ij, progressivement th vj coupées avec le lait ou une décoct. émolliente — A l'extér. hain, douche, lotion, injection.

P. Apéritives, diurétiques, fondantes.

Cas part. Dartres, scrophules, rhuma tisme et goutte chroniques; paralysie, cor vulsions; blessures anciennes, etc.

Eaux acidules ou gazeuses, thermale Néris (Allier).—Chaudes-Aigues (Cantal — Mont-D'or (Puy-de-Dôme), D. D. 1 — Chatel-guyon (id.), D. D. P. — Clermont-Ferrand (id.). — Saint-Mart (id.). — Dax (Landes). — Encausse (H.-Garonne). — Ussat (Arriège).

Eaux acidules, froides. Chateldon (Puyde-Dôme), D. D. P. — Bar (id.). — Saint-Myon (id.), D. D. P. — Médague (id.). — Vic-le-Comte (id.). — Mont-D'or (id.), D. D. P. — Mont-Brison (Loire). — Saint-Galmier (id.). — Langeac (H.-Loire). — Pougues (Nièvre), D. D. P. — Seltz (Hesse-Cassel), D. D. P. — Alster (Principauté de Salm). — Sulzmatt (H.-Rhin).

- D. Par verres, progressivement, the hall iv, seules ou coupées avec le vin ou avec une infusion aromatique ou amère.
- P. Rafraîchissantes, diurétiques, apéritives, antispasmodiques.

Cas part. Affections spasmodiques, hypochondrie, leucorrhée, etc. Eaux ferrugineuses acidules, thermales. Vichi (Allier), D. D. P. — Bourbon-l'Archambault (id.). — Rennes (Aude).

- ferrugineuses acidules, froides. Spa (Pays-Bas), D. D. P. - Tongres (id.). - Forges (Seine-Infér.), D. D. P. -Aumale (id.). - Rouen. (id.). - Saint-Pardoux (Allier). — Chapelle-Godefroi. (Aube).—Bussang (Vosges), D. D. P.— Saint-Condon (Loiret). - Novers (id.) ... - Ferrières (id.). - Segray (id.). -Contrexeville (Vosges), D. D. P. -Fontenelle (Vendée). - Watwelier (Haut-Rhin). - Passy (Seine), D. D. P. - Mont-Lignon (Seine-et-Oise). - Boulogne (Pas-de-Calais). — Alais (Gard). - Cransac (Aveyron), D. D. P. - Sermaise (Marne). - Vals (Ardeche), D. D. P. - Provins (Seine-et-Marne).

D. Par verres Hbj, ij, progressivement Hb xij, pures ou coupées avec l'eau ou le vin, etc. — A l'extér. bain, douche, lotion, fomentation.

P. Toniques, astringentes, altérantes.

Cas part. Leucorrhée, gonorrhée, épuisement.

Eaux salines, thermales. Plombières (Vosges), D. D. P.—Bains (id.).—Luxeuil (Haute-Saône). — Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), D. D. P. — Sylvanès (Aveyron). — Lucques (Italic). — Lamotte (Isère), D. D. P. — Balaruc (Hérault), D. D. P. — Saint-Gervais, près Genève. — Bagnères (Hautes Pyrénées), D. D. P. — Aix (Bouches-du-Rhône).

- Salines, froides. Pyrmont (Westphalie), D. D. P. Pouillon (Landes). Sedlitz (Bohême), D. D. P. Seydschutz (id.). Epsom (Angleterre). Jouhe (Jura).
- D. Par verres lbj, ij progressivement lbxij.
 A l'extér. bain, douche, lotion.
 - P. Apéritives, purgatives, résolutives.
 Cas part. Engorgemens des viscères

abdominaux, ictère, apoplexie sércuse, asthme, paralysie, etc.

Ecorce de Winter, selon quelques naturalistes, Drymis Winteri, Drymis Forsteri, Polyand. polygyn. Drymyrrh. Amériq.; selon d'autres, Winterania: Canella, Canella alba.

F. D. Poudre, gr. xij à 3ß. — Infus. dans, du vin, 3ß à 3j.

P. Stomachique, carminative.

Obs. Peu usitée; succédané de la ca-

· ECREVISSES.

F. D. Infus. no viij à xij par fbij d'eau. — Yeux ou pierres, poudre, 3j à 3j.

P. Entières, diurétiques, aphrodisiaques. — Yeux, absorbans, anti-acides.

ELATERIUM, Voy. Concombre sau-

Elémi, Amyris Elemifera, Octand. monogyn. Térébenth. Indes. (Gomme-résine). Obs. Inusitée seule; employée dans quelques composés officinaux. On la dit d'urétique, vulnéraire.

Ellébore Blanc, Veratrum album, Polygam. monoéc. Jone. France. (Racine).

F. D. Poudre, gr. ij à vj. — Infus. 3 j. à 3 ij par lbj d'eau, à prendre par cuillerée. — Infus. 3 j par 3 xx de vinaigre (une cuillerée toutes les 2 ou 3 heures). — A l'extér. une petite pincée comme sternutatoire.

P. Emétique; drastique.

Obs. Dangereux; presque inusité.

- NOIR, Helleborus niger, Polyand. polygyn. Renoncul. France. (Racine).

F. D. Poudre, gr. x à 9j. — Décoct. 3 6 à 3 j par là ij d'eau, à prendre par verres jusqu'à effet purgatif. — Vin, cochl. jà iij.—Teinture, jà 3 f. — Extrait, gr. x à 9 j.

P. Purgatif, émétique, emménagogue, vermifage.

EMÉTIQUE, Voy. TARTRATE ANTIMONIÉ DE POTASSE. ENULA CAMPANA, Voy. AUNÉE.

EPINARD, Spinacia oleracea, Dioéc., pentand. Chénop. Franc. cult. (Feuilles).

- F. D. Décoction, manip. j par fbij d'eau. A l'extér. en lavement, fomentation, lotion, bain, cataplasme.
 - P. Délayant, adoucissant, émollient.

EPINE - VINETTE, Berberis vulgaris, Héxand. digyn. Berbér. Franc. (Fruit).

- F. D. Suc, 3 ij par ib ij d'eau. Sirop, 3 j à 3 ij. — Suc pur, 3 ij à 3 is.
 - P. Rafraîchissante, diurétique.

ERYSIMUM, Voy. VÉLAR.

Esprit de Mindérérus, Voy. Acétate d'ammoniaque.

ETAIN.

F. D. Poudre, gr. x à 5 j et même 3 ß par jour, incorporée dans de la mélasse ou un électuaire.

Oxide blanc d'étain, (Deutoxide d'étain).

F. D. Poudre, gr. vj à xij.

P. Vermifuge.

Obs. Amalgame d'étain, 3 j, pendant plusieurs jours, dans la lèpre.

ETHERS, acétique, muriatique, nitrique, sulfurique.

F. D. \ni jà 3 j dans une potion. — Quelques gttes sur du sucre.—Sirop, 3 ij à 3 j.—A l'extér. 3 ij à 3 fs en liniment, en fomentation, en vapeurs.

P. Calmans, antispasmodiques.

Obs. Il n'y a guère que l'éther sulfurique d'usité.

ETHIOPS MARTIAL, Voy. Fer.

- MINÉRAL, Voy. SULFURE DE MER-CURE.

EUCALYPTUS, Eucalyptus resini - fera (Withe), Icosand. monogyn. Myrtoid. Nouvelle-Hollande. (Résine).

F. D. Gr. xvj à xl en pilules.

P. Antidysentérique.

Obs. Peu connue.

EUPATOIRE, Eupatorium cannabinum, Syngén, polygam. eg. Corymbif. Franc. (Feuille).

- F. D. Décoction, manip. j à ij par lb ij d'eau ou de petit lait. Teinture, gtte xx à xxxvj. Suc, 3 ij à 3 iv. A l'extér. cataplasme.
 - P. Purgative, hydragogue, résolutive Obs. Peu ou point usitée.

EUPHORBE, Euphorbia officinarum, Dodécand. trigyn. Tithymal. Afriq. (Gommerésine).

- F. D. Gr. ij à viij dans du vin blanc. Ei. lavement, Dj à 3 s. A l'extér. poudre, on-guent, liniment.
- P. Drastique violent, rubésiant, vésicant.

Obs. Très-dangereux à l'intérieur.

EUPHRAISE, Euphrasia officinalis, Didynam. angiosp. Rhinant. Franc. (Herbe).

- F. D. Poudre, 3 ß à 3 j. Infus. théiforme.

 Eau distil. 3 ij à 3 iv. Suc, 3 j à 3 iij. —

 A l'extér. lotion, collyre.
 - P. Calmante, antispasmodique, astringente.

Obs. Peu usitée à l'intérieur.

EXTRAIT DE SATURNE, Voy. ACÉTATE DE PLOMB.

F.

Fenouil, Anethum Faniculum, Pentand. digyn. Ombell. Franc. (Plante entière, particulièrement les semences).

F. D. Semences, poudre, Jià 3 ß.—Infus.
5 jà 3 ij par lb ij d'eau. — Eau distil. 3 ijà 3 iv.
— Teinture, gtte xx à xxx. — Huile essent. gtte
ij à vij. — Racine, décoct. 3 ß à 3 j par lb ij
d'eau. — Feuilles, en cataplasme. — A l'exte'r. vapeur, fumigation, lavement, lotion,
bain, etc.

P. Stimulant, diarétique, résolutif.

Obs. Une de 5 racines apéritives; une des 4 semences chaudes majeures.

FER (LIMAILLE DE).

F. D. Gr. xij à Dj, quelquefois 3 j en pilule.

Oxide de fer noir, (Ethiops martial, Protoxide de fer).

D. Gr. xij à 3 ß en plusieurs prises.

Oxide de fer rouge, (Safran de Mai astringent, Deutoxide de fer).

D. Comme le précédent.

Vin chalibé, 3 s à 3 j.—Teintures martiales ; Fi à 3 s.—Eau ferrée, par verres. — A l'extérlotion, fomentation, injection.

P. Toniques, astringens, styptiques.

Cas part. Chlorose, aménorrhée, blennorrhée, etc.

Fève de Saint-Ignace, Ignacia amara, Stry-chnos Ignatii, Pentand. monogyn. Apocyn. Inde orient.

F. D. Poudre, gr. ij à vj, très-rarement gr. x et xx.—Teinture, une cuillerée à café, dans une tasse d'infusion aromatique, 2 ou 3 fois le jour.

P. Purgative, fébrifuge.

Cas part. Fièvre intermittente, goutte.

Obs. Peu usitée; elle paraît avoir les vertus de la noix vomique.

FIEL DE BOEUF, Voy. BILE DE BOEUF.

FIGUIER, Ficus carica, Polygam. trioéc. Urt. Franc. cult. (Fruit).

F. D. Décoct. no vj à x par Hij d'eau ou

de lait. - En compottes. - A l'extér. gargarisme. #

P. Pectorales, laxatives, adoucissantes. FLEURS DE BENJOIN, VOY. ACIDE BENzoioue.

- DE MUSCADE, (MACIS,) Voy. MUS-CADE.

- DE SOUFRE, Voy. Soufre.

Fole D'ANTIMOINE, & Voy. Sulfures.

Follicules de séné, Voy. Séné.

FONDANT DE ROTROU, V. ANTIMOINE.

Fougere male, Polypodium Filix mas, Cryptogam. Foug. Franc. (Racine).

F. D. Poudre, 36 à 3 ij. - Décoct. 36 à 3 j par lbj d'eau ou de lait. - Eau distil. 3 ij à 3 iv. -Vin, 3 8 à 3 j. - Teinture, 3 ß à 3 j. - Extrait, 3ß à 3 i.

P. Vermifuge, tonique, emménagogue. Cas part. Tania.

FRAISIER, Fragaria vesca, Icosand. poygyn. Rosac. Franc. (Racine, fruit).

F. D. Racine, décoct. 3 jà 3 ij par fb ij d'eau.

Fruit, suc, 3 ij à 3 iv par fb ij d'eau.

P. Racine, diurétique, légèrement astringente. — Fruit, rafraîchissant.

Framboise, fruit du Rubus idæus.

F. D. Suc, 3 ij à 3 iij par fio ij d'eau.—Sirop,... 3 j à 3 ij.

P. Rafraîchissant.

Fumeterre, Fumaria officinalis, Diadelph. héxand. Papav. Franc. (Plante entière).

F. D. Poudre, 3ß à 3ij. — Décoction.

manip. j par fbij d'eau. — Eau distil. 3ij.

à 3 iv. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Extrait, 3ß à 3 ij.

— Suc, 3 ij à 3 vj.

P. Tonique, emménagogue.

G.

GALANGA, Maranta Galanga, Monand monogyn. Drymyrrh. Inde. Franc. cult (Racine-).

F. D. Poudre, gr. vj, 9ja 7j. - Alcool, 3 fall

— Teinture, 3ß à 3 ij. — Extrait, gr. xij à 3ß.

P. Stimulant, stomachique, carminatif.

GALBANUM, Bubon Galbanum, Pentand. digyn. Ombell. Afriq. (Suc épaissi).

F. D. Poudre, gr. iv à Jjen pilules ou dans une potion, dissoute avec le jaune d'œuf. — Teinture, gtte x à xx. — A l'extér. emplâtre, fumigation.

P. Antispasmodique, emménagogue, stimulant.

Cas part. Asthme, hystérie, engorgemens froids.

Galles (NOIX DE), végétation produite par la piqure d'un insecte (Cynips), sur les feuilles du Quercus ilex ou du Quercus cerris, Monoéc. polyand. Ament. Europ. Asic.

- F. D. Poudre, gr. x à Jj et même 3j. Infus. 3j à 3 ij par îb ij d'eau. A l'extér. décoct. rapprochée, en injection, fomentation, lotion.
 - P. Astringentes, fébrifuges, styptiques.

GARANCE, Rubia tinctorum, Tétrand. monogyn. Rubiac. Franc. (Racine).

F. D. Poudre, 3 s à 3 j. — Décoct. 3 ij à 3 j. par thij d'eau.

P. Astringente, diurétique.

Obs. Une des 5 racines apéritives.

GAROU, Daphne Mezereum, D. Gni-dium, D. Laureola, D. Thymelæa, Oc-tand. monogyn. Daph. Franc. (Ecorce).

F. D. Poudre, gr. iv à x. — Décoct. 36. à 3j par fbiij d'eau réduite à fbij, (3 iv, 2 à 4 fois par jour. Alexis Russel). — Extrait, gr. jà iij. — A l'extér. ramollie dans le vinaigre, comme vésicatoire.

P. Sudorisique, émétique, vésicant...

Cas part. Syphilis, dartres.

Obs. Dangereux, peu usité à l'inté rieur.

GAYAC, Guaiacum officinale, Décandle monogyn. Rutac. Amériq. (Bois, écorce)

F. D. Poudre, Hj à 3 j. — Décoct. 3 ß à 3 i, par thij d'eau. — Teinture, 5 ß à 3 j.—Extrait Bj à 3B. — A l'extér. teinture dans un gargarisme.

P. Sudorifique, antisyphilitique.

Cas part. Goutte et rhumatisme chroniques, odontalgie.

Obs. Très-usité. Un des 4 bois sudorifiques.

GÉLATINE (Extrait de).

D. 9jà 3j. -P. Fébrifage.

Genièvre, Juniperus communis, Dioéc. nonadelph. Conif. Europ. (Bois, baies).

F. D. Bois, infus. 3j à 3ij par fbij d'eau.

Baies, poudre, 3ßà3j.— Infus. 3ijà3ß par fbij d'eau.— Eau distil. 3ij à 3iv.— Huile essent. gtte x à xx.— Teinture, 3ß à 3j.— Extrait, 3j à 3j.— A l'exter. fumigation, va-peur, bain, cataplasme.

P. Tonique, vermifuge, diurétique,

Gentiane, Gentiana lutea, Pentand. Bigyn. Gentian. Franc. (Racine).

F. D. Poudre, Djà 3j. — Décoct. 3ij à 36 par lb ij d'eau.—Vin, 3 ij à 3 iv.—Teinture, 3 ß 3 ij. — Extrait, Djà 3 ß. — Suc, 3 ij à 3 iv.

P. Tonique, fébrifuge, vermifuge. Obs. Très-usitée.

Géoffroye, Geoffroya inermis, Dia delph. décand. Légumin. Amér. (Ecorce

- F. D. Décoct. Z j par Pbij d'eau réduites Pbjß (Z j toutes les heures jusqu'à esset pui gatif).
 - P. Purgative, vermifuge.
- DE SURINAM, Geoffroya Surinamen. sis. (Ecorce).
- F. D. Décoct. Sij par lbj d'eau, pour le adultes.
 - P. Vermisuge très-vanté.

GERMANDRÉE, Teucrium Chamædrys Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Sommittés).

- F. D. Poudre, 3ß à 3 j. Infusion. pinc. à ij par lb ij d'eau. Eau distil. 3 ij à 3 iv. Extrait, 9 j à 3 j. Suc, 3 ij à 3 iv.
- P. Tonique, stomachique, emménago gue.

GERMANDRÉE AQUATIQUE, Teucrium Scordium. Fr. (Herbe).

- F. D. Po udre, 3 jà 3 ij. Infusion, manip. oar lhij d'eau. Eau distil. 3 jà 3 iij. Teinure, 3 ß à 3 j dans une potion. Sirop, 3 ß à 3 j. Suc, 3 ij à 3 ij. Extrait, 3 ß à 3 j. A l'extér. en cataplasme.
- P. Tonique, diaphorétique, résolutive. Gérofle (clous de), Caryophyllus aromaticus, Polyand. monogyn. Caryoph. Inde orient. (Calice de la fleur non ouverte).
- F. D. Poudre, gr. vj à Jj. Teinture, 3 ß à 3 j. Eau distil. 3 ij à 3 iv. Alcool, 3 ß à 5 j. Huile essent. gtte ij à x. Extrait, gr. xij à 3 ß.
- P. Tonique, stomachique, emménagogue, sialagogue.

GINGEMBRE, Amomum Zinziber, Monand. monogyn. Drymyrth. Inde. (Racine).

F. D. Poudre, gr. ij à x. - Décoct. 3 s à 3

par stij d'eau. — Sirop, 3 s à 3 iij. — Eau distii 3 ij à 3 iv. — Teinture, 3 s à 5 j. — Extraist gr. x à 9 j.

P. Stimulant, carminatif, stomachique

GINSENG, Panax quinquefolium, Poolygam. dioéc. Ombell. Indes. (Racine)...

F. D. Poudre, 3 ß à 3 j. — Décoct. 3 ij à 3 par lb ij d'eau. — Teinture, 3 ß à 3 ij. — Extraill 3 ß à 3 j.

P. Stimulant, tonique, aphrodisiaque

Obs. Très-rare; confondu souvent avelle Ninzen (Sium Ninsi), qui a les mêmes propriétés.

GLAND, Voy. CHÊNE.

GOMME ADRAGANT, suc de l'Astragalu Tragacantha, Diadelph. décand. Légumin Europ.

F. D. Infus. 3j à 3ij par fhij d'eau. - Gr. iv à xx dans une potion. - Mucilage, 3 sà 3; - A l'extér. lavement, collyre.

P. Adoucissante, pectorale.

Obs. Elle entre dans la confection des oock, des pastilles, etc.

Gomme ammoniac, gomme-résine d'une lante inconnue qui appartient, dit-on, la famille des ombellifères. Afriq.

- F. D. Teinture, gtte xà Đị.—Extrait, gr ivà xij t même 3 ß en pilules ou dans une potion, issous avec le jaune d'œuf. — A l'extér. laement, emplâtre.
- P. Stimulante, emménagogue, matu-
- Obs. Elle entre dans beaucoup de comosés officinaux.
- ARABIQUE, suc du Mimosa Nilotica t du M. Senegal, Polygam. monoéc. Léumin. Asie, Afriq.
- F. D. Dissolution à froid, 3 ij à 3 j par Hoij eau. 3 s à 3 j dans une potion. Sirop, j à 3 iij.
- P. Adoucissante, pectorale.

Obs. Elle peut être remplacée souvent ar la gomme d'abricotier ou de cerier.

Gomme cutre, suc du Gambogia Gutte.
Polyand. monogyn. Guttif. Indes.

- F. D. Gr. vj à xij et même J j en pilules poudre, potion.
 - P. Drastique, quelquesois émétique.

Cas part. Hydropisie passive, ictè: chronique, tænia.

- KINO, Voy. KINO.

GOUDRON, poix-résine retirée des diffrentes espèces de pins, *Pinus sylvestris* Monoéc. monadelph. Conif. Europ.

- F. D. 36 à 3j par lb ij d'eau; on agite es mélange, on le laisse reposer, puis on le décant (3 v à 3 xij par jour). A l'extér. emplâtre onguent.
 - P. Tonique, antipsorique, maturatif Gramen, Voy. Chiendent.

GRATIOLE, Gratiola officinalis, Diand' monogyn. Person. Franc. (Plante entièr particulièrement la racine).

F. D. Poudre, 9 jà 3 s. — Décoct. 3 s profisi j d'eau, (par verres jusqu'à esset purgatis). Extrait, gr. xij à 3 j.

P. Purgative, vermifuge.

Cas part. Hydropisies passives.

Obs. Peu usitée; elle fait la base des outeilles hydragognes de quelques charatans. 3 j à 3 ij de la racine pulvérisée, emplace, dit-on, l'ipécacuanha.

GRENADIER, Punica Granatum, Icosand. nonogyn. Mirt. Franc. méridion. (Fleur, ruit).

- F. D. Fleurs du grenadier double (balaustes), fus. 3ß à 3 ij par Hoij d'eau. Ecorce du fuit, poudre, 3ß à 3j. Infus. 3 ij à 3jß ar Hoij d'eau. Sirop, 3 ij à 3 ij.—Pulpe du fuit. Q. V.
- P. Astringent; pulpe, rafraîchissante.
 GRENOUILLE, cuisses et frai du Rana
 sculenta.
- F. D. Cuisses, décoct. nº xx à xxiv par ibij eau. — Frai, à l'extér. en cataplasme.
- P. Chair, adoucissante; frai, rafraîhissant, répercussif.

GROSEILLIER, Ribes rubrum, Pentand.
aonogyn. Saxifr. Franc. (Fruit.)

F. D. Suc, 3 ij à 3 iij par lt ij d'eau.—Sirce 3 j à 3 iij. —Gelée, Q. V.

P. Délayant, rafraîchissant, diurés que.

GRUAU, Voy. Avoine.

Guimauve, Althæa officinalis, Mondelph. polyand. Malv. Franc. (Plante entière.)

F. D. Racine, décoct. 3j par thij d'eau.

—Fleurs, infusion, manip. j par thij d'eau.

Sirop, 3 j à 3 iij. — A l'exter. les feuilles cataplasme, fomentation, lotion, lavement bain.

P. Adoucissante, pectorale, émollients Gutte, Voy. Gomme-gutte.

H.

HELLÉBORE, Voy. ELLÉBORE.

Helminthocorton, Voy. Mousse is Corse.

HERBE A ÉTERNUER, Voy. PTARMIQUE HERBE AUX PUCES, Plantago Psyllium Tétrand. monogyn. Plantag. Fr. (Graine

F. D. Décoct. 3 ij à 3 ß par lb ij d'eau. — A l'extér. collyre, lotion, fomentation.

P. Adoucissante, émolliente.

HERMODATES, Voy. IRIS TUBÉREUSE.

Hièble, Sambucus Ebulus, Pentand. trygyn. Caprifol. Franc. (Plante entière.)

- F. D. Racine et seconde écorce de la tige, décoct. 3 iij à 3 j par fbj d'eau. Suc, 3 ß à 3 j ß. Fleur, infus. théiforme. Baies, rob, 3 j à 3 ij Semences, infus. 3 j à 3 ß par fbj de vin. Feuilles, cataplasme, fomentation, lotion.
- P. Fleur, diaphorétique, légèrement narcotique. Feuille, résolutive. Les autres parties, drastiques, émétiques, diurétiques.

Cas part. Hydropisies passives.

Houblon, Humulus Lupulus, Dioéc. bentand. Urti. Franc. (Sommités.)

F. D. Poudre, 3 B.à 3 ij — Décoct. ou înfus. B à 3 ij par lib ij d'eau. — Suc, 3 ij à 3 iv. — atrait, 3 B à 3 j. — A l'extér. en cataplasme

P. Tonique, diaphorétique, diurétique, résolutif.

Cas part. Scrophules, dartres, gale,, vers.

Houx commun, Ilex aquifolium, Tértrand. tétragyn. Rhamnoïd. Franc. (Racine, écorce, feuilles).

F. D. Feuille. Poudre, 3 B à 3 j. — Racine et écorce, décoct. 3 ij à 3 j par Hoij d'eau.

P. Diurétique; feuilles, fébrifuges. Obs. Peu usité.

Houx (PETIT), Ruscus aculeatus, Dioécsyngén. Aspar. Franc. (Racine.)

F. D. Poudre, 36 à 3j. — Décoct. 36 à 3j par thij d'eau. — Vin, 3 ij à 3 vj. — Extrait Djà 3j.

P. Diurétique, emménagogue.

Obs. Une des 5 racines apéritives.

Huile animale de Dippel, Voy. Huili pyro-zoonique.

Huiles essentielles, Voy. les substances qui les fournissent.

Huile Grasses, Voy. les substances qui les fournissent.

- PYRO BITUMEUSE, Voy. PÉTROLE.
- PYRO-SUCCINIQUE, V. AMRRE JAUNE.

Huile Pyro-zoonique rectifiée, (Huile animale de Dippel.)

F. D. Progressivement, gtte x à xxx dans une émulsion ou sur du sucre. — A l'extér. en solution aqueuse ou incorporée dans l'axonge.

P. Stimulante.

Cas part. Paralysie, épilepsie, dartres, teigne.

Obs. Son emploi demande beaucoup de circonspection.

— DE VITRIOL, Voy. ACIDE SULFURI-

Hydrogène (GAZ), (Air inflammable.)

On a proposé de faire respirer ce gaz mêlé à une ou deux parties d'air atmosphérique, pour ralentir la respiration.

Hydrogène sulfuré (GAZ), (Gaz hépatique, Acide hydro-sulfurique.) Dissous dans l'eau, ce gaz forme la basee des eaux minérales sulfureuses.

P. Stimulant du système cutané.

Hysope, Hyssopus officinalis, Didynam. gymnosper. Labi. Franc. (Sommités.)

- F. D. Infusion, pinc. ij à iij par th ij d'eau.— Eau distil. 3 ij à 3 iij. — Sirop, 3 s à 3 ij.
- P. Tonique, expectorant, diaphorétique.

I.

ICTHYOCOLLE (colle de poisson).

Elle sert à clarifier quelques préparations officinales, et entre dans la confection de quelques gelées et pastilles.

Impératoire, Imperatoria Ostruthium, Pentand. digyn. Ombell. Franç. (Racine.)

- F. D. Poudre, Əjà 3j. Infus. 3 ij à 3ß par fbij d'eau ou de vin. A l'extér. gargarisme.
 - P. Tonique, carminative, sialagogue.

Obs. Souvent remplacée par l'Angéli-

IPÉGACUANHA, Psychotria emetica, Calliccoca Ipécacuanha, Pentand. monogyn. Rubiac. Amériq. (Racine.)

- F. D. Poudre, comme émétique, gr. xij à xxx dans \mathfrak{F} iij ou \mathfrak{F} iv d'eau, en deux prises; comme altérant, gr. j à iij en plusieurs prises. —Vin, \mathfrak{F} à \mathfrak{F} j. Teinture, \mathfrak{F} ß à \mathfrak{F} j. Sirop, \mathfrak{F} à \mathfrak{F} ij. Les pastilles doivent contenir un demi-grain de cette racine.
- P. Emétique, purgatif, tonique, diaphorétique.

Cas part. Péritonite puerpérale, dysenterie.

IRIS COMMUNE, Iris Germanica, Triand. monogyn. Irid. Franc. (Racine).

- DE FLORENCE, Iris Florentina.

Obs. Elle entre dans quelques composés officinaux.

- DES MARAIS, Iris Pseudo Acorus.

F. D. Des 3 espèces ci-dessus. Poudre, gr. xij à 9 j. — Suc, 3 j à 3 iij.

P. Purgatives.

IRIS GIGOT, Iris fatidissima.

- F. D. Poudre, gr. xij à 36. Suc, 36 à 3 j.
- Tubéreuse (Hermodates), Iris Tu-berosa.
- F. D. Poudre, 36 à 3j. Infus. 3j à 3 ij pare 3 iv de vin.
 - P. Purgative, expectorante, comme lesautres espèces.

Obs. Ces substances perdent de leur vertu purgative en se desséchant.

IVETTE, Teucrium Chamæpitys, Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Herbe.)

- F. D. Poudre, Dj à 3j. Infus. 3j à 3ij par fbij d'eau. Eau distil. 3ij à 3iv. Extrait, gr. xviij à 318. Suc, 3ij à 3iij.
- P. Tonique, stomachique, diaphoré-tique.

J.

JALAP, Convolvulus Jalapa, Pentand. monogyn. Convolvulac. Asie, Amériq. (Racine.) F. D. Poudre, gr. xij à 3 ß.—Vin, 3 j ß à 3 iv. —Teinture, 9 j à 3 ß dans une potion.—Résine, gr. vj à xij triturés avec du sucre et dans une émulsion. — Décoct. 3 j pour un lavement.

P. Purgatif.

JAUNE D'OEUF, Voy. OEUF.

JOUBARBE (PETITE), Sedum acre, Décand. pentagyn. Succulent. Fr. (Herbe fraîche.)

F. D. Poudre, comme altérant, gr. ij à iv, progressivement, Jj. — Décoct. Zj dans Zxij de bière, dose de cette boisson Ziij. — Suc, Jj à ZB. — A l'extér. broyée avec de l'huile d'o-lives, en cataplasme.

P. Purgative, émétique, altérante.

Obs. Dangereuse à l'intérieur, quoiqu'on l'ait encore employée dernièrement lans le traitement de l'épilepsie. — A l'extér. Sur les cors aux pieds. Quelques praticiens assurent avoir obtenu de bons effets de son application sur les ulcères carcinomateux. Jujubes, Rhamnus Zizyphus, Pentane monogyn. Rhamnoïd. Fr. cult. (Fruit.);

- F. D. Décoction, 3 j à 3 ij par th ij d'eau. --Sirop, 3 j à 3 iij. -- Pâte, 3 ß à 3 j.
 - P. Adoucissantes, pectorales.

Jusquiame, Hyoscyamus niger, Pentand. monogyn. Solan. Franc. (Plantentière.)

- F. D. Feuilles, poudre, gr. jà ij. Extrai gr. ß à ij, progressivement Dj.—Allestér. ecataplasme, lotion, fomentation, bain. Huile de la graine, en liniment sur une surfac peu étendue.
- P. Narcotique, antispasmodique, résolutive.

Cas part. Convulsions, épilepsie, car

Obs. Son emploi demande beaucoup d prudence.

K.

KARABÉ, Voy. Ambre Jaune.
KERMÈS ANIMAL, inscete qui se trouv

ur les feuilles de l'Ilex quercus cocci-

F. D. Poudre, gr. vj à 9 j.—Infus. 3 ß à 3 j par Hoj de vin. — Sirop, 3 j à 3 ij.

P. Tonique, diurétique.

Obs. Abandonné; il entre dans la con-

Kermès minéral, Voy. Antimoine. Kino, gomme d'un arbre inconnu. Afriq.

F. D. Poudre, gr. xviij à 3 s. — Décoct. 5 J 2 3 ij par lb ij d'eau. — Teinture, 3 s à 3 j dans une potion.

P. Tonique, fébrifuge, astringent. Kynorrhodon, V. Rosier sauvage.

L.

LAIT D'ANESSE; il passe pour le plus adoucissant de tous.

- DE CHÈVRE; tonique.
- DE FEMME, pris au sein même; adoucissant, analeptique.

LAIT DE BREBIS, DE JUMENT, DE VACHE Plus riches en principes que les préc dens et de plus difficile digestion.

- D. Une tasse le matin et une tasse le soir
- P. Adoucissans, nutritifs.

Cas part. Epuisement, phthisie commençante, dartres, etc.

- (PETIT), Serum lactis.
- D. Ibj à Ibiij dans les 24 heures.
- P. Adoucissant, relâchant.

Obs. Il sert de véhicule à beaucoup comédicamens.

- DE BEURRE.
- D. It jà It ij.
- P. Laxatif.
- DE POULE, Voy. OEur.

LAITUE, Lactuea sativa, Syngén. poolygam. eg. Chicor. France. (Feuille graine.)

F. D. Feuille, infus. décoction, manip. j portbij d'eau. - Eau distil. 3 j à 3 iv. - Suc,

Ziij. — A l'extér. cataplasme, lotion, fomen-

P. Adoucissante, antispasmodique.

Obs. La graine fait partie des quatre emences froides mineures.

LAITUE VIREUSE, Lactuca virosa.

F. D. Extrait, gr. j à ij, progressivement 3 j t même 3 ij.

P. Antispasmodique, narcotique.

Obs. Peu usitée, quoique possédant peaucoup de vertus, selon les anciens.

Lauréole, Voy. GAROU.

LAURIER-CERISE, Prunus Laurocerasus, cosand. monogyn. Rosac. Franc. cultiv. (Feuille.)

F. D. Poudre, gr. j à iv. — Eau distil.

P. Diurétique, narcotique.

Obs. Peu usité, dangereux; quelques oraticiens ont donné l'eau distillée à la lose de gtte xxx à lx, plusieurs fois le our.

LAVANDE, Lavandula spica, Didynaa gymnosp. Lab. Franc. (Sommités.)

- F. D. Poudre, Dj à 3 B. Infus. 3 j à ! par thij d'eau. - Eau distil. 3 j à 3 iv. - ... cool, 3 ß à 3 j. - Huile essent. gtte ij à viij. Teinture, 3 & à 3 j. - Vinaigre, 3 ij à 3 j. l'extér. lotion, fomentation, vapeur, bain.
 - P. Stimulante, stomachique.

LICHEN D'ISLANDE, Lichen Islandicu. Cryptogam. Alg.

- F. D. Poudre, 36 à 3j. Décoct. 36 à 3 par fbiij d'eau réduite à fbij. - Gelée, cocl ij à iv.
 - P. Adoucissant, pectoral.

Cas part. Toux, hémoptysie, catarrl pulmonaire chronique, phthisie.

Obs. Très-usité.

- PULMONAIRE, Lichen pulmonarius.
- F. D. P. Comme le précédent, mais moir actif.

LIERRE COMMUN, Hedera Helix, Pen tand. monogyn. Caprif. Franc. (Feuille. Obs. Usité pour le pansement des cautères. — La gomme résine entre dans quelques préparations officinales. On la dit vulnéraire.

LIERRE TERRESTRE, Glecoma Hederacea, Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Feuille.)

F. D. Infusion, pinc. ij à iij par lb ij d'eau.— Eau distil. Zj à Ziv.—Sirop, Zij à Zij.—Suc, Zj à Zij.— Conserve, Dj à Zj.

P. Tonique, expectorant. Limaçons pilés et lavés.

F. D. Décoct. no x à xx par fbij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij.

P. Adoucissans, pectoraux.

Limaille D'étain, Voy. Etain.

— DE FER, Voy. FER.

LIN COMMUN, Linum usitatissimum, Pentand. pentagyn. Caryoph. France. (Graine.)

V. D. Infus. prolongée, pinc. j à ij par lbij d'eau. — Huile récente, 3 ij à 3 ij. — A l'extér. lavement, lotion, fomentation, bain. — Farine, en cataplasme.

P. Adoucissant, laxatif, émollient.
LIN CATHARTIQUE, Linum catharticum
(Herbe.)

F. D. Poudre, 3j à 3 ij. — Infus. 3 ij à 3j par lb ij d'eau.

P. Purgatif, diurétique.

Obs. Peu usité.

LITHARGE, VOY. PLOMB.

LIVÊCHE, Ligusticum Levisticum, Pentand. digyn. Ombell. Franc. (Racine graine.)

- F. D. Racine, poudre, 3ß à 3j. Décoc; 3j à 3 ij par la ij d'eau.—Graine, poudre, 3 ij à 3ß. Infus. 3 ij à 3ß par la ij d'eau.
- P. Carminative, diurétique, emména gogue.

Obs. Peu usitée.

Lobélie, Lobelia syphilitica, Syngér monogam. Campan. Amériq. (Racine.)

F. D. Décoct. 3ij à 3ß par Hbj d'eau réduite à Hbß (par cochl. dans les 24 heures)

— Extrait, gr. iv à xvj en plusieurs prises.

P. Sudorifique, antisyphilitique, purgative, et même émétique.

Obs. Peu usitée en France; son emploi demande de la prudence.

Lys Blanc, Lilium candidum, Hexand. monogyn. Liliac. Asie, Franc. cult. (Pétale, Bulbe.)

F. D. Pétale, infusion, pinc. ij à iij par Hoij d'eau. — Eau distil. Žij à Živ. — Huile par macération, à l'extérieur, en liniment. — Pulpe du bulbe, en cataplasme.

P. Délayant, émollient, maturatif. Obs. Peu usité.

M.

Macis, Voy. Muscade.

MAGNÉSIE, (Carbonate de magnésie, Proto-carbonate de magnésium.)

F. D. Gr. vj à xij pour les enfans. — 3 ß à 3 j et même 3 ß pour les adultes; rarement en poudre; préférablement dans une potion.

P. Absorbante, purgative, neutrali-

Cas part. Eructations acides, coliques des enfans, empoisonnement par les acidess minéraux.

Magnésie calcinée, (Protoxide de: magnésium).

F. D. Gr. xij à 3j, en 2 ou 3 prises.

Cas part. Aphthes confluens.

Manganèse. Il n'est point usité à l'étatt métallique.

Oxide noir de manganèse, (Deutoxide: de manganèse).

F. D. A l'extér. poudre, 3j à 3 ij par 3j d'axonge, en friction. — En fumigation.

P. Excitant léger; désinfectant.

Cas part. Teigne, gale, dartres ulcérées.

MANIGUETTE, Amomum Granum Paradisi, Monand. monogyn. Drymyrh. Indes orient. (Graine.)

F. D. Poudre, gr. xij à 3j.

P. Excitante, emménagogue, antispasmodique. Obs. Peu usitée; elle entre dans des composés officinaux; elle est aussi connue sous le nom de grand cardamome.

Manne, suc épaissi du Fraxinus Ornus, Polygam. dioéc. Lilac. Europe.

F. D. 3ß, 3ij à 3iij dans Q. S. d'eau ou de lait.

P. Pargative, minorative.

Obs. Il existe trois espèces de manne: 1°, la manne canellée ou en larmes; 2°, la manne en sorte; 3°, la manne grasse; il ne faut employer que la première, les deux autres étant souvent sophistiquées.

Mandragore, Atropa Mandragora, Pentand. monogyn. Solan. Europ. (Racine, feuille.)

F. Al'extér. en vapeur, bain, fomentation, et lotion. — Les feuilles en cataplasme.

P. Narcotique, antispasmodique.

Obs. On a prescrit la poudre de la racine à la dose de gr. 6 à gr. iv à l'intérieur contre l'hystérie et l'épilepsie; mais il est bon de s'en abstenir. MARJOLAINE, Origanum Majorana,, Didynam, gymnosp. Lab. Franc. cult.. (Sommités.)

- F. D. Poudre, Dj à 3ß. Infus. Jj à Jij par fbij d'eau. — Eau distil. Jij à Jiv. — Alcool, Jß à Jj. — Huile essent. gtte ij à vj. — A l'extér. lavement, vapeur, lotion, fomentation, bain.
- P. Stimulante, carminative, stomachique.

MARRONIER D'INDE, Æsculus Hippocastanum, Heptand. monogyn. Malpigh. Asie,, Europ. (Ecorce.)

- F. D. Poudre, 3j à 3j. Décoct. 3j à 3ije par lb ij d'eau. — Vin, 3j à 3iij. — Extrait,, 3j à 3j dans 3j à 3ij d'eau aromatique.
- P. Tonique, fébrifuge, quelquefois purgatif.

MARRUBE, Marrubium vulgare, Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Herbe.)

F. D. Infusion, pinc. j à ij par lbij d'eau.

Vin, žj à žiij. — Sirop, žís à žij. — Suc, žj à žij. — Extrait, Dj à Jj.

P. Emménagogue, apéritif, béchique.
MATRICAIRE, Matricaria Parthenium,
Syngén. polygam. superfl. Corymb. Franc.
(Sommités.)

F. D. Poudre, $\ni j \ a \ 3j$.—Infus. $3j \ a \ 3ij$ par ibij d'eau.—Eau distil. $3j \ a \ 3iij$.—Suc, $3j \ a \ 3ij$.—A l'extér. lavement, lotion, fomentation.—Feuilles, cataplasme.

P. Emménagogue, tonique.

MAUVE, Malva rotundifolia, Monadelph. polyand. Malvac. Franc. (Herbe, fleur.)

- F. D. Fleur, infusion, manip. j par thij d'eau.—Herbe, lotion, fomentation, bain, lavement, cataplasme.
- P. Adoucissante, pectorale, émolliente. Ме́сномсан, Convolvulus Mechoacanna, Pentand. monogyn. Convolv. Amérique mérid. (Racine.)
- F. D. Poudre, 9j à 3j. Infus. 3j à 3ij dans un verre de vin blanc.
 - P. Purgatif, tonique.

Obs. Peu usité.

Mélilot, Trifolium Melilotus, Diadelph. décand. Légumin. Franc. (Herbe, fleur.)

- F. D. Poudre, $\ni j \grave{a} \Im \beta$. Infusion, pinc. $j \grave{a} iij$ par $\sharp bij$ d'eau. Eau distil. $\Im ij \grave{a} \Im iv$. A l'extér. collyre, lotion, fomentation, bain.
- P. Légèrement tonique, résolutif.
 Mélisse, Melissa officinalis, Didynam.
 gymnosp. Lab. Franc. (Feuille.)
- F. D. Poudre, 3j à 36.—Infusion, pinc...
 j à ij par libij d'eau.— Eau distil. 3j à 3iv...
 —Alcool, 36 à 3ij.— Huile essent. gtte ij à viij.— Sirop, 36 à 3ij.— A l'extér. lotion, fomentation, etc.
- P. Stimulante, antispasmodique, emménagógue.

Melon, Cucumis Melo, Monoéc. syngén. Cucurbit. Franc. cult. (Semences.)

F. D. Žij à Ziv en émulsion.

P. Tempérant, rafraîchiss ant.

Obs. Une des 4 semences froides majeures. MENTHE AQUATIQUE, Voyez MENTHE POUILLOT.

- crêpue, Mentha crispa, Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Sommités.)
- F. D. Poudre, Dj à 3ß.— Infusion, pinc.
 j à ij par fb ij d'eau. Eau distil. Zj à Ziv.
 —Alcool, Zß à Zj. Huile essent. gtte ij à viij.
 —Sirop, Zß à Zij. A l'extér. comme les autres labiées.
 - P. Carminative, stomachique, antispasmodique, emménagogue.
 - POIVRÉE, Mentha piperata. (Sommités.)
 - F. D. P. Comme la précédente.
 - POUILLOT, Mentha Pulegium. (Sommités.)
 - F. D. P. Comme la précédente.

Ményanthe, Voy. Trèfle d'eau. Mercure, (vif-argent.)

F. D. Décoction pendant une heure, thj par thij d'eau (2 à 3 tasses).

Obs. L'eau qui a bouilli sur le mer-

cure, l'antimoine, le bismuth, l'étain, le fer, etc. est vermifuge. On a proposé, dans le convolvulus, de faire avaler plusieurs onces de mercure, mais cette pratique avait de grands inconvéniens.

Oxide gris-noirâtre de mercure, (Ethiops per se, Protoxide de mercure.)

F. D. En pilules, progressivement gr. 6 à gr. v, par jour. — Mêlé à 20 parties de gomme arabique et dissous dans cochl. ij à iij d'eau distillée (mercure soluble). — A l'extér. incorporé dans l'axonge (onguent mercuriel).

P. Antisyphilitique, vermifuge, excitant.

Obs. Il entre dans beaucoup de composés officinaux.

Oxide rouge, (Précipité rouge, Deutoxide de mercure.)

F. D. ½ à ½ grain par jour, étendu dans une poudre. — A l'extér. incorporé dans le cérat ou autre onguent.

P. Excitant, escarrotique.

Obs. Dangereux à l'intérieur et quelquesois même à l'extérieur. MERCURIALE, Mercurialis annua, Dioéc. dodécand. Tithymal. Franc. (Herbe.)

F. D. Décoction, manip. j par lbj d'eau. — Sirop, 3ij à 3j. — Suc, 3ij à 3iv. — Miel, 3j à 3iij en lavement. — A l'extér. cataplasme, fomentation, bain.

P. Purgative, émolliente.

Obs. Elle n'est guère employée qu'en lavement et à l'extérieur.

MIEL.

F. D. Décoct. 3j à 3iij par Ibij d'eau (hydromel). — Sirop, 3j à 3ij.

P. Adoucissant, laxatif.

Obs. Il sert d'excipient à beaucoup de médicamens. On l'emploie pour édulcorer les boissons.

MILLE-FEUILLE, Achillea Millefolium, Syngén. polygam. frustr. Corymbif. Franc. (Feuille, fleur.)

F. D. Fleur, Infusion, pinc. ij à iij par lb ij d'eau. — Eau distil. 3 ij à 3 iv. — Huile essent.

gtte xv à 3 ß dans une potion.—Sirop, 3 ß à 3 ij.

— Feuille, infusion, pinc. j à ij par lb ij d'eau.

- Extrait, Jj à 3j. - A l'extér. lavement, lotion, bain.

P. Antispasmodique, astringente, styp-tique.

MILLE-PERTUIS, Hypericum perforatum, Polyadelph. polyand. Hypéricoïd. (Sommités.)

F. D. Infusion, pinc. j à ij par lb ij. d'eau.

— Teinture, Dj à 3B. — A l'extér. vapeur,
lotion, fomentation.

P. Diurétique, résolutif.

Obs. Inusité; il entre dans quelques composés officinaux. L'huile d'hypericum n'est employée qu'à l'extérieur.

MINIUM, Voy. PLOMB.

Molène, Voy. Bouillon-Blanc.

Morelle, Solanum inigrum, Pentand. monogyn. Solan. Franc. (Fenille.)

F. D. Poudre, gr. j à iv. — Infus. x à xij feuilles, par fib ij d'eau. — Eau distil. 3 j à 3 iij. — Extrait, gr. j à iv. — A l'exter. cataplasme, lotion, fomentation, bain.

P. Narcotique, résolutive.

Obs. Presque inusitée seule à l'intérieur; elle entre dans beaucoup de préparations officinales.

Mousse de Corse, mélange d'un grand nombre de plantes marines, formé principalement du Fucus Helminthocorton, Cryptogam. Alg.

F. D. Poudre, Dj à 3j dans de l'eau sucrée, du lait ou du miel. — Décoct. 3ij à 3j, dans 2 ou 3 tasses d'eau. — Sirop, 3ij à 3iv.

P. Anthelmintique.

Obs. Pour les ensans, poudre, gr. xij

MOUTARDE, Voy. SENEVÉ.

Muguer, Convallaria majalis, Hexand. monogyn. Asper. Franc. (Fleur.)

F.D. Poudre, \ni jà \exists j.—Infusion, pinc. ij à iij par ibij d'eau. — Extrait, comme purgatif, \ni jà \exists ß.—A l'extér. la poudre, comme sterutatoire, pinc. j.

P. Antispasmodique, purgatif.

MURIATE D'AMMONIAQUE, (Sel ammoniac, Hydro-chlorate d'ammoniaque.)

- F. D. Gr. vj à 3ß uni à une poudre aromatique. 3ß à 3 ij en solution par thij d'eaun ou dans une potion. A l'extér. en vapeur ;; Bain général, $\tilde{\mathfrak{Z}}$ viij. Lotion, fomentation, $\tilde{\mathfrak{Z}}$ ij à $\tilde{\mathfrak{Z}}$ vj par thij d'eau.
- P. Diaphorétique, diurétique, fébrifuge, excitant, tonique.

Obs. Il entre dans quelques composéss officinaux.

MURIATE D'AMMONIAQUE ET DE FER, (Fleurs de sel ammoniacal martiales, Deuto-hydro-chlorate de fer et d'ammoniaque.)

- F. D. Gr. ij à xij en pilules ou dans une po-
 - P. Excitant, peu usité.
- -D'ANTIMOINE, (Beurre d'antim. Chlorure d'antimoine.)

Obs. Usité à l'extérieur comme caustique.

- DE BARYTE, (Terre pesante salée, Proto-hydro-chlorate de Baryte.)
- F. D. $\frac{\pi}{4}$ à $\frac{\pi}{3}$ de grain dans une potion mucillagineuse.

P. Excitant du système lymphatique.

Cas part. Scrophules.

Obs. Dangereux.

Muriate de chaux, (Sel marin calcaire, Proto-hydro-chlorate de calcium.)

F. D. Gr. và xx et même 3 iij.

P. Stimulant du système lymphatique, purgatif à haute dose.

Obs. Peu usité; préconisé dans les scrophules.

- D'ÉTAIN, (Proto et deuto-hydrochlorate d'étain.)

F. D. Gr. ij à iv, dans un lavement.

P. Vermifuge, purgatif.

Obs. Peu usité; il faut attendre de nouvelles expériences.

— DE MERCURE SUR OXIDÉ, (Sublimé corrosif, Per-chlorure de mercure.)

F. D. En pilules ou mêlé à une poudre, de grain pendant plusieurs jours, ensuite grain. — En solution, gr. xij à xviij par la ij d'eau distil. (Liqueur de Wan-Swieten), cochl. jpendant plusieurs jours, ensuite cochl. j

matin et soir, dans une tasse de lait ou der tisane mucilagineuse. Dose totale pour un traitement, gr. xviij à 3 ß.—A l'extér. Dj à 3 ß. par thj d'eau de chaux (Eau phagédénique),, pour lotion, injection,

P. Antisyphilitique; à l'extér. antipsorique.

Obs. Très-usité. Son emploi demandes de la prudence. On l'a proposé en lavement, gr. ß; en bain général, gr. ß par chaque fbij d'eau.

MURIATE DE MERCURE DOUX, (Calome-las, Sous-chlorure de mercure.)

- F. D. Comme altérant, gr. j à iv; comme purgatif, gr. vj à xij et même gr. xx, en pilules ou mêlé à une poudre. A l'extér. en poudre uni à 4 ou 5 parties de gomme arabique, dissous dans la salive ou incorporé dans un onguent, sur les chancres atoniques.
 - P. Vermifuge, antisyphilitique.

Cas part. Gale, dartres, engorgemens de l'abdomen.

Obs. Peu employé à l'intérieur comme antisyphilitique.

MURIATE D'OR, (Proto-hydro-chlorate d'or.)

F. D. Gr. j mêlé à gr. ij de réglisse ou d'iris en poudre, pour 15 frictions faites chaque jour sur les gencives ou sur la langue. — En pilules, to à to de grain mêlé à gr. j d'extrait de garou. (D'abord une pilule chaque jour; ou augmente tous les 8 jours d'une pilule.)

P. Fondant, antisyphilitique.

Cas part. Syphilis, squirrhe de l'utérus.

-- DE POTASSE, (Sel fébrifuge de Sylvius,

 $m{D}$ euto-h γ dro-chlorate de potassium.)

F. D. Comme altérant, gr. x à 3 s. Comme purgatif, 3 s à 3 js.

P. Tonique, fébrifuge, purgatif.

— DE POTASSE OXIGÈNÉ, (Deuto-chlorate de potassium.)

F. D. Gr. ij à xviij dans 3 ij à 3 iij d'eau.

P. Antisyphilitique.

Obs. Peu usité; très-dangereux sous

forme sèche, la moindre pression le fain sant détonner.

MURIATE DE SOUDE, (Sel marin, Deutco

- F. D. 3 ij à 3 j dissous dans l'eau. 3 j à 3 j dans un lavement, en lotion, fomentation, pédiluve.
 - P. Diurétique, purgatif, résolutif.

Obs. Il n'est guère usité qu'à l'extérieument.

Murier noir, Morus nigra, Monoécatétrand. Urtic. Franc. (Ecorce de la raccine, fruit.)

- F. D. Fruit, suc, dans l'eau jusqu'à acidité agréable. Sirop, 3 j à 3 iv. A l'extér. dans les gargarismes. Racine, poudre, 3 ß à 3 iij. Décoct. 3 ij à 3 iv par lb vj d'eau réduite à lb ij. (une à trois tasses par jour). Cette boisson est très-amère.
 - P. Fruit. Adoucissant, légèrement astringent. Racine. Vermisuge, légèrement purgative.

Obs. On emploie de préférence comme

vermifuge, l'écorce de la racine du Morus alba.

Musc, suc renfermé dans une poche située près du nombril du moschus moschiferus. Inde orient.

- F. D. Gr. j à viij en pilules ou dans une potion.—Eau distil. 3 j à 3 iij. Teinture, gue xv à 3 ß dans une potion. Gr. x à xv, dans un lavement.
- P. Sédatif, antispasmodique, sudorifique, aphrodisiaque.

Obs. Dans le traitement de quelques névroses comme la rage, le tétanos, on l'a donné par jour à la dose de 9j, 36 et même 3j.

Muscade, Myristica Moschata, Dioéc. hexand. Laur. Indes orient. (Fruit.)

F. D. Poudre, gr. x à 3ß. — Huile, gr. v à xij dans une potion. — Teinture, 3ß à 3j. — A l'extér. en friction.

Macis, 2° enveloppe de la noix muscadé. F. D. Poudre, gr. vj à xviij. — Eau distiss 3 j à 3 ij. — Huile essent. gtte ij à xij, dans unn potion.—Teinture, 3 ß à 3 j.—Extrait, 9 j à 3 fo

P. Tonique, stimulante, stomachique Obs. Ces deux substances entrent dans beaucoup de composés officinaux.

MYROBOLANS, Phyllanthus Emblica: Monoéc. tétrand. Tithymal. Inde. (Fruit...

- F. D. En substance, 3ß à 3ij. Décoct: 3ij à 3ß et même 3j par lb ij d'eau.
- P. Astringens en substance; laxatifs en décoction.

Obs. Peu usités; il y en a de deux es peces dans le commerce qui ne paraissente pas fournis par le même arbre.

Myrrhe, gomme-résine d'un Laurus, suivant quelques-uns, d'un Mimosa, suivant quelques autres. Asie. Afriq.

- F. D. Poudre, gr. vj à 36. Teinture, 3j à 3j dans une potion. — Huile essent. gue v à xij. — A l'extér. liniment, onguent.
- P. Tonique, vermisuge, emménagogue, excitante.

Obs. Peu usitée à l'intérieur; elle entre dans des préparations officinales.

N.

NAVET, Brassica Napus, Tétradyn. siliq. Crucif. Franc. (Racine.)

F. D. Décoction, no x à xij par fbij d'eau.

Sirop, § j à § iij. — Pulpe, en cataplasme.

P. Adoucissant, pectoral, résolutif.
Obs. Peu usité.

NÉNUPHAR, Nymphæa alba, N. lutea, Polyand. monogyn. Hydroch. (Racine, fleur.)

F. D. Fleur récente, infus. 3ij à 3ß par lb ij d'eau. — Eau distil. 3ij à 3iv. — Sirop, 3ij à 3ij. — Racine, décoct. 3ß à 3j par lb ij d'eau. — Suc, 3ij à 3iv.

P. Narcotique léger, rafraîchissant.
NERPRUN, Rhamnus Catharticus, Pentand. monogyn. Rhamn. Franc. (Baies.)

F. D. En substance, no vj à xx. — Décoct.

no xx à xxx par fbij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij.

Rob, 9 j à 3 j s. — Suc, 3 j à 3 s.

P. Purgatif, vermifuge.

NICOTIANE, VOY. TABAC.

NITRATE D'ARGENT, (Cristaux de Luni Deuto-nitrate d'argent.)

F. D. Gr. ij à vj en poudre ou en pilules.

P. Pargatif.

Obs. Peu usité.

Deuto-nitrate d'argent fondu.)

F. D. $\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{10}$ de grain en pilules dans ou 15 fois autant d'excipient (en deux prises — A l'extér. comme cathérétique.

P. Antispasmodique, caustique. Cas part. Chorée, épilepsie. Obs. Dangereux à l'intérieur.

— DE EISMUTH avec excès d'oxide (Magistère de bismuth, Sous-deuto-nitra de bismuth.)

F. D. Gr. j à vj en poudre, en pilules (en pastilles. On en a donné jusqu'à Dj.

P. Antispasmodique.

NITRATE DE MERCURE, (Nitre mercuriel, Proto-nitrate de mercure.)

- F. D. P. Comme antisyphilitique dans un sirop. (Voy. sirop de Bellet, 2° section.)—
 A l'extér. dissous dans l'eau (eau mercurielle), somme escarrotique.
- DE POTASSE, (Sel de nitre, Deutonitrate de potassium.)
- F. D. Gr. xij à 3j par libij de tisane diuréique ou de vin blanc. — Gr. xij à 9j en poulre, en pilules ou dans une potion. — Comme ourgatif, 3ß à 3j.

P. Diurétique, rafraîchissant, laxatif.

Obs. Sous forme sèche, il perd de sa propriété diurétique; employé avec succès lans le traitement du rhumatisme à la dose le 3 s à 3 j en 24 heures dans to ij de isane sudorifique.

— DE POTASSE FONDU, (Cristal minéral, Deuto-nitrate de potassium fondu.)

F. D. P. Comme le précédent.

NOIX DE GALLE, VOY. GALLES.

NOIX MUSCADE, Voy. MUSCADE.

- VOMIQUE, Strycnos Nux vomiced Pentand. monogyn. Apocyn. Ind. (Frui)
- P. Tonique, vermifuge, excitante de la moelle rachidienne.

Cas part. Paralysie.

Obs. Son emploi demande de la prodence. Gr. iv d'extrait alcoolique, en prises, à la distance de 3 heures, suffise pour déterminer, pendant 2 ou 3 jour la convulsion des muscles paralysés.

Noyer, Juglans Regia, Monoéc. p lyand. Térébent. Franc. cult. (Feuille écorce verte du fruit (Brou), amandes.

- F. D. Brou, infus. Ej à Zij par thij d'er Zj à Ziij dans un lavement. thij pour bain général. Feuille, à l'extér. en lotio fomentation, cataplasme.
 - P. Tonique, astringent.

Obs. On prépare, avec diverses parties du noyer, une eau recohobée, appelée eau des trois noix, qu'on prescrit comme stomachique et diurétique depuis \(\frac{2}{3} \) ij jusqu'à \(\frac{2}{3} \) iv. — L'huile de noix est peu usitée.

NYMPHÆA, Voy. NÉNUPHAR.

0.

OEillet, Dianthus Caryophyllus, Décand. digyn. Caryoph. Franc. (Pétales.)

F. D. Infusion, 3 ij à 3 ß par thij d'eau.

-Eau distil. 3 ij à 3 iv. - Sirop, 3 ß à 3 ij.

P. Adoucissant, pectoral, astringent léger.

OEUF DE POULE.

- BLANC, voy. ALBUMINE.

— JAUNE. En émulsion avec l'eau et le sucre (lait de poule). — Il sert à tenir en suspension dans l'eau, les huiles fixes, les résines, etc. — On en retire une huile douce employée à l'extérieur comme adoucissante dans l'érysipèle, les gerçures, les crevasses, etc.

Oignon, bulbe de l'Allium Cepa.

F. D. P. Comme l'ail, Voy. AIL.

OLIBAN, résine du Juniperus Lycia v thurifera, Dioéc. monadelph. Conif. Asii

Il entre dans quelques composés office naux. — A l'extér. comme odontalgique on en place un petit fragment sur la den — Comme excitant, en fumigation, banfumigatoire.

OLIVIER, Olea Europæa, Diand. me nogyn. Lilac. Franc. (Fruit.)

F.D. Huile, 3 sà 3 vj. — A l'exter. lavement liniment, embrocation. — Marc, en bain.

P. Huile, purgative, émétique, adout cissante.

Obs. L'huile entre dans beaucoup composés officinaux et dans presque tou les savons.

OPIUM, suc épaissi du Papaver somn ferum, Polyand. monogyn. Papav. Asi Europe.

F. D. En substance ou extrait, $\frac{\tau}{5}$ de grainger. S à gr. j. — Sirop, 3j à 3ß dans une pe

tion. — Opium de Rousseau, gtte ij à iv à chaque prise; gtte viij à xviij dans une potion; gtte xij à Jj dans un lavement. — Teinture, gtte vj à xviij. — A l'extér. friction, lotion, fomentation.

P. Narcotique; sédatif du système nerveux, excitant du système sanguin.

Obs. On peut donner ce médicament à très-haute dose, en augmentant progressivement; il entre dans beaucoup de composés officinaux.

OPOPONAX, Pastinaca Opoponax, Pentand. digyn. Ombell. France méridionale. (Gomme-résine.)

F. D. Poudre, gr. x à \Im j en pilules ou dans une potion, dissoute avec le jaune d'œuf. — En lavement, $\Im B$ à \Im j. — A l'extér. liniment, emplâtre, onguent.

P. Emménagogue, antispasmodique.

Obs. Très-peu usité; il entre dans des composés officinaux.

Or divisé par le mercure.

F. D. Gr. j incorporé dans la poudre d'iris

ou de réglisse, en friction sur les gencives our la langue; au bout de quelques jours on portes la dose à gr. js.

Oxide d'or, (Protoxide d'or.)

F. D. Gr. 18, au hout de 8 jours, gr. j, et ensuite gr. ij, en friction, comme l'orr divisé.

P. Stimulans de la circulation, antisy-philitiques.

Cas part. Syphilis, squirrhe de l'utérus.

Obs. Plutôt employé à l'état de muriate.. La découverte de la propriété antisyphilitique de l'or est duc à M. Chrestien, qui l'a consignée dans sa Méthode ïatraleptique.

ORANGER, Citrus Aurantium, Polyadelph. polyand. Hespér. Franc. (Plante entière.)

F. D. Feuille, poudre, Əjà 3j.—Infusion, pinc. ij à iij par lb ij d'eau.—Extrait, gr. xviij; à 3ß.—Fleur, infusion, pinc. ij à iij par lb ij; d'eau.—Eau distil. Žij à Živ.—Alcool, 3ß. à 3j.—Huile essent. gtte iv à viij.—Sirop,

3 ij à 3 ij. — Ecorce du fruit, poudre, 9 j à 3 s. — Infus. 3 ij à 3 iij par H ij d'eau. — Huile essent. gtte ij à vj. — Sirop, 3 j à 3 iij. — Parenchyme du fruit, suc, 3 iv à 3 viij par H ij d'eau sucrée (orangeade). — Les petites oranges et le bois servent à faire des pois à cautère.

P. Feuille et fleur, antispasmodiques; écorce du fruit, tonique, astringente; parenchyme du fruit, rafraîchissant.

Orge, Hordeum Distichum, H. vulgare, Triand. digyn. Gramin. Franc. cult. (Graine.)

F. D. Décoction, 3ß à 3j par fbij d'eau.

— A l'extér. lavement, collyre, lotion; farine, en cataplasme.

P. Adoucissant, émollient.

Obs. Très-usité. Dépouillé de son écorce (orge mondé), arrondi (orge perlé), concassé par la meule (gruau d'orge). On se sert pour les tisanes, des deux premières préparations.

ORIGAN, Origanum vulgare, Didynam: gymnosp. Lab. Franc. (Sommités.)

F. D. P. Comme la marjolaine, Voy. cett dernière.

ORME, Ulmus campestris, Pentandigyn. Ament. Franc. (Ecorce moyennes

F. D. Poudre, Djà 3j. — Décoct. 3jà 3; par lb ij d'eau réduite à lb j, (3 viij matin soir). — Teinture, gtte xxx à xl. — Extrail gr. xviij à 3s.

P. Altérant, astringent.

Obs. Il a été très-employé dans le tratement des exanthèmes chroniques; main tenant il est presque inusité.

ORONGE (FAUSSE), Agaricus Musci vius, Cryptogam. Champ. Franc.

F. D. Poudre, gr. xij à Dj dans de l'es ou du vin, ou en pilules. — A l'extér. sur l'ulcères atoniques.

P. Tonique, antispasmodique, excitan.

Cas part. Epilepsie, scrophules.

ORPINENT, Voy. SULFURE D'ARSENIC. ORPIN, Sedum Telephium, Décant

pentagyn. Succul. Franc. (Racine tenilles fraiches.)

Obs. Feuilles contuses et suc à l'extérieur comme adoucissant, dans le traitement des cors aux pieds et des hémorrhoïdes.

ORTIE BLANCHE, Lamium album, Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Herbe.)

F. D. Poudre, 3ß à 3j. — Infusion, pinc. ij à iij par thij d'eau. — Eau distil. Zij à Ziv. — Sirop, Zij à Zij. — Extrait, Dj à 3ß.

P. Stimulante, tonique, astringente. Obs. Peu usitée.

— GRIÈCHE, Urtica urens, Monoéc. tétrand. Urtic. Franc. (Herbe.)

F. D. Infusion, manip. ij par ib ij d'eau.
— Suc, 3j à 3 iij. — Extrait, 9j à 3 s. — A
l'extér. lotion, gargarisme, cataplasme.

P. Astringente, résolutive.

Cas part. Scorbut, hémorrhagies passives.

Oseille, Rumex Acetosa, Hexand. trigyn. Polygon. Franc. (Racine, feuille.)

F. D. Racine, décoct. 36 à 3j par l'bij d'eau. - Feuille, infusion, manip. j pur l'bij

d'eau. — Suc, 3j à 3 ij. — A l'extér. en cataplasme.

P. Délayante, rafraîchissante, antiscorbutique, maturative.

OXALATE ACIDULE DE POTASSE, (Sell d'oseille, Sur-deutoxalate de potassium.)

F. D. 36 à 5j par thij d'eau.

P. Rafraichissant.

Obs. Il entre dans la limonade sèche des Fascio.

Oxides, Voy. les métaux qui les forment.

Oxigène, (air vital.)

Obs. Employé, sans succès, à l'état de pureté ou mêlé à l'air atmosphérique, dans la phthisic pulmonaire.

P.

PAIN D'OISEAU, VOY. JOUBARBE.

PALMA CHRISTI, Voy. RICIN.

Panacée mercurielle, Voy. Muriati. De mercure doux. PAPAYER, Papaya Carica, Décand. monogyn. Cucurbit. Indes. (Suc.)

F. D. Suc liquide, cochl. j dans cochl. iij l'eau bouillante. — Suc desséché, 5j à 3 ij lans eau bouillante, Q. S. — On peut donner es feuilles en infusion, la racine en décoction; nais les doses en sont encore peu connues.

P. Anthelmintique.

Obs. Peu connu, peu usité en France. Pareira Brava, Voy. Vigne sauvage.

PARIÉTAIRE, Parietaria officinalis, olygam. monoéc. Urtic. Franc. (Herbe.)

F. D. Poudre, 3ß à 3j. — Infusion, maip. j par ibij d'eau. — Eau distil. ĝij à ĝiv. — Extrait, 9j à 5j. — Suc, ĝij à ĝiij. — Décoction, en lavement.

P. Diurétique.

Pas-d'ane, Voy. Tussilage.

Passerage (Grande), Lepidium latiblium, Tétradyn. silicul. Crucif. Franc. Racine, feuille.)

F. D. Feuille, infus. 3j à 3 ij par lb ij d'eau de vin, en 3 ou 4 prises. — Racine, décoct.

36 à 31 par fbij d'eau. — A l'exter. en cath plasme.

P. Antiscorbutique, excitante, rése

Obs. Peu usitée. Il en est de même of la petite passerage, Lepidium Iberis.

PATIENCE, Rumex Patientia, Hexani trigyn. Polygon. Franc. (Racine, feuille

F. D. Racine, poudre, 3ß à 3j. - Déco 36 à 3ij par Ibij d'eau. - Extrait, 9j à ? - Feuille, suc, 3 j à 3 ij.

P. Tonique, astringente, antiscorbi tique.

Obs. Le Rumex acutus et le R. aquatic. sont aussi employés de la même manière

PAVOT, Papaver somniferum, Polyar monogyn. Papav. Franc. cult. (Capsule

F. D. Décoct. no ij à iij par thij d'eau. Sirop (sirop Diacode), 3ij à 3js. - Extre Fija 56 et plus. — A l'exter. lavement, lotic fomentation, bain.

P. Narcotique, antispasmodique. Obs. Il n'y a guère que la décocti l'usitée, il est remplacé par l'opium dans outes les préparations officinales.

Pêcher, Amygdalus Persica, Icosand. nonogyn. Rosac. Franc. cult. (Feuille, leur, fruit.)

F. D. Feuille, infus. 36 à 3ij par lh j l'eau. — Fleur, poudre, 36 à 3j. — Infusion, bij à 36 par lbj d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Suc, 36 à 3 ij.

P. Purgatif, vermifuge.

Obs. Toutes les parties du pêcher sont plus actives fraîches que sèches. Le fruit est un aliment agréable et sain. L'amande été prescrite quelquesois en émulsion à a dose de 3 ij à 3 iij, comme carminative, rermisuge et diurétique.

Pensée sauvage, Voy. Violette tri-

Persil, Apium Petroselinum, Pentand. ligyn. Ombell. Franc. cult. (Racine, euille, graine.)

F. D. Racine, poudre, Dj à 3 s. - Décoct. s à 3 j par st ij d'eau. - Extrait, Dj à 3 s. - Suc, 3j à 3ij. — Graine, poudre, gr. xij à 3) — Infus. 3j à 3 ij par B ij d'eau. — Eau distu 3j à 3 iij. — Feuille, à l'extér. en épithème...

P. Diurétique, emménagogue, résolute Obs. Actif; mais peu usité. La racis est une des 5 racines apéritives; la grais est une des 4 semences chaudes mineure

PERVENCHE, Vinca minor, V. m. jor, Pentand. monogyn. Apocin. Fran. (Feuille.)

- F. D. Infusion, pinc. ij à iij par lb ij d'ea .

 A l'extér. gargarisme.
 - P. Styptique, légèrement astringents Obs. Peu usitée.

Pétrole, (Naphte, Huile de Gabiar Huile de pierre), suc dont la nature e peu connuc, qui suinte entre les rocher Franc. Italie.

- F. D. Gite vj à xv sur du sucre. A l'exte friction, sur le ventre, comme vermifuge; si les membres, comme excitant.
- P. Calmant, antispasmodique, vermi fuge.

PHELLANDRIUM, Voy. CIGUE AQUA-

PHOSPHATE DE CHAUX, (Proto-phos-phate de calcium.)

D. 3B, plusieurs fois le jour.

Cas part. Rachitis.

Obs. Peu usité; il entre dans des préparations officinales et magistrales.

Phosphate saturé de soude, (Sous-deuto-phosphate de sodium.)

F. D. Comme altérant, 3ß à 3 ij. — Comme purgatif, 3ß à 3 jß.

P. Diurétique, purgatif doux.

Obs. Très-usité.

PHOSPHORE.

F. D. Progressivement, de grain, gr. j, gr. ij dissous dans l'éther ou suspendu dans une émulsion et rarement en pilules.

P. Excitant général, aphrodisiaque.

Cas part. Fièvres adynamiques et ata-

Obs. Dangereux. M. Lescot, pharma-

cien à Paris, est parvenu à dissoudre gr. il de phosphore par 3 j d'une liqueur particul lière. Sous cette forme, ce médicamen paraît moins dangereux.

PIED-DE-LION, Alchemilla vulga: ris, Tétrand. monogyn. Rosac. Frances (Feuille.)

F. D. Infusion, pinc. ij à iij par Hoij d'eav.

— Suc, 3 ij à 3 iv.

P. Astringent, styptique.

PIED-DE-VEAU, Arum maculatum, Gysand. polyand. Aroïd. Franc. (Racinfraîche.)

- F. D. Poudre, gr. iv à xij et même Jj dan du miel. Décoct. Zj à 3 ß par lhij d'eau. Racine sèche, double dose. A l'extér. ép. thème.
- P. Excitant, diurétique, rubéfiant, visicant.

Obs. Peu usité.

PIERRE A CAUTERE, Voy. Potasse.

- INFERNALE, Voy. NITRATE D'ARGES:

Pignons doux, semences du Pinus pinea, Monoéc. monadelph. Conif. Franc.

F. D. En émulsion, 3 ij à 3 iv par thij d'eau.

P. Délayans, adoucissans.

Pissenlit, Leontodon Taraxacum, Syngén. polygam. ég. Chicor. France. (Racine, feuille.)

F. D. Racine, décoct. 3ß à 3 ij par fbij d'eau. — Feuille, infusion, manip. j par fbij d'eau. — Suc, 3 ij à 3 iv. — Extrait, 3ß à 3 j.

P. Diurétique, laxatif, diaphorétique.

PISTACHE, semence du Pistacia vera, Dioéc. pentand. Térébent. Asie. Europ. cult.

F. D. En émulsion, 3 ij à 3 iv par thij d'eau.

P. Délayante, adoucissante.

PIVOINE, Pæonia officinalis, Polyand. digyn. Renoncul. Franc. (Racine, fleur, graine.)

F. D. Racine, poudre, 3ß à 3j.—Décoct. 3ß à 3j.—Teinture, 3ß à 3j.—Extrait, Dj à 3j.—Suc, 3j à 3j.—Fleur, infusion,

pinc. ij à iij par thij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Eau distil. 3 ij à 3 iv. — Graine, infusion, 3 ij à 3 ß par thij d'eau.

P. Antispasmodique, légèrement narcotique.

PLANTAIN (grand), Plantago major, Tétrand. monogyn. Plantag. France. (Feuille.)

F. D. Insusion, manip. j à ij par th ij d'eau.

— Eau distil. Zij à Ziv. — Suc, Zij à Ziij. —

A l'extér. collyre, cataplasme.

P. Astringent faible.

Obs. Peu usité; il en est de même des Plantago media, P. lanceolata. Il n'y a guère que le P. Psyllium d'employé, Voj HERBE AUX PUCES.

PLOMB, inusité à l'état métallique.

Oxide jaune, (Massicot, Protoxide de plomb.) Fondu, il constitue la litharge.

- ROUGE, (Minium, Deutoxide de plomb.)

- BRUN, (Tritoxide de plomb.)

F. D. A l'extér. en poudre, en emplatre, en onguent.

P. Sédatifs, astringens, répercussifs.

Obs. Il ne faut employer ces médicamens que sur des surfaces de moyenne étendue.

Poirée, Beta alba, B. rubra, Pentand. digyn. Chénopod. Franc. (Feuille.)

- F. D. Décoction, manip. j par l'aij d'eau.
 Suc, 3 ij à 3 iv. A l'extér. lavement, lotion, fomentation, cataplasme.
- P. Rafraîchissante, émolliente, maturative.

Poivre, Piper nigrum, Diand. trigyn. Urtic. Inde orient. (Graine.)

F. D. Grains, no j à iij. - Poudre, gr. v à x.

P. Stimulant, stomachique, fébrifage.

Obs. Peu usité comme médicament.

Poix de Bourgogne, résine du Pinus sylvestris, Monoéc. monadelph. Conif.

Obs. Usitéc à l'extérieur, en épithème,

comme rubéfiante et maturative.

POLYGALA DE VIRGINIE, Polygala Sc-

nega, Diadelph. octand. Rhinanth. Amériq...

F. D. Poudre, gr. xviij à 3j. — Décoct. 3 h à 3jj par lb ij d'eau. — Vin, 3 h à 3j. — Extrait, gr. x à 3 h.

P. Stimulant, expectorant, diaphoré-tique, quelquefois purgatif.

Cas part. Catarrhe pulmonaire chro-

nique, morsure des serpens.

Obs. On emploie quelquesois, dans le mêmes cas et sous les mêmes formes, le Polygala amara et P. vulgaris.

POLYPODE, Polypodium vulgare, Cryptogam. Foug. Franc. (Racine.)

F. D. Poudre, 3 s à 3j. — Décoct. 3 s à 3.
par thij d'eau.

P. Adoucissant, laxatif.

Pomme, Pyrus malus, Icosand. penta gyn. Rosac. Franc. (Fruit.)

F. D. Décoetion, no ij à iij par Bij d'eau. -Sirop, 3 j à 3 iij. — A l'extér. en cataplasme.

P. Rafraichissante, laxative, émolliente

Pomme épineuse, Datura Stramonium, Pentand. monogyn. Solan. Franc. (Plante entière.)

F. D. Extrait, gr. ß à gr. ij en pilules ou dans une potion; on peut répéter cette dose 2 ou 3 fois par jour. On l'a donné jusqu'à gr. v et même gr. xij par jour. — A l'extér. lotion, fomentation, cataplasme.

P. Narcotique, résolutive.

Cas part. Chorée, épilepsie, cancer.

Obs. Dangereuse même à l'extérieur.

Potasse caustique, (Pierre à cautère, Hydrate de deutoxide de potassium.)

F. D. A l'extér. comme caustique pour établir les fontanelles. — Très-étendue dans de l'eau distillée, on a proposé de l'injecter dans la vessie urinaire pour dissoudre les calculs formés d'urate d'ammoniaque.

POULET.

F. D. Chair, décoct. Zviij à Zxij par fhij

P. Adoucissant, pectoral.
POUILLOT, Voy. MENTHE POUILLOT.

Précipité rouge, Voy. Mercure.

PRUNEAUX, fruit desséché du Prunus domestica, Icosand. monogyn. Rosac. France.

F. D. Comme adoucissant, décoct. no xij axvj par lb ij d'eau. — Comme laxatif, décoct. 3 vj à 3 viij par lb ij d'eau.

PRUNELLIER, Prunus spinosa, (Fruit.)

F. D. Décoct. Zij à Ziv par fbij d'eau. — Suc épaissi, (Acacia nostras,) Zj à Zij.

P. Astringent.

Obs. Peu usité.

PSYLLIUM, Voy. HERBE AUX PUCES.

PTARMIQUE, Achillea Ptarmica, Syngén. polygam. frust. Corymbif. Franc. (Herbe.)

F. D. Poudre, pinc. j, par les fosses nasales, comme sternutatoire.

Obs. Succédané de la Pyrèthre.

Pulmonaire, Pulmonaria officinalis,, Pentand. monogyn. Borragin. France. (Feuille.)

F. D. Insusion, manip. jà ij par lb ij d'eau.

P. Adoucissante, pectorale.

PYRÈTHRE, Anthemis Pyrethrum, Syngén. polygam. superf. Corymbif. Afriq. (Racine.)

F. D. Poudre, pinc. j, par les fosses nasales, comme sternutatoire. — Un petit morceau à mâcher dans la bouche. — Décoction, en lavement.

P. Sternutatoire, sialagogue, irritante.

Q.

QUASSIA, Quassia amara, Décand. monogyn. Tulipif. Amériq. (Racine, bois, particulièrement l'écorce.)

F. D. Poudre, Jj à 3 s. — Infus. 3 j par lb ij d'eau. — Vin, 3 s à 3 j. — Teinture, 3 s à 3 j. — Extrait, Jj à 3 s.

P. Tonique, stomachique, fébrifage.

Obs. M. Planche, pharmacien à Paris, fait infuser, pendant quelques minutes, du vin ou de l'eau dans des gobelets de bois de Quassia. Ces liqueurs s'emploient

dans la débilité de l'estomac. On fait auss macérer, pendant 12 heures, 3 ij d'écorce de quassia dans fbj d'eau. On en donn cochl. j à des intervalles plus ou moirs éloignés.

Quinquina, Cinchona officinalis v. Condaminea (gris), C. cordifolia (jaune: C. oblongifolia (rouge), C. lancifolia (orangé), C. ovalifolia (blanc), Pentanamonogyn. Rubiac. Amériq. (Ecorce.)

- F. D. Poudre, 3ß à 3j et même 3ij, plusieurs prises, pendant l'apyrexie. Macration, infus. décoct. 3ij à 3ij par fisij d'eartion, 3ij à 3viij, en plusieurs prises. Sirop, 3ij à 3ij. Teinture, 3ß à 3ij. Extrait, 9j à 3j et même 3ß. Lavemen 3j à 3ij. A l'exter. lotion, fomentation bain.
- P. Tonique, fébrifuge, antiseptique.

 Cas part. Fièvres adynamiques et intermittentes, gangrène, scorbut.

Obs. Il n'y a guère que les quinquin gris et rouge qui soient employés. On pet

en porter la dose très-haut: on en a fait prendre 3 x à 3 xj en 24 heures.

QUINTE-FEUILLE, Potentilla reptans, Icosand. polygyn. Rosac. Franc. (Racine, feuille.)

F. D. Racine, décoct. 3ß à 3ij par thij d'eau. — Feuilles, infusion, pinc. ij à iij par thij d'eau. — Eau distil. 3ij à 3iv.

P. Astringente, styptique.
Obs. Succédané de l'argentine.

R.

RACINE DE JEAN LOPEZ, Radix Lopeziana, racine d'une plante peu connue, qu'on croit être le Lopezia Racemosa, Epilobiénes, Ventenat. Afriq. Amériq.

F. D. Poudre, 3jà 3 B. - Teinture, 3 Bà 3j.

P. Astringente, stomachique.

Cas part. Diarrhée et dysenterie chroniques.

Obs. Peu usitée en France.

RAIFORT, Cochlearia Armoracia, Tétra-

dyn. silicul. Crucif. Franc. (Racine fraichc.)

F. D. Infus. 36 à 3 j par lb ij d'eau. — Teinture, 36 à 3 ij. — Extrait, 9 j à 3 j. — Suc, 36 à 3 j. — A l'exter. en épithème.

P. Antiscorbutique, vermifuge.

Obs. Très-usité.

RAISINS, Voy. VIGNE.

RAISIN D'OURS, Arbutus Uva ursi, Décand. monogyu. Bicoin. Franc. (Racine, fcuille.)

F. D. Racine, poudre, 3ß à 3j. — Décoct. 3ij à 3ß par lbij d'eau. — Feuille, comme la racine.

P. Diurétique.

RAPONTIC, Rumex alpinus, Hexand. trigyn. Polygon. Europ. (Racine.)

F. D. Poudre, 3j à 3 ij. — Décoct. 3 ij à 3 ß par thij d'eau. — Extrait, 3 ß à 3 ij.

P. Purgative, tonique, astringente.

RATANUIE, Ratanhia, Tétrand. monogyn. Rosac. Amériq. (Racine.)

F. D. Décoct. 3ß par thij d'eau réduite à thi; on ajoute à cette décoction, viuaigre 3ß.

P. Astringente.

Cas part. Hémorrhagies passives, leucorrhée.

Obs. Peu usitée en France.

Réglisse, Glycyrrhisa glabra, Diadelph. décand. Légumin. Franc. (Racine.)

F. D. Poudre, 3ß à 3j. — Infus. 3j à 3ij par fbij d'eau. — Extrait, 3ß à 3j et davantage.

P. Adoucissante, pectorale.

Obs. Très usitée pour édulcorer les tisanes.

Rhubarbe, Rhèum palmatum, R. undulatum, R. Compactum, Ennéand. trigyn. Polygon. Europ. Asie. Franc. cult. (Racine.)

F. D. Poudre, comme tonique, gr. iv à xij; comme purgatif, 3 ß à 3 j. — Infus. ou décoct. ij à 3 iij par lb ij d'eau. — Vin, 3 ß à 3 j. — sirop, 3 ij à 3 ij. — Exrait, gr. xij, 9 j à 3 j. — En lavement, 3 ij.

P. Purgative, tonique

RAPONTIC, Rheum Rhaponticum. (Ra-

F. D. P. Celles de la rhubarbe.

Obs. Elle est plus astringente que pur gative.

RHUE, Voy. RUE.

RICIN, Ricinus communis, Monoéc. monadelph. Tithym. Amériq. Franc. cult. (Graine.)

F. D. Huile, 3 s à 3 ij avec partie égale de sirop.

P. Purgatif doux.

Riz, Oryza sativa, Héxand. digyr Gramin. Franc. cult. (Graine.)

F. D. Décoct. 3 ij à 3 s par fhij d'eau. En lavement, double dose.

P. Adoucissant, pectoral.

Romann, Rosmarinus officinalis, Diam monogyn. Lab. Franc. (Sommités.)

F. D. Poudre, Dj à 36.—Infus. 3j à par fbij d'eau ou de vin.—Teinture, Dj à — Eau distil. Zij à Ziij.—Alcool, 36 à — Huile essent. gtte ij à viij.—Vinaigre, Djà! — Miel, 36 à Ziij en lavement. — A l'exlotion, fomentation, vapeur, bain.

P. Stimulant, tonique.

Ronce, Rubus fructicosus, Icosand. polygyn. Rosac. Franc. (Feuille.)

F. D. Infusion, pinc. ij à iij. — A l'extér. en gargarisme.

P. Astringent faible.

Rose Pale, Rosa centifolia, Icosand. polygyn. Rosac. Franc. (Pétales.)

F. D. Infusion, pinc. ij à iij par thij d'eau.

— Eau distil. Zj à Ziij. — Sirop, Zß à Zij. —
Conserve, Zß à Zj.

P. Laxative, purgative.

Rose Rouge, Rosa gallica. (Pétales.)

F. D. Infusion, pinc. ij à iv par ît ij d'eau.

— Eau distil. 3j à 3 ij. — Sirop, 3 ß à 3 ij. —

Conserve, 3 ß à 3 j. — Vinaigre, 3 j à 3 ß. —

Suc, 3 ij à 3 j. — Miel, 3 j à 3 ij en lavement.

— A l'extér. lotion, fomentation, collyre.

P. Astringente.

Rosier sauvage, Rosa Canina. (Fleur, fruit.)

F. D. Fleur, comme celle de la rose pâle.

Fruit, sirop, 3 ij à 3 ij — Conserve, 3 ß à 3 j.

P. Fleur, laxative. Fruit, astringent.

Roseau Aromatique, Acorus Calamus, Calamus aromaticus, Hexand. monogyn. Aroïd. Inde. (Racine.)

- F. D. Poudre, gr. xij à 3 ß. Décoct. 3 j à 3 ij par lb ij d'eau. — Teinture, 3 ß à 3 j. — Eau distil. 3 j à 3 iij. — Alcool, 3 ß à 3 j. — Extrait, 9 j à 3 j.
- P. Stimulant, stomachique, diurétique.

 —A BALAIS, Arundo Phragmites, Triand.
 digyn. Gramin. Franc. (Racine.)
- F. D. Décoct. 3 B à 3 ij par lb ij d'eau. Eau distil. 3 j à 3 iij. — Extrait, 9 j à 3 j.
 - P. Sudorisique, diurétique.

Cas part. Syphilis, scorbut, hydro-

Obs. On croit qu'il entre dans le rob de Laffecteur.

Rue, Ruta graveolens, Décand. monegyn. Rutac. Franc. (Feuille.)

F. D. Poudre, gr. xij à Jj. — Infusion, pinc. j par fbij d'eau ou de vin. — Eau distil. 3 jà 3 ij — Huile essent. gtte ij à vj. — Conserve,

gr. xij à 3 ß. — Vinaigre, 3 ß à 3 ij en lavement. — A l'extér. lotion, fomentation, vapeur.

P. Emménagogue.

S.

Sabine, Juniperus Sabina, Dioéc. mo nadelph. Conif. Franc. (Feuilles.)

F. D. Poudre, gr. x à Jj et très-rarement 3ß. — Infus. Dj à 3ß et rarement 3j par thij d'eau. — Eau distil. Žj à Žij. — Huile essent. gtte ij à x. — Extrait, gr. vj à Dj et rarement 3ß. — A l'extér. poudre comme cathérétique.

P. Emménagogue, anthelmintique.

Obs. Son emploi demande de la prudence. La poudre n'est guère usitée qu'à l'extérieur.

SAFRAN, Crocus sativus vel officinalis, Triand. monogyn. Irid. Franc. (Stygmates.)

F. D. Poudre, gr. xij à Jj. — Infus. 3 ß à 3 j par lb ij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ß. — Teinture, 9 j à 3 ß. — Extrait, gr. x à xviij, rarement Jj. — A l'extér. en lotion ou dans un cataplasme.

- P. Stimulant, emménagogue, résolutifa SAFRAN DE MARS APÉRITIF, Voy. CAR-BONATE DE FER.
 - - ASTRINGENT, Voy. FER.

SAGAPENUM, gomme-résine d'une plante peu connue de la famille des Ombellifères.

- F. D. En substance, gr. x à $\Im j$ en pilules ou dans une potion avec le jaune d'œuf. Teinture, gtte x à $\Im j$ et même $\Im f$ s. A l'extériration, emplâtre.
 - P. Emménagogue, antispasmodique maturatif.

branches d'une espèce de palmier; les une l'appellent Metroxylon-sagu, les autre Sagus ou Palma farinaria. On le retiraussi, d'après quelques-uns, de la tige de Cycas Revoluta et du C. Circinalis, emême de la racine du Dioscorea sativa.

- F. D. Décoct. 36 à 3j par thij d'eau.
- P. Adoucissant, pectoral, nutritif.

Obs. Plutôt aliment que médicament. SALEP, Orchis Morio, O. mascula, O. militaris, etc. Gynand. diand. Orchid. Europ. Asie. (Bulbe préparé.)

F. D. P. Comme le sagou.

SALICAIRE, Lythrum Salicaria, Dodécand. monogyn. Calycanth. Franc. (Sommités.)

F. D. Poudre, Dj à 3j. — Infusion, pinc. ij

P. Astringente.

Salpêtre, Voy. Nitrate de potasse.

Salsepareille, Smilax Sarsaparilla, Dioéc. hexand. Smilac. Indes orient. et occid. (Tige, racine.)

F. D. Poudre, 3 ß à 3 j. — Décoct rapprochée, 3 j à 3 ij et quelquesois 3 iv par lbij d'eau. — Sirop, 3 ß à 3 ij. — Extrait, gr. xij à 3 ß et même 3 j.

P. Sudorifique.

Cas part. Syphilis, rhumatisme et goutte chroniques.

Obs. Très usitée; un des 4 bois suddrifiques.

SANG-DRAGON, Pterocarpus Draco, II adelph. décand. Légumin. Indes. (Gomma Résine.)

F. D. Poudre, gr. x à 3 fs. — Décoct. 3 j à 3 par là ij d'eau. — A l'extér. en poudre commastringent.

P. Astringent.

Obs. Il est souvent sophistiqué. La dé coction a peu de vertu. Le sang-drago du commerce est souvent retiré du Cala mus Rostang, du Dracæna Draco, de Pterocarpus Santalinus.

Santal, Santalum album, Tétrand monogyn. Inde. (Bois.)

F. D. Poudre, Djà 3B. — Décoct. Bij à 3 par lbij d'eau.

P. Excitant, stomachique.

Obs. Il n'y a d'usité que le santal citric qui est, dit-on, le bois de l'arbre, tandis que le santal blanc n'est que l'aubier. Le antal rouge est retiré du *Pterocarpus* Santalinus.

Santoline, Santolina Chamæ-Cyparisus, Syngén polygam. ég. Corymbif. Feuille, fleur.)

F. D. Poudre, 3 j à 3 s. - Infusion, pinc. à ij par fb j d'eau.

P. Tonique, vermisuge, emménagogue. Obs. On donne aussi le nom de santo-ine au Semen-contra.

SAPONAIRE, Saponaria officinalis, Décnd. digyn. Caryoph. Franc. (Racine.)

F. D. Poudre, 3 6 à 3 j. — Décoct. 3 6 à 3 j. - Suc, 3 ij à 3 vj. — Extrait, 3 6 à 3 j.

P. Tonique, sudorifique, diurétique.

Obs. Active; mais peu usitée.

Sassafras, Laurus Sassafras, Ennéand. nonogyn. Laur. Amériq. (Bois.)

F. D. Poudre, 36 à 3j. — Infus. 36 à 3 ij ar fhij d'eau. — Teinture, 36 à 3j. — Huile ssent. gtte ij à viij. — Extrait, 3 j à 3 j.

P. Sudorifique, diurétique.

Obs. Un des 4 bois sudorifiques.

SAUGE, Salvia officinalis, Diand. m. nogyn. Lab. Franc. (Feuille.)

F. D. Poudre, 3j à 3ß. — Infusion, pinh à ij par ibij d'eau. — Teinture, 3ß à 3j. Eau distil. 3ij à 3iv. — Alcool, 3ß à 3j. Huile essent. gtte ij à viij. — A l'extér. en peur, lotion, fomentation, bain.

P. Stimulante, tonique, résolutive.

SAULE, Salix alba, Dioéc. dian.

Ament. Franc. (Ecorce.)

F. D. Poudre, Hjà 3 ft. — Décoct. 3 ij à .
par lb ij d'eau. — Vin, Zij à Ziij.

P. Tonique, astringent, febrifuge. SAVON MÉDICINAL, (Savon Amygdali)

F. D. Gr. vj à Jj et même 3 j en pilules. A l'extér. eau de savon, en lotion, fomentati Elle entre dans les cataplasmes. Il y a aussi emplâtre de savon.

P. Apéritif, fondant, résolutif.

SAXIFRAGE, Saxifraga granulata, De and. digyn. Saxif. (Plante entière paticulièrement la racine.)

F. D. Décoct. 3 fi à 3j par le ij d'eau.

P. Diurétique.

Scabieuse, Scabiosa arvensis, S. Sucsa, Tétrand. monogyn. Dipsac. (Racine, eur.)

F. D. Racine, poudre, 3ß à 3j. — Décoct. j à 3 ij par lbij d'eau. — Suc, 3 ij à 3 iv. — xtrait, 9 j à 3j. — Fleur, poudre, 3ß à 3j. — Infusion, manip. j par lbij d'eau. — Eau istil. 3 ij à 3 iv. — A l'extér. gargarisme, caplasme.

P. Diaphorétique, résolutive.

Scammonée, Convolvulus Scammonia, Pentand. monogyn. Convol. Asie. (Gom-ne-Résine.)

F. D. En substance, gr. vj à xviij, rarement 65 en pilules.—Résine, gr. vj à xij en pilules, ou dans une émulsion. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Ceinture, gtte iv à x.

P. Purgatif drastique.

Obs. Pour en diminuer l'activité on l'unit au coing, à la rose, au soufre, à la églisse, etc. Elle prend alors le nom de Diagrède cydonié, soufré, glycirrhizé, etc. Dose gr. vj à xv. La scammonée d'Alep est plus estimée que celle de Smyrne. Scille, Scilla maritima, Hexand. 11 nogyn. Liliac. Europ. (Bulbe.)

F.D. Poudre, gr. ij à iv. — Extrait, gr. j à ... — Vin, 3 ß à 3 j en plusieurs prises. — Vinaig 3 ß à 3 j plusieurs fois le jour. — Oximel, 3 ß à ... — Teinture, 9 j à 3 ij dans une potion. — Mi. en lavement, 3 j à 3 ij.

P. Diurétique, expectorante.

Obs. La scille, en poudre est émétic à la dose de gr. iv à viij.

Scolopendre, Asplenium Scolope drium, Cryptogam. Foug. Europ. (Feuill

F. D. Infusion, manip. j par thij d'eau.

P. Diurétique, Astringente.

Obs. Peu usitée.

Scordium, Voy. Germandrée aqu' Tique.

Scorsonere, Scorzonera Hispanica.

S. humilis. Syngén. polygam. ég. Chica
Franc. (Racine.)

F. D. Décoct. 3 j à 3 ij par lb ij. — Eau d. til. 3 ij à 3 iv. — Extrait, 3 ß à 3 ij.

P. Diaphorétique, diurétique.

Obs. Plutôt aliment.que médicament...

Scrophularia nodosa, Didynam. angiosperm. Person. Franc. (Racine, feuille.)

F. D. Décoct. 36 à 3ij par thij d'eau. — A l'extér. lotion, fomentation, cataplasme.

P. Tonique, sudorifique, résolutive.

Obs. Peu usitée; il en est de même de a Scrophulaire aquatique. S. aquatica.

Sébestes, Cordia Myxa, Pentand. mo-

nogyn. Sébesten. Afriq. (Fruit.)

F. D. Décoction, no xij à xx par le ij d'eau.

P. Adoucissantes, pectorales, laxatives. Obs. Peu usitées.

SEL D'ABINTHE, V. CARBONATE DE PO-

- AMMONIAC, Voy. MURIATE D'AMMO-
 - DE BENJOIN, V. ACIDE BENZOÏQUE.
 - DE CANAL, V. SULFATE
 - CATHARTIQUE AMER, DE MAGNÉSIE.
 - DE COLCHOTAR, V. SULFATE DE FER.
 - COMMUN, V. MURIATE DE SOUDE.
 - DIGESTIF, V. MURIATE DE POTASSE.

SEL DE DUOBUS, V. SULFATE DE POTASSO

- d'epsom anglais, V. Sulfate in magnésie.
- D'EPSOM DE LORRAINE, V. SULFAG DE SOUDE.
- ESSENT. DE TARTRE, V. ACIDE TAI TARIQUE.
- FÉBRIFUGE DE SYLVIUS, V. MURIANDE POTASSE.
- FIXE D'AMMONIAQUE, V. MURIANDE CHAUX.
 - DE GLAUBER, V. SULFATE DE SOUD
 - MARIN, V. MURIATE DE SOUDE.
- MARIN CALCAIRE, Voy. MURIATE 13 CHAUX.
- D'OSEILLE, V. OXALATE ACIDULE :
- POLYCHRESTE, V. TARTRATE DE PI
- DE PRUNELLE, V. NITRATE DE PI
- DE LA ROCHELLE, V. TARTRATE : POTASSE ET DE SOUDE.

SEL DE SATURNE, V. ACÉTATE DE PLOMB.

- SÉDATIF DE HOMBERG, V. ACIDE BORACIQUE.
- DE SEDLITZ, V. SULFATE DE MA-
- DE SEIGNETTE, V. TARTRATE DE PO-
 - DE SOUDE, V. CARBONATE DE SOUDE.
 - DE TARTRE, V. CARBONATE DE POTASSE.
 - VÉGÉTAL, V. TARTRATE DE POTASSE.
- -Volatil, V. CARBONATE D'AMMO-

Semen-contra, Artemisia-contra, A. Santonica, A. Judaïca, Singén. polygam. superfl. Corymbif. Asie. Afriq. (Graine.)

- F. D. Poudre, Dj à 3j. Infus. 3j à 3 iij par thj d'eau, deux fois par jour. — Teinture, 3 s à 3j.
 - P. Tonique, vermifuge.

Obs. Remplacée avec avantage par la graine de l'Artemisia Campestris.

SEMENTINE, V. SEMEN-CONTRA.

Séné, Cassia Senna, Décand. monc gyn. Légumin. Afriq. Asie. Cultivé e Italie. (Feuille, follicule.)

F. D. Poudre, Djà 3jet rarement 3ij. - Infus. 3ij à 3ß par 3 v d'eau. — Teinture 3jà 3ij. — En lavement, 3ijà 3ß.

P. Purgatif.

Obs. On le prescrit rarement seul. Le follicules purgent plus doucement que le feuilles.

Sénevé, Sinapis nigra, S. alha, Tétre dyn. Siliqueus. Crucif. Franc. (Graine.

F. D. En substance, cochl. iij à iv pendar l'apyrexie. — Farine, cochl. ij à iij dans u lavement. — A l'extér. Farine avec le vinaigren cataplasme (sinapisme), 3 j à 3 iv dans u pédiluve.

P. Fébrifuge, excitant, rubéfiant.

Obs. La graine entre dans quelque composés officinaux.

Serpentaria, Gynand. hexand. Asar. (Racine.)

F. D. Poudre, Dj à 3 B. - Infus. 3j à 3i

par lbj d'eau ou de vin. — Extrait, 9j à 36 et même 3j. — A l'extér. gargarisme.

P. Tonique, fébrifuge, diaphorétique. Serpolet, Thymus Serpyllum, Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Sommités.)

F. D. Poudre, Dj à 3ß. — Infus. Zij à 3ß par fàij d'eau. — Huile essent. gtte ij à viij. — A l'exter. vapeur, lotion, fomentation, bain,

P. Stomachique, stimulant.

Obs. Peu usité. La variété Serpyllum foliis citri odore, est usitée quel quefois dans les bains.

Simaruba, Quassia monoica, vel Q. Simaruba, Décand. monogyn. Tulipif. Amériq. (Ecorce.)

F. D. Poudre, Dj à 36. — Décoct. 3j à 3 iij par lbij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Teinture, 36 à 3 ij. — Extrait, 36 à 3 j et même 3 ij.

P. Tonique, astringent, fébrifuge, quelquefois vomitif.

Obs. Très-usité.

SOLDANELLE, Convolvulus Soldanella,

Pentand. monogyn. Convolvul. Europ (Herbe.)

F. D. Poudre, Dj à 3B. — Infus. 3j à 3B. par fbij d'eau. — Suc, 3j à 3B.

P. Purgative, hydragogue.

Obs. Peu usitée.

Son, écorce de la graine du *Triticue* hybernum et du *T. Æstivum*, Trian. digyn. Gramin. Franc. cult.

F. D. P Décoction, comme émolliem en lavement, fomentation, lotion, bain. — Il cataplasme.

Souchet, Cyperus longus, Trian' digyn. Cypéroïd. Franc. (Racine.)

F. D. Poudre, 36 à 3j. — Infus. 3 ij à 3 par Mij d'eau ou de vin.

P. Apéritif, diurétique, emmén-

Obs. Peu usité. On emploie aussi racine du souchet ou safran des Inde. Curcuma longa, à la même dose et da les mêmes cas.

Soude, (Deutoxide de sodium.)

F. D. P. Mêlée à 8 ou 10 parties d'axonge, dans le traitement de la teigne.—Pure, comme caustique.

Sourre sublimé, (Fleurs de soufre.)

- F. D. Poudre, gr. xij à Jj et même 3 j seule ou dans un extrait. Pastilles, 3 j à 3 ß. Baumes de soufre anisé, succiné, térébenthiné, etc., J j à 3 j. A l'extér. dans l'axonge en friction, en bain fumigatoire partiel ou général.
- P. Diaphorétique, expectorant, excitant.

Cas part. Gale, dartres, asthme humide.
Soufre doré d'antimoine, Voy. AnTimoine.

Squine, Smilax China, Dioéc. héxand. Smilac. Asie. Amériq. (Racine.)

- F. D. Poudre, 3 ß à 3 j. Décoct. 3 ij à 3 iij par thij d'eau. — Extrait, 3 j à 3 j.
 - P. Sudorifique.

Obs. Un des 4 bois sudorifiques.

STAPHISAIGRE, Delphinium Staphisa-

gria, Polyand. trigyn. Renoncul. Fran (Graine.)

F. D. Poudre, gr. viij à xv. — A l'extér poudre sèche en décoction ou incorporé dans l'axonge ou l'huile d'olives.

P. Purgatif, vermisuge, antipsorique de Obs. Il n'est usité qu'à l'extérieur dan les affections pédiculaires et la gale.

Stéchas, Lavandula Stæchas, Didynar gymnosp. Lab. Franc. (Feuille, particulièrement la fleur.)

F. D. Poudre, 3j à 36. — Infusion, piumij à iij par libij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij.

P. Stimulant, antispasmodique.

STRAMONIUM, Voy. Pomme épineus.
STYRAX BENJOIN, Voy. BAUME BENJOI
ET ACIDE BENZOÏQUE.

Sublimé corrosif, Voy. Muriate c. mercure sur oxidé.

- DOUX, Voy. MURIATE DE MERCUP.

Succin, Voy. Ambre Jaune.

Sucre, Saccharum officinarum, Triand. igyn. Gramin. Indes orient. et occident.

F. D. P. Dose, Q. V. adoucissant. Employé our édulcorer les boissons. Il entre dans les trops, conserves, pâtes, etc.

- DE LAIT. Dissous dans l'eau, il est uelquefois employé au lieu du petit-lait; nais il n'en possède pas les qualités.
- DE SATURNE, V. ACÉTATE DE PLOMB.

 SULFATE ACIDE D'ALUMINE ET DE POASSE, Voy. ALUN.
- DE CUIVRE, (Vitriol bleu, Sur-deutoulfate de cuivre.)
- F. D. \(\frac{1}{4}\) à \(\frac{1}{2}\) grain en pilules ou dans une pisson mucilagineuse.—A l'extér. pur, comme athérétique.— \Im j à \Im ß par lbj d'eau, en inction.
- P. Stimulant, antispasmodique, astrinent, caustique.

Cas part. Epilepsie, blennorrhée.

Obs. Dangereux à l'intérieur.

- DE CUIVRE AMMONIACÉ, (Deuto-sulte de cuivre et d'ammoniaque.) F. D. \(\frac{1}{5}\) \(\frac{2}{5}\) de grain, progressivement gr. et même gr. iv mêle avec du sucre, en poudo ou en pilules.

P. Antispasmodique.

Cas part. Epilepsie, chorée.

Obs. Dangereux.

Sulfate de fer.) Vitriol vert, Prote sulfate de fer.)

F. D. Poudre, gr. vj à xviij en pilules. 36 à 3 j par lt ij d'eau ou dans une potion. Do ible dose dans un lavement. — A l'extren lotion, collyre, fomentation.

Obs. Comme fébrifuge, on en a qui quefois donné 3 B à 3 j en poudre ou pilules, pendant l'apyrexie.

- DE MAGNÉSIE, (Sel de Sedlitz, Prosulfate de magnésium.)
- DE POTASSE, (Sel de duobus, Deu sulfate de potassium.)
- DE SOUDE, (Sel de Glauber, Deu sulfute de sodium.)

F.D. P. Des 3 espèces ci-dessus. Comme p

atif, 3ß à 3 ij dans 3 v à lb ij d'eau ou dans ne potion purgative.

Sulfate de zinc. (Vitriol blanc, Deuto-

F. D. Gr. ij à iv en pilules ou dans une otion. — Comme émétique, gr. vj à Эj. — l'extér. collyre, gr. iv par 3 j de liquide. — njection, Эj à 3 j par lb j d'eau.

P. Vomitif, astringent, excitant.

Obs. Peu usité à l'intérieur.

Sulfite sulfuré de soude, (Deutoulfite sulfuré de sodium.)

F. D. En pilules, gr. xviij à 3 B.

P. Sudorifique, diaphorétique.

Cas part. Dartres.

Obs. Il purge légèrement à la dose de ij à 3 vj.

SULFURE D'ANTIMOINE, (Antimoine cru-) F. D. Gr. viij à 3j et plus.

P. Vomitif infidèle; abandonne.

- D'ARSENIC JAUNE OU ROUGE, (Orpi-

Obs. Inusités en France.

Sulfure noir de mercure, (Ethicaminéral.)

F. D. Gr. vj à 3j et même 3j mêlé à upoudre ou à un électuaire.

P. Antisy philitique.

Obs. Peu employé.

- ROUGE DE MERCURE, (Cinabre.)

F. D. Gr. ij à xij mêlé à une poudre ou à électuaire. — A l'extér. mêlé à l'axonge, bain fumigatoire.

P. Comme le précédent.

Obs. Les sulfures de mercure ne se guère employés qu'en bains sumigatoire la dose pour chaque bain est de 3 j à 3. On fait prendre de 20 jusqu'à 30 bais pour un traitement. Le sulfure rouge ent dans quelques composés officinaux.

— DE POTASSE, (Sulfure de Potasium.)

F. D. Gr. vj à xviij mêlé à une poudre à un extrait, en deux prises. — Sirop, 3 ij à 3

325 -A l'extér. lotion, liniment, bain liquide ou fumigatoire.

P. Sudorifique, diaphorétique, excitant.

Cas part. Dartres, gale, croup, catarrhe pulmonaire chronique.

Obs. On peut remplacer le sulfure de potasse surtout à l'extérieur, par les sulfures de chaux, de fer, de soude, etc.

Sureau, Sambucus nigra, Pentand. rigyn. Caprifol. Franc. (Seconde écorce, euille, fleur, baies.)

F. D. Écorce fraîche, décoct. 3 Bà 3 j par 3 v ou thij d'eau.—Suc, 3 s à 3 iij.—Fleur, poudre, ßà 3j. - Infusion, pinc. ij à iij par lb ij d'eau. -Vinaigre, 3ß à 3j. -Baies, rob, 3ij à 3ß t même Zij. — A l'extér. feuille, en catalasme. - Fleur, lavement, vapeur, lotion, mentation, bain.

P. Ecorce, purgative, diurétique. Fleur, euille, baies, sudorifiques, diaphorétiues, résolutives.

Obs. Ecorce, vantée par Sydenham, dans hydropisie.

Sureau (petit), Voy. Hièble:

TABAC, Nicotiana Tabacum, Pentanc. monogyn. Solan. Franc. Cult. (Feuilles.

F. D. Teinture, 3 ij à 3 fs. — Sirop, 3 ij à 3 i. — Extrait, comme altérant, gr. j à iv; commémétique, gr. iv à xij. — A l'extér. en lavement fumigation, lotion.

P. Purgatif, émétique, narcotique, st

Obs. Peu usité à l'intérieur. On le pre crit en infusion comme émétique à la do de 3 j à 3 ß dans 3 vj d'eau en 2 ou 3 prise

TABOURET, Thlaspi Bursa pastoris, T. tradyn. silicul. Crucif. Franc. (Feuille.

F. D. Poudre, 36 à 3j. — Infusion, mani j à iij par Hij d'eau ou de vin.

P. Antiscorbutique, légèrement astrigent.

Obs. Peu usité. Il en est de même la Monnoyère (Thlaspi arvense.)

TAMARINS, Tamarindus Indica, Triand. monogyn. Légumin. Inde. (Pulpe du fruit.)

F. D. Décoct. 3 j à 3 ij par Hoij d'eau.— On donne la même dose dans 3 v d'eau.— On peut aussi en faire prendre en bols, de 3 j à 3 s.

P. Purg atif doux.

TAMARISC, Tamarix Gallica, Pentand. pentagyn. Portulac. Franc. (Ecorce.)

F. D. Poudre, Dj à 3j. — Décoct. 3ß à 3j par shij d'eau.

P. Febrifage, astringent.

TANAISIE, Tanacetum vulgare, Syngén. polygam. superfl. Corymbif. Franc. (Sommités, graine.)

F. D. Sommités, poudre, 3 ß à 3 ij.—Infuion, manip. jà ij par th ij d'eau ou de vin.—Suc,
ij à 3 j.— Graine, poudre, gr. xij à 3 j.—
nfus. 3 ij à 3 ß par th ß d'eau ou de lait.—
I l'extér. lotion, fomentation, bain.

P. Emménagogue, vermifuge, tonique.
Obs. La graine est particulièrement usiée comme vermifuge.

1

TARTRATE ACIDULE DE POTASSE, (Crêma de tartre, Sur - deuto - tartrate de potasse sium.)

- F. D. Poudre, 3ß à 3ij. Rendu solubblau moyen d'un 8e d'acide boracique, 3 ij à 3 dans 3 v ou fb ij d'eau.
- P. Diurétique, rafraîchissant, purgatif..

 TARTRATE DE POTASSE, (Sel végétal!

 Deuto-tartrate de potassium.)
 - F. D. P. Comme le précédent.
- DE POTASSE ANTIMONIÉ, (Emétique: Deuto-tartrate de potassium et de protes xide d'antimoine.)
- F. D. Comme purgatif, gr. ß à gr. ij par thij d'eau; comme émétique, gr. ij à iv par thij d'eau (par verres de demi-heure en demi-heure); ou dans une potion calmante, à prendispar cuillerées. Vin, 3 ij à 3 iv en lavement et très-rarement pris par la bouche commémétique, 3 ß à 3 j.
 - P. Purgatif, émétique.
- DE POTASSE ET DE FER, Deuto-tar trate de potassium et de fer.)

F. D. Gr. xij à 3 j et même 3 ß en poudre, pilules ou potion. — A l'extér. dissous dans l'eau, en fomentation.

P. Stimulant, tonique, astringent.

Obs. Il existe dans les pharmacies 4 préparations de ce sel, qui ne diffèrent entre elles que par la plus ou moins grande quantité de fer qu'elles contiennent, 1°. Tartre chalybé; 2°. Teinture de mars tartarisé; 3°. Tartre martial soluble; 4°. Boule de mars ou de Nancy.

TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE, (Sel le Seignette, Deuto-tartrate de potassium t de sodium.

F. D. 3ij à 3j par thij d'eau.

P. Diurétique, purgatif.

TARTRE STIBLÉ, Voy. TARTRATE DE PO-ASSE ANTIMONIÉ.

- MARTIAL, \ Voy. TARTRATE DE PO-

- CHALYBÉ, TASSE ET DE FER.

Térébenthine de Chio, suc du Pistacia erebinthus, Dioéc. pentand. Térébenth. urop.

- F. D. Gr. vjà Dj et quelquesois 3 j en prilules, ou dans une pot'on, dissoute avec le jaux d'œus. En lavement, 5 j à 5 ij dissoute comême. Huile essent. glie iv à viij dans un potion.
- P. Diurétique, expectorante, astringente.

Obs. Elle entre dans beaucoup de composés officinaux.

Térébenthine de Copanu, suc du C paifera officinalis. Décand. monogy Légumin. Amér.

- F. D. Gue viij à 5ß et même 5j en pilus avec une poudre et du sucre, on dans une ption, dissoute avec le jaune d'œuf ou l'alco-Alextér. en injection.
 - P. Astringente, diurétique, expectrante.
- —DE LA MECQUE, suc de l'Amyris Of balsamum. Octand. monogyn. Térében Asie.

F. D. Gtte viij à 3ß en pilules ou dans une potion, dissoute avec le jaune d'œuf.

P. Emménagogue, diurétique.

Obs. Peu usitée, três-rare.

TÉRÉBENTHINE DE VENISE; suc du Pinus Larix, Monoéc. monadelph. Conif.

Obs. On l'employe quelquesois à la place de la térébenthine de Chio. Elle entre dans beaucoup d'onguens.

Terre cimolée des couteliers.

Usitée à l'extérieur en épithème, comme tonique, résolutive, astringente.

- DU JAPON, Voy. CACHOU.
- FOLIÉE DE TARTRE, Voy. ACÉTATE DE POTASSE.
- DE MERCURE.

Tué, Thea boeha, T. viridis, Polyand. monogyn. Hespér. Asie. Amér. (Feuille.)

- F. D. Infusion, pinc. ij à iij par li ij d'eau.
- P. Diaphorétique, diurétique, stimulant du système nerveux.

Тнум, Thymus vulgaris, Didynam. gymnosp. Lab. Franc. (Sommités.)

F.D. Poudre, Djà 3 ß.—Infus. 3 jà 3 ij par Hij d'eau.—Eau distil. 3 ij à 3 iv.—Alcool, 3 ß à 3 j.

- Huile essent. gtle ij à viij. - Extrait, 9 j à 3 6.

- Al'extér. lotion, fomentation, vapeur, bain.

P. Stimulant, stomachique, carminatif.

THYMÉLÉE, Voy. GAROU.

TILLEUL, Tilia Europæa, Polyand...
monogyn. Tiliac. Franc. (Fleur.)

F. D. Infusion, pinc. ij à iij par îb ij d'cau.

-Eau distil. Zij à Ziv.

P. Calmant, antispasmodique.

TORMENTILLE, Tormentilla erecta, Icosand. polygyn. Rosac. France.

F. D. Poudre, 3ß à 3j. — Décoet. 3ij à 3j. par lb ij d'eau. — Suc, 3ß à 3ij. — Extrait,, 9j à 3ß.

P. Astringente.

TORTUE. (Chair de)

F. D. Décoct. It is à It j par It ij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 ij.

P. Adoucissante, pectorale.

Toxicodendron, Rhus radicans, R. Toxicodendron, Pentand. trigyn. Térébenth. Amériq. Franc. cult. (Feuille.)

F. D. Extrait, gr. x à Jj, progressivement, 3j, 3ij et même 3j, ordinairement dans une tasse de lait de chèvre. (Peyrilhe.)

P. Tonique, antispasmodique. Cas part. Paralysie, dartres.

Obs. Très-dangereux.

TRÈFLE d'eau, Menyanthes trifoliata, Pentand. monogyn. Gentian. Franc. (Racine, feuille.)

- F. D. Racine, décoct. 3ij à 3ß par lb ij d'eau. Feuille, insus. 3ßà 3j par lb ij d'eau. Extrait, 9jà 3j. Suc, 3ijà 3iij.
- P. Tonique, fébrifuge, antiscorbutique.
 TURBITH MINÉRAL, (Sulfate de mercure
 jaune, Sous-deuto-sulfate de mercure.)
- F. D. Comme altérant, gr. ß à gr. j uni au camphre; comme émétique, gr. ij à vj.
- P. Antisyphilitique, émétique, purgatif.

Obs. Peu usité; il était particulièrement recommandé dans la rage.

Turbith végétal, Convolvulus Turpethum, Pentand. monogyn. Convolvul Inde. (Racine.)

- F. D. Poudre, gr. x à Đj et même 3j. Décoct. 3j à 3 ij par lbj d'eau (par verres jusqu'i effet purgatif). Résine, gr. iv à xviij. l'extér. poudre, pinc. j comme sternutatoire.
 - P. Purgatif infidèle.

Obs. Peu usité.

Tussilage, Tussilago Farfara, Syngér polygam. superfl. Corymbif. Fran. (Planti entière, particulièrement la fleur.)

F. D. Racine, décoct. Zjà Zij par thij d'eau—Fleur, Infusion, pinc. jà iij par thij d'eau—Sirop, Zijà Ziij.—Feuille, Infusion, manip. j par thij d'eau.—Suc, Zijà Ziij.—2 Pextér. lotion, fomentation.

P. Adoucissant, pectoral.

Obs. On fume les seuilles desséchées en guise de tabac.

Tuthie, (Cadmie des fourneaux.) C'est

un oxide formé de zinc, de enivre et d'étain.

Usitée à l'extérieur en poudre dans les collyres secs. — Elle entre dans des on-guens et des emplâtres, comme excitant,

V.

VALÉRIANE, Valeriana officinalis, Triand. monogyn. Dypsac. Franc. (Racine.)

- F. D. Poudre, 3ß à 3j et même 3ij.— Infusion ou décoction dans un vaisseau fermé, 3ij à 3ß par fbij d'eau.— Teinture, 3ß à 3j.— Extrait, gr. xij à 3ß et même 3j.— A l'extér. pinc. j comme sternutatoire.
- P. Stimulante, tonique, antispasmo-dique.

Obs. On peut lui substituer la grande valériane (Valeriana Phu), quoiqu'elle possède moins de vertus.

Vanille; Epidendrum Vanilla, Gynand. diand. Orchid. Indes. (Silique.)

F. D. Poudre, gr. vj à xij et 3ß. — Infu: 3jà 3 ij par th ij d'eau.

P. Stimulante, stomachique.

Obs. Peu usitée ; elle entre dans la comfection du chocolat.

VEAU. (chair, poumon de)

F. D. Chair, décoct. Ibs par Ibij d'eau .- Poumon, Ibs par Ibij d'eau. - Sirop, 3 ijà 3 in

P. Délayant, adoucissant, pectoral. Vélar, Erysimum officinale, Tétradyr siliq. Crucif. Franc. (Herbe, graine.)

F. D. Herbe, poudre, 3ß à 3j. — Infusion manip. j par thij d'eau. — Sirop, 3 ij à 3 il — Suc, 3ß à 3 ij. — Graine, poudre, 9 j à 31. — Décoct. 3 ij à 3ß par thij d'eau.

P. Herbe, Stimulante, pectorale; graine antiscorbutique.

VERDET, Voy. ACÉTATE DE CUIVRE.

VERMICULAIRE BRULANTE, Voy. Jou BARBE.

VÉRONIQUE, Veronica officinalis Diand.monogyn. Rhinant. Fran. (Feuille.

F. D. Poudre, 3ß à 3j. — Infusion, pinc. ij à iij par lit ji d'eau. — Eau distil. 3 ij à 3 iv. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Extrait, 9 j à 3 j. — Conserve, 3 j à 3 ij. — Suc, 3 j à 3 ij. — A l'extér. vapeur, lotion, fomentation, bain.

P. Stimulante, tonique, astringente.

Obs. Peu usitée, quoique très-vantée par quelques auteurs.

Verveine, Verbena officinalis, Diand. monogyn. Pyrénac. Franc. (Sommités.)

F. D. Infusion, pinc. ij à iij par îb ij d'eau.

— Eau distil. 3 ij à 3 iij. — Suc, 3 j à 3 ij. —

A l'extér. en cataplasme, lotion, fomentation, bain.

P. Tonique, astringente, rubésiante. Obs. Peu usitée.

VIF ARGENT, Voy. MERCURE.

VIGNE, Vitis vinifera, Pentand. monogyn. Sarmentac. Franc. (Fruit desséché.)

F. D. Décoct. Žjà žij par thij d'eau.

P. Adoucissant, pectoral.

Obs. On emploie souvent les raisins de

Corinthe, fruits du Vitis, apyrena. Pour les autres produits de la vigne, voyevins, vinaigre.

VIGNE BLANCHE, Voy. BRYONNE.

- SAUVAGE, Cissampelos Pareiras Dioéc. monadelph. Ménisper. Amériq (Racine.)
- F. D. Poudre, Đị à 3 B. Décoct. 3 ij à 3 par th ij d'eau. Extrait, Đị à 3 B.
 - P. Diurétique, fébrifuge.

VINS.

Vins sucrés amers. D'Alicante, du Cap, de Madère, de Malaga, de Malvoisie.

- P. Toniques, cordiaux.
- acidules alcooliques. De Bourgogne de Champagne méridionale, de Mâcon, etc
 - P. Toniques.
- de Pontac, de Roussillon.
 - P. Toniques, astringens.
- acidules et peu alcooliques. D'Arbois de Champagne, de l'Orléanais, de la

Moselle, du Rhin. On peut rapporter à ce genre presque tous les vins blancs.

P. Diurétiques, diaphorétiques.

Obs. Les vins servent de véhicule à béaucoup de médicamens,

VINAIGRE.

- F. D. 3ß à 3 ij par fbij d'eau miellée, et mieux jusqu'à acidité agréable (Oxicrat). Sirop, 3j à 3 iv. A l'extér. dans les gargarismes, dans les lavemens, en fomentation, vapeur, etc.
- P. Rafraîchissant, astringent, répercussif.

Obs. Très-usité; il entre dans beaucoup de composés officinaux et sert de véhicule à beaucoup de médicamens.

VIOLETTE, Viola odorata, Syngén. monogam. Cistoïd. Franc. (Plante entière.)

F. D. Racine, poudre, gr. x à 9 j et même 36. — Décoct. 3 j à 3 iij par fb ij d'eau (par verres). — Graine, même dose. — Fleur, infusion, pinc. ij à iij par fb ij d'eau. — Eau distil. 3 ij à 3 iv. — Sirop, 3 ij à 3 ij. — Miel, 3 ij à 3 ij.

- Feuille, à l'extérieur en cataplasme, lotion', fomentation. - Fleur, vapeur, lotion, etc.

P. Racine, purgative, émétique; graine émétique, diurétique; fleur, adoucissante pectorale, laxative; feuille, émolliente.

Obs. Elle est peu usitée comme émétique. On peut la remplacer par le Viole. Canina.

VIOLETTE TRICOLORE, Viola tricolor (Plante entière.)

- F. D. Racine, comme la précédente. Fleur, infusion, pinc. ij à iij par lb ij d'eau. Sirop, 3 ij à 3 ij. Feuille, suc, 3 ß à 3 ij.
 - P. Comme la précédente. Cas part. Dartres. Vipère. (Chair de)
- F. D. Poudre, 3 & à 3 ij. Décoct. 3 ij à 3 impar libij d'eau. On y joint ordinairement de veau ou du poulet. Sirop, 3 ij à 3 j. Vin 3 iy à 3 viij par jour.
- P. Stimulante, analeptique, aphrodisiaque.

Obs. Elle entre dans beaucoup de com-

VITRIOLS DE CUIVRE, DE FER OU DE MARS, DE ZINC, Voy. SULFATES.

Y.

YEBLE, Voy. HIÈBLE. YEUX D'ÉCREVISSES, Voy. ECREVISSES. YVETTE, Voy. IVETTE.

Z.

Zédoaire, Kæmpferia rotunda, Monind. monogyn. Drymyrrh. Inde. (Raine.)

F. D. Poudre, 3 & à 3 j. — Teinture, 3 & à 3 ij. — Extrait, 9 j à 3 &.

P. Stimulante, tonique, stomachique. Obs. Peu usitée; elle entre dans beauoup de composés officinaux.

Zinc, peu ou point usité à l'état méallique. Oxide blanc de zinc, (Fleurs de zin-Deutoxide de zinc.)

F. D. Gr. B, progressivement gr. xx et mên B en pilules, dans une conserve ou un extra — A l'extér. en liniment, 3 B à 3 j par 3 j d'hui récente de lin.

P. Antispasmodique.

Cas part. Epilepsie, chorée, coque luche.

FIN DE LA 1ere SECTION DE LA 11º PARTI

SECONDE PARTIE.

ABRÉGÉ

DE PHARMACOLOGIE.

DEUXIÈME SECTION.

DES MÉDICAMENS COMPOSÉS, OFFICINAUX ET MAGISTRAUX.

A.

ALCOOLS, Voy. les substances qui entrent dans leur composition, Première section.

ALOÈS VIOLAT. (Officinal.)

Dose. Gr. vj à 9j.

Propriétés. Purgatif drastique.

Observation. Peu usité seul ; il n'entre guère que dans les pilules aloétiques émollientes.

Alun teint de Mynsicht, ou pilules d'alun d'Helvétius. (Offic.)

D. Gr. vj à 36.

P. Astringent, diurétique.

Cas particuliers. Hémorrhagies passivess

Apozème altérant commun.

	médicamens composés. 345
	Versez cette décoction sur
	Racine de raifort
	Feuilles de cresson.
	Feuilles de cresson. de beccabunga.
	de cochléaria
	Laissez infuser et refroidir dans un vase de
t	erre bien fermé; passez avec expression; ajou-
ŧ	z à chaque lb ij.
	Muriate d'ammoniaque gr. xv
	Sirop de limons
	D. Živ à Žvj, plusieurs fois le jour.
	Apozème fébrifuge. (Lieutaud.)
n.	· ·
4	Quinquina concassé
	Eau commune
	Faites bouillir et réduire à lbij
	Jettez la décoction sur
	Fleurs de camomille manip. ß
	Sommites de germandrée pinc. i
	Laissez infuser; passez et ajoutez
	Sulfate de magnésie ou de soude 3 ij.
	D. Par verres, pendant l'apyrexie.
	Apozème fébrifuge purgatif.
4	Quinquina concassé
	Séné

l'apyrexie.

·
Sulsate de magnésie
Sulfate de magnésie
Eau commune
Faites bouillir et réduire à l'bij.
Passez et ajoutez
Sirop de pomme composé, 33
D. Par verres, d'heure en heure, pendan

В.

BAUME D'ACIER OU D'AIGUILLES. (Offic...

A l'extérieur, Q. S. en friction.

P. Excitant. Obs. Abandonné.

BAUME ACOUSTIQUE. (Offic.)

- D. Quelques gouttes sur du coton qu'or introduit dans les orcilies.
 - P. Tonique léger. Obs. Abandonné.

BAUME ANTI-APOPLECTIQUE. (Offic.)

- D. Gr. ij à xviij. A l'exter. on le fait res pirer.
 - P. Stimulant, aphrodisiaque, excitant Obs. Peu usité.

BAUME D'ARCÆUS. (Offic.)

P. A l'extér. excitant, résolutif.

Cas part. Ulcères atoniques, contusions.

BAUME DU COMMANDEUR. (Offic.)

D. Gile x à 3 ß dans une potion. — A l'extér.

friction, fomentation, injection.

P. Stomachique, carminatif, emména-

gue, stimulant.

BAUME DE CONDOM OU DE LECTOURE.

D. Gite jà v sur du sucre. — A l'extér. fu-

P. Stimulant, sudorifique, désinfectant.

Obs. Peu usité:

BAUME DE FIORAVENTI. (Offic.)

D. Gtte iv à 9 j dans une potion. — A l'extér.

friction, fomentation.

P. Stomachique, excitant.

BAUME HYPNOTIQUE. (Offic.)

Obs. Peu usité, employé seulement à extérieur en friction aux narines, aux

tempes et aux poignets, comme calman narcotique. Son emploi demande de prudence.

BAUME DE JUDÉE, Voy. TÉRÉBENTES DE LA MECQUE, Première sect.

BAUME DE LUCATEL. (Offic.)

D. Dj à 3 ij ordinairement en pilules: A l'exter. rarement employé.

P. Stimulant, astringent.

Cas part. Catarrhe pulmonaire chroniq

BAUME DE LA MECQUE, Voy. Térébuthine de la Mecque, Première sect.

BAUME NERVAL. (Offic.)

A l'exter. en friction, comme excitant.

BAUME OPODELDOCH. (Offic.)

A l'extér. en friction comme excitant.

BAUME DE PAREIRA-BRAVA. (Offic.)

D. 3j à 3ij.

P. Diurétique, aphrodisiaque. Obs. Peu usité.

BAUME DU PÉROU, Voy. Première sec

BAUME TRANQUILLE. (Offic.)

A l'extér. en friction, comme calmant.

Obs. Il est prudent de ne l'employer qu'en friction, quoiqu'on l'ait donné en avement à la dose de 3 j à 3 ij.

BAUME VERT DE METZ OU DE FEUILLET.

Offic.)

A l'exter. comme excitant, cathérétique. Cas part. Ulcères atoniques et fongueux.

To decay,	
BAUME DE VIE. (Hoffmann.)	
Huile essent, de lavanda	
de mariolaina	
do girone.	
aa A	
de canelle	
de citron.	
rulle essent, de rue.	,
de succin.	
Alcool.	
Mêlez et faites diagnos	

Mêlez et faites digérer dans un matras, qu'à dissolution parfaite, en agitant de aps en temps; filtrez et conservez dans un con bien bouché.

D. Gite x à 3 s. — A l'extér. en friction.

P. Sudorisique, excitant.

Cas part. Colique, dysenterie chronique

BAUME DE VIE DE LE LIÈVRE, OU ELIX-DE SPINA. (Offic.)

D. Cochl. j à iij par jour. — A l'extér. épithème.

P. Stomachique, vermifuge, purgatid

BAUME DE VINCEGUÈRE, Voy. B.

Baume vulnéraire (Offic.)

Al'extér. en fomentation, comme résolution. Obs. Peu usité.

BAUME UNIVERSEL, Voy. BAUME COMMANDEUR.

BIÈRE DE QUINQUINA, DITE PROPHYL TIQUE. (Mutis.)

Quinquina								}	aa
Canelle.	a	~ e	4		0		a	1	parties.
Muscade.	9		٠	٠	٠	4			gil til i

MÉDICAMENS COMPOSÉS.	35 ₁
Bière	lb xxiv
Sucre.	thei
D. 2 à 3 verres par jour.	420 IJ .
P. Tonique, fébrifuge.	
BIERE SAPINETTE.	
Feuilles de cochléaria 3	i à 3 ii
Racine de raifort.	3 ii
Bourgeons de sapin	31
Bourgeons de sapin. Bière ordinaire.	To iv.
Faites macérer, pendant 3 ou 4 jours	, dans
a vase bien bouché; passez.	
D. 3 iv, 2 ou 3 fois le jour.	
P. Tonique, antiscorbutique.	
BIERE STOMACHIQUE.	
Racine de raifort Feuilles de cochléaria. de gresson.	
Feuilles de cochléaria.	
de cresson.	aa Zj
de beccabunga	
Bière ordinaire.	lb ii
Laissez macérer, pendant 24 heures	dans
vase bien bouché; passez. D. 2 à 3 verres par jour.	•
O. 2 à 3 verres par jour.	
P. Stimulante, antiscorbutique.	

ur

n

BISCUITS PURGATIFS.

DISCOLLS LORGERING.
24 Jalap en poudre
Sucre
Farine
OEufs no xi
Faites 30 biscuits, qui contiennent chacu
neuf grains et demi de jalap.
D. no j à no nj.
Obs. Usités pour purger les enfans. Bisquits vermifuges.
24 Semen-contra en poudre
Sucre en poudre
Farine
OEufs no i
Huile essent. d'anis ou de citron, gtte vii
Faites 12 biscuits, qui contiennent chacu
six grains de semen-contra.
D. Un le matin, un le soir, aux enfans.
BLANC-MANGER.
24 Gelée de corne de cerf 3 vi
Sucre
Amandes douces écorchées

Eau de sleurs d'oranger.

médicamens composés. 353
Huile essent. de citron gtte iv
Zeste de citrons récens 36,
F. S. L. Une gelée à prendre par cuillerées.
P. Analeptique.
Cas part. Convalescences.
·
Bois sudorifiques, Voy. GAYAC, SAL-
SEPAREILLE, SQUINE, SASSAFRAS, 1 ere sect.
Boisson Antiphlogistique. (Stoll.)
4 Décoction d'orge mondé thij
Sirop de vinaigre
D. Une tasse toutes les heures.
P. Délayante, rafraîchissante.
Boisson emmenagogue.
24 Limaille de fer
Quinquina jaune pulvérisé 3 iij
Vin rouge ou eau commune
Laissez infuser pendant 12 heures; passez.
D. Par cuillerée d'heure en heure.
Boisson sudorifique.
*
4 Gayac rapé
Salsepareille. Squine. Salsepareille.
3
20 *

554	rnan.	MAGO	LUGLI	Li d			
Réglisse	e effilée.			•	•	ø	3 15
Eau .co	mmune.	· ·			e '		thij
Faites l	ouillir p	endan	t une	den	ni-h	eure	e, en-
suite ajout	tez						
Semenc	es de fen	ouil.		٠	•	æ	Sj.
D. 2 ou	3 tasses	dans	la jour	rnée	a		
BOT A	NTI-ASTE	7 N S A 7 T I	OTTE				
DUL A.	N I I - ASI I	INERLI	QUE.				
34 Soufre	sublimé	et la	vé .	٠	*	٠	Siij
	enzóïque						
su	ccinique.	, ,	a a		٠	>	3 ij
Gomme	ammoni	ac		•	9		315
Conserv	re d'auné	e, Q.	S.				
F. S. L	. 36 bols.	,					
D. No i	ij dans la	jouri	iée.				ì
7) -				_			
DOL CO	NTRE L.	A CHL	OROS	E .			
or Oxide	le fer noi	r			. 7		
Cafran &	n poudre					aa ;	gr. rj.

Sirop d'absinthe, Q. S. F. S. L. Un bol qu'en partagera en deux prises. Il faut en continuer l'usage pendant plusieurs jours.

médicamens composés. 355
Bol contre la fièvre quarte.
Quinquina en poudre
Muriate d'ammoniaque. 3ij
Hiéra-picra ou sirop de gentiane, Q. S.
F. S. L. 12 bols.
D. Deux par jour, un le matin, l'autre le soir.
Bol contre les maladies de la Peau.
Soufre sublimé et lavé gr. x
Muriate de mercure doux.
Muriate de mercure doux. Extrait de fumeterre. Siron de f
Sirop de fumeterre, Q. S.
F. S. L. Un bol à prendre le matin. Il faut
continuer l'usage pendant long-temps.
Cas part. Gale, dartres.
Bol fébrifuge.
Quinquina en poudre
Nitrate de potasse
Sirop d'absinthe, Q. S.
F. S. L. Trente-deux bols.
D. Deux par jour, un matin et soir.
Bol emménagogue.
Aloès succotrin gr. vij
Safran de Gatinais
Safran de Gatinais

Sirop d'absinthe, Q. S.
F.S.L. Un bol, à prendre en une ou deux fois
BOL FORTIFIANT.
2 Poudre de serpentaire de Virginie ——————————————————————————————————
Acide succinique gr. x
Sirop de fleurs d'oranger, Q. S.
Faites deux bols, à prendre en deux fois.
BOL PURGATIF. (Dr Alibert.)
24 Rhubarbe pulvérisée.
Jalap pulvérisé
Tartrate acidule de potasse
Faites des pilules de quatre grains.
D. 2 toutes les heures, jusqu'à effet purgat
Bol STOMACHIQUE. (Desbois.).
24 Poudre de gentiane.
——— de zédoaire : . } aa gr.
de safran
Baume de Copahu
Elixir de propriété gtte
Sirop de Menthe, Q. S.

F. S. L. 24 bols.

D. Six par jour, en 3 fois.

	MÉDICAMENS	COMI	POSE	ís.		357
	Bouillon amer.					
24	Rouelle de veau Quinquina concassé.		•			th 13
1	Quinquina concassé.	, ,			ø	3 ij
	Feuilles de fumeterre.		. 7	********		
6	Feuilles de fumeterre . Sommités de petite cer	ıtauré	e 🔪	aa	mai	np. J
]	Eau commune	, .			,	fbiii.
	F. S. L. Un bouillon;					J
	D. 2 ou 3 tasses par jour			l'a	pvr	exie.
	P. Fébrifuge.				1. 3 ~	
-	BOUILLON PECTORAL	•				
24]	Mou de veau	,)			
(Mou de veau		· }	•	aa	ib ß
I	Feuilles de pulmonaire.		•		las a ta	: :
I	Eau commune				тап	ъ. ј.
I	F. S. L. Un bouillon;	nacc	217 4		, l	o IIJ.
cha	que tasse une cuillerée	de ci	ran	ajui Ja	nez	par
Z	D. Une tasse matin et s	oir.	ιοp	ae	gom	ime.
	C.					
(Cachou a e'ambre gr	ıs, A	LA	VIO	LEI	TE,
L.	A FLEUR D'ORANGER	, A LA	CA	NEI	LLE	, A
A	RÉGLISSE, etc.					

A REGLISSE, etc.

D. Gr. iv à 3 ß.

P. Stomachique, astringent.

CATAPLASME ANODIN.	et
24 Mie de pain blanc ,	3in
Lait de vache	Th AS
Faites cuire jusqu'à consistance de	
plasme et ajoutez	
Jaune d'œuf	nº ji
Safran pulvérisé	3 ;
On y joint souvent	
Baume tranquille	3
Opium ou laudanum	3 11
CATAPLASME ÉMOLLIENT.	
2 Farine récente de graine de lin, Q.	7.
Décoction de racine de guimauve, Q.	S.
Faites cuire jusqu'à consistance de	cata
plasme.	1
Obs. Si l'on veut rendre ce cataq	lasm
résolutif, on y ajoute quelques g	
d'acétate de plomb.	
CATAPLASME MATURATIF.	
Of Tarillas Passilla	
24 Feuilles d'oseille } = aa m	anipa
	noa
Ognon de lis	
Mêlez; faites cuire sous la cendre cha	and

pilez dans un mortier; ajoutez ensuite

Onguent basilicum

Obs. On peut substituer au basilicum, le vieux levain, la vieille graisse ou l'onguent de la mère.

CATHOLICUM DOUBLE. (Offic.)

D. 3 ij à 3 ij; rarement seul.

P. Purgatif.

Cérat ordinaire ou de Galien. (Offic.)

Obs. Employé dans le pansement des plaies et des ulcères, comme adoucissant.

CÉRAT SATURNÉ OU DE GOULARD. (Offic.)

Acétate de plomb. 3jà 3ij Mêlez.

P. Résolutif, répercussif.

Obs. Son emploi demande de la prudence.

CÉRAT SOUFRÉ.

Cérat ordinaire			ь	٠	•	à		Hb j
Soufre sublimé			•		•			3 iv
Huile essent. de Mêlez.	cit	ron,		w	٠	v	Эj	à 3ß

P. Antiherpétique, antipsorique.

COLLIER	CONTRE	LE	GOÎTRE.	. (Merandi
---------	--------	----	---------	------------

24 Muriate d'ammoniaque . . .

———— de soude décrépité
Eponge calcinée et non lavée
F. S. L. Une poudre.

On fait un collier de taffetas noir, on possible dessus une carde de coton, on y étend la pour dre ci-dessus. On recouvre le tout d'une mouns seline claire qu'on pique en carrés ou en la sanges.

Ce collier s'applique du côté de la mousseliin sur la tumeur; il est gardé jour et nuit. On: soin de renouveler la poudre tous les mois.

COLLYBE ÉMOLLIENT.

34	Eau distil. de roses }	, .
	de plantain	3 1
	Faites y infuser	
	Graine de psyllium ou de lin pir	ıc.
	Passez.	
	Si on yeut le rendre anodin, ajoutez	
	Safran en poudre gr. x à	xi
	COLLYRE DE LANFRANC.	
24	Vin blanc	H

médicamens composés. 36r
Eau distil. de plantain.
Sulfure jaune d'arsenic
Sulfure jaune d'arsenic
Oxide vert de cuivre.
ally it it is
Aloes
Triturez dans un mortier les substances
seenes, délayez-les avec le vin blanc et ajon
cez les eaux distillées.
Ce mélange, appelé improprement collyre,
sert qu'a toucher les ulcères vénériens de la
bouche et des autres parties du come De
sen servir on en imbibe un tampon de line
fixé au bout d'un petit bâton.
P. Excitant, cathérétique.
Collyre sec. (Dr Lagneau.)
Z Sucre candi.
Tuthie ou nitrate de potasse.
Réduisez en poudre très-fine.
Soufflez-le dans l'œil au moyen d'un tuyau
e plume.
Cas part. Taches de la cornée trans-
arente.

362	PHARMACOLOGIE.	
Coll	YRE RÉSOLUTIF.	
24 Infusi	on de mélilot	xij
Acétat	e de plomb	3 ß.
CONF	ection alkermes. (Offic.)	
<i>D</i> . _Э j	à 3j.	
P. T	Conique, stomachique.	
CONF	ECTION HAMECH. (Offic.)	
D. 3j	à 3 vj.	
P. P	urgatif drastique; peu usitée.	
CONE	PECTION D'HYACINTHE. (Offic.)	
D. Co	omme la précédente.	
P.Sto	machique, sudorifique, astringe	nte.
Crên	AE PECTORALE. (Dr Alibert.)	
24 Sucre	blanc)	
Sirop	de baume de Tolu }	ā 3;
	de Capittaire de Canada .	
	Q. S. pour donner au mélange la c	con-
	de la crême.	
CREN	ME PECTORALE. (Tronchin.)	
•	e de cacao	3 i
Sucre	blanc	31

1
médicamens composés. 363
Sirop de baume de Tolu)
de capillaire
Mêlez exactement.
D. Ces deux crêmes se prennent par petites
cuillerées.
CRÊME DE PAIN.
24 Pain très-blanc
Lau commune.
Faites cuire pendant une heure; brisez;
passez et ajoutez
Sucre en poudre
Lau de lleurs d'oranger.
On peut y joindre quelques grains de canelle
pulvérisée.
Cas part. Maladies aiguës dans lesquelles
l convient de donner un peu de nourri-
ure; convaléscences.
D.
Décoction amère.
Racine de gentiane.
Ecorce d'orange amère }
Sommités d'absinthe
de mille-feuille. aa manip. j
de chardon-bénit.

304	PHARMACOLOGIE.
Vin	de fontaine.
Ear	de fontaine aa Ib
Fai	tes bouillir pendant une demi - heuree
passez	Žb
D.	3 à 4 tasses par jour.
P.	Tonique, sébrifuge, vermisuge.
Di	ECOCTION BLANCHE. (Sydenham.)
24 Ca	rhonate de chaux ?

Mie de pain blanc.

Eau commune.

Faites bouillir et réduire à deux livres passez et ajoutez

Sucre blanc.

Aromatisez avec eau distil. de sleurs d'orager, de menthe ou de canelle . . . 3

Obs. Au lieu de mie de pain, on er ploie quelquefois la gomme arabique; au lieu de carbonate de chaux, on se se de la corne de cerf calcinée.

D. 2 à 4 tasses par jour.

Cas part. Dysenterie chronique; sui des empoisonnemens.

Décoction diurétique.

ountions.
Racine de persil. —— d'asperge Feuilles de pariétaire
d'asperge
Feuilles de pariétaire
Eau commune. Faites bouillir insgrad the thire.
Faites bouillir jusqu'à réduction de moitié;
1001
Semences de carotte
Nitrate de potasse.
D. 2 à 5 tasses par jour.
Décoction de Polygala. (Peyrilhe.)
4 Racine de polygala arres
A Racine de polygala amer. Eau commune. Faites réduire par 1/4 vi
Faites réduire par l'ébullition, à lbjs.
- Journal of the state of the s
Sirop d'hysope de pavot blanc D. 3 iv matin et soir pardent
de pavot blanc
o som of the property of the second of the s
Cas part. Catarrhe pulmonaire chro-
nique.
Obs. Pour boisson ordinaine

Obs. Pour boisson ordinaire, décoction le polygala coupée avec partie égale de lait.

300	PHARMA	COLOG	L 3/4 0		
Déco	CTION PURG	ATIVE.			
2 Pulpe	e de tamarin.			•	3
Phosp	hate de soud	e	• • •	•	33
	ommune				
	bouillir pen		a quart	d'het	1 r ce
	faites infuser	1			
				•	35 i
	sez et ajoutez				
	de violettes.				
	listillée de ca				
D. Pa	r verres de de	emi-heu	re en de	mi-he	un
jusqu'à	effet purgatif.				
Déco	OCTION TONI	QUE, F	ÉBRIFU	GE.	
24 Quin	guina concas	sé		v	1
	onate de potas				à i
Ean c	commune			. 1	hii
	s bouillir et ré				
	à 4 tasses pa			'apyr	exsi
DIAI	phénix. (Ele	ectuaire	e offic.)		
D. 3 i	ij à 3 ß. — En	laveme	nt, 3jà	3 ij.	
	Purgatif, dra				
DIAF	RUN SIMPLE	. (Offi	c.)		
D. 3	6à 3 js La	avement	, double	dose	3

367
DIAPRUN SOLUTIF. (Offic.)
D. 3j à 3 vj.
P. Ces deux électuaires sont purgatifs.
DIASCORDIUM. (Electuaire offic.)
D. 36 à 3j.
P. Tonique, astringent.
Cas part. Diarrhée chronique.
DRAGÉES ANTISYPHILITIQUES. (Keyser.)
Acétate de mercure
Sucre blanc.
Gomme arabique Guimauve en poudre Amidon Mucilage de gomme orabiem C
Guimauve en poudre)
Amidon aa 3 ß.
o as somme araniane
Faites des pilules d'un grain; roulez-les dans sucre.
D. No ij à no iv par jour.
Obs. Peu usitées.
Dragées vermifuges.
Muriate de mercure doux 3 ß
dere prane
midon

Mucilage de gomme adragant, Q. S. Faites 144 pilules.

D. Une matin et soir.

E.

EAU ANTI-OPHTHALMIQUE.

34 Alun.			0			Ф,	٠	а		٠,	35
Eau con	nmı	ane	e. "		•			٠	7 4		3 vv
Faites o	liss	oue	lre	et	ajo	ute	Z				
Eau-de-	vie								٠	٠	3j
Cas no	mt.	(nh	th	alm	nie	ch	roi	nia	ne.	

Eau d'arquebusade. (Offic.)

D. 3 ij à 3 j. — A l'extér. en lotion, fomentation.

P. Stimulante, résolutive.

Obs. Il existe trois préparations de cetticau qu'on appelle aussi Vulnéraire; elle ne diffèrent que par le véhicule qui es l'alcool, le vin ou l'eau.

EAUX D'ARDEL, DE COLOGNE, DE MÉLISS-COMPOSÉE OU DES CARMES, DE MENTH-COMPOSÉE, DE MIEL COMPOSÉE. (Offic.)

D. 3 jà 3 ß dans une tasse d'eau ou d'insusio.

aromatique. - A l'extér. lotion, fomentation.

P. Stimulantes, antispasmodiques, excitantes.

Obs. L'eau de Cologne est principalement usitée pour l'agrément. Il en est de même de l'eau de Bouquet.

Eau blanche, végéto-minérale, de Goulard ou de Saturne.

Eau éthérée camphrée. (Offic.)

D. Cochl. j à ij, seule ou dans une potion.

P. Stimulante, antispasmodique.

Obs. Cette eau est de la composition de M. Planche, pharmacien.

EAU DE GONDRAN.

Ha	Acide	muriatiqu	e. ,							3 iv
	Pétrol	e blanc .						•	١.	m t
	Mêlez	en agitant	la bou	tei	lle.	· ·	* .			5]
		ubéfiante								

F. D. A l'exter. en bain local à la dose des 3j à 3 ij par îbij d'eau dans le rhumatismes chronique.

Eau impériale. (Offic.)

- D. 3j à 3ß dans une tasse de tisane diurétique.
 - P. Stimulante, diurétique.

EAU DE LUCE. (Offic.)

- D. Gtte x à 3ß par thij de tisane ou danss une potion. — M l'extér. en vapeur, en liniment mêlée avec l'huile; pure.
 - P. Diaphorétique, excitante, rubéfiante.. Cas part. Voy. Ammoniaque, 1ere sect.

Eau mercurielle, Voy. Nitrate de mercure, première sect.

Eau phagédénique, Voy. Muriate de mercure sur-oxidé, première sect.

MÉDICAMENS COMPOSÉS. 371
Suc de pariétaire
Suc de pariétaire
Mêlez, faites digérer pendant plusieurs jours
et distillez à feu doux.
D. 3j à 3ij.
Cas part. Affections chroniques des
voies urinaires.
EAU DE RABEL, Voy. ACIDE SULFURIQUE
ALCOOLISÉ, première sect.
EAU DE LA REINE DE HONGRIE, Voy.
ROMARIN (ALCOOL DE), première sect.
EAU THÉRIACALE. (Offic.)
D. 3j à 3ß dans une tasse de tisane.
P. Stomachique, sudorifique.
_
EAU DE TREVEZ, dite FONDANTE.
7 Sulfate de soude
l'artrate de potasse antimonié gr. ß
Titrate de potasse
Lau commune
raites dissoudre.
A prendre par verres, d'heure en heure.
P. Purgative.

EAU DES TROIS NOIX, Voy. NOYER, première sect.

EAU DE LA VRILLIÈRE.

24	Cannelle	8		•		٠	•	•	• ,	3 ij
	Girofles.		. , .	6	4,	•.,			•	3 vjj
	Cresson	de	fonta	ine			4		۰	3 vj
	Ecorce r	écei	ite d	e ci	tro	n			•	3jß:
	Roses ro	uge	s séc	chée	s.			٠		3 j.
	Cochléan	ria								th fi
	Alcool.				a	164		•		lbiij.

Concassez la cannelle et les girosses, coupez les roses et les écorces de citron, écrasez le cresson et le cochléaria; mêlez; faites digérer pendant 24 heures dans l'alcool, et ensuite distillez au bain-marie.

- D. Cochl. j pure ou dans un verre d'eau. On s'en gargarise la bouche et l'on en frictionne les dents et les gencives.
 - P. Tonique, astringent, antiscorbutique.

Obs. Il en est de même de l'élixir odontalgique de Le Roy de la Faudignère, de celui de l'abbé Ancelot, de l'eau dite de Stahl, dont en fait usage à la dose d'une cuillerée à café dans un verre d'eau.

Eau vulnéraire,	Vov.	EATT	D'AROTTE -
BUSADE.			-109nk d

EAU-DE-VIE ALLEMANDE. (Offic.)

D. 3 ij à 3 ij.

P. Purgatif drastique.

Cas part. Hydropisies passives, affections comateuses.

ELECTUAIRE ANTI-ÉPILEPTIQUE. (D' Mead.)

D. Dj à 3j soir et matin pendant 3 mois. Il faut en interrompre l'usage tous les 10 jours pendant 24 heures.

ELECTUAIRE ASTRINGENT BALSAMIQUE. (Barthez.)

34	Conserve de roses.			*	•	a	¥	3iv
	Sirop de Tolu.		6. *	a y 2			4-	3j
	de pavot .							3ij
	Mêlez, faites un él	lect	tua	ire	•			

D. Cochl. iv à vj par jour.

Cas part. Hémoptysie passive, diarrhéee chronique.

ELECTUAIRE ASTRINGENT.

24 Oxide de ser noir	aa 3jj
Alun pulvérisé	
Conserve de roses	aa 3jj
Sirop d'écorce d'orange, Q. S.	

D. 3 fois par jour, gros comme une noix muscade.

Cas part. Dysenterie chronique, blennorrhée.

ELECTUAIRE DE BAIES DE LAURIER. (Offic.)

D. 9j à 3ij.

P. Carminatif, diurétique, emména-gogue.

Obs. Peu usité.

ELECTUAIRE BÉNÉDICTE LAXATIF. (Offic.)

D. 5jà 3j.—Lavement, même dose.

P. Purgatif; peu usité.

ELECTUAIRE CARIOCOSTIN. (Offic.)

D. 3j à 3 vj.

P. Purgatif.

MÉDICAMENS COMPOSÉS.	75
Electuaire fébrifuge.	1
24 Quinquina en poudre	3j
Camomille en poudre	
Camomille en poudre . Muriate d'ammoniaque pulvérisé } aa 3	iij
Sirop de fleurs d'oranger, Q. S.	
Faites un électuaire.	
D. 3 ij à 3 ß par jour en plusieurs prises.	
ELECTUAIRE HIÉRA-DIACOLOCYNTHIDO	s.
(Offic.)	
D. 3ß à 3ß et rarement 3j.	
P. Purgatif violent; abandonné.	
ELECTUAIRE HIÉRA-PICRA. (Offic.)	
D. 3j à 3vj.	
P. Purgatif drastique.	
ELECTUAIRE HYDRAGOGUE. (Dr Fou	(
quier.)	
Scammonée d'Alep. Jalap pulvérisé Soille en poudre Bésine de jalap	
Jalap pulvérisé	ij
Scille en poudre	ß
Résine de jalap	ß
Sirop de Nerprun, Q. S.	
Faites un électuaire.	
D. Gr. xij à 3j roulés en bols.	

570 PHARMACOLOGIE.	
P. Purgatif fort.	
Cas part. Hydropisies passives.	
ELECTUAIRE DE PSYLLIUM. (Offic.)	*
D. 3j à 3vj.	
P. Purgatif; abandonné.	
ELIXIR ALKERMES DES ITALIENS.	
24 Noix muscade	
	3j
Macis	
· Concassez et faites macérer pendant 8 jou	urs:
dans	10 10
Alcool	iv.
Faites fondre ensuite sucre blanc . I	
Dans eau commune	-
Mêlez et colorez avec le sirop alkermès	ou.
avec	
Alun gr.	iv
Alun gr. Cochenille	ß
Filtrez et mettez dans des bouteilles.	
D. Un petit verre le matin.	
P. Stimulant, stomachique, carm	ii-'
natif.	

MEDDICAMENTO COMPOSES.
ELIXIR ANTI-ASTHMATIQUE. (Boerrhaave.)
7 Racine d'asarum gr. xviij
de calamus aromàticus
Racine d'asarum gr. xviij de calamus aromaticus d'énula campana
de réglisse. ,
Semences d'anis 3ß
Camphre gr. vj
Concassez et faites macérer pendant 4 à 5
jours dans
Alcool 3 xviij
Passez avec expression, filtrez et mettez dans
une bouteille bien bouchée.
D. Gtte ij à xxx dans une tasse d'infusion
aromatique.
ELIXIR ANTISCORBUTIQUE. (Bu même.)
Semences de moutarde
de raifort
de roquette }
d'érysimum.
de cresson
Feuilles de cochléaria.
de passe-rage aa manip.
de raifort

3/0	PHARMA	roroc	HE.			
Pilez dans	un mortier	r de h	ois,	et ajo	outez	
Sommités	de houblo	n.				2 2
Alcool .					Hovi	111
Distillez.						
D. 3jà 3i	j dans une	tasse	de tis	ane o	u dar	mi
ine potion.						

ELIXIR ANTISCROPHULEUX (Peyrilhe.)

D. Une cuillerée à bouche avant le déjeûners, le dîner et le souper.

Obs. Pour les enfans, au lieu d'eau-de-vie, on se sert de vin de Madère.

ELIXIR AMÉRICAIN DE COURCELLES...

D. Une cuillerée à café 2 ou 3 fois le jour.

P. Stimulant, diurétique, astringent, etc.

Obs. Peu usité en France; c'est un dec ces remèdes qu'on applique à toutes les affections.

ELIXIR	CORROBORANT.	(M.	Hébert
pharmacien	, à Paris.)	`		,

2 Extrait de quinquina jaune, prépa	aré avec
alcool faible.	2:
Extrait de cachou.	2:
naubarne de Chine	2:0
Canelle de Ceylan	
Auts etatte	aa 3] [S
Alcool à 18 degrés	Hervi
Sucre blanc	Hain
On concasse ce qui doit l'être: on t	e it mo

On concasse ce qui doit l'être; on fait macérer le tout pendant 10 jours, excepté le sucre qu'on ne met que vers la fin, et l'on filtre.

D. Cochl. jà ij, 3 fois par jour.

ELIXIR DE GARUS. (Offic.)

D. 3jà 3ß.

P. Stimulant, stomachique.

Elixir de propriété ou de Paracelse. (Offic.)

- D. Gtte iv à xxx dans une tasse de boisson appropriée.
- P. Stomachique, diaphorétique, emménagogue.

ELIXIR SACRÉ. (M. Cadet de Gassicourt.)

24 Khubarbe concassée	3 i ij
Aloès succotrin pulvérisé	3 v1
Semences de petit cardamome	3 in
Eau-de-vie	thing
Laissez infuser pendant 2 ou 3 jours, pa	ssezz.
D. 3j à 3j ß.	

P. Purgatif tonique.

ELIXIR DE SPINA, VOY. BAUME DIE

ELIXIR DE STOUGTHON. (Offic.)

- D. Gite xij à 3 ß dans une tasse d'infusiona aromatique.
 - P. Stomachique, vermifuge.

ELIXIR THÉRIAGAL. (Offic.)

- D. Gue vjà Đj dans une tasse de vin ou dans une potion cordiale.
 - P. Stimulant, sudorifique

ELIXIR DE VIE DE MATHIOLE. (Offic.)

- D. 3 ß à 3 ß. A l'extér. en friction. On les fait aussi respirer.
 - P. Cordial, stimulant.

ELIXIR	VISCÉRAL	TEMPÉRANT.	(Hoff-
mann.)		car. ob e	

D. 3 ß à 3 ij dans une tasse de boisson.

P. Stomachique, vermisuge, sébrisuge.
Obs. Il porte aussi le nom de Vin amer

alcalisé.

ELIXIR DE VITRIOL DE MYNSIGHT (Offic.)

D. Gtte ij à 3 ß dans une où plusieurs tasses de boisson.

P. Stimulant, stomachique.

EMBROCATION SIMPLE. (de la Faye.)

Huile rosat

d'hypéricum.

Eau-de-vie

On y ajoute souvent jaune d'œuf, Q. S.

Embrocatiom résolutive. (Du même.)

24 Savon blanc Q. V. Eau-de-vie Q. S. Faites dissoudre.

EMPLATRES. Age and the district state

Les plus employés sont ceux d'André de la Croix, de ciguë, de céruse, de diachylum, de diapalme, de minium, de Nuremberg, de savom de Vigo simple, de Vigo cum mercurio, etc.

P. Résolutifs.

Cas part. Engorgemens glanduleux.

EMULSION ASTRINGENTE. (Cadet.)

2 Baume de Copahu
Sirop de Tolu
Eau de roses
Gomme arabique
Acide nitrique alcoolisé
F. S. L. Une émulsion.
D. En deux prises matin et soir, pendan
5 à 6 jours.
Cas nant: Camille

Cas part. Gonorrhée chronique.

EMULSION CAMPHRÉE.

2	Amandes douces
	Campine.
	54010.
	Lau commune ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' '
	altes a abord I emulsion, ensuite triber
re	camphre avec le sucre, mêlez peu à ben
	D. Par quillerées.

P. Antispasmodique, calmante.

EMULSION PURGATIVE.

Scammonée ou résinc de jalap gr. viij
Dissolvez dans jaune d'œuf, Q. S.
Ajoutez
Lait d'amandes Sirop de guimauve 3j
Sirop de guimauve
Eau de fleurs d'oranger
Obs. Purgatif agréable.
EMULSION SIMPLE.
Semences froides majeures 3ß
Amandes douces
Amandes amères no ii
Eau commune
F. S. L. Une émulsion; ajoutez par chaque
ux livres.
Sirop de nénuphar
Eau de fleurs d'oranger 3 ij
P. Délayante, rafraichissante.
Obs. On peut, si on le juge à propos,
nplacer les semences froides par une
ce d'amandes de la control des par une
ce d'amandes douces. Si l'on veut rendre
te boisson diurétique, on ajoute un
mi-gros de nitrate de potasse par chaque
ux livres.

Eponges préparées. (Offic.)

Obs. Employées à l'extérieur pour matenir ou agrandir l'ouverture d'un abou d'un trajet fistuleux.

Espèces pectorales. (Offic.) V première sect. Capillaire, Guimau Tussilage, Scolopendre, etc.

Espèces toniques. (Offic.) Voy. primière sect. Mélisse, Mélilot, Bétoin Patience, Bardane, etc.

Espèces vermifuges. (Offic.) V prémière sect. Absinthe, Tanaisie, (Mandille, Gratiole, etc.

Espèces vulnéraires. (Offic.) V'apremière sect. Véronique, Mille-pertie Pervenche, Lierre terrestre, Ch don-bénit, Aigremoine, etc.

Esprits, Voy. Alcools, première se En cherchant les substances qui entre dans leur composition.

Esprit de sel ammoniac succiné. V. Eau de Luce.

ESPRIT VOLATIL, HUILEUX ET AROMA-TIQUE DE SYLVIUS. (Offic.)

D. Gtte iv à xxx dans une potion.

P. Stimulant, sudorifique, emménagogue.

Obs. Peu usité.

Essence alexipharmaque de Stahl.

4 Racine d'impératoire.			
de carline.		•	
d'angélique			aa 3 ß
de pimprenelle		•	
d'asclépias)
d'aunée.	_		
de dictame.			
de contraverva			aa 3j
de valériane		1.4	
STICOOL '			0.0
D. Gtte xx à xL dans un	le no	tion	· Q. S.
propriée.	re pe	HODE	ou tisane

P. Stimulante, sudorifique.

Essence Carminative de Wedelius. offic.) inner in in .

D. 3j à 3j dans une potion.

P. Stomachique, carminative, emmée nagogue.

Obs. Peu usitée.

Essence céphalique ou bonfermie (Offic.)

Obs. On en introduit quelques goutter dans les fosses nasales, en la faisant rempirer fortement, dans les cas de céphalagie ou de chutes sur la tête; elle agit comme stimulante de la membrane pituitaire.

Essence vulnéraire, Voy. Eau d'ave quebusade.

Faites macérer pendant 2 ou 3 jours dans un flacon bouché à l'émeri, agitez souvent jusqu'à dissolution.

Obs. On le fait respirer, comme excitant de la membrane bronchique, dans les catarrhes pulmonaires chroniques avec toux et expectoration abondante.

ETHER DE DIGITALE POURPRÉE.

2 Feuilles sèches de digitale pourprée	3j
Ether sulfurique	3 j
Traction	~ B

Faites macérer pendant 24 heures dans un flacon bien bouché; filtrez promptement.

D. Gite x à 9j sur du sucre ou dans une potion.

P. Diurétique, sédatif des mouvemens du système sanguin.

ETHER PHOSPHORÉ.

Mettez d'abord l'éther dans un flacon bouché à l'émeri, ajoutez ensuite le phosphore et bouchez aussitôt; agitez souvent jusqu'à solution parfaite. D. Quelques gouttes sur du sucre.

P. Excitant, stimulant.

Extraits simples. Voy. Les substancers qui les fournissent, première sect.

Extrait de Rudius. (Offic.)

D. En pilules, gr. x à 3 s.

P. Purgatif drastique.

Cas part. Hydropisies passives, affections comateuses.

Obs. Peu usité.

F.

FARINES RÉSOLUTIVES. Ce sont cellesse d'orge, de fèves, d'orobe, de lupin; on y joint celles de froment, de lentilles, de lin et de fénugrec.

D. En cataplasme, Q. S.

Fleurs carminatives. Voy. prem. sect. Camomille, Mélilot, Matricaire, etc..

FLEURS CORDIALES. Voy. première sect. Buglose, Bourraghe, Violette.

309
FOMENTATION ÉMOLLIENTE. (de la
Faye.)
Racine de guimauve }
Bulbe de lis blanc aa 31]
Feuilles de guimauve.
de mauve
de seneçon
de pariétaire.
de bouillon blanc
Fleurs de sureau
de camomille
de mélilot
Semences de lia :
Semences de lin : aa manip, j
Lau commune.
raites bouillir et réduire à la vi
Jbs. Cette somentation est très-composée.
Pout tres-pien supprimer quelques-unes
s substances qui entrent dans sa com-
sition.
FOMENTATION RÉSOLUTIVE. (Du même.)
Lau commune
Iuriate de sonde
Inriate de soude manip. ß
22 *

Winaigre.

Nitrate de potasse

Muriate d'ammoniaque

Faites dissoudre.

Cas part. Contusions, ecchymoses, fratures, luxations, etc.

FOMENTATION RÉSOLUTIVE. (D' Just mond.)

Cas part. Engorgemens laiteux et inde lens des mamelles. On aura soin que l' compresses soient toujours humectées.

FUMIGATION GUITONIENNE.

2 Oxide de manganèse pulvérisé, a parti

Muriate de soude 10 parties Acide sulfurique étendu d'eau . 6 parties. Mêlez ensemble l'oxide de manganèse et le muriate de soude dans une capsule de terre cuite et ajoutez l'acide sulfurique.

P. Désinfectant.

Cas part. Maladies épidémiques contagieuses.

Obs. Lorsqu'on fait ces fumigations, il faut fermer toutes les issues de l'appartement, retirer tous les métaux et se retirer soi-même de peur d'être asphyxié.

On peut aussi faire des fumigations en décomposant le nitrate de potasse ou le muriate de soude seul, au moyen de l'acide sulfurique.

G.

GARGARISME ADOUCISSANT.

24 Décoction de figues grasses dans le lait 3 viij Miel rosat ou sirop de mûres . . . 3 j Mêlez.

GARGARISME ANTISCORBUTIQUE.

4 Décoction d'orge mondé 3 vj
Faites-y infuser
Feuilles d'aigremoine pinc. iij
Passez et ajoutez
Suc de citron
Suc de citron
GARGARISME ANTISCORBUTIQUE.
2 Décoction de racine de raifort et de bar-
dane 3vj
Alcool de cochléaria
Acide suliurique, jusqu'à acidité agréable.
Canada
GARGARISME DÉTERSIF.
24 Feuilles d'aigremoine
24 Feuilles d'aigremoine
Sommités de rue
Faites légèrement bouillir dans
East commune
Eau commune
Miel rosat
Acide sulfurique, jusqu'à acidité agréable.

, MÉDICAMENS COMPOSÉS.	393
GARGARISME RAFRAÎCHISSANT.	
Eau de fontaine ou lait	lb j
Sirop de mûres	3j
Nitrate de potasse fondu	315
Mêlez et faites dissoudre.	
GARGARISME DE QUARIN.	
Racine de pyrèthre pulvérisée	3jß
Muriate d'ammoniaque	3 ij
Eau de sauge	ž viij
Alcool de cochléaria	3 vj
Laissez digérer pendant 12 heures.	
Passez et ajoutez	
Miel	313
P. Stimulant.	
Cas part. Paralysie de la langue.	
Gelée de choux rouge. (Offic.)	
D. žj à živ par jour.	
P. Adoucissante, pectorale.	
Cas part. Catarrhes pulmonaires ch	ro-
ques, phthisie.	
Gelée de coing. (Offic.)	
D. Q. V.	
P. Légèrement astringente.	

GELÉE DE CORNE DE CERF. (Offic ?)

D. Plusieurs cuillerées dans le jour.

P. Adoucissante, astringente.

Gelée de Groseilles. (Offic.)

D. Q. V.

P. Rafraîchissante.

GELÉE DE LICHEN D'ISLANDE. (Office

D. Cochl. iij à v par jour.

P. Adoucissante, pectorale.

Cas part. Catarrhes pulmonaires cliniques, phthisie.

Obs. Lorsqu'on veut la rendre toniq on y joint du quinquina ou de l'alc noque.

GELÉE DE MOUSSE DE CORSE. (Offic:

D. Cochl. iij par jour: une avant che repas.

Obs. Ce vermisuge, destiné aux enfait doit être continué pendant 3 ou 4 jours suite.

Gouttes amères. (Offic.)

- D. Gtte j à vj dans une tassé d'infusion aroatique.
- P. Stimulantes, toniques; peu usitées.

GOUTTES ANODINES D'ANGLETERRE OU E TALBOT. (Offic.)

D. Gtte iv à 3j dans une tasse de tisane ou ne potion.

P. Antispasmodiques.

GOUTTES ANODINES D'HOFFMANN.

D. Gtte x à 3ß et même 3j dans une polion.

P. Antispasmodiques.

Obs. Remplacées par l'éther sulfurique.

GOUTTES ANODINES DE SYDENHAM, Voy.

Gouttes céphaliques d'Angleterre. Offic.)

- D. Gtte x à 3j dans une potion ou une tasse le tisane.
- P. Antispasmodiques.

GOUTTES D'ELLER.

24 Liqueur anodine d'Hossmann. . Esprit de corne de cers succiné. Mêlez.

D. Gtte xij à 3 ß dans une tasse de tisanu une potion.

P. Sudorifiques, antispasmodiques.

Cas part. Goutte et rhumatisme chaniques, spasmes.

H.

HIÉRA-DIACOLOCYNTHIDOS, Voy. ELIT TUAIRE, deuxième sect.

HIÉRA-PICRA, Voy. ELECTUAIRE, de xième sect.

Huiles essentielles et grasses, Vo. Les substances quiles fournissent, premiè sect.

Huile verte de Metz, Voy. Baum. vert, deuxième sect.

Hydromel, Voy. MIEL, première sec.

·I.

With the second of the second
INFUSIONS SIMPLES, Voy, premiere seat
Infusion sudorifique. (D' Camera.)
24 Feuilles d'aya-pana
Semences d'anis
Eau bouillante. 3j Laissez infuser thij
Laissez infuser.
INJECTION ACTION
INJECTION ASTRINGENTE.
Sulfate de zinc Alun. Eau distillée de zinc
Eau distille 1.
discrince de l'oses
Mélez et faites dissoudre. Cas part. Gonorphée et le control de la lectricité de la lectre
Comment Control of the state of
Cas part. Gonorrhée et leucorrhée chro-
Addis.
INJECTION SEDATIVE. (Dr Hamilton.)
Extrait muqueux d'opium
Eau chaude.
Eau chaude. Faites dissoudre et ajoutez
Acétate de plomb liquide
Cas nart. Les mômes
Cas part. Les mêmes que pour la prés
,

Obs. Il faut s'abstenir autant que per sible de faire usage des injections dans traitement de la gonorrhée et de la la corrhée. Il ne faut y avoir recours qu'ap l'emploi des autres moyens.

J

Cas part. Fièvres inflammatoires et lieuses.

JULEP CALMANT.

Faites un julep. A prendre en trois ou qui fois dans la journée,

JULEP CAMPHRÉ.

Camphre	gr. xii
Faites dissoudre avec jaune d'œuf	. O. S.
Eau distillée de tilleul	3 iii
Sirop de sucre	21
Mêlez.	
D. Par cuillerées.	
,	
JULEP PECTORAL.	

Infusion de fleurs pectorales	٠	ø	, živ
Gomme arabique en poudre		,	gr. xij
Cinas I		-	· 3j
Mêlez.			,4

D. Par cuillerées.

JULEP TEMPÉRANT.

Eau distillée de laitue	- <u>3</u> ij
Sirop de nymphæa)	_ 0
—— de groseilles	aa 3 ij
Nitrate de potasse	gr. viij
Faites un julep. A prendre le soir en	une ou
ux doses.	

Jus d'HERBES, Voy. 1 ere sect. Les sub-

L.

LAIT DE POULF, Voy. OEUF, 1ere se LAIT VIRGINAL, Voy. ACIDE BENZOÏC.

première sect.

LAUDANUM OU VIN D'OPIUM COMP (Offic.)

D. Gue x à 3 fs et même 3 j par jour en sieurs prises, ordinairement dans une poti

P. Narcotique, antispasmodique.

Obs. 16 ou 18 gouttes de ce vin c tiennent 1 grain d'opium.

LAVEMENT ADOUCISSANT.

Obs. On y joint souvent une ou d'têtes de pavot.

LAVEMENT ASTRINGENT.

MÉDICAME	NS	COI	MP	osé	s.		401
Faites bouillir dans	ş						
Eau commune						•	3 xx
A réduire à lbj.							
Passez et ajoutez							
Diascordium		*			٥		3 iij.
LAVEMENT CAMPI	HRÉ	, (a					
Décoction de grain	ne c	le I	in	•			3 x
Camphre							
Faites dissoudre le							
S. et mêlez le tout		-					
LAVEMENT CARM				,			
Feuilles de mercur	iale				۰	ma	mip.j
Fleurs de camomillot.	le.			?	_		
de mélilot.		. /	۰	-	aa	mar	up. is
Faites bouillir dans	š .				4		
Eau commune		at	h.	43		e i	3xx
A réduire à lbj.							
Mettez à infuser							
Semences d'anis .	w	*	107	·	10	ν	3 ij
Passez.							
LAVEMENT LAXA	rif.	a					
Miel mercurial .							7.
du di	0	4				- 4	3.1
Sucre brut	•	•			0	co	chl. j
Sucre brut Eau de son	•				•	co	chl. j tbj.

LAVEMENT D'OFIUM.

24 Décoction de graine de lin g.
Extrait muqueux d'opinm. g.
Pour deux demi-lavemens. A prendre à q.
ques heures de distance.

Cas part. Colique nerveuse.

LAVEMENT PURGATIF.

2/ Son de fromant

24 Séné.

4 Son de Proment		۰			mann
Séné				٠	
Faites bouillir da	ns				
Eau commune.			٠		
A réduire à fbj.					
Passez et ajoutez					1
Sulfate de soude					
Miel commun.					
					,

LAVEMENT STIMULANT PURGATIF.

-		-			-		-
	Sulfate de soude		4		}		aa
	Faites bouillir dans)		
	Eau commune	 4	v	4	*		4
	Passez et ajoutez						
	Vin émétique trouble					31	त्र
	Ou bien émétique.				٠ ٤	τ. :	5 2

Cas part. Apoplexie, affections comaeuses, hydropisies passives.

LAVEMENT STIMULANT.

Feuilles de tabac	3 B
Faites bouillir dans	
Eau de fontaine	faf
A réduire à 3 xij.	
Passez et ajoutez	
Térébenthine dissoute avec jaune d'œuf	5 ij
Muriate de soude	∄j∙
LAVEMENT FÉBRIFUGE.	
Quinquina concassé	3j
Faites bouillir dans	. ,
Eau commune.	3 xx
A réduire à fb j.	
Passez et ajoutez	
Camphre dissous avec jaune d'œuf .	3 ß.
LAVEMENT VERMIFUGE.	
Racine de fougère mâle	3j
Feuilles d'absinthe } aa manig	a B.
Sommités de tanaisie.	1. 17.
Faites bouillir dans '	
Eau commune	њj

Mèlez.

On en fait des frictions sur les parties affectées de spasmes et particulièrement sur l'abdomen, dans le cas de coliques nerveuses.

LINIMENT ANTIPSORIQUE. (D' Valentin.)
24 Soufre gris ou natif . } = aa parties égales. Chaux vive Q. S.
Faites un liniment.
LINIMENT CALCAIRE.
24 Eau de chaux
Mélez en agitant.
P. Répercussif.
Liqueur anodine d'Hoffmann, Voy.
GOUTTES D'HOFFMANN.
LIQUEUR ANCDINE DE SYDENHAM, Voy.
LAUDANUM.

LIQUEUR ANTI-ARTHRITIQUE DE PRA-

2/3	Baume de la M	ecque		•		g 0	3 vj.
	Quinquina rong	е	٥	•	•	a 0	3j
	Safran			* •	*	*	3 B

Salsepareille . . . Feuilles de sauge.

**
lb iij
nus le
ins le
nt 24.
111 24.
deux
neurs
ueurs
d'eau.
a eau.
bien.
mul.

Lorsqu'on veut se servir de cette liqueur, on en verse quelques gouttes sur un cataplasme de farine de graine de lin, qu'on applique le plus chaud possible sur la partie affectée, et qu'on renouvelle deux fois par jour.

Il faut favoriser l'action de ce cataplasme, en faisant boire au malade deux ou trois verres d'infusion de fleurs de sureau avec addition de quelques gouttes d'ammoniaque.

P. Sédatif, sudorifique.

Cas part. Coutte et rhumatisme chro-niques.

LIQUEUR ANTINÉPH	RÉ	TIC	QUI	E. (1) r	Λđ	ams.)
4 Capsules de pavot	٠						3 vj
Eau de sontaine .	,						Itij

P. Stimulante, diurétique.

Cas part. Gonorrhée chronique.

LIQUEUR RÉSOLUTIVE DE PURMANN.

4 Solution de muris	ate de	e so	ud	e.			ib ii
Vinaigre fort.							thi
renilles de sauge.						mar	in iil
Sullate de cuivre.				_			Sxiii
d'alumine.	. ,						3 vj.
On applique des	idant	20	m	inu	tes		
Fenilles de sauge. Sulfate de cuivre. ————————————————————————————————————		e v	•	•		mar	aip. ij) Axii

On applique des compresses trempées dans cette liqueur chaude, autour des articulations affectées d'engorgemens lymphatiques.

Liqueur de Van-Swieten, V. Muriate; de mercure sur-oxidé, première sect.

LOOCH ASTRINGENT.

O MATERIA		
4 Amidon.		5 ij
Sirop de baume de Tolu		3j
Blane d'œuf battu dans un peu	}	aa 3j
d'eau)	
D. Par cuillerées.		

409

LOOCH BLANC DU CODEK. (Offic.)

- D. Par cuillerées.
- P. Adoucissant, pectoral.

Looch gommeux kermétisé. (Parmentier.)

6	Gomme arabique.	10	et	•					3j
	Infusion pectorale		-9	p			,	3	iv
	Sirop de guimauve		10	ø	۰	ø	0		3i
	Oxide d'antimoine h	ydı	ro-s	ulf	ıré-	br	ın.	gr.	iij.
	Triturez le kermès	a	rec	la	go	mn	e	ou	le
1	rop, et versez peu à	pe	u l'	infi	isio	n.			

D. Cochl. j d'heure en heure.

P. Incisif, expectorant.

LOOCH DE JAUNE D'OEUF. (Offic.)

D. Par cuillerées.

P. Adoucissant, pectoral.

LOOCH VERT. (Offic.)

D. P. Comme le précédent.

M.

MARMELADE DE TRONCHIN.

24 Manne en larmes.	aa
Pulpe de casse Huile d'amandes douces))
Sirop de guimauve :	aa 3.
Eau de sleurs d'oranger	Sja?
D Cook! : 101	

D. Cochl. j d'heure en heure. On boit un tasse de bouillon léger par dessus chaque cuillerée.

P. Purgatif minoratif.

MERCURE SOLUBLE, Voyez MERCUR'
(Oxide gris de), première sect.

Miels, Voy. Les substances qui entren dans leur composition, première sect.

MIEL DE LONGUE VIE.

7 Suc dépuré de mercuriale.				11:
———— de bourrache. ————————————————————————————————————	•	}	aa	; i·
Racine de glayeul.	٠)	,	2

médicamens composés. 418
Racine de gentiane
Miel blanc
Vin blanc
Coupez les racines et mettez-les à infuser à
roid dans le vin pendant 24 heures; passez
t ajoutez les sucs et le miel; faites cuire à
etit seu jusqu'à consistance de sirop. Tandis
u'il est chaud, passez au blanchet.
D. 5 j à 3 j.
P. Tonique, diaphorétique.
Obs. Si l'on veut le rendre purgatif,
on ajoute, pendant la cuisson, une once
l'insusion de séné faite à chaud.
MIXTURE ANTILÉTHARGIQUE. (D' Franck.')
Alcool de menthe poivrée 3vj
Landanum liquide
Laudanum liquide
Mélez.
D. Une cuillerée à café tous les quarts d'heure
ou demi-heures.
ya comi maron.
MIXTURE ASTRINGENTE.
Baume de Copahu 3 iij.

The state of the s	
Faites dissoudre dans	
Jaune d'œuf	0.
Ajoutez	6.
Eau distillée de roses ?	
de plantain	aa
Alcool de genièvre	
Sirop de Tola.	
Sirop de Tola	aa:
Mêlez.	
D. Cochl. ij matin et soir.	
Cas part. Gonorrhée chronique.	
MIXTURE BALSAMIQUE DE FULLER.	
	Þ
. 24 Baume de Copahu	3
Jaune d'œuf	no
odere plane	2
VIII Diane	â vi
Melez.	J
D. Cochl. j matin et soir.	
Cas part. Catarrhe pulmonaire et	~ ~
norrhée chroniques.	20
MIXTURE LITHONTRIPTIQUE. (III	-37.
rande.)	8 1 10
·	
# Ether sulfurique	2 11
	C 11

Huile essentielle de térébenthine. . 3ß

Wêlez.

D. Gtte xij à Bi le soir dans une tasse d'eau ucrée.

Cas part. Calculs biliaires.

Obs. Comme l'huile essentielle de térébenthine est sujette à donner des coliques, Fourcroy a proposé de lui substituer le aune d'œuf. On peut employer cette mixture en épithème sur la région du foie, au moyen d'un emplatre de thériaque.

ONGUENT DE L'ABBÉ PIPON. (Offic.) Inusité; remplacé par le basilicum.

ONGUENT ÆGYPTIAC. (Offic.)

P. Excitant, cathérétique. Cas part. Ulcères fongueux.

ONGUENT D'AGRIPPA OU DE BRYONE. (Offic.)

Obs. Peu usité; on l'employait en fric-

tions sur le ventre, dans les engorgement chroniques de quelque viscère et partier. lièrement dans ceux de la rate; il agissal souvent comme purgatif.

ONGUENT D'ALTHÆA. (Offic.)

P. Adoucissant, résolutif.

ONGUENT D'ARCÆUS, VOY. BAUME.

ONGUENT D'ARTHANITA. (Offic.)

Obs. Inusité; il s'employait en friction sur le ventre ou en épithème sur la régions épigastrique, comme vomitif et purgatif, dans les hydropisies et les affections vermineuses.

ONGUENT BASILICUM OU SUPPURATIF, OU TETRAPHARMACUM. (Offic.)

P. Excitant, suppuratif.

ONGUENT BLANC-RHASIS OU BLANC-RAISIN; (Offic.)

P. Sédatif, dessicatif.

ONGUENT DE BRYONE, VOY. ONGUENT D'AGRIPPA.

ONGUENT BRUN. (Offic.)

P. Cathérétique, corrosif. Cas part. Chancres syphilitiques. Obs. Son emploi exige de la prudence.

ONGUENT OU EMPLATRE DE CANET. (Offic.)

Obs. Inusité; remplacé par tous les emplâtres dits Fondans.

ONGUENT CITRIN. (Offic.)

D. En friction, 3ß à 3 ij.

Cas part. La gale; les dartres, principalement celles de cause syphilitique.

Obs. Son emploi exige de la circonspection, à cause du mercure qu'il contient.

ONGUENT DIGESTIF SIMPLE.

24	Térébenthine	de	V	enis	е		ø	ď	33
	Jaune d'œuf		٠	e		۰	dgr .		No is

Huile d'hynópiana		On
Huile d'hypéricum ou cérat		3 13 1
Mêlez exactement.		
P. Excitant léger.		
ONGUENT DIGESTIF ANIMÉ.		
4 Térébenthine de Venise	•	3 ii
Baume d'Arcæus		3jis
Basilicum		311
Huile d'hypéricum ou cérat		3 13
Alcool étendu d'eau	ę	3 ij į
Wieley evantement		

P. Stimulant, excitant.

Obs. On étend ces digestifs sur des plumasseaux de charpie pour exciter les ulcères ou les plaies suppurantes.

ONGUENT GRIS. (Offic.)

Obs. Mélange d'un quart ou de moitié d'onguent mercuriel avec l'axonge. Employé en frictions pour détraire les insectes qui attaquent la peau et les poils.

ONGUENT OU HUILE DE LAURIER. (Offic.)

Obs. Usité en frictions comme calmant et résolutif.

ONGUENT MARTIATUM. (Offic.)

Obs. Abandonné. On l'employait en friction comme résolutif et calmant.

ONGUENT OU POMMADE MERCURIELLE.

D. En friction, tous les deux jours, 3 ß, progressivement, 3 ij.—Etendu sur un plumasseau dans le pansement des ulcères vénériens.

P. Excitant, antisyphilitique.

ONGUENT MERCURIEL BLANC. (Zeller.)

D. En friction, 36 à 3j.

Cas part. Affections cutanées psoriques, herpétiques et syphilitiques.

ONGUENT DE LA MÈRE. (Offic.)

P. Maturatif, suppuratif.

ONGUENT MONDIFICATIF D'ACHE. (Offic.)

Obs. Abandonné. Il était usité comme

vulnéraire. On en faisait surtout usage dame

ONGUENT DE MONTPELLIER.

24 Onguent d'althæa

rosat.

populeum

Miel

Mêlez exactement.

Employé comme adoucissant contre les tumeurs hémorrhoïdales.

ONGUENT DE NICOTIANE. (Offic.)

Obs. En friction comme excitant dans la gale, etc.

ONGUENT NUTRITUM. (Offic.)

P. Répercussif, sédatif.

ONGUENT POMPHOLYX. (Offic.)

P. Comme le précédent ; peu usité.

ONGUENT POPULEUM. (Offic.)

Obs. Très-employé comme adoucissant: et calmant, sur les tumeurs hémorihoi-

ales, les crevasses du sein, etc. — On l'a ussi quelquefois employé en lavement à a dose de quelques gros.

ONGUENT ROSAT. (Offic.)

P. Adoucissant.

ONGUENT DE STYRAX. (Offic.)

P. Stimulant, excitant.

ONGUENT SUPPURATIF, Voy. ONGUENT

ONGUENT DE TUTRIE. (Offic.)

Obs. Appliqué sur le bord des pauères, comme excitant dans l'ophthalmie tronique.

OPIAT ANTILEUCORRUÉEN. (Tissot.)

Conserv	re de	roses	roug	ges	*			3 iij
	- de	roma	rin	•		4	?	was 2.5
Quinqui								aa Žj
Macis		, m , v		4			Ź	med do no
Cachou		5 5			,	a !	\	aa 3 ij

F. S. L. Une poudre que l'on peut employer en cet état.

Lorsqu'on en veut faire un opiat, on prend	
Poudre ci-dessus	,
Laque carminée	
Miel de Narboune écumé 3iv	
Sirop de mûres	
Huile essentielle de girosles gtte ij	
F. S. L. Un opiat.	

On en fait des frictions sur les dents, au noyen d'une petite brosse, pour les nétoyer et pour donner du ton aux gencives.

OPIAT MÉSENTÉRIQUE. (Offic.)

D. 3ß à 3ij.

P. Purgatif drastique; peu usité.

OPIAT DE SALOMON. (Offic.)

D. 9j à 3ij.

P. Tonique, stomachique, carminatif.

OPIAT STOMACHIQUE OU PATE SUDORI-

D. 9jà3j.

P. Stomachique, sudorifique, aphrodiaque.

24

OPIUM DU PROFESSEUR CHAUSSIER.
24 Opium choisi et divisé en petits frag-
mens
Eau distillée 3 v
Laissez macérer à la chaleur de l'atmosphèr
pendant 2 ou 3 jours, suivant la saison; filtr
et ajoutez
Alcool à trente-six degrés
Conservez dans un flacon bien bouché.
D. Gtte xv à 3 ß dans une cuillerée de siro
- A l'extér. friction, lotion, collyre.
P. Celles de l'opium.
Opium cydonié de Langelot. (Offic
D. P. Comme l'opium.
OPIUM DE ROUSSEAU. (Offic.), Vo
Opium, première sect.
OR POTABLE D'HELVÉTIUS. (Offic.)
D. Gite vj à xv.
P. Stimulant, tonique.
Obs. Abandonné aussi bien que les

meuses gouttes d'or du général La Motte

e n'en ai fait mention que parce qu'on a ntroduit de nouveau dans la matière mélicale les préparations d'or.

ORVIÉTAN. (Offic.)

ORVIÉTAN PRÆSTANTIUS. (Offic.)

Obs. Ces deux électuaires sont abandonnés; ils se donnaient dans les mêmes cas et aux mêmes doses que la Thériaque.

Osmazôme. (M. Thénard.)

Choisissez un muscle bien dégraissé, hacheze, formez-en une pâte, versez dessus peu à eu de l'eau froide, malaxez, passez au travers 'un linge, faites chauffer jusqu'à ébullition, ltrez et faites évaporer jusqu'à consistance 'extrait.

D. 3ß à 3j.

Cas part. On le prescrit dans les conalescences pour donner du ton aux oranes digestifs.

OXICRAT, Voy. VINAIGRE, 1 ere sect.

Oximel colchique, Voy. Colchique, remière sect.

Oximel scillitique, Voy, Scilles première sect.

Oximel SIMPLE. (Offic.)

D. Zij à Zj. — A l'extér. en gargarisme.

P. Rafraîchissant, délayant, expecto-

P.

Pastilles de Cachou, Voy. Cachou première sect.

Pastilles de Cannelle. (Offic.)

D. No iij à xij par jour. Chaque pastille do contenir 5 grains de cannelle.

P. Stomachiques, toniques, emménagogues.

Pastilles dites au citron ou adversi sitim, Voy. Acide oxalique, 1° sect.

Pastilles contre la mauvaise odeur de la bouche.

24	Cacho	u .	•			٠		3	
	Corail	rouge	nul	vőri	00			3	

médicamens composés. 425
Sucre 3 iij
Huile essentielle de cannelle. Gtte zij
Mucilage, Q. S.
Faites des pastilles de 10 grains.
D. On en laisse fondre une dans la bouche,
Pastilles contre le croup et la phthisie
aryngée. (Prof. Chaussier.)
4 Camphre gr. xij
Opium gr. vj
Sucre
Mucilage, Q. S.
F. S. L. 50 pastilles. Chacune contient à
peu près t de grain d'opium.
D. No iv à vj par jour.
Pastilles émétiques de Chomel. (Off.)
D. 5j dissous dans un verre d'eau.
Obs. Abandonnées; c'était une mauvaise
nanière d'administrer l'Emétique.
PASTILLES D'ENULA CAMPANA.
Racine d'énula campana en poudre . 5 ij
d'iris en poudre 36
Sucre
Mucilage Q S.
24*

F. S. L. Des pastilles de 10 grains.

D. 3 ij à 3 ß par jour.

Cas part. Scorbut, hydropisie, chloross

Pastilles ou tablettes de Girofli'. (Offic.)

D. No iij à no xij par jour. Chaque pasti doit contenir deux grains de girosle.

P. Stomachiques, emménagogues.

Pastilles de mercure saccharin. (Lagneau.)

D. No j pendant quelques jours, ensuite no

P. Antisyphilitiques.

Obs. On peut substituer à la vani
huit gouttes d'huile essentielle de Berg

motte. Il est des cas où l'on ne doit de
ner qu'une demi-pastille en commença.

Pastilles ou tablettes de safran.

Offic.)

D. 3 ij à 🕏 j.

P. Apéritives, emménagogues, pecto-

Pastilles vermifuges. (Barthez.)

nd.	1/1	uri	ate	do	ux	de	me	rcu	re				őij
	Su	ore	e.		e				a	•			Ibj
	M	uci	lage	•							0	ø	Q. S.

F. S. L. 288 pastilles. Chacune doit conenir un demi-grain'de muriate doux.

D. Pour les enfans, no j à ij. Pour les adultes, o iv à xij.

Pastilles d'Yeux d'egrevisses. (Offic.)

D. 36 à 3 ij et même 3 iij par jour.

P. Absorbantes, anti-acides.

Pates de Guimauve, de Jujubes, pecorale de Parmentier, de réglisse, etc. Offic.)

P. Adoucissantes, pectorales.

Obs. Toutes ces pâtes, dont la gom arabique forme la partie médicamenteuse, donnent à dose indéterminée; cepende il est quelques pharmaciens qui font entre de l'opium dans leur confection; como dans le Suc de réglisse gommé de M. The bierge: alors la dose doit être de 3 bitout au plus 3 ij par jour.

Pare sudorifique d'Helyétius, Vi Opiat stomachique.

PETIT-LAIT, Voy. LAIT (petit), 1ere so	
PETIT-LAIT TAMARINDÉ.	,
	1
24 Pulpe de tamarins	
Petil-lait	
Mêlez.	
D. Par verres d'heure en heure,	
P. Laxatif.	
F. Laxatii.	
PETIT-LAIT DE WEISSE.	
7 Follicules de séné } = = = = = = = = = = = = = = = =	

D. Une pilule matin et soir; on augmente dose d'une pilule, tous les dix jours.

Cas part. Dartres anciennes compliquées e virus syphilitique, psorique ou scrouleux.

Pilules aloétiques émollientes. (Off.)

D. Gr. xij à 3j.

P. Purgatives.

	Pilules d'Alun d'Helvétius, Ve
	ALUN DE MYNSICHT. 2° sect.
	Pilules angéliques. (Offic.)
tr'	D. Gr. xij à 3 j. P. Stomachiques, purgatives.
	Pilules antè cibum, pilules gou
	MANDES OU GRAINS DE VIE. (Offic.)
	D. P. Comme les précédentes.
	PILULES ANTI-ASTRMATIQUES.
	3 Soufre sublimé et lavé
	Acide benzoïque
	Extraît de gomme ammoniac
	Conserve d'énula campana Q.
	F. S. L. Des pilules de quatre grains.
	D. No iv à no vj par jour.
	PILULES ANTI-ÉPILEPTIQUES ANGLAISI
	24 Nitrate d'argent gr
	Mie de pain blanc
	Mêlez exactement; faites ensuite 20 pilul

D. Une matin et soir.

MEDICAMENS COMPOSÉS.	431
Obs. Au bout d'un ou deux jours	d'an-
enneté, ces pilules perdent leur ve	ertu.
PILULES ANTI-ICTÉRIQUES. (Buch	
Aloès succotrin Rhubarbe en poudre Savon médicinal	aa 3j
Mêlez et faites des pilules de 5 grains	7.
D. No và no vj, 2 à 3 fois dans la jou	irnée,
P. Purgatives.	
PILULES ANTI-ICTÉRIQUES. (Gred	ing.)
Extrait de belladone	Di
reullies de belladone en poudre.	OP WE
presez et faites des pilules d'un demi-	rain
D. Une matin et soir.	,
PILULES ANTISPASMODIQUES. (Pide	rit.)
Assa-fœtida	,
Lastoreum.	aa 3j
ciae succinique concret	28
animate de Dippel	l- a
cintule de myrrhe.). S.
Des putites de-5 grains.	
P. No ii a no w	

No ij à no v.

Cas part, Hystérie.

PILULES ANTISYPHILITIQUES. (Dr A
bert.)
24 Muriate de mercure doux
D. No và no vj par jour. Pibules antisyphilitiques. (D' Chi
tien.)
24 Muriate d'or gr Extrait de thymélée gr Mêlez exactement et divisez en 60 pilule:

jours d'une pilule.

Obs. Lorsqu'on administre le Mur

d'or aux enfans, il faut diviser la m

D. No j chaque jour; augmenter tous le

ci-dessus en 120 pilules.

Pilules antisyphilitiques. (Dr & lerier.)

24 Muriate de mercure sur-oxidé gr. Farine de froment

médicamens composés. 433
Gomme arabique pulvérisée
and distillet, V. S.
Mêlez; faites des pilules de 3 grains. Chacune
contient a de grain de muriate sur-oxidé
D. Deux matin et soir.
PILTITES ANTICHES
Pilules antisyphilitiques. (Profess. Dupuytren.)
Σ αραγιτεπ.)
Muriate de mercure sur-oxidé . gr. xviij
Extrait de gayac
Faites 72 pilules. Chacune contient \(\frac{1}{2} \) de
rain de muriate sur-oxidé.
D. No j d'abord, au bout de quelques is
January et soir.
Obs. Dans quelques cas ce professeur
joute extrait muqueux d'opium gr. vj
xij.
T.
PILULES ANTISYPHILITIQUES. (Dr Se-
illot ainé.)
Ongward
Onguent mercuriel
Daven medicinal.
poudre de réglisse
Mêlez; faites des pilules de 4 ou 6 grains.
25

D. No ij d'abord, au bout de 4 à 5 jours ou augmente d'une pilule et ainsi progressivement jusqu'à no ix et no xij.

PILULES ANTISYPHILITIQUES. (Terras.

D. No iij le matin; le 3° jour on double dose; ainsi progressivement, jusqu'à no xij même no xy en augmentant de no iij tous lessiours.

PILULES ASTRINGENTES. (Offic.)

D. Gr. vj à 3j.

Cas part. Leucorrhée, blennorrhé hémorrhagies passives.

D. No ij le premier jour; no iv le deuxième jour, ainsi de suite jusqu'au no viij par jour.

Cas part Gonorrhées chroniques.

Obs. Si les pilules étaient trop volumineuses, on pourrait les diviser.

PILULES BALSAMIQUES DE MORTON: (Offic.)

D. Gr. vj à gr. xx.

P. Béchiques, expectorantes.

Cas part. Asthme, catarthe pulmonaire chronique.

PILULES BALSAMIQUES DE STAHL. (Offic.)

D. Gr. ij à gr. xij.

P. Stomachiques, laxatives, emména-

Obs. Peu usitées.

PILULES DE BÉCHER. (Offic.)

D. P. Comme les pilules balsamiques de Stahl.

PILULES DE BÉLOSTE. (Offic.)

D. Comme altérant, gr. iv à gr. viij. — Comme purgatif, 36 à 3j.

P. Antisyphilitiques, vermisuges, pur-

gatives.

PILULES CHALYBÉES. (Offic.)

D. Gr. vj à 3j.

P. Stomachiques, toniques, emménate gogues.

PILULES DE CIGUE. (Offic.)

D. Gr. j à gr. iv, progressivement, gr. xij Jj et même 3j.

P. Narcotiques, résolutives, diurétiques

Pilules cochées majeures et mineu res. (Offic.)

D. Gr. xij à 3 s.

P. Purgatives.

Obs. Peu usitées; les pilules cochée majeures se prescrivent à plus forte dos que les mineures.

PILULES CONTRE L'AMÉNORRHÉE. Alibert.)

Carbonate de fer	3 ij
Safran oriental.	
Cassia lignea	aa 3j
Extrait d'aloès.	
de rhubarbe.	aa 3 ß
de rue	
Sirop d'armoise ou miel de Narbonne	. O. S
F. S. L. 72 pilules.	, 6.0.
D. No vj par jour en deux prises.	

PILULES CONTRE LA DANSE DE SAINT-Guy. (D' Mérat.)

fo	ndu					000°
1.			Ť		• •	gr. vj
d	'opi	um				3:
	-				Ŷ.	7
		•			,	Эij
	*					n .
	•	•	•		R , B	Div
	d	d'opi	d'opium	d'opium	d'opium	fondu

F. S. L. 96 pilules. Chacune contient 1 de rain de nitrate d'argent, 🕏 de grain d'opium, grain de musc, 1 grain de camphre.

D. No j matin et soir; ensuite no iij par jour

t même plus tard no iv.

Obs. Utiles aussi dans l'épilepsie. Il fautt les employer récentes.

PILULES CUIVREUSES. (Dr Swediaur.)

D. No ij à no iij par jour.

Cas part. Epilepsie, chorée, hémorrhagies passives.

Pilules de cynoglosse. (Offic.)

D. Gr. j à gr. vj ordinairement le soir.

P. Antispasmodiques, somniferes.

Cas part. Toux, douleurs de poitrine asthme.

Obs. Très-usitées.

Pilules écossaises. (D' Anderson.)

34 Gomme-gutte.		٠	٠	٠	1	aa	75	
Aloès succotrin	٠		٠		-	aa	J	
Huile essentielle	d'a	uis		٠		gite	XX	h

Sirop de sucre, Q. S.

F. S. L. Des pilules de quatre grains.

D. Comme purgatives, no iij à no iv. - No j le soir pour tenir le ventre libre.

PILULES FONDANTES. (Richter.)

Gomme a	mmoniac	ø)	
Assa-fœtic	la			1	
Savon méd				}	aa 3 ij
Racine de				1	uu 0 - 3
Fleurs d'ai				1	
Tartrate d				J icentr	a Jona

Partrate de potasse autimonić dissous dans Q. S. d'eau gr. viij à x.

F. S. L. Des pilules de quatre grains.

D. No iv tous les trois jours.

Cas part. Engorgemens chroniques du

PILULES FONDANTES. (Vicq-d'Azir.)

1/3	Extrait de fiel de bœuf desséché	
	de petite centaurée.	aa 3 iij
	Ecorce de Winter	
	Oxide de fer noir	aa 3j
	Sirop, Q.S.	
	77 O T -	

F. S. L. Des pilules de quatre grains.

D. No iv à no vj par jour.

Cas part. Comme les précédentes.

Pilules ou pierre de fougère. (Offic.

D. Gr. vj à 9j.

P. Astringentes; peu ou point usitées.

Pilules gourmandes, Voy. Pilules angéliques et antè cibum.

PILULES HYDRAGOGUES DE BONTIUSS (Offic.)

D. Gr. xij à xviij et quelquesois 3j.

P. Purgatives drastiques.

Cas part. Engorgemens chroniques de viscères abdominaux, hydropisies passives

Pilules hystériques. (Offic.)

D. Gr. vj à 3 ß.

P. Antispasmodiques, emménagogues.

PILULES DE KEYSER, Voy. DRAGÉES...
PILULES DE MERCURE GOMMEUN

(Plenck.)

24 Mercure bien purifié.

médicamens composés: 441
Gomme arabique
Triturez dans un mortier de verre, en ajou-
tant peu à peu du sirop de chicorée avec rhu-
barbe, jusqu'à ce que le mélange soit parfait.
Ajoutez ensuite
Mie de pain blanc
Mêlez et faites des pilules de trois grains.
D. No vj matin et soir.
Cas part. Syphilis.
D
PILULES MERCURIELLES PURGATIVES.
(D ^r Alibert.)
24 Mercure punific
Poudre de jolon
de segremen's
Wercure purifié Poudre de jalap de scammonée Tartrate acidule de potasse. 3 ij
Siron de novembre de potasse
stop de norpidi.
Eteignez le mercure en le triturant avec le
artrate et une partie du sirop; ajoutez ensuite
es poudres, mêlez exactement et faites des
ilules de six grains.
D. Hj et quelquefois 3j.

Cas part. Syphilis.

Pilules mercurielles. (Plumier.)
24 Muriate de mercure doux)
Oxide d'antimoine-hydro-sul-
furé orangé
Suc épuré de réglisse
Mucilage Q.
F. S. L. Des pila'es de six grains.
D. No ij à no iij matin et soir.
Cas part. Syphilis, dartres.
Pilules de panacée mercurielle. (Lagneau.)
O/ 11 1 1 1
34 Muriate de mercure doux
Farme de froment
Parine de froment gr. xi
Ou manne gr. xi
Parime de froment
Parme de froment
Parime de froment
Parime de froment
Parime de froment
Parime de froment
Parime de froment Ou manne Ou gomme adragant. Eau distillée ou sirop simple F. S. L. 72 pilules. Chacune contient de grains de muriate doux. D. Noj, progressivement no ij et même no Cas part. Syphilis, vers intestinaux.

P. Purgatives drastiques; peu ou point usitées.

PILULES PURGATIVES. (Dr Alibert.)

F. S. L. Des pilules de quatre grains.

D. No j de demi-heure en demi-heure, jus-

qu'à effet purgatif.

PILULES PURGATIVES UNIVERSELLES D'HELVÉTIUS. (Offic.)

D. Gr. xij à Dj et même 3ß.

Obs. Peu ou point usitées.

PILULES RELACHANTES.. (Buchan.)

24 Savon médicinal3j6SagapenumDjExtrait de pissenlit3j6Aloès succotrin3j6

F. S. L. des pilules de trois grains.

D. No iij à no vj et même no x en 2 prises, soir et matin.

Cas part. Constipation.

PILULES DE RUDIUS, Voy. EXTRAIT.

PILULES DE SAVON OU SMECTIQUES. (Off

- D. Gr. viij à gr. xvj deux ou trois fois lijour.
 - P. Anti-acides, apéritives, fondantes.

PILULES SAVONNEUSES DE MLLE STE

D. 36 répété trois fois par jour : le mati à jeun, trois heures après le dîner, le soir e se couchant.

Cas part. Gravelle, calcul urinaire. Ob's. Abandonnées.

Pilules de scille composées. (Pharmacop. de Londres.)

34 Scille desséchée		•	,		ø	٠	٠	?
Gingembre				۰	۰	?	٠.	aa 31
Savon médicinal				٠		5	,	aa Ji
Gomme ammonia	С			. 0			٠	35
Sirop, Q.S.								

F. S. L. Des pilules de quatre grains.

D. No iij à no vj par jour.

Cas part. Catarrhe pulmonaire chronique.

PILULES SCILLITIQUES. (Pharmacop. d'Edimbourg.)

& Savon médicinal	. 31
Scille pulvérisée	G.
Nitrate de potasse	aa 3 ß
Baume de Copahu, Q. S.	
F. S. L. Des pilules de quatre grains.	

D. No iij à no iv le matin.

Cas part. Hydropisies; quelques cas de appression d'urine.

PILULES DE STARKEY. (Offic.)

D. Gr. iv à gr. xij.

P. Apéritives, calmantes, légèrement ourgatives.

Cas part. Ictère, hydropisics.

PILULES STOMACHIQUES DE CADET.

Aloès		* b	4	1	. •	a 1	3			
Extrait	de	quin	quir	ıa į			} ;	aa g	r.	viij
Résine	de ş	gayac					1			

446 PHARM	ACOLOG	GIE.			
Savon médicinal.		. ,	•		
Gomme ammoniac			•		gr.
Oxide de fer noir.			٠	٠	gra
F. S. L. Douze pil					
D. No ij en se mett	taut à ta	able.			
PILULES TARTARE	ES DE	Schr	ODE	R.	(Q)
D. Hjà 3 ß et mêr	ne 3j.				
P. Purgatives,	emmen	agog	ues.		
Cas part. Engor	gemen	is ch	ron	iqu	ies -
l'abdomen, chloros	se.				
PILULES FONIQU	ES DE	Васн	ER.	(0	Offi
D. Gr. ß le soir.					- 1
Cas part. flydro	pisies,	parti	iculi	ère	eme
l'anasarque.	*				
Pilules Toniq	UES D	в М	osc	o U	. (
Huln.)					
¾ Extrait de colomb	0		,		
de gentian-	e		(aa :
					81.21
de bile de			.)		
Poudre de gentian	_				,
F. S. L. Des pilul	es de q	uatre	grai	us.	

D. No j à no ij après le dîner.

Cas part. Dyspepsie.

PILULES DE WERLHOFF.

~ .	C .7 . 3					
4	Cantharides en poudre.	•	•		•	gr. j
	Sulfate jaune de mercure	٠			•	gr. ß
	Camphre			*		gr. x
	Mucilage de gomme adrag					
	Faites 2 ou 3 pilules, à p	ren	dre	en	. 2	ou 3
	is.					

Cas part. L'hydrophobie.

Obs. L'emploi de ces pilules demande beaucoup de prudence.

POMMADE ANTI-OPHTHALMIQUE.

4 C	érat	ou	ongue	ent 1	rosat.			٠		33
0	xide	rou	ge de	mei	cure.		٠	gr.	xij	àxvi
M	élez	exa	cteme	nt.		1		,	Ů	

On en applique gros comme une lentille sur le bord libre des paupières, le soir en se couchant.

P. Excitante, stimulante.

Cas part. Ophthalmic chronique, ulcération du bord des paupières, lippitude.

POMMADE ANTI-OPHTHALMIQUE. (I
sault.)
24 Oxide rouge de mercure
Alun calciné
Muriate de mercure sur-oxidé gr.
Axonge, cérat ou onguent rosat.
D. P. Cas part. Comme la précéden
POMMADE ANTI-OPHTHALMIQUE DE R
24 Acétate de plomb
Camphre gr
Beurre frais lavé avec de l'eau de rose gr. Lxx
F. S. L. Une pommade.
D. P. Comme les précédentes.
Pommade antiherpétique. (Profe
Boyer.)
24 Vieille brique rouge pilée } Soufre sublimé et lavé } Huile d'amandes douces , Q. S. Huile essentielle de citron gtte ij à

F. S. L. Une pommade.

On en frotte le soir en se couchant les effloscences de la peau et les taches hépatiques ni assiégent le visage.

Pommade antipsorique. (Dr Alibert.)

Mêlez exactement.

On en frotte deux ou trois fois le jour les

POMMADE DE CANTHARIDES.

Faites cuire l'axonge avec quelques feuilles morelle; passez et ajoutez les cantharides et tes cuire au bain-marie.

Obs. Employée pour exciter les vésica-

POMMADE CONTRE LA TEIGNE.

P. Adoucissante.
Obs. Elle est employée comme cosme
tique; elle est sujette à devenir rance.
en est de même de la pommade en crém
Pommade de Garou.
24 Axonge
Ecorce de garou
Faites digérer au bain-marie, et passez av
expression.
Même usage que la pommade de cantharide
Pommade de Goulard. (Offic.)
Obs. Employée dans les mêmes cas qu
le cérat de Goulard.
Pommade mercurielle, V. Onguen
Pommade mercurielle au Beurre 1
CACAO. (M. Planche.)
24 Mercure purisié
Beurre de cacao récent

PHARMACOLOGIE:

Pommade de Concombre. (Offic.)

F. En friction sur le cuir chevelu.

450

, p
médicamens composés. 451
Huile d'œuf gttc xx
F. S. L. Une pommade.
Obs. Elle s'emploie dans les mêmes cas
t aux mêmes doses que l'onguent mer-
uriel. Ne conviendrait-il pas mieux,
orsqu'on veut faire prendre l'onguent
nercuriel en pilules, de se servir de cette
ommade?
POMMADE CONTRE LA GALE. (Peyrilhe.)
Noix de galles pulvérisées
Axonge
Mêlez xactement.
D. Zj à Zij en friction.
Pommade mercurielle. (Cirillo.)
Muriate de mercure sur-oxidé 3j
Axonge
Mêlez et triturez long-temps dans un mortier
e verre; ensuite ajoutez
Muriate d'ammoniaque pulvérisé gr. x
D. 3j en friction sous la plante des pieds.
P. Antisyphilitique.
*

PHARMACOLOGIE.

402 Aministro Do Gran	
Pommade oxygénée. (M. Alyon.)	
24 Axonge	1
Acide nitrique à 32 degrés 3	
Faites fondre l'axonge; mêlez peu à p	1
l'acide en agitant fortement; tenez sur le	(
jusqu'à ébullition, retirez et laissez refroidir.	,
D. 3j en friction.	
Cas part. Dartres, syphilis, mais par	
culièrement la gale.	
Pommade savonneuse hydro-sulf	1
RÉE. (D' Jadelot.)	•
24 Sulfure de potasse	1000
Savon blanc	
Huile de pavot	
Huile essentielle de thym	
F. S. L. Une pommade.	
D. 3j matin et soir en friction.	
Cas part. Gale, dartres.	
POMMADE A LA SULTANE.	
24 Cire blanche	
Adipocire	
Huile d'amandes douces	444

2
medicamens composés. 453
Baume de la Mecque gtte xij
Lait virginal à l'eau de rose 3j
F. S. L. Une pommade.
Obs. Plutôt usitée comme cosmétique,
ne comme médicament; elle adoucit et
ffermit la peau.
·
Pommade de Turbith. (Dr Alibert.)
Sulfate jaune de mercure 3 ii
Sulfate jaune de mercure
Fai es fondre l'axonge; incorporez le sulfate;
nuez jusqu'à entier refroidissement.
Obs. Usitée dans le traitement des dar-
s dépendantes ou compliquées de virus
philitique.
Jizzand de.
Potion anti-émétique. (Rivière.)
Carbonate de potasse
faites dissoudre dans
Lau de fontaine
joutez au moment de la prendre
uc de citron
ucre blanc pulvérisé aa 3 s
prendre en une seule fois.
Q.

a

Cas part. Vomissemens spasmodique ou produits par une trop forte dose d'éctique.

Obs. On remplace le suc de citron (
sucre par 3 6 de sirop tartareux.

POTION ANTISPASMODIQUE.

24 Eau de tilleul ou de laitue
Eau de fleurs d'oranger)
Sirop d'armoise ou de karabé,
ou diacode
Ether sulfurique gtte xxx
F. S. L. Une potion.
D. Cochl. j toutes les 1 ou 2 heures.
Potion antiscorbutique. (Dr Frai
2 Décoction de quinquina
Extrait de quinquina
Alcool de cannelle
Sirop de pavot blanc
Faites une potion.
D. Cochl. j toutes les demi-heures.
Potion antitétanique. (1) Fourn
34 Musc pur

MEDICAMENS COMPOSÉS. 45	
Camphre	ii
Infusion très-rapprochée d'arnica . 3:	iv
F. S. L. Une potion.	. 1
D. Cochl. j toutes les heures.	
Cas part. Tétanos traumatique.	
Obs. On y ajoute de Bij à Biv de na	? ==
ate de potasse, suivant l'état des organe	28
inaires.	
Potion astringente. (Desault et Cho)=
rt.)	
Eau distillée de menthe)	
Alcool	
Alcool	ij
Sirop de capillaire	
Eau distillée de fleurs d'oranger 3	100
Acide nitrique alcoolisé 3i	i
S. L. Une potion.	
D. Cochl. ij le matin, cochl. j à midi, cochl.	ì
oir, pendant 10 à 12 jours.	
Cas part. Blennorrhée.	
Obs. Très-usitée.	

POTION CALMANTE.

24 Eau distillée de laitue
de pivoine
de fleurs d'oranger.
Sirop d'opium
Faites une potion.
D. Cochl. j toutes les heures, dans la soi
Potion contre l'hémoptysie. (
de Jussieu.)
2 Eau distillée de plantain } = a
Sirop de consoude
Eau de Rabel gt
Eau de fleurs d'oranger
Mêlez.
D. En deux prises.
Potion contre l'hémoptysie.
2/ Suc d'ortie grièche dépuré
Sirop de consoude
Mêlez.
D. En deux prises.

MÉDICAMENS COMPOSÉS.	457
Potion cordiale. (Dr Alibert.)	
Eau de scorsonère } —— de mélisse simple }	aa Ziv
—— de fleurs d'oranger	aa 3j
Confection alkermes	3ј
D. Par petites cuillerées, toutes les h	eures.
Potion émétique.	
Tartrate de potasse antimonié Eau distillée de tilleul, ou décoction	
de racine de guimauve	3 i
D. Par cuillerées de quart d'heure en leure, jusqu'à effet.	quart
Potion emménagogue. (Desbois.)
Eau distillée d'armoise	3 vj
Iuile essentielle de rue . } aa gtte vj	à vii
irop d'armoise composé, ou sirop de fleurs d'oranger	3j
aites une potion. Cochl. j de 2 heures en 2 heures.	
26	

Obs. On y ajoute quelquefois teintt d'assa-fætida, gtte x à xij.

POTION MINORATIVE.

4 Huile de ricin	
Sirop de limon ou de violettes.	aa
Eau de fleurs d'oranger	
Mêlez.	
D. A prendre en une fois.	
POTION PURGATIVE.	
24 Follicules de séné	
Faites légèrement bouillir dans	•
Eau commune	
Ajoutez	* ;
Manne en larmes.	21
Pulpe de casse	2.1
Phosphate ou sulfate de soude .	3 ij
Passez et aromatisez avec	
Eau distillée de sleurs d'oranger .	3j1
D. A prendre en une fois.	
Dominar	
Potion Purgative.	
3 Jalap pulvérisé	-Di
Décoction de racine de guimauve	

médicamens composés. 459
Sirop de limons ou de violettes . 3jà 3 j
Eau distillée de fleurs d'oranger. 3 j à 3 ij
Mêlez.
D. A prendre en une fois.
Obs. Purgatif agréable et que l'on peut
mployer toutes les fois qu'un autre pur-
atif n'est point spécialement indiqué.
Poudre absorbante. (Offic.)
D. Gr. vj à Đj.
Poudre d'ambre. (Offic.)
D. Gr. xij à 3 s.
P. Tonique, stomachique.
Poudre amère. (Offic.)
D. Gr. xij à 3 j.
P. Stomachique, vermifuge, fébrifuge.
Cas part. La goutte atonique.
Poudre anthelmintique.
Coraline de Corse
Semen-contra
Coraline de Corse
Mélez et pulvérisez.

D. 3ß à 3j en pilules ou dans une tasss d'infusion amère. Obs. On peut joindre à cette poudre Muriate de mercure doux, gr. vj à viij... Poudre anticancéreuse de Saint

Côme.

24 Sulfure rouge de mercure 31 Cendre de vieux souliers gr. vii Sang-dragon gr. xi Oxide blane d'arsenic gr. xxx

D. A l'exter. réduite en pâte avec la salive sur les ulcères chancreux, comine caustique

Obs. Il ne faut employer cette poudre que sur des surfaces peu étendues; il fauit détruire l'ulcère en une ou deux applications pour ne point exaspérer la maladie..

Poudre anti-émétique. (Professeurs Chaussier.)

24 Acide tartarique en poudre	3jj
Carbonate de potasse cristallisé en	
Sucre blanc en poudre	3 ij
produce on poddie	311

Délayez dans un verre de tisane ou d'eau istillée appropriée, et faites la poudre en une ose sur-le-champ.

Obs. On peut, au lieu d'acide Tartaique, se servir des acides Citrique et Oxaique.

Poudre antispasmodique. (Offic.)

D. Gr. vj à 3ß et même 5j.

Poudre antiseptique. (D' Swediaur.)

5	Poudre	de racine d'arnic	a)
		de quinquina.	\$ aa parties égales.
	frequency from some street street	de camphre	5
	TA OF A T	_	

Mêlez.

On en saupoudre les ulcères atoniques ou ui sont menacés de gangrène.

Poudre antisyphilitique. (Dr C***.)

Dunuit	dantimome			•	· Sr	. Ail
	noir de mercure	1	•		• 1	38
graphisting destination (columnstrue	rouge de mercure	•) * 1	•	Эј

F. S. L. une poudre; divisez en 24 ou 18 aquets.

D.	D'abord	un	chaque	matin,	ensuite
	et soir.				

F. S. L. Une poudre.

D. Gr. xij à et même 3 ij.

P. Sumulante, stomachique, absorbant

	MÉDICAMENS COMPOSÉS.	463
P	Poudre astringente. (Offic.)	
D	. Gr. xij à 3 % et même 3 j.	
F	OUDRE ASTRINGENTE.	
P	Poudre de quinquina	36
	de rhubarbe	31
Married Street, or other Persons and the Perso	de cascarille.	30
M	lêlez et divisez en quatre ou six prises.	0 1,
F	OUDRE CAPITALE DE SAINT-ANGE.	
F	euilles de cabaret	2:
R	acine d'ellébore blanc.	3,
P	ulvérisez et mêlez.	0
	De pincée par le nez, comme le tal	ha
pé		nac
	2. Sternutatoire.	
•	Obs. Son emploi demande de la pr	711-
	ce, parce qu'il peut provoquer &	ľė-
Sta	axis.	
P	OUDRE CATHARTIQUE. (Parmentier.	.)
	'artrate acidule de potasse	
Ja	alap en poudre	21
		4).1

Scammonée.

F. S. L. Une poudre.

D. Gr. xviij à Dj en pilules ou dans un potion appropriée.

P. Purgative.

Poudre contre la coqueluche. (Fi thergill.)

D. Gr. j dans une cuillerée à café de lait : d'eau sucrée.

Poudre cornachine, de Tribus (de Warwick. (Offic.)

D. Gr. xij à 3 ß et même 3j.

P. Purgative.

Poudre corroborante. (Werlhoff.)

P. Tonique,

Cas part. Convalescence des fièvres termittentes.

Poudre dentifrice, Voy. OPIAT.

Poudre diarrhodon. (Offic.)

D. Gr. x à 3ß et même 3j.

P. Stomachique, astringente.

Obs. Peu usitée.

Poudre diatragacanthe froide.(Offic.)

D. Gr. vj à 3ß et même 3j.

P. Adoucissante, rafraîchissante.

Obs. Peu ou point usitée.

Poudre d'ipécacuanha composée ou de ower.

Sulfate de potasse			٠	1	- 42
Nitrate de potasse.				5	aa 3j
pécacuanha			a.	Ź	
Opium desséché .	٠	9	۰	-	aa 3 ij
S. L. Une poudr	a			277	

D. Gr. xij à Jj le soir en se couchant.

P. Diurétique, diaphorétique, calmante, gative.

Cas part. Catarrhe pulmonaire, rha matismes chroniques, ictère.

Poudre de Grimaldi. (Offic.)

D. 9jà3ß.

P. Tonique, fébrifuge, purgative. Obs. Peu usitée.

Poudre de Guttette. (Offic.)

D. Gr. xv à 3j.

P. Antispasmodique.

Obs. Peu usitée.

Poudre hydragogue. (Offic.)

D. Gr. xij à 3 ß.

P. Purgatif fort.

Cas part. Hydropisies passives, affections comateuses.

Poudre d'iris composée. (Offic.)

D. Gr. xij à 3 s.

P. Adoncissante, pectorale.

Poudre de Kent. (Offic.)

D. Gr. xij à 3 B.

médicamens composés. 467
P. Astringente, diaphorétique.
Obs. Peu ou point usitée.
Poudre létifiante. (Offic.)
D. Gr. xij à 3 fs et même 3 j.
P. Stomachique, antispasmodique.
Obs. Peu ou point usitée.
Poudre de mercure saccharin. (D'
Lagneau.)
Mercure purifié
Eteignez le mercure en le triturant long-
emps avec le sucre.
D. Gr. x dans une tasse de café ou de cho-
colat.
Cas part. Syphilis des enfans.
Poudre sternutatoire.
Fleurs de muguet.
de bétoine
Fleurs de muguet
reduces de caparet
Pulvérisez chaque substance séparément et
mę̃lez.

D. Une pincée, comme du tabac en poudh

Poudre tempérante de Stahl. (Office

D. Gr. vj à 3j.

Cas part. Angine, fièvre ardente, affections spasmodiques, etc.

Poudre de Tribus, Voy. Poudre com

Poudre Tonique.

Cas part. Fièvres intermittentes.

Poudre de trois santaux. (Ofic.)

D. Gr. xij à 3 ß et même 3 j.

P. Cordiale, stomachique.

Obs. Peu usitée.

Poudre de Vernix. (Offic.)

Usitée à l'extérieur, comme astringente et cathérétique, pour arrêter les hémorrhagies.

R.

RACINES APÉRITIVES, Voy. 1ere sect. Ache, Asperge, Fenouil, Persil, Petir Houx.

RATAFIA DU COMMANDEUR CAUMARTIN. (Offic.)

D. Un petit verre soir et matin, pendant 4 à 5 jours.

Cas part. La gravelle.

Obs. On fait en même temps usage, pour boisson ordinaire, d'une infusion de Cristemarine.

RATAFIA DES CARAÏBES.

Concassez la résine et faites-la digérer penlant 15 jours dans le tafia.

D. 36 par jour.

Cas part. Goutte et rhumatisme chro-

Remede anthelmintique. (Alston.)
24 Etain pulvérisé
Mélasse
Mêlez exactement.
D. Prendre la moitié dans la journée; l'autr
moitié, divisée en deux parties, se prendra
lendemain et le surlendemain.
Remède antisyphilitique. (Peyrilhe:
24 Feuilles de mélisse 3 vi
Follicules de séné
Eau commune
Faites infuser environ pendant une heure dan
un vase fermé; passez.
24 Infusion ci-dessus
Sucre blanc
Faites dissoudre, mettez dans une bouteil
et ajoutez
Carbonate d'ammoniaque 3 j à 3 j
Bouchez bien.
D. En quatre ou six fois, le matin.
Remède antisyphilitique. (Alex
Russel.)
24 Ecorce récente de garou

	MÉDICAMENS COMPOSÉS.	472
	Eau commune	lbiij
	Faites réduire par l'ébullition à fbij.	
	Ajoutez	
	Réglisse effilée	3j
	D. Ziij à Ziv, 2 à 3 fois par jour.	- 0
	Remède contre la colique des i	PEIN-
1	RES. (Hôpital de la Charité de Pari	s.)
,	Le 1er jour on donne le lavement pu	rgatif
	les peintres :	
3	4 Feuilles de séné	315
	Faites bouillir dans	
	Eau commune	lbj
	Ajoutez à la décoction	
	Sulfate de soude	3 B
	Vin émétique	
	Dans la journée, l'eau de casse avec	
gi	rains:	
74	Eau de casse simple (1)	Њij
	Sulfate de magnésie	
1	•	
	(1) Eau de casse simple.	
7/		2 ::
	Casse en bâton concassée	
	Eau commune	lbij
	railes nountil un anari d'henre et pacce	72/

	médicamens composés. 473
· fr	Ajoutez
	Sassafras
	Réglisse
	Faites bouillir légèrement et passez.
	Le soir à cinq heures le lavement anodin et
la	thériaque avec l'opium.
	Le 3e jour on donne la tisane sudorifique
la	xative:
24	Tisane sudorifique simple thij
	Séné
	Faites jeter quelques bouillons et passez.
	A prendre en 4 fois dans la matinée.
	Dans la journée la tisane sudorifique simple.
	Le soir à 4 heures le lavement purgatif.
	Deux heures après le lavement anodin.
	A huit heures la thériaque et l'opium.
	Le 4º jour on donne le purgatif des peintres:
	Infusion de séné (1) 3vj
,	Sulfate de soude
	Jalap en poudre
	(1) Infusion de séné.
26	Séné
	Eau
	Faites bouillir et réduire à 3 vj.

sudorifique simple.

Le soir à 5 heures, le lavement anodin; à {8 heures, la thériaque et l'opium.

Le 5e jour la tisane sudorifique laxative; le soir à 4 heures, le lavement purgatif; à 66 heures, le lavement anodin; à 8 heures, la thériaque et l'opium.

Le 6° jour le purgatif des peintres, la titsane sudorifique simple, le lavement anodin, la thériaque et l'opium.

Ordinairement les malades sont guéris aprèss la deuxième purgation. Quelquefois il faut prolonger le traitement au-delà.

Si les malades ne vomissent ni n'évacuent les purgatifs administrés, on donne les bolss purgatifs des peintres:

4 Diagrède				7	
Résine de jalap				~	aa gr. x
Gomme gutte .					. gr. xii
Confection hamed	ch				316
Sirop de nerprun			Ů	•	• 0310.

Faites 12 bols, dont on prendra un, de 21 heures en 2 heures.

Si cela ne suffit pas, on a recours aux purgatifs doux et huileux.

Pendant les premiers jours on tient le malade à une diète sévère. Le 4° ou 5° jour on commence à donner des bouillons et du vin vieux.

Remède contre la fièvre intermittente. (Peyrilhe.)

L' Ecorce récente de marronnier		3j
Gratiole pulvérisée		
Carbonate de potasse		
Sirop de fleurs de pêcher		_
Faites un opiat.		

D. Gros comme une noix muscade toutes les trois heures pendant l'apyrexie; on boira pardessus une tasse d'infusion de chicorée sauvage.

Obs. Ce remède fait pour remplacer le quinquina, ne doit être donné comme lui qu'après l'administration des évacuans.

Ajoutez

le bol suivant :

le noi suivant:
Wuriate de mercure doux. Corne de cerf calcinée } aa gr. ijj Conserve de roses, Q. S. Le soir on donnera une once d'huile d'amandes douces.
Le lendemain on prescrira le purgatif sui-
Racine de fougère mâle pulvérisée gr. xvii ; Racine de fougère mâle pulvérisée
l'âge du malade et suivant la plus ou moins- grande tenacité du tænia.
Remède contre le TENIA. (Professeur-Bourdier.)

Ce professeur fait prendre le matin un gros.

d'éther sulfurique dans un verre d'une forte décoction de racine de fougère mâle; une heure après il prescrit deux onces d'huile de ricin avec parties égales d'un sirop quelconque; il répète ce traitement le lendemain et quelquefois le surlendemain.

Il fait prendre quelquesois un lavement composé d'une forte décoction de sougère mâle et de deux gros d'éther.

Remède de Madame Nouffer contre Le tænia.

Le soir le malade mangera une bonne panade. som of her philosoph at observer of

Le lendemain matin, il prendra trois gros de racine de fougère mâle en poudre dans six onces de tisane faite avec la racine de fougère et la fleur de tilleul. Deux heures après on lui donnera le bol purgatif suivant:

Muriate de mercure doux Scammonée		. ?	-
Scammonée		. (aa gr. x
Gomme-gutte			. gr. vi
Confection d'hyacinthe.			. O. S.
On doit modifier ce purga	tif	selon	l'âge, le

tempérament du malade et suivant que le tænn résiste plus ou moins.

RHODOMEL. (Offic.) Voy. 1ere secon Rose Rouge. (Miel de.)

S.

SAVON MERCURIEL. (Prof. Chaussier.)

2 Onguent mercuriel double. . . . 3 iij Solutum de soude caustique . . . 3 iii

Triturez dans un mortier de verre, en versar peu à peu le solutum, jusqu'à ce que le mélans ait acquis de la tenacité; on le met ensuit dans des moules de papier gris où il acquiert avec le temps, la consistance du savon.

D. 3ß à 3ij en friction.

Cas part. Affections syphilitiques, psoriques et herpétiques.

SAVON DE STARKEY. (Offic.)

D. Gr. xij à 3ß et même 3j en pilules. — A l'extér. friction, lotion, fomentation.

P. Apéritif, diurétique, résolutif.

479

Cas part. Néphrite, catarrhe vésical et

SEL DE GUINDRE.

24 Sulfate de soude mis en poudre par son efflorescence naturelle gr. xij

Tartrate antimonié de potasse. gr. ß

Faites dissoudre dans tisane laxative lbij.

D. A prendre par tasses dans la matinée,

comme purgatif.

Semences Carminatives ou Chaudes majeures, Voy. Fenouil, Anis, Carvi, Cumin, première sect.

Semences chaudes mineures, Voyez Ache, Persil, Ammi, Carotte, première sect.

Semences froides majeures, Voyez Courge, Citrouille, Melon, Concombre, première sect.

Semences froides mineures, Voyez Laitue, Pourpier, Endive, Chicorée, première sect. Sirops simples, Voy. première secondes substances qui entrent dans leur composition.

SIROP D'ABSINTHE COMPOSÉ (Offic.)

D. 3 ij à 3 ij.

P. Tonique, stomachique, carminatifi emménagogue.

SIROP ALEXANDRIN, Voyez 1ere section Cannelle. (Sirop de)

STROP D'ALTHEA COMPOSÉ. (Offic.)

D. 3 ij à 3 ij.

P. Adoucissant, expectorant, diurétique.

SIROP ANTHELMINTIQUE.

24 Ail écrasé	thj
Eau bouillante	thij
Sucre blanc	ħij

Sirop antiscorbutique. (Dr Duman-gin.)

chauffer, et ajoutez

Sucre blanc Q. S.

Faites un sirop à froid.

D. Ziv le matin.

SIROP D'ARMOISE COMPOSÉ. (Offic.)

D. 3 ij à 3 ß.

D. 3 ij à 3 ij.

P. Emménagogue, carminatif, vermifuge.

SIROP DE CALABRE, Voy. MIEL DE LON-

Sirop de chicorée composé. (Offic.)

D. 3 B à 3 ij. — Pour les enfans, 3 j à 3 B.

P. Purgatif.

SIROP DE CHOU ROUGE. (Offic.) D. 3ij à 3 ij. P. Adoucissant, pectoral. SIROP DES CINQ RACINES. (Offic.) D. 3ij à 3j. P. Apéritif, diurétique. SIROP DE CONSOUDE COMPOSÉ. (Offic.) D. 3 ij à 3 ij. P Astringent. SIROP CONTRE LA COQUELUCHE.

# Ipécacuanha pulvérisé	31
Quinquina concassé.	2:
Opium brut coupé	3 IV.
Faites macérer pendant 24 heures dans	91.
For facili	
Eau froide H	bij ß
Repétez cette macération jusqu'à ce que	les
substances ne fournissent plus de princ	ines.
médicamenteux; filtrez les diverses colate	ires
et ajoutez	
Sucre blanc	kiii

Evaporez an bain-marie jusqu'à consistance

de sirop.

D. Une cuillerée à café matin et soir aux enfans au-dessous de deux ans; une cuillerée à bouche à ceux qui sont plus âgés.

SIROP CONTRE LA COQUELUCHE. (M. Cadet de Gassicourt.)

4 Oximel scillitique			. 3jß
Sirop d'ipécacuanha	•	}	aa žij
diacode	6	5	
de fleurs d'oranger .		•	. 3B
Mêlez.	1.		The same of

D. Cochl. ij dans une tasse de tisane adoucissante, répétées toutes les deux heures.

SIROP DE CUISINIER OU DÉPURATIF. (Offic.)

D. Zij à Ziij.

P. Diaphorétique, sudorifique.

Cas part. Syphilis, dartres.

Obs. On ajoute souvent par livre de sirop 1, 2, 3 et même 4 grains de Muriate de mercure sur-oxidé; on l'appelle alors sirop de la 1^{ero}, 2^e, 3° ou 4° cuite.

SIROP DIACODE, (Offic.) Voy. premie sect. OPIUM, PAVOT. (Sirop de)

SIROP D'ÉRYSIMUM COMPOSÉ. (Offic.)

D. 3 ij à 3 ij.

P. Légèrement tonique, expectorants.

SIROP DE GLAUBER. (Offic.)

D. 3ij à 3ij.

Stilliant and P. Diaphorétique, fébrifuge.

Obs. Peu ou point usité.

SIROP DE GUIMAUVE COMPOSÉ, Voyez SIROP D'ALTHEA COMPOSÉ.

SIROP DE KARABÉ. (Offic.)

D. 3ij à 3j.

P. Calmant, narcotique.

SIROP DE LONGUE VIE, Voy. MIEL DE LONGUE VIE.

SIROP MAGISTRAL ASTRINGENT. (Offic.)

D, 3ij à 3jß.

P. Il purge d'abord et resserre ensuite.

MEDICAMENS COMPOSES. 403
SIROP DE NICOTIANE, (Office.) Voyez
remière sect. Tabac. (Sirop de)
SIROP D'ORGEAT. (Offic.)
D. Cochl. j par verre d'eau.
P. Adoucissant, rafraîchissant.
Sirop de mercure gommeux. (Plenck)
Mercure purifié
Mercure purifié
Sirop de chicorée avec rhubarbe . Q. S.
Triturez dans un mortier de verre jusqu'à
parfaite extinction du mercure. Ensuite ajoutez
Sirop de chicorée avec rhubarbe 3js.
D. Une cuillerée à café matin et soir.
Cas part. Syphilis des enfans.
SIROP MERCURIEL. (Belet.)
4 Nitrate de mercure purifié et fait à
froid 3jß
Ether nitrique rectifié 36
Sirop de sucre blanc Ibj
Foiter discoudre la nitrate dans un mortier

Faites dissoudre le nitrate dans un mortier de verre avec le moins d'eau possible; mêlez à froid cette solution avec le sirop et l'éther.

Mettez dans une bouteille, bouchez bien agitez.

D. Cochl. j le matin dans un verre de boins son appropriée.

Cas part. Syphilis, dartres, etc.

SIROP DE POMMES COMPOSÉ. (Offic.)

D. 3 ij à 3 ij.

P. Purgatif minoratif, apéritif.

SIROP DE POMMES ELLÉBORÉ. (Offic.)

D. 3 ij à 3 ij.

P. Purgatif plus fort que le précédent, emménagogue.

SIROP DE ROSES PALES COMPOSÉ. (Offic.)

D. 3ß à 3 ij.

P. Purgatif.

SIROP DE STECHAS COMPOSÉ. (Offic.)

D. 3ij à 3ij.

P. Tonique, stomachique, emména-

médicamens composés. 487
SIROP DE SULFURE DE POTASSE.
Sulfure de potasse
Eau distillée de fenouil ou d'hysope. 3 viij
Sucre blanc
F. S. L. Un sirop.
D. 3ß à 3j le matin.
Cas part. Phlegmasies chroniques de la
oitrine, dartres.
SIROP DE TORTUE COMPOSÉ OU RÉSUMP-
IF. (Offic.)
D. 3 ij à 3 ij.
P. Adoucissant, analeptique.
Obs. Peu ou point usité.
SIROP DE WILLIS.
Sulfure de potasse
Vin d'Espagne
Sucre blanc
Faites digérer le sulfure pendant 24 heures
ans le vin; filtrez; faites dissoudre le sucre et
vaporez au bain-marie jusqu'à consistance de irop.
D. Cookli motio et al

D. Cochl. j matin et soir.

Cas part. Affections chroniques des poitrine; dartres.

Sucs de réglisse anisé, ou cachou,, Blois, de Lille, d'Espagne, etc.

D. Q. V.

P. Adoucissans, béchiques.

Obs. Quelques pharmaciens font entre de l'opium dans ces compositions, Vo. PATE DE RÉGLISSE.

Sucs d'HERBES, Voy. première sect. L. substances qui les fournissent.

SUCRE ORANGÉ PURGATIF.

Jalap en poudre.

Sucre blanc

Tartrate acidule de potasse soluble

Huile essentielle d'orange

F. S. L. Un oleo-saccharum; mêlez-y
tartrate et le jalap.

D. 3 ij à 3 iij dans une livre d'orangeade.

Sucre vermifuge. (Offic.)

D. Gr. vj à xij, en pilules avec la gelée d' groseilles; en deux prises.

MÉDICAMENS COMPOSÉS.	489
Obs. Son emploi demande de la ence; le mercure en forme la base.	pru-
SUPPOSITOIRE CALMANT.	
Opium	aa Dj
Miel épaissi, Q. S. Pour faire deux suppositoires.	
Suppositoire fortifiant. (Reuss	.)
Ecorce de chêne	aa 3 ij
Miel	
Cas part. Chute et atonie du rectu Suppositoire vermifuge.	m.
Extrait de bile de bœuf } Extrait d'absinthe } Semen-contra en poudre	āa Əj
Semen-contra en poudre	gr. xij
Pour 1 ou 2 suppositoires. Cas part. Vers ascarides.	

T.

Tablettes antimoniales de Kuncha (Offic.)

D. 3j à 3ß le soir et le matin.

P. Excitantes, diaphorétiques. Obs. Peu ou point usitées.

TABLETTES BÉCHIQUES. (Offic.)

D. Q. V.

TABLETTES DE CITRO. (Offic.)

D. 3 ij à 3 vj.

P. Purgatives.

Obs. Peu ou point usitées.

TABLETTES DIAGARTHAMI. (Offic.)

D. 3 ij à 3 j.

P. Purgatives; peu usitées.

TABLETTES MARTIALES. (Offic.)

D. 3j à 3ij soir et matin.

P. Stimulantes, emménagogues.

Cas part. Chlorose, aménorrhée.

Teintures simples, Voy. première sect. es substances qui les forment.

TEINTURE D'ABSINTHE COMPOSÉE. (Offic.)

D. Gtte x à Dj et même 3 s dans une potion.
P. Stomachique, carminative, vermi-

ige, emménagogue.

TEINTURE DE MARS DE LUDOVIC. (Off.)

D. 3ß à 3j dans une potion.

P. Stimulante, tonique.

Teinture d'opium camphrée ou elixir arégorique. (Pharmacop. de Londres.)

Extrait sec d'opium.				1	
Acide benzoïque				(aa 3j
Huile essentielle d'anis				1	0 3
Camphre	•	•			Pii
Alcool faible					
Faites macérer pendan					
D. 9j à 3ß.		J	,	****	40

P. Diaphorétique, antispasmodique.

Cas part. Toux spasmodique, catarrhes hroniques.

Teinture thébaique. (Pharmac
de Londres.)
,
24 Extrait sec d'opium
Eau de cannelle
Alcool
Faites macérer pendant 8 jours; filtrez.
D. Quelques gouttes.
P. Sédative , narcotique.
Thériaque. (Electuaire offic.)
D. Gr. xij à 5 ij. — A l'extér. en épithès
Q. V.
P. Tonique, stomachique, alexitè
cordiale, astringente.
to the contract of the contrac
TISANE ASTRINGENTE.
24 Riz moudé et lavé
Corne de cerf rapée
Racine de bistorte
Racine de bistorte
Eau commune.
Faites bouillir et réduire à Ibij; passez.

médicamens composés. 493
Pour édulcorer, vers la fin de l'ébullition
n ajoutera
Réglisse effilée
Ou bien on mettra dans chaque tasse une cuil-
rée de sirop de coing ou de sirop d'écorce
oranges.
D. Quatre ou cinq tasses dans la journée.
TISANE DE FELTZ.
Salsepareille
Squine
Sulfure d'antimoine
cthyocolle)
Ecorce de buis aa 3j ß
de lierre)
Eau commune
aites un nouet du sulfure d'antimoine;
tes bouillir et réduire à lib vj; passez à l'éta-
ie; laissez reposer; décantez et ajoutez
Iuriate de mercure sur oxidé gr. iij
). Ibij par jour, en 5 ou 6 prises.
Cas part. La syphilis; quelques dactres.
ISANÊ LAXATIVE.
ulpe de casse

494 PHARMACOLOGIE.	
Phosphate ou sulfate de soude	
Faites bouillir dans	
Eau commune	3.
Passez et ajoutez	
Sirop de roses pâles 3j à	
D. Par verres d'heure en heure.	
TISANE SUDORIFIQUE.	
24 Salsepareille	
Squine	a
Gayac)	
Eau commune.	
Faites macerer pendant 24 heures; fa	
bouillir et réduire à îbij; ensuite mettez à	1
fuser	
Sassafras.	
Passez et ajoutez	
Miel ou sucre Q	
D. Quatre ou cinq tasses dans la journé	
Cas part. Syphilis, rhumatisme et go	2.0
chroniques.	
TISANE DE VINACHE.	
24 Salsepareille	
Squine aa	
Gayac	

médicamens composés. 495
Sulfure d'antimoine
Eau commune
Faites un nouet du sulfure d'antimoine. Faites
ouillir dans un vaisseau de terre vernissée et
éduire à lbiv; mettez à infuser
Sassafras
Séné aa 313
Passez; laissez déposer et décantez.
D. Deux à trois verres par jour.
P. Diaphorétique, purgative.
Cas part. Syphilis, dartres; rhumatisme
t hydropisies chroniques.
1
V .
VINS MÉDICINAUX SIMPLES, Voy. Les
ibstances qui les forment manières
qui ico ioiment, premiere sect.
ubstances qui les forment, première sect.
VIN AMER DIURÉTIQUE. (Professeur
VIN AMER DIURÉTIQUE. (Professeur Corvisart.) Quinquina en poudre
VIN AMER DIURÉTIQUE. (Professeur Corvisart.) Quinquina en poudre
VIN AMER DIURÉTIQUE. (Professeur Corvisart.) Quinquina en poudre
VIN AMER DIURÉTIQUE. (Professeur Corvisart.) Quinquina en poudre
VIN AMER DIURÉTIQUE. (Professeur Corvisart.) Quinquina en poudre
VIN AMER DIURÉTIQUE. (Professeur Corvisart.) Quinquina en poudre

490 PHARMACOLOGIE.
Feuilles sèches d'absinthe . ?
de mélisse.
Baies de genièvre
Macis aa
Vin blanc
Alcool à trente-six degrés
Concassez toutes ces substances, mettez-
dans un matras, versez le vin et l'alcool par
dessus; faites digérer pendant 24 heures
soleil ou au bain-marie; passez avec expressio
filtrez, et conservez dans des bouteilles b
bouchées.
D. Cochl. iij à iv par jour : une avant chac
repas.
VIN ANTIHYDROPIQUE. (Fuller.)
24 Iris de Florence
Enula campana
Scille
Ecorce de sureau.
d'hièhle

			• •	
			7 14 -	- 4
٠			. √	ia 3
			5	-
			-	aaı
				- 2
			7	-
		4		_ 1
٠				aa i
 ۰	٠		•	

médicamens composés. 497
Vin blanc , lb iv
Faites infuser-à froid.
D. Živ le matin.
Cas part. Hydropisies passives.
VIN ANTIHYDROPIQUE. (Bayle.)
Cannelle
Cannelle
Sommités d'absinthe manip. j Vin blanc
Faites macérer pendant 24 heures; passez
filtrez.
D. Un verre matin et soir.
Cas part. Hydropisies passives.
VIN ANTISCORBUTIQUE (Offic.)
D. 3j à 3iy, 10 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
VIN AROMATIQUE.
Sommités fleuries de sauge de lavande. de romarin. d'origan de thym
Feuilles de laurier

et

D. A l'exter. Q. V. en lotion, fomentations

35

th ii

Muriate d'ammoniaque . . .

Gros vin rouge . . .

Faites infuser à chaud.

bain local.
P. Tonique, résolutif.
Cas part. Fractures, luxations, contru
sions, œdème.
VIN ASTRINGENT.
24 Ecorce de grenade
de chêne
Roses rouges)
Alun
Faites macérer.
D. A l'extér. Q. V. en lotion, fomentation
bain local.
Cas part. Chute du rectum et de la mea
trice.
VIN FÉBRIFUGE DE S (M. Cadet a.
Gassicourt.)
24 Quinquina jaune Ecorces sèches d'oranges. Racine de gentiane
Ecorces sèches d'oranges.
Racine de gentiane aa 5 vet gr. xvv
Fleurs de camomille

médicamens composés. 499
Vin d'Espagne
Alcool à vingt degrés [3]
D. Zjà Ziv soir et matin, pendant l'apy-
exie.
Cas part. Fièvres intermittentes.
VIN D'HUXAM.
Vin de Malaga
Tartrate antimonié de potasse gr. j
Mélez.
D. Gtte xv à xL dans une potion.
P. Sudorifique.
VIN D'OPIUM COMPOSÉ, Voy. LAUDANUM,
* sect.
VINAIGRES MÉDICINAUX SIMPLES, Voy.
remière sect. Les substances qui entrent
ans leur composition.
VINAIGRE PROPHYLACTIQUE OU DES
UATRE VOLEURS. (Offic.)
Obs. On le fait respirer; on en frotte

Obs. On le fait respirer; on en frotte es tempes, les narines et les mains; on n imprègne les habits; on le fait évaporer ans les appartemens, comme préservatif

de la contagion; on le donne, rarement, l'intérieur à la dose de 3 j à 3 s.

VINAIGRE THÉRIACAL. (Offic.)

D. 3j à 3ß dans une potion. — A l'exte de même que le vinaigre des quatre voleurs.

P. Tonique, sudorifique, vermifuge désinfectant.

Vulnéraire suisse. (Offic.)

D. En infusion, pinc. ij à iv par thij d'ea. Cas part. Contusions.

Obs. C'est la réunion de plusieurs plante plus ou moins stimulantes, telles que !! Véronique, le Mille-pertuis, la Pervenche le Lierre terrestre, la Mille-feuille, etc.

FIN DE LA II^e SECTION DE LA II^e PARTII

DEUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME SECTION.

Séries alphabétiques des principaux médicamens considérés sous le rapport de leurs propriétés médicinales.

A.

Absorbans.—Internes simples. Carbonate de haux, magnésie, yeux d'écrevisses.

—Internes composés. Pastilles d'yeux d'écrevisses, pilules de sayon, poudre absorbante, poudre d'arum composée de Birckmann.

— Externes simples. Agaric de chêne, colohane en poudre, quinquina pulvérisé, amidon alvérisé.

ADOUCISSANS. — Internes simples. Adipocire, mandes douces, amidon, avoine, bouillon lanc, capillaire, citrouille, concombre, corne cerf, courge, dattes, épinard, gomme adra-

gant, gomme arabique, grenouilles, guimauve herbe aux puces, jujubes, lait, lait (petit:) laitue, lichen, limaçons, lin, mauve, miest navet, orge, pignons doux, pistaches, polly pode, poulet, pruneaux, pulmonaire, réglissse riz, sagou, salep, sébestes, sucre, tortues tussilage, violette.

Adoucissans. — Internes composés. Gelée de chou rouge, G. de corne de cerf, G. de lichem décoction blanche de Sydenham, julep per toral, looch blanc, L. jaune, L. verd, pâte ed guimauve, poudre d'iris composée, sirop d'authæa composé, S. de chou rouge, S. d'orgeant S. de tortue composé, suc de réglisse.

- Externes simples. Presque tous les adout cissans internes simples.

-Externes composés. Cérat de Galien, gangarisme adoucissant, lavement adoucissant onguent d'althæa, O. populeum, O. rosat pommade de concombre, P. à la sultane.

· AGGLUTINATIFS. — Composés. Emplâtre dia chylum simple, D. gommé.

ANALEPTIQUE. — Simples. Amidon, cacao: corne de cerf, riz, sagou, salep, vipère.

- Composés. Blanc-manger, crême de pains sirop de tortue composé.

MÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 503

Anodins, voy. Adoucissans.

Anthelmintiques, voy. Vermifuges.

ANTI-ACIDES, voy. ABSORBANS.

Anti-Arthritique. — Externes composés. Liqueur anti-arthritique de Pradier.

Anti-Asthmatique.—Internes composés. Bol anti-asthmatique, élixir anti-asthmatique de Boerrhaave, pilules anti-asthmatiques.

Anticancéreux. — Externes composés. Poudre anticancéreuse de Saint-Côme, P. aisenicale du Prof. Dubois.

Antidartreux, voy. Antiherpétiques.

Anti-émétiques. — Internes simples. Carconate de potasse, columbo, quinquina.

- Internes composés. Potion anti-émétique de Rivière, poudre anti-émétique du prof. Chaussier.

Anti-Épileptiques. — Internes composés. Electuaire anti-épileptique du Dr Méad, piules anti-épileptiques anglaises, P. contre a danse de Saint-Guy du Dr Mérat, P. cuireuses du Dr Swediaur.

ANTIHERPÉTIQUES. — Internes simples. Aconit napel; mercure, soufre et leurs composés.

-Internes composés. Bol contre les maladies le la peau, pilules d'aconit mercurielles du D' Double, p'lules mercurielles de Plumier sirop de Cuisinier, S. mercuriel de Belet, S. de sulfure de potasse, S. de Willis, tisane d' Feltz, tisane de Vinache.

ANTIHERPÉTIQUES.— Externes composés. Corrat soufré, onguent citrin, O. mercuriel blan de Zeller, pommade antiherpétique du prosenser, P. oxigénée de M. Alyon, P. savonaeuse hydro-sulfurée du Dr Jadelot, savonaeuse du prof. Chaussier.

Anti-ictériques. — Internes composés. Misture lithontriptique de Durande, pilules antiictériques de Buchan, pilules de Greding.

Antilaiteux. — Internes simples. Caune d' Provence, purgatifs, sudorifiques.

— Internes composés. Petit-lait de Weisse, Antipsoriques. — Internes composés. Be contre les maladies de la peau.

— Externes composés. Cérat soufré, limmenantipsorique du D' Valentin, onguent ci trin, O. mercuriel blanc de Zeller, O. de ni cotiane, pommades antipsoriques du D' Alibert de Peyrilhe, P. oxigénée de M. Alyon, Il savonneuse hydro-sulfurée du D' Jadelot, savon mercuriel du prof. Chaussier.

Antiscorbutiques. — Internes simples. Al

médic. d'après leurs propriétés. 505

liaire, beccabunga, cerfeuil, cochléaria, cresson, oseille, passe-rage, patience, raifort, tabouret, trèfle-d'eau.

Antiscorbutiques. — Internes composés. Apozème antiscorbutique, bière sapinette, B. s'omachique; élixir antiscorbutique de Boerrhaave, pastilles d'énula campana, potion antiscorbutique de Franck, sirop antiscorbutique, vin antiscorbutique.

-Externes composés. Gargarisme antiscorbutique.

Antiscrophuleux. — Simples et composés. Les toniques, les antiscorbutiques et les fondans; élixir antiscrophuleux de Peyrilhe.

ANTISEPTIQUES. — Internes simples. Acide muriatique, A. muriatique oxigéné, A. nitrique, alliaire, alun, quinquina.

— Externes simples. Les mêmes que les précédens; poudre antiseptique de Swédiaur.

ANTISPASMODIQUES.—Internes simples. Acide denzoïque, ambre gris, ambroisie, assa-fætida, delladone, caille-lait, camomille, camphre, cardamome, castoreum, citron, cuivre (oxide le), cynoglosse, eaux minérales acidules, thers, euphraise, galbanum, jusquiame, laitue, aitue vireuse, mandragore, mélisse, menthe,

mille-feuille, musc, nitrate d'argent fondu, No de bismuth, opium, opoponax, oranger, per vot, pétrole, pivoine, sagapenum, stéchas sulfate de cuivre, S. de cuivre ammoniacée tilleul, toxicodendron, valériane, zinc.

Antispasmodiques. - Internes composées Eaux d'Ardel, etc. E. éthérée camphrée, émulsion camphrée, éther acétique ferré de Klaproth! gouttes de Talbot, G. anodines d'Hoffmann G. céphaliques d'Angleterre, G. d'Eller, jules calmant, J. camphré, laudanum, opium de prof. Chaussier, opium cydonié de Lange Tot, pastilles contre le croup du prof. Chau sier, pilules antispasmodiques de Pidérit, Il contre la danse de Saint-Guy du D' Mérau P. cuivreuses du Dr Swediaur, P. de cyne glosse, P. fondantes de Richter, P. hyster ques, P. de Starkey, P. de Werlhoff, potic antispasmodique, P. antitétanique du D. Fou. nier, P. calmante, poudre antispasmodique P. de Dower, P. tempérante de Stahl, sirc de karabé, teinture d'opium camphrée, teil ture thébaïque.

— Externes composés. Lavement camphres L. d'opium, liniment antispasmodique, onguent de laurier.

MÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 507

ANTISYPHILITIQUES. — Internes simples. Acéfate de mercure, acide nitreux, A. nitrique, astragale, bardane, gayac, mercure, muriate
sur-oxidé de mercure, M. doux de mercure,
M. d'or, M. de potasse oxigéné, or, sulfure
rouge et S. noir de mercure, turbith minéral.

- pastilles de mercure saccharin du D' Lagneau, pilules antisyphilitiques des D's Alibert, Bésoste, Chrestien, Cullerier, Dupuytren, Sédillot, Verras, P. de mercure gommeux de Plenck, P. mercurielles purgatives du D' Alibert, P. mercuielles de Plumier, P. de panacée mercurielle du D' Lagneau, poudre antisyphilitique de C., de mercure saccharin du D' Lagneau; remèdes ntisyphilitiques de Peyrilhe, de Russel; savon mercurielle du prof. Chaussier; sirop de Cuinier, S. de mercure gommeux de Plenck, S. e Belet, tisane de Feltz, T. de Vinache.
- -Externes simples. Le mercure et ses comosés, l'or et ses composés, bains fumigatoires ercuriaux.

Externes composés. Onguent citrin, O. merriel, O. mercuriel blanc de Zeller, pommade ercurielle au beurre de cacao de M. Planche, pommade mercurielle de Cirillo, P. oxigéra de M. Alyon, P. de turbith du Dr Alibert.

APÉRITIFS. — Internes simples. Acétate potasse, A. de soude, ache, asclépias, asperço câprier, eaux minérales sulfureuses, acidum et salines; houx (petit), marrube, savou souchet.

—Internes composés. Pastilles de safrea pilules de savon, P. de Starkey, savon Starkey, sirop des cinq racines, S. de pomme composé.

Astringens. — Internes simples. Acétates cuivre, A. de plomb; acide muriatique oxigés A. nitrique, A. nitrique alcoolisé, A. sulfurique sulfurique alcoolisé, aigremoine, alun, angrura, baume du Pérou, B. de Tolu, B. benjombénoiste, bistorte, bois de Campêche, cache câprier, chêne, citron, codaga-pâle, coi consoude, contra-yerva, eaux minérales fer gineuses, euphraise, fer, galles, garance, quadier, kino, mille-feuille, noyer, orangorme, ortie, patience, pervenche, plantaplomb, prunclier, quinquina, racine de J. Lopez, rhubarbe, ratanhie, ronce, rouge, rosier sauvage, salicaire, sang-dragsaule, simarouba, sulfates de cuivre, de :

MÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 509 de zinc; tamarisc, tartrate de potasse et de fer; les térébenthines, tormentille, véronique, verveine, vins de Bordeaux et de Roussillon, vinaigre.

Astringens. - Internes composés. Alun teint de Mynsicht, baume de Lucatel, cachou à 'ambre gris, confection hyacinthe, diascorlium, électuaire astringent balsamique de Bar hez, E. astringent, élixir américain de Courelles, émulsion astringente de Cadet, gelée e coing, G. de corne de cerf; looch astringent, aixture astringente, M. balsamique de Fuller, piat antileucorrhéen de Tissot, O. astringen t u Dr Larrey, pilules astringentes, P. astrinentes du Dr Lagneau, P. cuivreuses du Dr Swéiaur, potion astringente de Desault, P. contre hémoptysie de M. de Jussieu, P. contre l'héoptysie, poudre astringente, sirop de conoude composé, thériaque, tisane astringente. - Externes simples. Presque tous les astrinns internes simples, colophane, terre cimolée, naigre.

- Externes composés. Injection astringente, vement astringent, pommade à la sultane, n astringent.

. . . . wastan bis big.

Béchiques, voy. Adoucissans, pectoraux.

C

CALMANS, voy. Antispasmodiques, narco-

CARMINATIFS. — Internes simples. Ache ammi, anis, camomille, carotte, carvi, contandre, écorce de Winter, galanga, gingembre, impératoire, livèche, marjolaine, menthemathym,

— Internes composés. Baume du Commandeur, électuaire de baies de laurier, élixir al kermès, essence carminative de Wédélius opiat de Salomon, sirop d'absinthe composés. S. d'armoise composé, teinture d'absinthe composée.

-Externes composes. Lavement carminatis CATHARTIQUES, voy. Purgatifs.

CATHÉRÉTIQUES, CAUSTIQUES, CORROSIFS,

voy. Escarrotiques...

D.

DÉLAYANS. - Simples. Acides très-étende

médic. d'après leurs propriétés. 511

d'eau, arroche, citron, épinards, groseiller, oseille, pignons doux, pistaches.

DÉLAYANS. — Composés. Boisson antiphlogistique de Stoll; gelée de groseille, émulsion simple, julep acide, limonade sèche de Fascio; oximel simple, sirop d'orgeat.

Dentifrices.--Composés. Eau de la Vrillière, E. de Stahl; élixir de l'abbé Ancelot, E. de Leroy, de la Faudignère; opiat dentifrice de Baumé.

Dépurans, voy. Antiscobutiques, Dia-

Désinfectans. — Simples. Acide muriatique, A. muriatique oxigéné, A. nitreux, A. nitrique; chaux, genièvre, manganèse (oxide de).

— Composés. Baume de Condom, fumigations Guitonniènes, vinaigre prophylactique ou des quatre voleurs, vinaigre thériacal.

Détersifs. — Simples. Acétate de plomb, acide boracique.

—Composés. Gargarisme détersif, liqueur contre les aphthes du Dr Swédiaur.

DIAPHORÉTIQUES. — Simples. Acétate d'amnoniaque, ail, ammoniaque, antimoine (oxiles de), bardane, boucage, bourrache, capilaire, ivette, muriate d'ammoniaque, pissenit, polygala, scabieuse, scorsonère, serpentaire, soufre, sulfite de soude, sulfure des potasse, sureau, thé.

DIAPHORÉTIQUES. — Composés. Apozème altérant commun, eau de Luce, élixir de pro-priété, miel de longue vie, poudre d'ipéca-cuanha de Dower, sirop de Cuisinier, teinture d'opium camphrée, tisane de Vinache.

Diurétiques. - Simples. Acétate d'ammoniaque, A. de potasse, A. de soude, ache, acide carbonique, A. muriatique, A. nitrique étenduss d'eau, ail, alkékenge, alleluia, alliaire, ammi, asclépias, asperge, bardane, boucage caille-lait, camphrée, canne de Provence cantharides, carbonate de soude, C. de potasse carotte, chardon bénit, C. roland, chicorée ciguë, colchique, coloquinte, digitale, douce amère, eaux minérales acidules, salines, sul fureuses; écrevisses, épine-vinette, fenouil fraisier, garance, houblon, houx, lauriers cerise, mille-pertuis, muriate d'ammoniaque nitrate de potasse, pariétaire, persil, phosphat de soude, pissenlit, raisins d'ours, roseas aromatique, roseau à balais, saponaire, sas safras, saxifrage, scille, scorsonère, souchell sureau, tartrate acidule de potasse, T. potasse, T. de potasse et de soude; téréber médic. daprès leurs propriétés. 513

thines, thé, vigne sauvage, vins blancs, violette.

DIURÉTIQUES.—Composés. Apozême altérant commun, baume de pareïra brava, décoction diurétique, eau impériale, E. de Quercetan, électuaire de baies de laurier, élixir américain de Courcelles, éther de digitale pourprée, liqueur nitrée camphrée, pilules de cigüe, P. scillitiques, poudre de Dower, savon de Starkey, sirop d'althæa composé, S. des 5 racines, vin amer diurétique du prof. Corvisart, vin antihydropique de Bayle.

EMOLLIENS. — Simples. Epinards, herbes aux puces, lin, lis, mauve, mercuriale, poirée, pomme, son, violette.

— Composés. Bains tièdes, B. de vapeur, cataplasme anodin, C. émollient; collyre émollient, fomentation émolliente de La Faye.

EMÉTIQUES. Simples. Antimoine, (oxides de cabaret, gratiole, ipécacuanha, joubarbe, scille, soldanelle, sulfate de zinc, tabac, tartrate antimonié de potasse, turbith minéral, violette.

— Composés. Pastilles émétiques de Chomel, potion émétique.

Emménagogues. — Simples. Absinthe, aloès, angélique, aristoloche, armoise, arrête-bœuf

assa-fætida, aunée, basilie, bryone, buis, cabaret, camomille, camphre, camphrée, cannelle, cardamome, carotte, castoreum, chardon roland, coloquinte, fougère mâle, galbanum, germandrée, girosse, gomme-ammoniae, marrube, matricaire, mélisse, menthe, myrrhe, opoponax, persil, rue, sabine, safran, sagapenum, santoline, souchet, tanaisie.

EMMÉNAGOGUES.—Composés. Baume du Commandeur, bol emménagogue, élixir de propriété, essence carminative de Wédélius, pastilles de cannelle, de girosse, de safran; pilules balsamiques de Stahl, P. de Becher, P. chalybées, P. contre l'aménorrhée du Dr Alibert, P. hystériques, P. tartarées de Schroder, potion emménagogue de Desbois, sirop d'absinthe composé, S. de stéchas composé, S. de pommes elléboré, S. des stéchas composé, tablettes martiales, teinturee d'absinthe composée.

Epispastisques, voy. Vésicans.

ERRUINS, voy. STERNUTATOIRES.

ESCARROTIQUES. — Simples. Acétate de cuivre, acides minéraux concentrés, alun calciné, ammoniaque, cantharides, carbonate d'ammoniaque, garou, muriate d'antimoine, M. de mercure sur-oxidé; nitrate d'argent fondu, N. de merMÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 515

oure, potasse caustique, sabine, sulfate de cuivre.

Escarrotiques. — Composés. Baume vert de Metz, collyre de Lanfranc, onguent brun, poudre anticancéreuse de Saint-Côme, poudre arsenicale du prof. Dubois.

Excitans. — Internes simples. Acétate d'ammoniaque liquide, alcool, ambre gris, ammoniaque, carbonate d'ammoniaque, muriate d'ammoniaque, noix vomique, phosphore, pied de veau, santal, sénevé, soufre, sulfate de zinc.

- Internes composés. Baume de Fioraventi, B. de vie d'Hoffmann, eau de Luce, éther phosphoré.
- Externes simples. Presque tous les excitans internes simples. Bains à la glace, B. froids, B. alcalins B. fumigatoires, tuthie.
- Externes composés. Baume d'Arcéus, B. du Commandeur, B. de Fioraventi, B. opodeldoch, B. vert de Metz, collyre de Lanfranc, liniment ammoniacal, onguent basilicum, O. digestif simple, O. digestif animé, O. gris, O. mercuriel, O. de nicotiane, O. styrax, O. de tuthie, pommades anti-ophthalmiques de Desault, de R...; pommade contre la teigne.

Expectorans. — Simples. Acide benzoïque, antimoine (exides de), baume du Pérou, B. de

Tolu, B. benjoin, ciguë aquatique, hysope, lierre terrestre, polygala, scille, soufre, térébenthines.

EXPECTORANS. — Composés. Décoction de polygala de Peyrilhe, looch gommeux kermétisé de Parmentier, oximel simple, pilules balsamiques de Morton, P. de scille composées, poudre de Fothergill contre la coqueluche, sirop d'althæa composé, S. contre la coqueluche, S. d'Erysimum composé, S. de sulfure de potasse, S. de Willis.

F.

FÉBRIFUCES. — Internes simples. Absinthe, acide arsénieux, ail, amandes amères, augustura, arnica, arséniate de potasse, A. de soude; aune, camomille, camphre, cascarille, centaurée, chardon bénit, chône, ciguë aquatique, fève de Saint-Ignace, galles, gélatine, gentiane, kino, marronnier, muriate d'ammoniaque, poivre, quassia, quinquina, saule, serpentaire, simarouba, tamarisc, trèfle d'eau, vigne sauvage.

—Internes composés. Apozême fébrifuge, A. fébrifuge purgatif, bière de quinquina, bol contre la fièvre quarte, B. fébrifuge, bouillon amer, décoction amère, D. tonique fébrifuge, électuaire fébrifuge, poudre amère, remède contuire fébrifuge, poudre amère, remède cont

MÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 5:7 tre la fièvre intermittente de Peyrilhe, vin fébrifuge de S....

Fondans. — Internes simples. Eaux minérales sulfureuses, savon.

- —Internes composés. Pilules fondantes de Richter, de Vicq d'Azir.
- -Externes simples, voy. Résolutifs, exci-
 - -Externes composés, voy. idem.

FORTIFIANS, Voy. STIMULANS, STOMACHI-

J.

Incisifs, voy. Expectorans.

L.

LAXATIFS.—Simples. Alkékenge, casse, chicorée, manne, miel, pissenlit, polypode, pommes, pruneaux, sebestes, tamarins.

—Composés. Petit lait tamarindé, pilules balsamiques de Stahl, P. de Bécher.

M.

Maturatifs. — Simples. Gomme-ammoniac, goudron, lis, oseille, poirée, poix, sagapenum.

—Composés. Cataplasme maturatif, onguent basilicum, O. de la mère.

MINORATIFS, voy. Purgatifs.

N.

NARCOTIQUES. — Internes simples. Alkékemese, belladone, ciguë, coquelicot, cynoglosses jusquiame, laitue vireuse, laurier-cerise, manudragore, morelle, opium, pavot, pomme épitneuse, tabac.

- —Internes composés. Laudanum, opium de prof. Chaussier, O. cydonié de Langelot, pilule de ciguë, P. de cynoglosse, teinture thébaïque
- -Externes simples. Presque tous les internes simples.
- -Externes composés. Baume hypnotique baume tranquille, lavement d'opium, suppositoire calmant.

P.

PECTORAUX. — Simples. Les adoucissans : carotte, sirop de velar, chou rouge, coquelicot

— Composés. Les adoucissans composés bouillon pectoral, crêmes pectorales du Dr Alibert, de Tronchin, pastilles de safran, pilule balsamiques de Morton.

Purgatifs.—Internes simples. Acétate de potasse, A. de soude; agaric blanc, aloès, bétoine bryone, cabaret, carthame, colchique, colomédic. d'après leubs propriétés. 519

quinte, concombre sauvage, eaux minérales salines, ellébore noir, E. blanc, eupatoire, euphorbe, féve de Saint-Ignace, gratiole, gommegutte, hièble, jalap, joubarbe, magnésie, manne, méchoacan, mercuriale, muriate doux de mercure, M. de potasse, nerprun, pêcher, phosphate de soude, rhapontic, rhubarbe, roses pâles, scammonée, séné, soldanelle, sulfate de magnésie, S. de potasse, S. de soude; sureau, tabac, tamarins, tartrate acidule de potasse, T. de potasse antimonié, T. de potasse et de soude, violette.

Purgatifs. — Internes composés. Baume de vie de Le Lièvre, biscuits purgatifs, hol purgatif du D'Alibert, catholicum double, eau de Trèvez, eau-de-vie allemande, électuaire hydragogue du D' Fouquier, élixir sacré, émulsion purgative, marmelade de Tronchin, petit-lait de Weisse, pilules aloètiques émollientes, P. angéliques, P. ante cibum, P. anti-ictériques de Buchan, P. de Béloste, P. écossaises du D' Anderson, P. hydragogues de Bontius, P. mercurielles purgatives du D' Alibert, P. relâchantes de Buchan, P. de Starkey, P. tartarées de Schroder, potion minorative, P. purgative, poudre cathartique de Parmentier, P. de Dower, P. hydra-

gogue, sel de Guindre, sirop de chicorée composé, S. de pomme composé, S. de pomme elléboré, S. de roses pâles composé, sucre orangé purgatif, tisane laxative, T. de Vinache.

Purgatif, L. purgatif des peintres, L. stimulant purgatif.

R.

RAFRAICHISSANS.—Internes simples. Les délayans; alléluia, chiendent, citrouille, concombre, courge, eaux minérales acidules, épine-vinette, framboise, grenade, melon, nénuphari, nitrate de potasse, oranges, oxalate acidule de potasse, poirée, pomme, tartrate acidule de potasse, T. de potasse, vinaigre.

-Internes composés. Les délayans composés...

-Externes composés. Gargarisme rafraîchis sant.

RELACHANS, voy. LAXATIFS.

Répercussifs. — Simples. Préparations de plomb, terre cimolée.

-Composés. Eau blanche, liniment calcaire, onguent et cérat de Goulard.

Résolutifs. - Simples. Bains alcalins, hieble,

MÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 521

jusquiame, mille-pertuis, morelle, persil, pomme épineuse, safran, sauge, savon, scabieuse, scrophulaire, sureau, terre cimolée, vinaigre.

RÉSOLUTIFS. - Composés. Baume d'Arceus, B. du Commandeur, collier de Morand contre le goître; collyre résolutif, eau d'arquebusade, embrocation simple, E. résolutive de La Faye, presque tous les emplâtres, fomentations résolutives de La Fare, de Richter, du Dr Justamond; liqueur résolutive de Purmann, onguent d'althæa, emplâtre de ciguë, vin aromatique, V. astringent.

Rubéfians .- Simples. Acides étendus, ail, alcool, ammoniaque, carbonate d'ammoniaque, euphorbe, pied de veau, poix, sénevé, verveine.

-Composes. Eau de Gondran, eau de Luce, liniment ammoniacal,

SALIVANS, voy. SIALAGOGUES.

SEDATIFS. - Internes simples. Acétate de plomb; en général les narcotiques et les antispasmodiques.

- Internes composés. Liqueur antinéphrétique du Dr Adams.

- Externes composés. Eau blanche, injection sédative du Dr Hamilton,

Sialagogues ou Sialogogues. — Angélique,, dentelaire, girosle, impératoire, pyrèthre.

STERNUTATOIRES.—Simples. Arnica, bétoine,, ptarmique, pyrèthre, tabac.

— Composés. Poudre capitale de Saint-Ange,. P. sternutatoire.

STIMULANS. — Internes simples. Acide benzoique, anis, aristoloche, alcool, arnica, basilic, baume du Pérou, B. de Tolu, B. benjoin, beccabunga, carbonate d'ammoniaque, cardamome, carvi, cresson, fenouil, galanga, gingembre, ginseng, gomme-ammoniac, huiler de Dippel, hydrogène sulfuré, lavande, marjolaine, mélisse, muscade, poivre, polygala, romarin, roseau aromatique, safran, sauge, serpolet, stéchas, sulfate de cuivre, tartrate de potasse et de fer, thé, thym, valériane, vanille, vélar, véronique, vins, vipère, zédoaire.

— Internes composés. Bière stomachique, eau d'arquebusade, E. d'Ardel, E. éthérée camphrée, E impériale, presque tous les élixirs; éther acétique ferré de M. Klaproth; E. phosphoré, gouttes amères, liqueur nitrée camphrée, mixture antiléthargique de Franck, potion cordiale du Dr Alibert, poudre d'arum com-

médic. d'arrès leurs propriétés. 523 posée de Birckmann; tablettes martiales, teinture de mars de Ludovic, vulnéraire suisse.

STIMULANS.—Externes simples. Presque tous les stimulans internes simples; bains à la glace, B. froids, B. alcalins, B. fumigatoires, B. chauds, B. électriques, tuthie.

— Externes composés. Collier de Morand contre le goître, eau d'arquebusade, E. d'Ardel, gargarisme de Quarin, lavement stimulant, liqueur contre les aphthes du Dr Swédiaur, pommade anti-ophthalmique, P. de Desault, P. de R...., onguent styrax, O. de tuthie, suppositoire fortifiant de Reuss.

STOMACHIQUES.—Internes simples. Absinthe, ambroisie, angélique, cacao, cannelle, cascarille, citron, colombo, écorce de Winter, galanga, germandrée, girofle, gingembre, ivette, lavande, marjolaine, menthe, muscade, quassia, racine de Jean Lopez, rhubarbe, roseau aromatique, santal, serpolet, thym, vanille, vins, zédoaire.

— Internes composés. Baume du Commandeur, B. de Fioraventi, B. de vie de Le Lièvre, bol stomachique de Desbois, confection alkermès, C. d'hyacinthe, eau thériacale, élixir alkermès, E. corroborant de M. Hébert, E. de Garus, élixir de propriété, E. de Stougthon, essence carminative de Wédélius, opiat de Salomon, O. stomachique d'Helvétius, osmazome, pastilles de cannelle, P. de girosle, pilules angéliques, P. ante cibum, P. balsamiques de Stahl, P. de Bécher, P. chalybées, P. stomachiquess de Starkey, poudre d'ambre, P. amère, P. d'arum composée de Birckmann, sirop d'absinthe composé, S. de stéchas composé, teinture d'absinthe composée, thériaque.

STUPÉFIANS, voy. NARCOTIQUES.

STYPTIQUES. — Internes simples. Acide sulfurique alcoolisé, alun, fer, galles, mille-feuille, pervenche, pied-de-lion, quinte-feuille.

- Externes simples. Les mêmes.

Sudorifiques. — Internes simples. Les diaphorétiques; ache, ammi, angélique, aunée, bénoiste, buis, calaguala, camphre, camphrée, canne de Provence, carbonate d'ammoniaque, C. de potasse, C. de soude, chardon bénit, contra-yerva, douce-amère, garou, gayac, lobélie, musc, roseau à balais, salsepareille, saponaire, sassafras, sauge, squine.

— Internes composés. Les diaphorétiques composés; boisson sudorifique, confection d'hyacinthe, eau thériacale, élixir thériacal,

MÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 525 gouttes d'Eller, infusion sudorifique du Dr Caméra, ratafia des Caraïbes, tisane sudorifique, vin sudorifique d'Huxam, vinaigre thériacal.

Sudorifiques. — Externes simples. Bains chauds, B. de vapeurs, B. fumigatoires.

Suppuratifs, voy. Excitans externes.

T.

Toniques. - Internes simples. Absinthe, alcornoque, aloès, amandes amères, angustura, anis, aristoloche, arnica, aunée, bétoine, bile de bœuf, cachou, cannelle, câprier, cascarille, centaurée, chardon-bénit, chêne, chicorée, codaga-pâle, contrayerva, eaux minérales ferrugineuses, fer, fougère mâle, genièvre, gentiane, germandrée, girofle, ginseng, goudron, houblon, hysope, impératoire, ipécacuanha, ivette, kino, lierre terrestre, marronnier, matricaire, muriate d'ammoniaque, M. de potasse; muscade, noix vomique, noyer, oranger, patience, quassia, quinquina, rhubarbe, romarin, santoline, saponaire, sauge, saule, semencontra, serpentaire, simarouba, sulfate de fer, tanaisie, tartrate de potasse et de fer, toxicodendron, trèfle d'eau, valériane, véronique, verveine, vins.

Toniques. — Internés composés. Bière des quinquina, B. sapinette, bol contre la chlorose, B. contre la sièvre quarte, confection alkermès, décoction amère, diascordium, gouttes amères, miel de longue vie, opiat de Salomon, osmazome, pastilles de cannelle, pilules chalybées, P. fondantes de Richter, P. de Vicq-d'Azir, P. toniques de Bécher, P. de Moscou, poudre d'ambre, P. corroborante de Werlhoff, siroped'absinthe composé, sirop d'érysimum composé, S. de stéchas composé, teinture de mars de Ludovic, thériaque, vin fébrifuge de S..., vinaigre thériacal.

-Externes simples. Presque tous les toniques internes simples. Bains à la glace, B. froids, B. fumigatoires, B. alcalins, terre cimolée.

← Externes composés. Baume acoustique, vin aromatique, V. astringent.

\mathbf{V}

VERMIFUGES. — Internes simples. Absinthe, ail, alliaire, aloès, armoise, azédarack, camphre, carotte, cévadille, coraline, étain, fougère mâle, genièvre, gentiane, géoffroye, gra-

MÉDIC. D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS. 527 tiole, mercure, mousse de corse, muriate d'étain, M. de mercure doux, mûrier, nerprun, noix vomique, papayer, pêcher, pétrole, raifort, ricin, sabine, santoline, semen-contra, tanaisie.

Vermifuces.—Internes composés. Baume de vie de Lelièvre, biscuits vermifuges, décoction amère, dragées vermifuges, élixir de Stougthon, gelée de mousse de corse, pastilles vermifuges de Barthez, pilules de Béloste, P. de panacée mercurielle du Dr Lagneau, poudre amère, P. anthelmintique, remède anthelmintique d'Alston, remède contre le tænia du Dr Alibert, du prof. Bourdier, de madame Nouffer; sirop anthelmintique, S. d'armoise composé, sucre vermifuge, teinture d'absinthe composée, vinaigre thériacal.

- Externes composés. Lavement vermifuge, suppositoire vermifuge.

Vésicans. — Simples. Bryone, cantharides, euphorbe, garou, pied de veau.

— Composés. Pommade de cantharides, P. de garou.

Vomitifs, voy. Emétiques.

FIN.

Fautes à corriger.

Pag. 79, lign. 2, cuniforme; lis.: uniforme. Pag. 159, dernière ligne, liniment 3 ij à j; lis.:: 3 ij à 3 j.

Pag. 174, lig. 21, teinture, 3 à 3ij; lis.:

teinture, 3ß à 3ij.

Pag. 178, lig. 4, 3 ß à 3 j par ij d'eau; lis. : 3 ß à 3 j par thij d'eau.

Pag. 210, lig. 12, jà 3iv; lis.: 3jà 3iv. Pag. 223, lig. 19, jà 3ß; lis.: 9jà 3ß. Pag. 235, lig. 3, manip.; lis.: manip. j.

Pag. 250, dern. ligne, suc, 313; lis. : suc, 3 ij.
Pag. 300, ajoutez après la dernière ligne, à
l'article RATANHIE.

D. Extrait, 36 à 3j dans une potion.

A la pag. 301, au lieu de obs. peu usitée em France; lis. : Obs. usitée depuis peu en France.

Pag. 342, lig. 4, is e., pilules; lis. : 3 is en.

pilules.

Pag. 377, aux trois dernières lignes, aa manip.; lis.: aa manip. ij.

Pag. 392, lig. 11, acide suliurique; lis. :

acide sulfurique.

Pag. 461, lig. 2, faites la poudre; lis. : faites la prendre, etc.

Pag. 488, lig. 3, ou cachou; lis. : au cachou.







